Demain: Froid

Le Droit

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

Edition nationale

39e année — No 69 | OTTAWA, LE SAMEDI 24 MARS 1951 | Le numéro: 5 sous

UN AVION DISPARAÎT EN MER: 53 À BORD

On repère des débris d'avion

L'opération pour retrouver le Globemaster américain est la plus importante entreprise dans l'histoire de l'aviation

SHANNON, Irlande—(P.A.) — Un avion de transport C-124 de la Force aérienne des Etats-Unis est disparu hier en mer; il avait à bord 53 personnes dont plusieurs officiers supérieurs. On attribue à des pluies torrentielles et à une épaisse brume la perte probable de l'appareil.

Selon les dernières dépêches, on aurait aperçu les débris du malheureux avion dans l'Atlantique à environ trois heures des côtes de l'Irlande. De nombreux aéronefs poursuivent leurs recherches et en ce moment on n'a pas encore eu de nouvelles du repérage des débris ou des survivants.

DUBLIN — (A.F.P.) — Douze avions de recherche décrivent des cercles au-dessus de la zone où, à 468 et à 528 milles au sud-ouest de la côte irlandaise, ont été repérés deux groupes de débris du "Globemaster" américain disparu depuis hier avec 53 personnes à bord. C'est du premier groupe que provenaient les lumières aperçues par un bombardier britannique

(Suite à la page 12, col. 1)

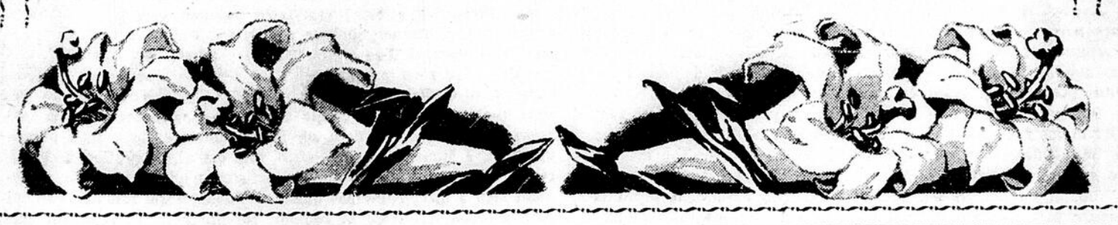


Le traditionnel oeuf de Pâques est de nouveau à l'honneur et, à mesure que les années passent, il semble que les confiseurs font de plus en plus des merveilles. A preuve, ce chef-d'oeuvre de confiserie qui fait le bonheur du jeune André Patrice, 368, Dalhousie, Ottawa. Tout y est, roses multicolores et oiseaux en sucre, ainsi qu'un magnifique "tapis" sur lequel on peut lire "Joyeuses Pâques".

(Photo Le Droit — par Pierre Normandin)

Joyeuse fête de Pâques

à tous nos lecteurs



MacArthur accorde une dernière chance

Un programme de $5,000,000 à Kapuskasing

KAPUSKASING, Ont. (D.N.C.) — Un programme de $5,000,000 de dollars pour augmenter la production du papier à journal de 12,000 tonnes par année vient d'être annoncé par le président de la Cie Spruce Falls, M. C. H. Sage à une réunion au Club Community.

Le président a ajouté que les travaux commenceront immédiatement, pour être complétés avant la fin de 1952.

Le nouveau programme fait suite à un plan d'agrandissement élaboré en 1947, mais qui avait été limité à la reconstruction d'une machine à imprimer et à l'agrandissement de la ville pour le bien commun.

Le moulin à papier crêpé de la Cie Kimberly-Clark du Canada s'ajouta au moulin de la Cie Spruce Falls, et le mois dernier compléta son programme d'agrandissement au coût de deux millions de dollars.

Tout en continuant ses activités, le nouveau projet comprend la reconstruction des trois machines à papier.

Sont aussi comprises, une modernisation complète du moulin, afin de faciliter les conditions de travail, et la construction de nouvelles maisons pour les employés. On a fait des arrangements avec la commission de l'Hydro d'Ontario, pour suppléer à la nécessité additionnelle de l'électricité.

La majeure partie du programme de modernisation du moulin comprend: un nouveau chevalet et une ceinture pour le transport du

(Suite à la page 12, col. 2)

Il offre de rencontrer le commandant en chef rouge

Si l'O.N.U. décide d'élargir les opérations militaires, le régime de Pékin serait menacé d'un écroulement rapide

TOKIO (P.C.) — Avant de quitter Tokio pour visiter le front, le général MacArthur a déclaré ce matin qu'il est prêt à rencontrer le commandant en chef ennemi pour rechercher une solution militaire susceptible d'amener la réalisation des objectifs politiques des Nations Unies sans autre effusion de sang.

Il a dit également que les Alliés ont débarrassé la Corée du Sud de la majeure partie des hordes communistes qui s'y trouvaient. Selon lui, les Chinois ont été durement atteints et leurs lignes de ravitaillement ne peuvent plus servir.

Il a averti en même temps la Chine communiste que, si les Nations Unies décidaient de renoncer à circonscrire le conflit actuel à la seule Corée et d'étendre, au contraire, les opérations militaires aux côtés et à l'intérieur de la Chine, ceci menacerait le régime de Pékin d'un écroulement militaire imminent.

Le général a fait remarquer que les troupes chinoises savent moins tenir le coup que les soldats des Nations Unies sous les rigueurs du climat, les accidents de terrain et la bataille.

MacArthur en est à sa quatorzième visite au front depuis le début de la guerre de Corée, le 25 juin dernier.

D'après lui, la Chine manque de la puissance industrielle nécessaire pour pouvoir produire même les objets de première nécessité indispensables à la conduite d'une guerre moderne. La suprématie des

(Suite à la page 12, col. 3)

La grève du lait prend fin dans la Ville-Reine

TORONTO (P.C.) — La première grève des livreurs de lait dans l'histoire de Toronto s'est terminée hier.

Durant deux jours, un million de citoyens de Toronto et de la banlieue ont manqué de lait. Hier, les employés de compagnies laitières ont voté en faveur d'un compromis dans leur différend avec l'Association des distributeurs de lait de Toronto.

La grève s'est réellement terminée trente heures après son début. Toutefois, les livraisons régulières n'ont repris que ce matin, bien que, hier après-midi, les magasins vendaient du lait.

Le règlement, conclu jeudi au cours d'une réunion des représentants syndicaux et patronaux avec le ministre du Travail Daley et

(Suite à la page 12, col. 2)

M. E. Fitzpatrick mort après un accident d'auto

M. Erbert Fitzpatrick, 50 ans, domicilié au numéro 26, rue Birch, à Burlington, Ontario, est décédé à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, dans le courant de la nuit, à la suite d'un accident qui a fait deux autres blessés dont l'état est grave.

L'automobile dans laquelle voyageaient les victimes s'est écrasée contre un poteau de téléphone, vers midi hier, sur la route 8, dans la ville de Gatineau. Erbert Fitzpatrick a été transporté d'urgence à l'hôpital du Sacré-Coeur, immédiatement après l'accident, et il y est mort à minuit 15, cette nuit.

Le chauffeur de l'automobile, Arthur Fitzpatrick, 374, rue Notre-Dame, Gatineau, a perdu la maîtrise du volant et l'automobile a fait un bond de 12 à 15 pieds avant de s'écraser sur le poteau. Ce dernier a été blessé, mais on l'a transporté chez lui, faute d'espace à l'hôpital.

Un troisième occupant de l'au-

(Suite à la page 12, col. 4)

Le départ d'Auriol retardé au 10 avril

A BORD DE L'ILE DE FRANCE (A.F.P.) — Le voyage présidentiel sera prolongé d'un jour. Alors que le programme prévoyait que le départ de M. Vincent Auriol et de sa suite du Canada pour la France aurait lieu le 9 avril dans la soirée, le président a l'intention de ne partir que le 10 au matin afin de survoler Saint-Pierre-et-Miquelon à basse altitude et de jour.

Ce geste à l'égard d'une des plus vieilles terres de France d'outre-mer n'empêchera pas le président d'être rentré à Paris pour le conseil des ministres de mercredi. Ce désir a été exprimé hier par téléphone au gouvernement d'Ottawa.

La margarine dans Québec: Duplessis sévira avec ardeur

QUEBEC (P.C.) — Le premier ministre Duplessis a déclaré que le gouvernement de Québec sévira contre ceux qui violeront l'interdiction imposée il y a deux ans sur la margarine.

La loi mise en vigueur par un décret du conseil le 17 mars 1949, prévoit des punitions pour la manufacture ou la vente de la margarine dans la province de Québec.

Récemment, dit le premier ministre, les journaux ont parlé de la vente ouverte de la margarine dans certaines parties du Québec, et quelques-uns ont laissé entendre que la chose était tolerée par le gouvernement provincial.

"Il n'y a pas et n'y aura jamais de tolérance, déclara-t-il. L'agriculture est essentielle à l'économie de la province et l'industrie laitière est nécessaire à l'agriculture. Nous croyons que les fermiers ont droit à la justice et que c'est leur rendre justice que de contribuer à leur bien-être et à leur prospérité.

"Puisque la loi est relativement récente, nous croyons juste d'avertir les parties intéressées qu'il leur faut la respecter.

"A la suite de cet avertissement public, personne ne pourra trouver excuse, et les violateurs de la loi en subiront les conséquences, très coûteuses, d'ailleurs.".

Le chef du gouvernement a énuméré ensuite les peines auxquelles s'exposent ceux qui enfreignent la loi.

Toute personne trouvée coupable de fabriquer ou de vendre de la margarine est passible d'une amende variant de $200 à $500; les établissements commerciaux, d'une amende de $600 à $1,500. Ces peines sont pour les premiers délits.

Les récidivistes sont passibles d'amendes de $500 à $2,000, pour les individus, ou de $1,500 ou $6,000, pour les établissements commerciaux.

Lorsque les personnes sont incapables de payer les amendes et les frais de cour, la loi prévoit des peines d'emprisonnement de 8 à 30 jours, ou de 30 à 90 jours pour les récidivistes.

Ile ravitaillée par des avions

KINGSTON (P.C.) — On a expédié, hier, en avion, des provisions pour les habitants de l'île Amherts, dans le lac Ontario, afin de parer à une pénurie de vivres causée par les mauvaises conditions de la glace entre l'île et la rive.

Cinq cents personnes sont isolées dans l'île depuis plusieurs jours.

Les habitants de l'île Wolfe, à l'entrée du Saint-Laurent, où la débâcle rend la circulation maritime difficile, ont également été ravitaillés hier via Cape Vincent, New-York.

La réponse aux fonctionnaires

Des cambrioleurs à l'hôtel de ville de Pointe-Gatineau

Des cambrioleurs ont enfoncé le coffre-fort de l'hôtel de ville de Pointe-Gatineau, dans la nuit de jeudi à vendredi, et y ont dérobé quelque 400 dollars. Les intrus se sont introduits dans l'édifice, rue Jacques-Cartier, à la faveur de la nuit, en brisant la vitre d'une porte de côté.

A l'aide d'une perforeuse et d'un pic, les voleurs ont percé une ouverture de 10 à 12 pouces carrés dans le coffre-fort. Ils ont pris quelque $400, mais dans leur hâte, ils ont négligé une enveloppe qui contenait une centaine de dollars. Tout laisse croire que les inconnus ont travaillé rapidement et qu'ils avaient peur d'être surpris.

C'est en faisant sa ronde, le lendemain matin, que le chef Albert Savard, de la Sûreté de Pointe-Gatineau, découvrit la vitre brisée et fit enquête. Les voleurs avaient tiré le coffre-fort au milieu de l'appartement pour travailler plus à l'aise.

Le chef Savard a alerté la Sûreté provinciale et le sergent-détective John L. Ross, du détachement de Hull, s'est rendu sur les lieux pour faire enquête.

D'autres demandes suivront la hausse du coût de la vie

Whitehouse, président de la Fédération du Service civil, fait cette déclaration, ce matin.

"Si l'indice du coût de la vie manifeste une nouvelle tendance à la hausse, la Fédération du Service civil n'aura d'autre alternative que celle de préparer des données en vue de nouveaux rajustements de salaires. Elle sera tenue à prendre cette attitude si les fonctionnaires veulent se tenir au niveau des conditions économiques qui prévalent au pays. Il est fort possible que dans un avenir très

(Suite à la page 22, col. 2)

Les agents de police se sauvent

BERLIN — (A.F.P.) — Depuis le 19 mars, quatorze policiers populaires de la zone soviétique se sont réfugiés à Berlin-Ouest. Parmi eux figurent trois commissaires de police, annonce la préfecture des secteurs occidentaux.

O'Dwyer restera à son poste, dit-on à la Maison Blanche

WASHINGTON (A.F.P.) — Le président des Etats-Unis n'a nullement l'intention de demander la démission de M. William O'Dwyer de son poste d'ambassadeur des Etats-Unis au Mexique, déclare-t-on à la Maison Blanche.

WASHINGTON (P.A.) — Le sénateur Charles Tobey (républicain du New-Hampshire), a proposé hier que le Comité sénatorial des Affaires étrangères fasse enquête afin de savoir si William O'Dwyer devra demeurer ambassadeur américain au Mexique, à la suite des témoignages apportés à l'enquête sur le crime.

Deux comités du Congrès ont déjà demandé aux procureurs fédéraux et aux percepteurs d'impôts d'étudier les témoignages discordants au sujet d'O'Dwyer afin de voir si celui-ci s'est rendu coupable de parjure ou de violation de la loi des impôts. Un chef d'un syndicat de pompiers de New-York a déclaré qu'il avait remis $10,000 en argent à l'ancien maire de New-York. Celui-ci a nié la chose.

La croiseur "Ontario" attendu en Australie

BRISBANE (Australie) (Reuter) — Le croiseur canadien **Ontario**, premier navire du Canada à visiter l'Australie, doit arriver ici aujourd'hui pour assister aux cérémonies du jubilé australien.

Pour le peuple de Brisbane, la venue de l'**Ontario** est une occasion de démontrer sa gratitude pour l'hospitalité du Canada envers les aviateurs australiens, durant la deuxième guerre mondiale. Le Royal Automobile Club mettra 200 automobiles à la disposition des visiteurs qui voudront voir les beaux endroits de la région.

Russell quitte son poste à T.-N. en claquant les portes

SAINT-JEAN (Terre-Neuve) — (P.C.) — Le ministre provincial des Ressources Edward Russell a démissionné hier soir du cabinet de M. Joseph Smallwood en déclarant qu'il "n'avait plus confiance dans la capacité du gouvernement actuel d'administrer la province avec succès".

Spécifiant qu'il n'abandonnait pas pour cela le parti libéral, il ajouta que "c'est au parti de décider de mon avenir".

Questionné par des journalistes, M. Smallwood a déclaré n'avoir aucun commentaire à faire.

Le ministre des Ressources n'a donné aucun détail sur la raison qui a motivé sa démission. Il a simplement dit qu'il n'était pas d'accord sur la politique générale du gouvernement.

Fils d'un pêcheur du Labrador, M. Russell fut fonctionnaire jusqu'à ce qu'il représente le parti libéral à la législature pour le district de Bonavista-Sud.

Edmond Chassé journaliste, décédé

QUEBEC — (P.C.) — Edmond Chassé, journaliste en vue de Québec et qu'on a souvent qualifié de "meilleur reporter" du Canada français, est décédé à l'hôpital ici ce matin après une courte maladie. Il était âgé de 64 ans.

M. Chassé était entré à l'hôpital Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus quelques jours passés, après avoir effectué le reportage de la session de l'Assemblée législative, qui s'est récemment terminée, pour le journal Le Canada, quotidien de Montréal. Il y avait subi deux opérations dont il n'a pu surmonter le choc.

Les cérémonies de la Semaine sainte

Les catholiques de l'univers se préparent à célébrer la résurrection du Christ

Mgr Hilaire Chartrand, P.A., V.G., a présidé, jeudi après-midi, au lavement des pieds à la cathédrale d'Ottawa. La cérémonie a commencé à 2 h. 30. Le célébrant était assisté de MM. les abbés Laurent Savage et Laurent Tessier, ecclésiastiques.

Dans la soirée, à 7 h. 30, le R. P. Albert-M. Ethier, O.P., donna le sermon sur l'Eucharistie, au cours d'une heure d'adoration.

Hier matin, à 8 h. 30, Mgr O. Lalonde, P.D., curé de la paroisse, célébra la messe des présanctifiés. Après la messe, les fidèles vénérèrent la croix en grand nombre.

Dans l'après-midi, à 3 heures, eut lieu le chemin de la Croix, dont la méditation était faite par Mgr Lalonde. M. l'abbé Jean Desjardins, vicaire, faisait les stations du chemin de la Croix.

Dans la soirée, à 7 h. 30, le R. P. Ethier, O.P., commenta les paroles du Christ, interprétées par la chorale paroissiale.

Et à 7 heures aujourd'hui, Mgr Lalonde présida à la bénédiction du feu nouveau et célébra la messe du samedi-saint.

Par la Presse associée

La traditionnelle Semaine sainte se termine. Dans tous les pays d'un monde bouleversé par la crainte et la peur, les chrétiens se préparent à célébrer le miracle de la résurrection du Christ.

Les églises du monde entier étaient remplies hier, alors qu'avaient lieu les offices commémorant le crucifiement.

En Terre sainte, les pèlerins ont visité les nombreux sanctuaires. Des milliers d'Européens et de nombreux Américains ont fait le pèlerinage du vendredi saint le long de la Via Dolorosa, route qu'a suivie le Christ en portant sa croix jusqu'au Calvaire. La chaleur intense a harassé les fidèles qui suivaient les cérémonies.

Hier soir, à la basilique du Saint-Sépulcre, à Jérusalem, une cérémonie médiévale s'est déroulée lorsqu'une figure symbolique fut descendue de la Croix, lavée, baignée de parfums et mise au tombeau.

Pour la première fois en trente ans, un service religieux eut lieu au Cénacle, sur le mont Sion, où eut lieu la Dernière Cène. Les autorités israéliennes avaient autorisé environ 200 fidèles, dont une cinquantaine de Franciscains de Jérusalem, à franchir la frontière pour atteindre le mont.

Les collines de Jordanie étaient vertes et les arbres fruitiers étaient en fleurs, sous le magnifique soleil du printemps, mais les autorités craignent que la région ne soit en face de grandes misères à cause de l'absence de pluie.

Près de 8,000 pèlerins se sont réunis à Rome pour les fêtes de Pâques et les cérémonies de clôture de la Semaine sainte. Une foule nombreuse a assisté aux offices du Vendredi Saint dans les églises romaines.

Pour la première fois depuis la fin de l'Année sainte 1950, le Saint-Père tiendra une audience générale, dimanche, à Saint-Pierre.

Plusieurs Américains étaient parmi la foule assemblée dans la petite ville allemande de Konnersreuth afin de voir le "miracle du Vendredi Saint". Mais ils furent déçus. Selon la légende et les dires des citoyens, les marques des blessures du Christ apparaissent sur la figure, les mains et les pieds de Thérèse Neumann, 53 ans, qui prétend avoir des visions. Mais rien ne s'est passé hier.



Pierre de BELLEFEUILLE

La journée politique

Au total, M. Saint-Laurent a rendu un fier service à M. Lapalme — Qui ne risque rien n'a rien

Pierre de BELLEFEUILLE

Des issues qui s'offraient, M. Georges-Emile Lapalme a choisi courageusement la plus périlleuse. Plutôt que de ménager la chèvre et le chou, il n'a pas craint de se dissocier carrément de la déclaration désormais fameuse de M. Saint-Laurent sur l'Ungava. Il est allé plus loin: il a rappelé que l'exploitation des ressources naturelles, un domaine proprement provincial, n'est pas du ressort du premier ministre fédéral; il a par conséquent invité M. Saint-Laurent à dissiper la confusion des esprits par une nouvelle déclaration; il s'agirait, manifestement, d'une rétractation; enfin, il a dit et répété que l'incident consacre une fois pour toutes l'autonomie du parti libéral provincial par rapport au parti fédéral.

Ce n'était pas la seule issue possible. Le chef libéral provincial aurait pu, dans son discours radiophonique de jeudi soir, se contenter de sauver la face en déclarant tout simplement que M. Saint-Laurent n'est pas le seul à se réjouir de la mise en valeur du fer néo-québécois. Il aurait pu laisser entendre que le premier ministre ne parlait que du fait de la mise en valeur, et non de ses modalités, et que, précisément, en ce qui concerne les modalités, les libéraux fédéraux et provinciaux sont d'accord.

Tout le monde aurait été content. Surtout l'Union nationale, au fait, puisqu'elle aurait pu donner libre cours à la joie que lui avait causée la déclaration de M. Saint-Laurent, sans que les libéraux provinciaux puissent y jeter la douche froide. C'est sans doute là la raison fondamentale pour laquelle M. Lapalme a choisi l'attitude la plus courageuse; elle est, politiquement, la plus sage; elle dissipe une équivoque et fournit aux libéraux provinciaux l'occasion

(Suite à la page 12 col. 1)

Les grands épistolaires français

VOLTAIRE
à M. J.-J. Rousseau

J'ai reçu, Monsieur, votre nouveau livre (1) contre le genre humain, je vous en remercie. Vous plairez aux hommes, à qui vous dites leurs vérités, mais vous ne les corrigerez pas. On ne peut peindre avec des couleurs plus fortes les horreurs de la société humaine, dont notre ignorance et notre faiblesse se promettent tant de consolations. On n'a jamais employé tant d'esprit à vouloir nous rendre bêtes; il prend envie de marcher à quatre pattes, quand on lit votre ouvrage. Cependant, comme il y a plus de soixante ans que j'en ai perdu l'habitude, je sens malheureusement qu'il m'est impossible de la reprendre, et je laisse cette allure naturelle à ceux qui en sont plus dignes que vous et moi. Je ne peux non plus m'embarquer pour aller trouver les sauvages du Canada, premièrement, parce que les maladies dont je suis accablé me retiennent auprès du plus grand médecin de l'Europe, et que je ne trouverais pas les mêmes secours chez les Missouris; secondement, parce que la guerre est portée dans ces pays-là, et que les exemples de nos nations ont rendu les sauvages presque aussi méchants que nous. Je me borne à être un sauvage paisible dans la solitude que j'ai choisie auprès de votre patrie, où vous devriez être.

Je conviens avec vous que les belles-lettres et les sciences ont causé quelquefois beaucoup de mal.

Mais que conclurai-je de toutes ces tribulations? Que je ne dois pas me plaindre; que Pope, Descartes, Bayle, le Camoens et cent autres ont essuyé les mêmes injustices, et de plus grandes; que cette destinée est celle de presque tous ceux que l'amour des lettres a trop séduits.

Avouez, en effet, Monsieur, que ce sont-là de ces petits malheurs particuliers dont à peine la société s'aperçoit. Qu'importe au genre humain que quelques frelons pillent le miel de quelques abeilles? Les gens de lettres font grand bruit de toutes ces petites querelles, le reste du monde ou les ignore ou en rit.

De toutes les amertumes répandues sur la vie humaine, ce sont là les moins funestes. Les épines attachées à la littérature et à un peu de réputation ne sont que des fleurs en comparaison des autres maux qui, de tout temps, ont inondé la terre. Avouez que ni Cicéron, ni Varron, ni Lucrèce, ni Virgile, ni Horace, n'eurent la moindre part aux proscriptions. Marius était un ignorant; le barbare Sylla, le crapuleux Antoine, l'imbécile Lépide, lisaient peu Platon et Sophocle; et, pour ce tyran sans courage, Octave Cépias, surnommé si lâchement **Auguste**, il ne fut un détestable assassin que dans le temps où il fut privé de la société des gens de lettres.

Avouez que Pétrarque et Boccace ne firent pas naître les troubles de l'Italie; avouez que le **badinage** de Marot n'a pas produit la Saint-Barthélemy, et que la tragédie du Cid ne causa pas les troubles de la Fronde. Les grands crimes n'ont guère été commis que par de célèbres ignorants. Ce qui fait et fera toujours de ce monde une vallée de larmes, c'est l'insatiable cupidité et l'indomptable orgueil des hommes, depuis Thamas Kouli-Kan, qui ne savait pas lire, jusqu'à un commis de la douane qui ne sait que chiffrer. Les lettres nourrissent l'âme, la rectifient, la consolent; elles vous servent, Monsieur, dans le temps que vous écrivez contre elles; vous êtes comme Achille qui s'emporte contre la gloire, et comme le P. Malebranche, dont l'imagination brillante écrivait contre l'imagination.

Si quelqu'un doit se plaindre des lettres, c'est moi, puisque dans tous les temps et dans tous les lieux elles ont servi à me persécuter; mais il faut les aimer malgré l'abus qu'on en fait, comme il faut aimer la société dont tant d'hommes méchants corrompent les douceurs; comme il faut aimer sa patrie, quelques injustices qu'on y essuie, comme il faut aimer et servir l'Etre suprême, malgré les superstitions et le fanatisme qui déshonorent si souvent son culte.

M. Chappuis m'apprend que votre santé est bien mauvaise; il faudrait la venir rétablir dans l'air natal, jouir de la liberté, boire avec moi du lait de nos vaches, et brouter nos herbes.

Je suis très philosophiquement et avec la plus tendre estime, etc.

(1) Le Discours sur l'Origine de l'Inégalité.

Les albums de famille

On ne cultive plus beaucoup aujourd'hui les albums de famille, ces vénérables bouquins à couverture de velours ou de peluche où nos grand-pères déposaient religieusement les photos de leurs proches. L'instantané, la pose dite "candide" parmi nos voisins du Sud, sans doute à cause du manque d'apprêt chez le sujet, ont remplacé le portrait classique d'autrefois. Avons-nous vraiment gagné à cette évolution et la moquerie n'est-elle pas trop facile devant les anciens clichés qui témoignent d'un art photographique encore à son enfance?

A la fin du siècle dernier, c'était tout un événement que d'aller chez le photographe. Ceux que devaient viser l'objectif revêtaient leurs plus beaux atours, se laissaient imposer des attitudes peu naturelles dans un décor aussi fantaisiste que possible. Le résultat de ces minutes de torture était un épais carton sur lequel des teintes sépia ou grises évoquaient plus ou moins fidèlement la figure du modèle. Toute la parenté en recevait une copie, et malgré la naïveté de ses défauts, le daguerréotype était inséré dans l'album traditionnel. C'est ainsi que nos ancêtres s'entouraient graduellement de visages amis et qu'ils entretenaient la fine fleur des relations familiales. La dignité de la personne était peut-être mieux respectée à l'époque, car l'on attachait grande importance aux affinités du foyer.

Je connais de vieilles dames dont les murs, aujourd'hui encore, sont littéralement couverts de portraits de parents et qui prennent un plaisir suranné à évoquer les souvenirs dont s'entoure chacun d'eux.

— Voici ma fille en première communiante. Un peu plus loin la voilà en jeune mariée. Ici, elle tient dans ses bras son premier-né, le petit-fils qu'elle me donna il y a quinze ans.

Ainsi toute l'histoire d'une génération se fixe, étape par étape, sous les yeux fidèles d'une grand-mère dont les habitudes demeurent rattachées au 19e siècle. En cette ère de prospérité où les maisons ne manquaient pas d'espace, où la placidité des moeurs laissait libre cours à la sentimentalité, le moindre objet chéri devenait sujet à collection. On a dit de la reine Victoria, qui avait évidemment tout le château de Windsor à sa disposition, qu'elle ne s'était départie d'absolument rien durant sa longue existence et qu'il fallut éventuellement une enfilade de pièces pour contenir ces mémentos innombrables des années écoulées.

De nos jours, alors que la plupart d'entre nous ne vivent que pour l'heure présente, l'exiguïté des logis, pas plus que l'émoussement de la sensibilité d'antan, ne permettent de se pencher aussi longuement sur le passé. Alors même qu'on redoute un avenir sombre et incertain on s'y précipite tête baissée et ce sont les peintres futuristes qui sont chargés de décorer nos murs. Et le passé se voile la face pour de bon.

Quand j'étais petit, j'allais visiter une grand-tante qui possédait l'un de ces albums indéfinissables au lourd fermoir d'argent. La couverture noire, toute bombée de motifs en relief, promettait déjà quelque chose de peu banal. En feuilletant les pages où chaque ancêtre semblait nous contempler d'une fenêtre immuable, ma tante se lançait dans de savoureuses anecdotes. Comme à toutes les vieilles personnes, le temps écoulé lui paraissait beaucoup plus réel et vivant que l'ère contemporaine. Avec une profusion de détails, elle ranimait les figures éteintes, les faisait évoluer dans le Montréal qu'elle avait si bien connu. L'histoire de chaque membre de la famille était évoquée sans réserve. Les trois petites soeurs dont l'une était brune et les deux autres blondes, emportées par la diphtérie en l'espace d'un mois. L'oncle qui pouvait converser brillamment pendant une heure puis se lever subitement, annonçant son départ par ces mots invariables adressés à son épouse: Femme, viens-t'en. Le frère médecin dont on voulut lapider les fenêtres parce qu'il préconisait la vaccination, cette "invention du diable". La belle dame aux manches à gigot qui, pour son malheur, épousa un Anglais et s'en fut vivre en Ontario!

Tous ils défilaient avec leurs joies et leurs revers. Quand ma tante refermait l'album "jusqu'à la prochaine fois" il me semblait avoir entendu un conte bien plus captivant que ceux dont on me faisait lecture à la maison.

J'avoue qu'il m'arrive d'y penser encore trente ans plus tard.

Pierre BENOIT.

SERVICE GENERAL D'ABONNEMENT
REVUES du MONDE ENTIER
Benoit Baril
4234, de la Roche, Montréal-34



Réflexions sur l'art - III

Le problème du rythme

par Benoit Pruche, O.P.

Le problème des conditions de la création artistique est entièrement dominé par la mystérieuse présence du Rythme. On reconnait l'artiste à cela qu'il perçoit le rythme et en crée, ayant reçu don de vibrer aux accords du Monde, de vivre en communion d'existence avec lui, de faire amitié avec les choses, d'exister "avec" elles, d'exister — de "co-exister" — toute chose. Il faut donc s'appliquer à décrire l'expérience esthétique. C'est ici qu'un dialogue passionnant pourrait s'établir entre philosophe et artiste, permettant de déterminer les qualités de l'art "vrai" et de souligner le caractère de "passage à la limite", de "vocation" (et vocation très spéciale), de l'art "chrétien".

Notre propos s'inspire de cette organisation simple: exprimer, autant que faire se peut, le contenu de l'expérience artistique; énumérer les données initiales de ce qu'on peut également nommer l'"expérience" métaphysique; fixer l'effort de dépassement, comme appel à la transcendance, qui en constitue la caractéristique originale et indiquer qu'il est pressenti par l'artiste et doit être suggéré par l'art pour que celui-ci, au regard du philosophe, puisse prétendre à être "vrai". On pourrait enfin, par manière de conclusion, donner quelque aperçu sur ce que devrait être l'élément primordial d'un statut valable pour un "art chrétien".

Qui veut n'est pas artiste! Pour l'être, il faut avoir quelque chose à dire. Cela, qui peut paraître relever d'une de ces vérités que les gens de ce siècle attribuent généreusement à la "sagesse des nations" et dont on faisait don autrefois, plus prosaïquement, à Monsieur de la Palice, cela est une condition nécessaire de l'art. Trop de prétendus artistes n'ont aujourd'hui tellement rien à dire! N'est pas musicien l'homme qui fait du bruit, ni peintre celui qui étale la couleur, fût-elle belle et répandue par plages harmonieuses et savamment équilibrées, ni architecte celui qui joue aux cubes! La sculpture n'est pas un débalage extravagant de formes et le poète ne se peut confondre avec un rimailleur! L'artiste doit avoir quelque chose à dire. Mais l'artiste n'a pas toujours quelque chose à dire.

Pour que l'oeuvre d'art puisse naître, il faut qu'il ait quelque chose à dire; et, pour qu'elle puisse être une oeuvre d'art, il faut qu'elle soit une confidence de ce quelque chose que l'artiste se sent poussé à dire. C'est en cela, certes, que l'inspiration s'affirme la plus capricieuse. Car il y a des choses et des gens qui ne diront jamais rien à l'artiste.

Pourquoi? Manque de correspondance? de cette communication secrète avec le fond des choses qui fait aussi le fonds de l'art? Mystère! C'est un fait, devant lequel on s'incline, dans la certitude de n'y rien pouvoir. Il n'y a pas d'oeuvre d'art sur commande, parce qu'il n'y a pas, qu'il n'y aura jamais d'artiste par volonté. Ce serait méconnaître qu'une des conditions les plus élémentaires de la création artistique échappe à l'artiste: cette parole qu'il se doit d'entendre et qui exprime le secret des choses, émanée de leur plus intime, qu'il ne dépend pas de lui de se donner si la communication ne lui en est faite.

On suppose de sa part une sorte de recueillement, une mise en état de réceptivité, une transparence aussi totale que possible, une "attente" qui se dispose à être "accueil": mais le recueillement, la mise en état de transparence, l'"attente" et les qualités d'"accueil" ne sont aucunement ce pour quoi l'on s'est recueilli ni qu'on se dispose à accueillir, ce qu'on attend.

On peut attendre toute sa vie une parole qui ne viendra pas, on peut s'être fait tout accueil sans avoir jamais rien à accueillir. Si la confidence n'est faite à l'artiste de ce qu'il a à dire, celui-ci n'aura jamais rien à dire, ou bien alors il ne dira que lui, faisant confidence de son propre secret; mais dans ce secret, déjà, nous aurons occasion bientôt de le dire en déclarant les rapports existant entre Art et Conscience, il y a les "autres" et la révélation de "leur" secret.

On peut appeler cela du nom qu'on voudra; certains n'ont pas hésité à parler d'une "grâce" naturelle qui ferait l'artiste. D'autres ont préféré le mot "vocation", "don" inné. On peut choisir simplement de dire que ce qui fait l'artiste c'est une "expérience" irremplaçable qu'il lui est donné, gratuitement, de faire, et dont le caractère original est de comporter révélation, communication, d'une parole tout bas qui lui serait confiée, qui le possède et l'occupe, toute en feu, comme une huile à répandre, trop grosse pour ses lèvres; parole dont il ne peut faire avarice, mais lui donner de quoi prendre, parcoureur de la terre et semeur de ce grand soleil étincelant qui lui brûle les doigts!

Qui n'a fait l'"expérience" ou, plus exactement, car tout cela est tellement gratuit, celui à qui il n'a pas été donné de la faire ne sera jamais artiste. Et l'on ne l'est jamais que jusque-là seulement où s'est étendue la clarté initiale ou qui, par concours fortuit et sans doute, aussi, gratuit, se trouve baigné de la même clarté. Ceux qui me lisent et qui sont artistes, ceux qui me voient patauger ainsi avec mes gros souliers dans le jardin délicat et fermé de leur inspiration savent que je ne mens point. A ceux qui n'ont pas éprouvé le choc de la grande lumière, pour qui l'expérience est encore à faire et qui déjà l'attendent ou s'y préparent, je dis: ne désespérez pas! Elle viendra, peut-être! Elle fondra alors sur votre pauvre coeur d'homme avec les allures d'un rapace nocturne, vous enlevant toute liberté de vous retourner. Peut-être connaitrez-vous de grands lumières! Je ne sais.

Mais quand l'instant unique sera passé, vous laissant pour toujours un chant du fond de l'âme à dire, vous serez désormais quelqu'un d'habité. Peut-être, aussi, ne viendra-t-elle pas! C'est que, alors, vous ne serez jamais artiste. Et vous n'aurez pas le droit de vous en prendre au Créateur des Mondes: il donne à qui il veut. Et vous ne pouvez rien ni pour hâter ce don, ni surtout pour vous le donner à vous-même dans je ne sais quelle prétendue "expérience" qui ne ferait de vous qu'un faux-semblant d'artiste et de votre oeuvre une caricature d'oeuvre d'art. Vous ne pouvez qu'attendre, dans le silence et la paix, en longue patience. C'est dire que ce que je vais essayer de décrire paraîtra quelque peu lointain, voire: étrange et difficile à qui n'en a fait l'"expérience".

Quant à l'artiste, qui l'a faite, il en a l'habitude: elle se renouvelle à tout propos et il vit de sa lumière. Comme de tout ce dont on a l'habitude, elle fait trop corps avec lui-même pour qu'il puisse distinctement en discerner le contour. Il n'est pas nécessaire d'ailleurs, peut-être même ne vaut-il mieux pas, que l'artiste ait de l'expérience artistique, vue claire et conscience lucide. Il lui suffit, pour être artiste, de la vivre et d'y être fidèle, point n'est besoin pour lui d'en faire la théorie. C'est déjà oeuvre de philosophie.

Mais il ne lui est pas défendu d'essayer de la faire et sans doute est-il souhaitable que certains réfléchissent ainsi sur les conditions de leur art. Sont-ils encore artistes ou sont-ils philosophes? Je ne déciderai point de le définir! L'artiste se contente de vivre son art, tout bonnement, tout uniment, dans la ligne de l'expérience qui l'a révélé à lui-même et au monde, et il a bien raison. Le poète, déjà, aime à se préoccuper d'un "art poétique", et le philosophe, ce réflexe, qui ne peut pas ne pas se poser sur toutes choses des tas de questions de structure ou d'organisation, se penche, par élection, sur de pareils complexes! En l'écoutant parler, il se peut que l'artiste éprouve cette joie d'entendre exprimer tout haut ce qu'il vivait tout bas sans avoir essayé de le dire ou sans, peut-être, avoir pu le dire: si, ne fût-ce qu'une seconde, j'ai pu procurer cette joie, ce sera, n'en doutez pas, au philosophe à remercier l'artiste!

X X X X

L'artiste a quelque chose à dire. Il est chantre, à la fois, de ce que toutes choses ont de commun et de ce que chacune a de propre, d'irréductible. L'expérience artistique, je crois que l'on peut dire d'un mot qu'elle est en même temps perception d'un battement, d'une pulsation reconnaissable partout, d'un rythme identique en toute chose et qui est celui de leur fonds commun et comme la pâte dont elles seraient faites, et intuition d'une expansion, d'un éclatement, d'un dépassement, d'une sorte d'orientation, de tendance, en chacune d'elles, à plus intense pureté et plénitude d'elles-mêmes.

L'instinct de l'artiste perçoit une communauté en ce qui, apparemment, se donne pour disparate, hétéroclite. Il touche, confusément, la trame sur laquelle se trouvent tissées les choses et les mondes; il découvre la communion fraternelle qui consacre et fonde tout à la fois leur apparente unité, mais où il faut sauver, comme autant de tâches claires dans le sous-bois, la note propre, perceptible, personnelle, de chacun. C'est bien d'un rythme dont il s'agit: primordial, foncier, latent comme un martèlement sourd analogue à la houle de fond de ces chants indiens, scandés par tout le village, sur lequel tout à coup se détache la mélopée d'un seul, qui éclate brusquement en notes de cristal. Mais il ne peut s'agir de n'importe quel rythme...

Unité européenne et Christianisme

par Patrice Corriveau, O.M.I.

On parle beaucoup depuis quelques années d'unité européenne. On se rend de plus en plus compte que l'Europe est appelée à disparaître si elle reste désunie. Pour refaire l'union on a proposé plusieurs solutions qui ne semblent pas adéquates parce qu'elles ne s'attaquent pas à l'essentiel du problème. Les facteurs d'ordre géographique, politique ou économique ne sont sans doute pas négligeables, mais ils sont ici secondaires; c'est avant tout un facteur d'ordre spirituel qui a formé l'Europe dont il est devenu l'âme; sans lui, il est impossible de refaire l'unité européenne. Au cours du Moyen âge, le Christianisme a formé d'éléments divers un organisme qui a été l'Europe et dont il a été le principe vital. Cet organisme a évolué, il était normal qu'il subit des changements accidentels, mais dès que ses principes essentiels ont commencé à s'altérer, il s'est acheminé vers la mort. Le Christianisme est donc essentiel à l'unité européenne: c'est lui qui l'a formée entre le Vème et le XIVème siècle en s'adjoignant les traditions gréco-romaines.

L'Hellénisme est la première forme de civilisation que l'on puisse qualifier d'européenne: c'est par lui que se sont manifestés pour la première fois certains caractères propres à l'Occident. Diffusé en Orient par la conquête d'Alexandre, il y a été recueilli par les légions romaines au moment où il allait se perdre. Le génie romain l'a adapté à l'Occident et lui a ajouté des principes d'organisation politique et juridique.

La civilisation gréco-romaine était pourtant très incomplète parce qu'elle ne tenait compte que de la félicité terrestre. En se intégrant, le Christianisme l'a complétée et l'a transmise au monde barbare quand, à la chute de l'Empire romain, il est demeuré en Occident la seule force civilisatrice. Lentement, avec des difficultés infinies et des échecs douloureux, il a entrepris d'organiser la masse informe des tribus germaniques. Il s'est d'abord appliqué à adoucir ces sociétés brutales en les conduisant au Christ. Ses monastères, qui avaient conservé les monuments les plus importants de la culture antique et le goût de les étudier, furent les foyers lumineux d'où partirent au moment opportun les courants civilisateurs. Quand l'empire franc prit au VIIIème siècle la place qui lui revenait à cause de sa position centrale et des mérites de ses rois carolingiens, c'est en Italie, en Irlande et surtout en Angleterre que Charlemagne trouva les Maitres dont il avait besoin pour rééduquer ses sujets; Alcuin était un moine anglo-saxon.

La fin du VIIIème siècle et le commencement du IXème marquent une étape très importante dans la formation de l'Europe. Grâce à l'union entre la Papauté et les Carolingiens, il se produisit une véritable renaissance de la culture. Pour la première fois l'Occident prit conscience de son unité, et dans le creuset du Christianisme s'opéra une fusion des éléments de l'organisme européen.

Cette synthèse était cependant prématurée et la dislocation de l'empire carolingien mit de nouveau la civilisation en péril; l'anarchie féodale du IXème et du Xème siècle suffit à le démontrer. Mais l'idéal que Charlemagne a essayé de réaliser lui a survécu. L'influence de la Féodalité avait fait subir à l'Eglise une sérieuse décadence, mais elle avait en elle-même des forces vives qui lui permirent de se mettre de nouveau en état de remplir sa mission. Le mouvement clunisien, la réforme de Grégoire VII et la victoire contre les tentatives d'hégémonie du roi de Germanie firent du Pape le chef de la Chrétienté, et ainsi l'Eglise put au XIIème siècle réaliser complètement l'unité européenne qu'elle préparait depuis si longtemps.

En même temps que l'unité culturelle, les dirigeants de l'Europe médiévale voulurent lui donner aussi l'unité politique et juridique; ce fut la partie la plus faible de l'édifice, car on ne tint pas suffisamment compte de la réalité sans cesse changeante. Du point de vue politique il y eut dans la Chrétienté deux forces contraires: tendance vers l'unité, résultant du souvenir que les intellectuels avaient conservé de la "Paix Romaine", et tendance des peuples occidentaux à se séparer en nations indépendantes. Dans ces conditions, l'idéal du Saint Empire demeura toujours inachevé; ses deux chefs, le Pape et l'Empereur, ne parvinrent pas à concilier leurs pouvoirs mal définis, et il en est résulté une lutte qui les a affaiblis tous les deux. L'idéal de l'unité politique de la Chrétienté n'a pourtant pas été inutile, même s'il n'a pas été complètement réalisé: l'Europe a connu au moins imparfaitement une communauté organique des nations qui la composaient.

Le XIIème et le XIIIème siècle marquent l'apogée de l'unité européenne. La Chrétienté toute entière répond à l'appel du Pape qui la convie à la Croisade; c'est la manifestation la plus évidente de la cohésion de l'Occident. Les Universités, foyers intenses d'activité intellectuelle, réunissent les plus hautes intelligences qui y élaborent de grandioses synthèses. L'esprit qui domine cette époque, celui de Saint Thomas d'Aquin, établit d'une manière définitive les lois de la raison et l'unit indissolublement à la foi. A cet envol métaphysique correspond l'élan des cathédrales. La logique ascentionnelle de cette architecture, que les Modernes ont qualifié de "gothique", satisfait autant l'esprit que le temple grec, et les statues qui peuplent ces édifices égalent en harmonie et en noblesse celles de Phidias. La société dont les cathédrales symbolisent l'idéal n'était pas indigne d'elles: à l'école du christianisme elle a appris de quel respect il faut entourer la personne humaine. L'idéal de la Liberté, caractéristique bien européenne, n'est pas né au XVIIIème siècle: la Grande Charte, le Parlement anglais, les Etats-Généraux français sont des institutions médiévales.

L'Europe n'a malheureusement pas continué son évolution dans le sens de son histoire. La dissolution de son unité provient de ce qu'à divers carrefours décisifs, elle s'est détournée de la voie normale pour s'engager sur des pistes d'aventure. Le nationalisme moderne, l'humanisme païen de la Renaissance, le protestantisme ont divisé son esprit. Le naturalisme et le rationalisme du XVIIIème siècle l'on conduit à l'état d'anarchie spirituelle où nous la voyons agoniser de nos jours.

L'Europe peut-elle recouvrer son unité et revivre? Il ne peut être question pour elle de retourner au Moyen âge; les époques historiques sont irréversibles. On doit cependant se souvenir que civilisation chrétienne et Christianisme sont deux choses différentes: les civilisations sont temporelles et mortelles et le Christianisme est transcendant. Il peut aujourd'hui refaire l'unité de l'Europe pourvu que la nouvelle civilisation soit imprégnée de ses principes. Les réussites du Moyen âge peuvent être renouvelées d'une manière différente; il suffit qu'on s'inspire de son exemple.

Patrice Corriveau, O.M.I.,
Professeur d'histoire à la Faculté des Arts de l'Université d'Ottawa.

La Nouvelle Revue Canadienne

Je viens de recevoir le premier numéro de la **Nouvelle Revue Canadienne.** "Dans l'esprit de ses fondateurs, la Nouvelle Revue Canadienne est destinée à combler une lacune, à répondre à un besoin réel. S'intéressant à tous les courants de pensée, n'étant l'expression des idées ni d'une école ni d'un cénacle, elle veut être vraiment une revue d'intérêt général. Les fondateurs s'efforceront de lui donner la plus haute qualité littéraire possible; ils s'engagent à publier un périodique qui jouera un rôle significatif dans la vie intellectuelle du Canada." Là-dessus, on augure avantageusement des prochains numéros.

"(Les fondateurs) accueilleront, parmi leurs collaborateurs, tout écrivain qui a quelque chose à dire, qui sait le dire et qui n'est pas nettement engagé par ailleurs." Pourtant, je connais maints écrivains qui ont quelque chose à dire, qui savent le dire, mais qui... Qu'on se le tienne pour dit, la revue n'ouvrira point ses colonnes aux écrivains engagés... La Nouvelle Revue Canadienne se donne de garde des écrivains à partipris.

"(La revue) donnera, de la vie intellectuelle du Canada et de l'étranger, un tableau fidèle, qui ne sera pas, en tout cas, déformé par les passions, les préjugés, les parti-pris." Mais ne fait pas son PUR qui veut.

"De fait, la seule cause qui les intéresse (les fondateurs) est celle d'un humanisme sans qualificatif..." N'en déplaise aux fondateurs de la Nouvelle Revue Canadienne — et je le dirai sans mitaines — je ne crois pas à un humanisme sans qualificatif.

L'humanisme sans qualificatif... Qu'est-ce? Les rédacteurs de cette nouvelle revue, ferrés à glace sur l'humanisme, vont nous éclairer là-dessus. "Ce mot (l'**humanisme**) se qualifie et se définit bien par lui-même, par son étymologie ainsi que par l'idée de primauté humaine à laquelle on l'associe." Les fondateurs se sont expliqués de leur humanisme.

Mais l'humanisme se définit-il par lui-même? Quand à moi, je tiens pour véritable que l'humanisme se définit par sa référence à un Esprit ouvert au dépassement: en somme, **l'humanisme vrai** m'apparait comme le développement maximum de toutes les virtualités d'un être raisonnable, mais ce développement ne peut être à lui-même sa propre fin; ce ne sera donc que par l'éclatement de valeurs humaines **incomplètes en soi** que l'humanisme s'inscrira dans une Unité de Bien et de Beau qui lui donnera un sens **plein** qui passera le relatif. (1).

Mais les fondateurs de la Nouvelle Revue Canadienne se défendent de tout engagement, ils "ont l'unique ambition de produire une bonne revue littéraire, sans défendre une cause quelconque..." — pas même celle de L'HUMANISME CHRETIEN... Mais ne faut-il pas à tout prix se garder des préjugés et des parti-pris?

L'humanisme sans qualificatif... serait-ce l'humanisme d'un cénacle?

Maurice BEAULIEU

(1) T. Maritain, Humanisme intégral

Poètes du Christ

Marie — Au moins vueillez, de vostre grace,
Mourir de mort brieve et légère!
Jésus — Je mourray de mort tres amere.
Marie — Non pas fort vilaine et honteuse
Jésus — Mais tres fort ignominieuse.
Marie — Doncq bien loing, s'il est permis!
Jésus — Au milieu de tous mes amis.
Marie — Soit doncques de nuit, je vous pry.
Jésus — Mais en pleine heure de Midy.
Marie — Mourez donc comme les barons!
Jésus — Je mourray entre deux tarrons.
Marie — Que ce soit sous terre et sans voix!
Jésus — Ce sera hault, pendu en croix.
Marie — Attendez l'aage de vieillesse!
Jésus — En la force de ma jeunesse.
Marie — Ne soit vostre sang respandu.
Jésus — Je seray tiré et tendu.
Tant qu'on nombrera tous mes os:
Et dessus tout mon humain dos
Forgeront pécheurs de mal pleins,
Puis fouiront es piés et mains
Des fosses et playes tres grandes
Marie — A mes maternelles demandes
Ne donnez que responses dures!
Jésus — Accomplir fault les Escriptures.

(Le Mistère de la Passion, Arnoul Gréban, 1450)

X X X X

Le ciel enténébré de ses plus tristes hardes
S'accroupit sur le drame universel du pic.
Le violent triangle de l'arme des gardes
A l'air au bout du bois d'une langue d'aspic.

Parmi des clous, entre deux loups à face humaine,
Pantelant ainsi qu'un quartier de venaison
Agonise l'Agneau déchiré par la haine,
Celui-là qui donnait son âme et sa maison.

Jésus bêle un pardon suprême en la tempête
Où ses os tracassés crissent comme un essieu,
Cependant que le sang qui pleure de sa tête
Emperle de corail sa souffrance de Dieu.

Dans le ravin, Judas, crapaud drapé de toiles,
Balance ses remords sous un arbre indulgent,
— Et l'on dit que là-haut sont mortes les étoiles
Pour ne plus ressembler à des pièces d'argent.

(Golgotha, Saint-Pol-Roux)

X X X X

C'était bien lui, ce fou, cet insensé sublime...
Cet Icare oublié qui remontait les cieux,
Ce Phaéton perdu sous la foudre des dieux,
Ce bel Atys meurtri que Cybèle ramène!

L'augure interrogeait le flanc de la victime,
La terre s'enivrait de ce sang précieux...
L'univers étourdi penchait sur ses essieux,
Et l'Olympe un instant chancela vers l'abime.

"Réponds! criait César à Jupiter Ammon,
Quel est ce nouveau Dieu qu'on impose à la terre?
Et si ce n'est un dieu, c'est au moins un demon... !!

Mais l'oracle invoqué pour jamais dut se taire;
Un seul pouvait au monde expliquer ce mystère:
— Celui qui donna l'âme aux enfants du limon.

(Le Christ aux Oliviers, Gérard de Nerval)

CHEZ FIDES

La collection du Nénuphar

réunit les meilleurs auteurs canadiens

Menaud, maitre-draveur, de Félix-A. Savard, 153 p. **$1.25**
Poésies, d'Emile Nelligan, **(réimpression)**
Forestiers et voyageurs, de Joseph-C. Taché, 230 p. **$1.25**
Les Engagés du Grand Portage, de L.-P. Desrosiers, 208 p. **$1.25**
Maria Chapdelaine, de Louis Hémon, 208 p. **$1.25**
A l'Ombre de l'Orford, d'Alfred Desrochers, 117 p. **$1.25**
Né à Québec, d'Alain Grandbois, 208 p. **$1.50**
Le Rêve de Kamalmouk, de Marius Barbeau, 234 p. **$1.50**
L'Abatis, de Félix-Antoine Savard, 176 p. **$1.50**
Angéline de Montbrun, de Laure Conan, 192 p. **$1.50**
Poésies complètes, de Saint-Denys-Garneau, 227 p. **$1.50**
La Minuit, de Félix-Antoine Savard, 117 p. **$1.50**

(ajoutez 10% pour frais de poste)

FIDES • 25 est, rue Saint-Jacques • **Montréal**

"L'avenir est à ceux qui luttent".

Le Droit

Fondé le 27 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique

LE DROIT est publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES (Ltée), siège social **368, rue Dalhousie;** téléphones : **Ottawa, 3-4061; CKCH, 77-2771.** Services télégraphiques: **Presse Canadienne, Presse Associée. Reuter, Agence France-Presse; Service CIP et Fides;** Correspondants dans les principales villes et campagnes. Seule, la Presse Canadienne est autorisée à réimprimer les dépêches du "Droit", attribuées à la Presse Canadienne, à la Presse Associée, à l'Agence France-Presse et à l'Agence Reuter ainsi que les informations locales. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Droit" sont également réservés.

TARIF DES ABONNEMENTS

Par la poste : OTTAWA ET LA BANLIEUE : 1 an, $8.50; 6 mois, $4.50, 3 mois, $2.50.
CAMPAGNE : 1 an, $6.00; 6 mois, $3.25; 3 mois, $1.75
Par porteur : 1 an, $12.50; 6 mois, $6.25; 3 mois, $3.25; la semaine, $0.25

"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa."

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

LE SAMEDI 24 MARS 1951

PROPOS DU DIMANCHE

Resurrexit sicut dixit

Le monde chrétien célébrera demain la résurrection du Christ, Dieu le Fils, seconde personne de la sainte Trinité, égal au Père et au Saint-Esprit et fondateur de l'Eglise catholique.

Cette résurrection est le fondement de la foi du chrétien. Le Christ, en effet, avait dit à ses disciples, au cours de sa vie temporelle, qu'il était vraiment le Fils de Dieu et, en preuve de sa véracité il leur avait annoncé sa résurrection pour le troisième jour après sa mort. Personne ne saurait échapper à ce dilemme: Jésus est ressuscité ou il ne l'est pas; s'il est ressuscité, toute notre croyance en lui et en son Eglise est vraie; s'il n'est pas ressuscité, toute cette croyance est fausse. D'où l'importance de ce fait historique dans la vie de l'humanité.

L'esprit a beau analyser les Evangiles et les soumettre à la critique la plus sévère, tout y atteste la résurrection du Christ. Jésus d'abord est bel et bien mort. Comment en douter ? Le centurion, témoin visuel du dernier soupir du Christ, l'affirme à Pilate qui s'en informe auprès de lui avant d'accorder un permis de sépulture à Joseph d'Arimathie. Les soldats, envoyés par Pilate, sur la demande des Juifs, ennemis acharnés du Christ, pour briser les jambes des suppliciés et, de cette façon, bien s'assurer de leur mort, la constatent de leurs propres yeux, et l'un d'eux ouvre de sa lance le côté du Christ, d'où s'échappent du sang et de l'eau.

Jésus est enseveli, mort, bien mort; il est embaumé, il est étendu, roulé dans un suaire. Amis et ennemis du Christ constatent sa mort. Jésus est placé dans le tombeau. Tous encore y constatent sa présence. Ici, une fois de plus, les adversaires du Christ prennent les moyens de se protéger contre la disparition de son corps. De Pilate, ils obtiennent la permission d'apposer les scellés officiels à la grosse pierre fermant le tombeau et d'y placer une garde, afin que, selon leurs propres paroles, les disciples du Christ n'enlèvent pas son corps et crient ensuite à sa résurrection. Les Princes des Prêtres et les Pharisiens se chargent eux-mêmes de cette tâche. Leurs hommes de confiance entourent le tombeau dans lequel se trouve le corps du Christ.

Or, malgré toutes ces précautions, inventées par la haine, Jésus, au moment prédit, sort en Dieu du tombeau. Un ange apparaît, roule la pierre et, au milieu d'un grand tremblement, le Christ ressuscite glorieux, devant les gardes frappés de frayeur et d'épouvante, dont quelques-uns vont raconter aux Princes des Prêtres ce qui s'était passé. Arrivées sur les entrefaites, Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques, Salomé et d'autres saintes femmes trouvent le tombeau vide.

Qu'on nous explique cette absence du corps de Jésus. Déposé de la croix le vendredi soir, le corps du Sauveur est mis dans un tombeau, près du Calvaire. Le dimanche matin, on constate la disparition du corps. Il est impossible de le supposer enlevé soit par les apôtres, soit par les Juifs.

Toute une série d'apparitions du Christ viennent aussitôt attester sa résurrection. Dès le dimanche, c'est-à-dire deux jours après sa mort, le Christ se montre à Marie-Madeleine, aux saintes femmes, à deux disciples en route pour Emmaüs, enfin au collège des apôtres assemblés, moins Thomas. Bref, les apparitions durent quarante jours et se terminent par l'Ascension.

Cet ensemble de témoignages constitue une preuve irréfutable de ce grand fait historique de la résurrection du Christ, fondement de notre foi dans le Christ et en la divinité de l'Eglise catholique, et symbole de notre propre résurrection à la condition de marcher fidèlement dans la voie du Christ et de son Eglise. La résurrection du Christ se trouve ainsi un sujet à la fois de joie et de tremblement.

Camille L'HEUREUX.

La hausse des pensions

Trois députés, un C.C.F., un libéral et un conservateur, ont réclamé l'augmentation des pensions des fonctionnaires fédéraux à la retraite, sous forme de boni de vie chère. MM. Stanley Knowles, Jean-François Pouliot et William J. Browne en furent pour leurs frais. Leur plaidoyer, cette année comme par le passé, s'est heurté au catégorique refus du ministre des Finances Abbott.

Pourquoi s'obstiner ainsi à refuser une chose aussi élémentaire ? Le gouvernement ne prétend certainement pas baser son refus sur la nécessité de légiférer pour toute la population et de ne pas faire de faveur à un groupe seulement, car il vient de voter une trentaine de millions pour les fonctionnaires fédéraux et il réclame $65 millions pour les producteurs de blé de l'Ouest. Sans doute, y a-t-il environ 110,000 fonctionnaires, 250,000 fermiers et seulement 10,000 pensionnaires de l'Etat fédéral. Mais le principe est le même dans les trois cas.

Ce principe est le suivant: à cause de la hausse du coût de la vie, le dollar ne vaut plus 100 cents mais seulement, disons, 60. Si, à cause de cela, il convient de hausser le traitement des fonctionnaires et d'assurer aux producteurs de blé un revenu suffisant, pourquoi n'en serait-il pas de même pour les pensionnaires de l'Etat, qui, eux, ont versé des dollars de 100 cents à la caisse des pensions et retirent aujourd'hui des dollars de 60 cents ?

Le ministre Abbott a beau prétendre que chacun doit voir à ses propres affaires, au point de vue de la sécurité dans la vieillesse, il n'en reste pas moins que le gouvernement aide les fonctionnaires en augmentant leurs traitements et soutient les producteurs de blé. Pourquoi pas aussi les pensionnaires ?

C'est d'autant plus nécessaire que, pendant la guerre, le gouvernement, en augmentant les impôts, réussit à retirer des taxes des faibles revenus de ces pensionnaires. C'était son droit et son devoir. Toute la population devait participer à l'effort de guerre. Mais s'il était juste que les pensionnaires de l'Etat, dont la pension dépassait d'à peine quelques centaines de dollars le minimum imposable, dussent payer l'impôt, il est juste qu'aujourd'hui ce groupe bénéficie des hausses que le même gouvernement accorde à droite et à gauche.

Sans compter que le montant requis ne serait certainement pas aussi considérable que celui des millions distribués aux fonctionnaires et aux producteurs de blé !

Enfin, comme ces pensionnaires sont au terme de leur carrière, ce n'est pas dans dix ans ou dans quinze ans qu'il faudra leur venir en aide, c'est dès maintenant !

Georges-Henri DAGNEAU.

Un bon serviteur

C'est avec une profonde émotion que nous avons appris la mort de M. Joseph-E. Chevrier, de Cornwall, survenue mardi, à sa demeure, à l'âge de 83 ans, après une longue maladie. Les Franco-Ontariens de cette ville perdent, en sa personne, l'un de ceux qui ont su le mieux les représenter pendant près d'un demi-siècle.

Homme d'une robuste constitution et d'une activité débordante, il consacra principalement son énergie au commerce, à la politique et à la cause scolaire des Franco-Ontariens. En ces domaines, il s'imposa par la sûreté de son jugement, sa fermeté de caractère, son esprit de persévérance. Pendant des années, il fut le chef incontesté et estimé des Franco-Ontariens de Cornwall. Nos compatriotes de cette région lui doivent beaucoup.

Ce que nous ne pourrons jamais oublier, c'est l'appui qu'il apporta à la défense des écoles bilingues et confessionnelles dans la région de Cornwall.

Lorsqu'un gouvernement ontarien mal inspiré voulut imposer le sinistre règlement XVII, M. Chevrier prit place au premier rang. Tous ses compatriotes furent heureux de le suivre comme leur chef. M. Chevrier conduisit la lutte avec force, mais aussi avec lucidité d'esprit et pondération. Il s'occupa avec ferveur de toutes les questions scolaires. Sous sa direction, deux magnifiques écoles se construisirent à Cornwall où l'on enseigna pendant des années le français malgré l'édit du règlement XVII.

Après le retour de meilleures années, M. Chevrier continua à servir fidèlement la cause des écoles franco-ontariennes. Pendant quinze ans, il fut président régional de l'Association canadienne-française d'éducation pour la région de Cornwall et, durant de nombreuses années, il occupa le poste de vice-président de l'Association elle-même.

En la personne de M. Chevrier, disparaît un de ceux qui ont le mieux servi la cause des écoles franco-ontariennes au cours des derniers quarante ans. C'est, pour nous, un devoir de le proclamer hautement sur sa tombe.

Camille L'HEUREUX.

"Notre foi serait bien menacée le jour où l'on pourrait dire, sans injustice, que les croyants et les pratiquants ne valent pas mieux que les autres."

(Mgr Gibier, "LA CROIX").

"Nous tenons absolument à nos écoles catholiques et françaises. Nous conserverons à tout prix nos écoles, malgré les difficultés qui se font nombreuses et difficiles à surmonter."

(S. Exc. Mgr Vachon, à l'école Genest, le 14 janvier 1951).

Au jour le jour

Le gouvernement a surmonté l'obstacle

Le gouvernement a réussi à surmonter l'obstacle dressé par l'opposition conservatrice aux dernières heures de la session avant le congé de Pâques. Grâce à cette victoire, les résolutions relatives aux crédits supplémentaires ont pu être adoptées avant six heures du soir, la loi nécessaire votée et sanctionnée. De la sorte, les 110,000 fonctionnaires fédéraux, dont 30,000 environ sont concentrés dans la Capitale, auront bientôt le fameux chèque promis depuis l'hiver et représentant l'arriéré dû sur les augmentations de salaires consenties à partir du 1er janvier. Par la même occasion, les producteurs de blé de l'Ouest verront la somme de $65 millions tomber dans la caisse du plan de mise en commun du blé et recevront ainsi environ 8 cents le boisseau de plus que ce qu'ils ont déjà touché. On estime à environ 250,000 le nombre des producteurs de blé dans les Prairies.

* * *

Les conditions du logement à Hull

Le Conseil de ville de Hull fera des représentations auprès des autorités fédérales afin qu'elles permettent de nouveau de consentir aux futurs propriétaires les mêmes avances qui étaient en vigueur jusqu'à ces tout derniers temps, alors que le ministre des Ressources Winters annonça des restrictions sur les facilités de crédits à l'habitation. Les autorités municipales de Hull reconnaissent ainsi la nécessité de faire quelque chose pour améliorer les conditions d'habitation dans la ville. L'un des arguments qui prouvent cette nécessité réside dans la statistique selon laquelle il y a 799 logements où vivent deux familles. A cet égard, il faut observer que cela implique près de seize cents familles et non pas seulement 799. Sur une population qui doit compter de huit à dix mille familles, c'est une forte proportion. Il faut donc espérer que les autorités municipales se rendront à cette demande en raison des conditions particulièrement difficiles du logement dans Hull.

G.-H. D.

BILLET

Chimères!

Un maire de la province de Québec vient de proposer des réformes pour les études primaires. Il l'a fait dans une conférence, ce qui suppose qu'il n'a pas voulu parler à la légère.

Or, voici d'après un quotidien de Montréal, ce qu'il aurait dit: "On doit dès maintenant apporter certaines réformes au curriculum d'études élémentaires offert aux jeunes citoyens de langue française, de façon que ces jeunes gens, qui en très grand nombre sont lancés dans la lutte pour la vie "après la 6e ou la 7e", soient déjà armés d'une solide connaissance de la langue anglaise, et possèdent d'autre part la "culture générale" qui les orientera vers une carrière convenablement adaptée à leur formation personnelle."

Tout d'abord, signalons que l'orateur n'a pas jugé bon de recommander en tout premier lieu la connaissance de la langue maternelle pour les aigles de son rêve! A quoi bon apprendre la langue française, semble-t-il dire, puisqu'elle paraît tellement insignifiante qu'il n'en cite même pas le nom?

Après cet accroc au bon sens et à la pédagogie, ce nouvel éleveur a dû se sentir à l'aise pour patauger dans le monde des chimères.

Imaginez! D'après ce moderne inventeur, après la 6e ou la 7e année les potaches devront "être armés d'une solide connaissance de la langue anglaise". C'est bien ce qu'il dit: "être armés et armés solidement". Or, dans son patelin, même les petits Canadiens français qui obéissent à leur papas dorés en fréquentant uniquement les écoles de langue anglaise ne sont pas si ferrés que cela en anglais, puisque la plupart vont poursuivre leurs études anglaises en des institutions qui ne sont pas du tout françaises! Mais voilà bien du nouveau: des enfants de treize et quatorze ans au plus "solidement armés" pour les luttes de la vie. Où, diantre, se trouve cette école, cher maître?

Sottise entretient l'embonpoint, aussi notre homme ne tarit point. Toujours selon lui, de l'école de ses rêves, même les enfants qui n'ont pas encore appris à se moucher sortiront avec un bagage suffisant de "culture générale", ce qu'essaie de donner tout collège classique. Toute ces richesses, avec six ou sept ans d'études primaires! N'oubliez pas, ami lecteur, qu'aux candidats à la "culture générale" on a imposé jusqu'ici huit années d'études des langues, de l'histoire, de la littérature, des sciences et de la philosophie. L'école du fameux réformateur supprimera tout cela. Après cela, les universités n'ont qu'à bien se tenir. Il est certain qu'après un banquet un peu plus capiteux, notre homme trouvera mieux pour enrichir le sottisier universel.

BAYARD

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

24 MARS 1931

On annonce l'élection de M. Stanislas Janisse, de Windsor-Est, à la présidence de l'Association Saint-Jean-Baptiste de l'ouest de l'Ontario; il succède au sénateur G. Lacasse.

Les directeurs de l'Hôpital Saint-Vincent jugent nécessaire la construction d'un immeuble spécial où l'on traiterait les maladies cancéreuses.

M. E.-R.-E. Chevrier, député fédéral d'Ottawa, fait en Chambre un solide plaidoyer en faveur des employés civils; ils s'oppose notamment à la retenue des augmentations statutaires, dont il est question présentement.

L'échevin Fulgence Charpentier demande une entente bien définie entre le gouvernement fédéral et la ville d'Ottawa au sujet du développement et de l'embellissement de la Capitale.

Sa Grandeur Mgr Forbes approuve les plans de reconstruction de l'église Saint-Jean-Baptiste; l'architecte A. Larue, de Montréal, en est l'auteur.

AUJOURD'HUI...

Fête nationale de la Grèce

Par George D. Vlassis, directeur de l'Information à l'ambassade royale de Grèce, Ottawa.

L'humanité ne doit pas oublier qu'avant tout l'Hellénisme a toujours été un idéal. Cet idéal, sur lequel la structure du monde repose aujourd'hui, doit guider les sentiments que celui-ci éprouve envers le peuple hellène. Par-dessus tout le peuple hellène possède un héritage spirituel, lequel, malgré qu'il soit devenu le bien de toute la race humaine, n'a jamais cessé d'être l'axe de son histoire, de ses traditions et de ces forces mystérieuses qui forment sa destinée.

C'est pour cette raison que la Révolution du 25 mars 1821, dans sa conception, dans sa conduite et par ses conséquences, se distingue comme le soulèvement et l'effort général de tout un monde historique qui créa la lumière spirituelle de l'humanité et, en pionnier et en chef, fut pendant des milliers d'années le centre de la vie spirituelle de toute la race humaine. Cette révolution se distingue comme étant la lutte menée par le dispensateur de lumière au monde pendant des siècles, pour ranimer son pouvoir qui avait été tenu en veilleuse, et reprendre sa place dans le monde.

La Révolution grecque de 1821 fut un phénomène dynamique de la maturité de la nation hellénique, soumise à l'esclavage et assoiffée de liberté. Même à partir du début du 19e siècle, après l'échec de différents mouvements révolutionnaires, le peuple hellène était convaincu que sa libération dépendait de lui-même, ce qui est une preuve de la maturité de l'idée révolutionnaire et de la volonté qu'avaient les Hellènes de combattre pour leur libération. De ces deux éléments surgit la Révolution, malgré un manque de direction qui aurait pu rassembler toutes les forces, organiser et renforcer le mouvement. Toutefois, l'initiative vint du peuple lui-même, qui avait eu le plus à souffrir et qui s'organisa sous le signe de "l'Association des Amis".

En 1821, au moment où éclata la Révolution grecque, existait l'Alliance des grandes puissances qui vainquirent Napoléon: l'Angleterre, la Russie, la Prusse et l'Autriche. Ces puissances étaient liées par le Traité du 20 novembre 1815, lequel, parmi d'autres prévisions, condamnait tout mouvement de la part des peuples, soit en vue d'établir des gouvernements libéraux, soit pour recouvrer leur indépendance politique. Ce traité visait surtout les principes introduits par la Révolution française, qui proclamaient le droit de chaque groupe national de former un Etat national indépendant. Ainsi la Révolution grecque était contraire aux principes de ce traité, de sorte que les puissances de la Sainte Alliance la condamnèrent catégoriquement.

On laissa donc les Hellènes combattre seuls contre l'Empire turc, n'ayant pour appui que leurs maigres ressources, leur courage et leur volonté de mourir plutôt que de vivre dans l'esclavage.

Toutefois les victoires remportées par les Hellènes ne tardèrent pas à changer la situation. Les "Philhellènes", sympathisants de la Grèce, mus par leur admiration et leur respect envers ce pays, réveillèrent l'opinion publique et les gouvernements de leurs pays respectifs, lesquels vinrent éventuellement à l'aide des combattants hellènes. Le peuple de Grèce, après sept années de lutte, recouvra la liberté qu'il avait perdue lorsque Constantinople tomba aux mains des Turcs en 1453. La bataille navale de Navarino, au cours de laquelle les forces alliées d'Angleterre, de France et de Russie détruisirent la flotte turco-égyptienne, acheva de couronner la sympathie envers le peuple hellène de ces trois grandes puissances qui préalablement avaient condamné la Révolution.

L'esprit qui anima les Hellènes en 1821, fut de nouveau en évidence pendant la lutte du monde libre contre la tyrannie de 1940. Là encore la Grèce se tint aux côtés de la Grande-Bretagne, sans fléchir devant les puissances de l'Axe. Lorsque les nations d'Europe tombèrent les unes après les autres sous l'assaut de la machine de guerre allemande, la Grèce se dressa et, par le sang de ses fils, renouvela les gloires de Marathon et de Salamis et, de même que par le passé, aida à sauver la civilisation.

Nul ne sait ce que l'avenir réserve à la Grèce. Quoi qu'il en soit, il est certain que le peuple hellène, fidèle à ses engagements envers l'humanité, y fera face avec le même esprit qui l'anima lors de toutes les autres crises humaines.

A travers la presse

LA PATRIE — La nouvelle de l'arrestation de religieuses de l'Immaculée-Conception, à Canton, aura causé grand émoi à Montréal, où se trouve la maison mère de cette communauté, et dans toute la province, où elle recrute ses missionnaires. Les circonstances et les motifs de cette arrestation ne nous sont connus que par le service d'information officiel de la distature communiste chinoise et il y a dans ce fait de quoi aggraver l'angoisse des familles de ces religieuses et l'inquiétude du public. C'est par le même canal, étroitement contrôlé, que nous viendront, suivant le caprice du gouvernement communiste, les autres renseignements ultérieurs concernant le procès que subiront ces religieuses, qui sont de la sorte à la merci de leurs bourreaux. L'accusation d'homicide portée contre ces missionnaires catholiques est monstrueusement ridicule à sa face même. L'oeuvre de la communauté de l'Immaculée-Conception en Chine est toute de sollicitude et de charité au bénéfice de l'enfance et l'on devine dans quelles conditions les religieuses ont dû l'exercer depuis que la guerre civile et la famine ont ravagé la Chine, ces derniers mois.

Religieuses arrêtées en Chine

LE FRONT OUVRIER — Le numéro de février du **Reader's Digest** contient un article des plus indigestes pour des consciences qui gardent encore la pudeur chrétienne.

Cet article intitulé "Danger! Population Explosion Ahead", constitue une pièce de propagande sournoise en faveur du "birth control" cher aux Américains.

Propagande païenne

La population augmente si rapidement dans "les pays arriérés" que "les pauvres et les non privilégiés de tout pays devraient avoir la même liberté démocratique de contrôler les naissances dont jouissent les classes privilégiées aux Etats-Unis", y lit-on. Ni plus ni moins!

Un avis semblable a paru, il y a quelques jours, sous la signature de Bruce Barton, un "columniste" des journaux de la chaîne Hearst aux Etats-Unis. Tout comme l'auteur de l'article du **Reader's Digest,** Barton est prêt à fixer un quota de naissances par année dans tous les pays.

Que les hommes sont bêtes quand ils veulent s'arroger des droits qui n'appartiennent qu'à Dieu! Et dire que c'est pour la sauvegarde de ces "libertés démocratiques" que nous allons peut-être déclencher une guerre totale! C'est à se demander si un monde aussi matérialiste, aussi égoïste mérite d'être défendu, mérite d'être sauvé.

En tous cas, des papiers comme le **Reader's Digest** perdent tout droit à notre considération bienveillante!

LE DEVOIR — Qui nous rendra le service et qui se fera l'honneur de dresser le tableau d'ensemble de l'action missionnaire des nôtres?

Chacun sait que M. Bourassa, au cours d'une carrière prise par tant d'autres soucis, a déjà fait dans ce domaine un précieux travail, — qui n'est plus en librairie d'ailleurs et qui n'apparaît aujourd'hui, tant les missions ont fait depuis trente ans de rapides progrès, que comme une sorte de préambule à une oeuvre merveilleuse.

Un tableau à dresser

Nos missionnaires sont partout, sur tous les continents, (c'est à peine, si l'on pourrait en excepter l'Europe). Nous avons des évêques en Asie comme en Afrique. Il y a là des prêtres, des religieux, des religieuses, des hommes et des femmes qui donnent sans compter leur dévouement. Le cas des Soeurs de l'Immaculée-Conception de Canton n'est qu'un incident dans une épopée.

Qui d'entre nous n'a l'honneur de compter parmi eux un parent, un ami, une connaissance tout au moins. Chaque semaine presque nous annonce quelque nouveau départ.

Faire ce tableau d'honneur, mettre à date ce glorieux registre serait, sans aucun doute, une oeuvre de patience et de ténacité, mais qui rendrait tant de services.

On sait où trouver les renseignements. Il ne s'agit point de fouiller un lointain passé, tout simplement de consulter des archives qui ne sont pas encore inaccessibles.

O. H.

LE NOUVELLISTE — Nos policiers municipaux et les membres du Club Richelieu fonderont sous peu des clubs juvéniles aux Trois-Rivières, pour mieux inspirer à nos garçonnets et fillettes la culture de leurs vertus foncières et les empêcher de croupir dans la criminalité...

Des clubs juvéniles

En décidant de lancer ici l'organisation des clubs juvéniles, nos policiers et nos Richelieu ont voulu réparer les torts que famille et société causent à trop de nos enfants à nous par le manque d'éducation, le mauvais exemple, l'abandon, l'égoïsme des parents toujours hors du foyer.

Un excellent moyen d'arracher garçonnets et fillettes au crime est de leur procurer loisirs et détente. Car, s'ils ne jouent pas pour le bien, ils joueront pour le mal. Procurons-leur ces jeux sains. Ils ne les refuseront pas. Les jeux sont dans leur nature même. Ils les invitent à bouger, à crier, à courir pour exploiter et mieux conserver des forces physiques débordantes.

L'opinion du lecteur

Sous cette rubrique le "Droit" publie avec plaisir des lettres d'intérêt public, signées d'un nom véritable et accompagnées d'une adresse authentique, mais il n'assume pas la responsabilité des idées exprimées.

Les élections à Hull

Hull, le 20 mars 1951.

Monsieur le rédacteur,

Vendredi dernier, avait lieu en la salle Villeneuve, une assemblée destinée à prier MM. Edmond Laramée et Lionel Emond de briguer les suffrages comme échevins aux prochaines élections municipales de Hull. Les candidats ont accepté.

Ces mêmes messieurs posaient ensemble leur candidature il y a quatre ans. Il y a deux ans, c'étaient MM. Emond et Moussette. M. Emond était l'organisateur de M. Moussette. Cette année, c'est encore MM. Emond et Laramée. Cela ne m'étonne pas. Car, MM. Emond et Laramée étaient les deux échevins siégeant ensemble lorsque le déficit de $250,000 s'est produit. Et aujourd'hui, ils viennent nous demander de leur faire confiance. Ils sont ensemble aussi quand on nous demande de payer une taxe spéciale de 4 p. 100.

On m'a demandé de me présenter au siège de M. Laramée, mais il me sera impossible de poser ma candidature parce que je me crois incapable de faire la campagne devant la combinaison Laramée-Emond.

Je crois qu'on aurait pu nous laisser juger les actes de chaque échevin séparément, comme on le fait dans les autres quartiers de la ville.

Nous sommes dans un pays démocratique et je crois qu'il est temps que cessent ces alliances. Je laisse aux électeurs le soin d'en juger dans mon propre quartier.

Je remercie tous ceux qui m'ont demandé de briguer les suffrages.

Laurier Viau,
124, boulevard Saint-Joseph,
Hull.

Le tribunal de la Rote en 1950

Au cours de 1950, le tribunal de la Rote, qui est l'instance supérieure d'appel judiciaire de l'Eglise catholique, a traité 156 causes auxquelles il faut ajouter 42 décrets particuliers. Il y a eu 149 causes matrimoniales; sur ce nombre, la nullité du mariage a été admise dans 49 cas, soit 33 pour 100; dans les 100 autres cas, la validité du mariage a été reconnue.

Sur l'ensemble de ces causes, 53 ont bénéficié de la procédure gratuite, les frais étant totalement supportés par le Saint-Siège. L'éloquence de ces chiffres démontre, une fois de plus, que l'Eglise catholique, gardienne du droit naturel et du droit divin, protège, par l'intermédiaire de ses juges et avec une fermeté constante, la sainteté et la solidité de la famille, tout en n'hésitant pas, quand des preuves concluantes le démontrent avec certitude, à déclarer nul un lien qui, de fait, n'était qu'apparent.

I. S. P.

Le décret sur le Rotary

On aimera sans doute conserver le texte du décret publié récemment par la Sacrée Congrégation du Concile sur les clubs Rotary ainsi que le texte du Code de droit canonique auquel il réfère. L'Institut social populaire les publie tous les deux dans sa collection "L'Actualité en tracts". Ce feuillet contient aussi l'article de l'*Osservatore Romano* expliquant l'attitude de l'Eglise et une précieuse bibliographie sur ce sujet de grande actualité.

I. S. P.

Brochures du Jubilé

Nombreux sont ceux qui voudront profiter de la grande grâce du Jubilé que le Souverain Pontife, dans sa grande bonté, a bien voulu étendre au monde entier. Les conditions sont faciles. Encore faut-il les connaître exactement car chacune est essentielle. Un prélat de Rome, Mgr Rossi, les a exposées clairement dans un feuillet que vient de publier l'Institut social populaire et qui s'applique à tous les diocèses. Ce feuillet ne se vend que trois sous. Mais il y a aussi l'esprit dans lequel ces conditions doivent être remplies et les intentions du pape qui devraient nous inspirer. C'est pourquoi l'I.S.P. a groupé quatre autres brochures qu'il vend avec le feuillet de Mgr Rossi. En même temps qu'une aide pour le gain du Jubilé, ces brochures, dont l'une est abondamment illustrée, seront un beau souvenir de l'Année sainte. On les commande sous le nom de "brochures du Jubilé" au secrétariat de l'I.S.P., 8100 boulevard Saint-Laurent, Montréal 14.

I. S. P.

La bible vous parle...

L'ange prit la parole et dit aux femmes: "Ne craignez point, vous autres; je sais bien que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité comme il l'avait dit. Venez voir la place où il gisait..."

(Matt., XXVIII, 5-6)

Texte choisi par la Société catholique de la Bible.

Une intéressante suggestion

Hull, le 19 mars 1951.

Monsieur le rédacteur,

Nous vous signalons une initiative prise à Astoria, aux Etats-Unis. Les marchands de cette ville, afin d'attirer les clients, remboursent à ceux-ci le prix du voyage par autobus, sur présentation d'une correspondance. Voici d'ailleurs la traduction de la nouvelle qui, dans la presse, souligne ce fait:

"Les marchands paient le transport par autobus. New-York. — L'Association des marchands de la rue Steinway, à Astoria, comté de Queen's, ont conclu une entente avec la "Steinway Omnibus Corp." par laquelle les clients voyageant sur l'un des quatre circuits d'autobus de la compagnie, peuvent demander au conducteur une "correspondance de magasinage" ("Shopping Transfer"). Cette correspondance peut être échangée contre un billet d'autobus aux magasins des marchands de l'Association, à condition que le client ait fait des achats pour un dollar ou plus".

Nous nous permettons de vous transmettre cette nouvelle à titre de suggestion, dans l'espoir qu'elle intéressera les marchands de Hull.

Louis Bisson, gérant,
Le Transport Urbain de Hull,
Hull, Québec.

Villes et villages au Canada

SAINT-ELIE-DE-CAXTON

Cette paroisse du comté de Saint-Maurice et du diocèse des Trois-Rivières est un important lieu de pèlerinage fréquenté chaque année par de nombreux fidèles venant de tout le diocèse et même de l'extérieur. Le site est très beau. Le panorama se développe entre les hauteurs des Laurentides et présente des paysages uniques au pays.

L'érection canonique de cette paroisse fut accordée en 1865 et, pendant sept ans, les fidèles furent desservis par les curés de Saint-Barnabé et de Saint-Paulin.

Le territoire de la paroisse comprend les huit premiers rangs du canton de Caxton. Le nom de Saint-Elie rappelle l'un des premiers desservants de la paroisse, M. l'abbé Elie-Sylvestre Sirois, ancien curé de Saint-Barnabé.

Les religieuses Filles de Jésus, des Trois-Rivières, y dirigent une école depuis 1914. La population, suivant la statistique religieuse, s'élève à 1,053 âmes.

LUCIEN MASSE, C.A., LL.D. DONAT VIEN, C.A.
JEAN-PAUL MARCHAND, C.A.
Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VERIFICATEURS - SYNDICS
Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principale — Hull

SAMEDI LE 24 MARS 1951
83e jour de l'année
Lev. Cou.
Soleil ——— 5.56 6.17
Lune ——— 8.07 6.22

Le Droit

TEL: BUREAU DE HULL—3-4061 — POSTE CKCH—77-2771

SAMEDI LE 24 MARS 1951
Fête
Samedi-Saint.

Quatre — HULL, LE SAMEDI 24 MARS 1951 — Pronostics: FROID et VENT

L'Externat classique de Hull à l'émission de la S.-Jean-Baptiste

Causerie de l'abbé Horace Légaré, directeur — La chorale est dirigée par l'abbé René Soucy

La chorale de l'Externat classique Marie-Médiatrice de Hull sera en vedette à la 153e émission radiophonique de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull, dimanche après-midi à 2 heures, sur les ondes du poste CKCH. La chorale est sous la direction de M. l'abbé René Soucy, professeur de chant au collège.

Mlle Monique Bouvrette sera au piano d'accompagnement.

Au cours de l'émission, on entendra une causerie de l'abbé Horace Légaré, directeur, sur l'Externat classique Marie-Médiatrice.

Voici le programme détaillé de l'émission:

1. "O Canada, mon pays, mes amours", paroles de Sir G.-E. Cartier, musique de J.-B. Labelle;
2. "Jésus, notre Maître, est ressuscité", musique de G. F. Haendel;
3. "Notre-Dame du Canada", paroles du R. P. E. Desjardins, S.J., musique de l'abbé P. Chassang;
4. Causerie de l'abbé Horace Légaré;
5. "Le baiser de la langue française", paroles du R. P. G. Boileau, O.M.I., musique de M. E. H. Chatillon;
6. "Le temps des sucres", paroles et musique de l'abbé C.-E. Gadbois;
7. "O Canada, mon pays, mes amours".

L'organisation de ces émissions a été confiée à M. Edouard Renaud, membre du Conseil musical de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull.



La présidence du comité d'organisation de la "Semaine du jeune homme d'affaires", qui aura lieu du 8 au 16 avril, sous les auspices de la Chambre de commerce des Jeunes de Hull, a été confiée à M. Jean-Raymond Saint-Cyr, secrétaire du Jeune commerce hullois.

Grand concert à la salle paroissiale du S.-C. de Hull

La Troupe des Camarades présentera un grand concert, à la salle paroissiale du Sacré-Coeur de Hull, le mercredi 25 avril prochain. La troupe comprend les fantaisistes Jean-Luc, un ensemble musical, un choeur, deux artistes invités et plusieurs autres vedettes.

Pour cette occasion, un programme intéressant et varié est en voie de préparation; il saura certes plaire à tous les goûts. Tous les membres de la troupe sont de jeunes artistes de chez nous. Les fantaisistes Jean-Luc, par exemple, ne le cèdent en rien aux meilleurs interprètes de la chansonnette française en France.

Les bénéfices de la soirée serviront à défrayer partiellement les travaux d'aménagement de la salle paroissiale. On peut s'adresser au presbytère ou aux différentes organisations de la paroisse pour obtenir des billets pour la soirée.

Initiation chez les Filles d'Isabelle

Une cérémonie d'initiation avait lieu récemment chez les Filles d'Isabelle du cercle Saint-Jean-Vianney de Gatineau. Plusieurs invités d'honneur assistaient à l'initiation: Mme A. Dehasse, organisatrice nationale; Mme Alice Choquette, députée de district; Mme Lida Veuillete, régente; Mme Andréa Campeau, ex-régente; Mme Françoise Pelletier, régente de Thurso; Mlle Adeline Thibeault, régente de Hull, et Mme Marguerite Béland, fondatrice du cercle.

Une cinquantaine de membres ont été reçues dans les rangs des Filles d'Isabelle. Un grand banquet, auquel assistaient quelque 200 convives, a terminé l'initiation.

On remarquait à la table d'honneur: les abbés C.-E. Gougeon, de Sainte-Rose-de-Lima, et J. Bourgoin, de Thurso; M. Raoul Campeau, grand chevalier; Mme Alex Dehasse, Mme Alice Choquette, Mme Lida Veuillette, Mme Marguerite Béland, Mme Gascon, Mme Françoise Pelletier, Mlle Adeline Thibeault, Mme Jeannette Pelletier, Mme Andréa Campeau, Mlle Antoinette Beauchamp, Dolorès Brazeau, Mme Valéda Beaudoin, Mme Doris Primeau, Mme Lucia Bélec, Mme Jeanne Plouffe, Mme Germaine Beaudoin, Mme Adoralice Brunet, Mme Albina Rochon, Mme Rose Brisebois, Mme Lia Racicot, Mme Marie-Louise Proulx, Mme Simone Plouffe, Mme Aldéa Mongeon, Mme M. Sabourin, Mme Gracia Cadieux et Mlle Irène Lafrance.

Au cours du banquet, des remerciements ont été adressés à la chorale du cercle Notre-Dame-de-Grâces de Hull pour son chant. On a formulé des voeux de prompt rétablissement à Mlle Thérèse Primeau, porte-bannière.

Mme J.-E. Laflamme est décédée à Hull

Mme Joseph-E. Laflamme, née Kathleen Delaney, épouse d'un entrepreneur bien connu de Hull, est décédée à sa demeure, 389, boulevard Saint-Joseph, le jeudi 22 mars, à l'âge de 57 ans et 8 mois.

Née à Prescott, Ont., la défunte était la fille de feu M. et Mme Martin Delaney. Elle avait fait ses études primaires à Prescott et avait obtenu son diplôme de garde-malade à l'Hôpital Général d'Ottawa, en 1917. Elle faisait partie de l'Amicale des garde-malades de l'Hôpital Général.

Mme Lafamme s'était mariée en 1918 et était venue demeurer à Hull après son mariage. Elle était paroissienne de Saint-Raymond.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux: trois fils, Hector, Paul et Louis, et deux filles, Rita et Hélène, tous de Hull; deux frères, Frank Delaney, de Prescott, et Fred Delaney, de Spencerville; deux soeurs, Mme J. E. Mahoney, d'Ottawa, et Mlle Mabel Delaney, de Prescott; ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-soeurs, M. et Mme Alexandre Taché, de Hull; M. et Mme René Laflamme, de Hull; le Dr et Mme Paul-Emile Laflamme, de Sudbury; M. J. E. Mahoney, d'Ottawa; Mme J.-P. Vinette, de Montréal, Mme J.-F. Champagne, de Hull, et Mme Fred Delaney, de Spencerville.

La dépouille mortelle repose à la demeure de la défunte, 389, boulevard Saint-Joseph, d'où aura lieu le départ du cortège funèbre, le lundi 26 mars, à 8h. 45, pour l'église Saint-Raymond, où le service sera chanté à 9 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull.

Les funérailles sont sous la direction de la maison Gauthier, 101, rue Notre-Dame.

Bébé né avec une dent à Wrightville

Un bébé avec une dent est né le 18 mars à M. et Mme Roger Léonard, 80, rue Rouville, à Wrightville. Mme Léonard, née Jeanne d'Arc Beauvais, est à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. La mère et l'enfant se portent bien tous les deux.



Des douzaines de morceaux de bois ont volé dans les airs, à 11 h. 40, hier avant-midi, lorsqu'un camion de trois tonnes a frappé un arbre, au pied de la côte de Saint-André-Avellin, juste avant d'arriver à Papineauville. Les freins du camion ont manqué alors qu'il descendait la côte avec sa lourde charge de bois. Le camion a renversé et tout le voyage a volé dans les airs; on a retrouvé des morceaux de bois à 150 pieds du lieu de l'accident. Le chauffeur, Romuald Dupuis, a eu la jambe droite et la colonne vertébrale fracturées alors que son compagnon, Edmond Girard, n'a eu qu'un choc nerveux. (Photo par Robert Plante, Papineauville)

Nombreux parents et amis au service de M. F. Cardinal

De nombreux parents et amis ont suivi le cortège funèbre de M. Ferdinand Cardinal, dont le libéra a eu lieu, le 21 mars, en l'église du Très-Saint-Rédempteur de Hull.

On remarquait dans l'assistance, outre son épouse, née Elisabeth Carrière, un fils: Joseph; deux filles: Mme Albini Lamouche, née Victoria, et Mme Georges Galipeau, née Aglaée; un beau-frère: M. Xavier Carrière; une belle-soeur: Mme Adélaïde Quevillon, et onze petits-fils et petitesfilles.

On remarquait encore: ses neveux, MM. Félix Beaulne, Ferdinand Beaulne, Gédéon Cardinal, Camille Cardinal; ses petits-neveux: MM. André Cardinal, Alfred, Gilbert, Jean-Paul, Yvon, Roméo et Gérald Beaulne; son cousin: M. Antoine Brazeau; M. l'échevin Alexis Maurice, MM. Edmond Blondin, Joseph Laurin et M. Marcoux.

Il y avait aussi ses nièces: Mmes Ferdinand Beaulne, Alfred Beaulne, Gédéon Cardinal, Arthur Pelletier, Ovila Lamothe, Joseph-Emmanuel Cardinal et Jeannine Robert.

La famille Cardinal remercie sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels ou assistance aux funérailles.

A Montréal, le transport urbain qui coûtait $0.07 ou 4 billets pour $0.25, coûte depuis août 1949 $0.10 ou 3 billets pour $0.25.

Ann.



Lors du dîner annuel qui marquera le septième anniversaire de fondation du Phare littéraire de Hull et qui aura lieu le 5 avril prochain, au Manège militaire de Salaberry, un certificat de membre du Comité d'honneur du Phare littéraire sera décerné à M. Jean-Paul Ladouceur, artiste peintre, en reconnaissance des services rendus au groupement. Les autres membres d'honneur du Phare littéraire sont Mlle Mariana Gendreau et MM. Raymond Brunet, O.B.E.; Philippe Cantave, consul général d'Haïti au Canada; Borromée-J. Déry, Aimé Guertin et Wilfrid-D. Saint-Cyr.

Rotary de Hull

M. Raymond Brunet raconte son récent voyage en Europe

M. Raymond Brunet, ex-président et gouverneur du district du club Rotary de Hull, a raconté avec beaucoup de brio, au déjeuner-causerie hebdomadaire des Rotariens, à l'hôtel Standish Hall, son récent voyage comme représentant des employeurs dans la délégation canadienne, au congrès de l'Organisation internationale du Travail, tenu à Genève au mois de février dernier.

Des 250 délégués, il se trouvait 20 délégués radicaux ou communistes à ce congrès. "Ceux-ci ont suscité la plupart des discussions et tout le trouble. Ils ne comprenent pas les mots comme nous", d'expliquer M. Brunet.

Racontant ses impressions générales au cours de ce récent voyage, le conférencier dit avoir remarqué que les Européens ne craignent pas le Canada et ne soupçonnent les Canadiens d'aucune arrière pensée. "Au contraire, on considère le Canada comme un grand frère, toujours prêt à donner, très riche en biens matériels, mais dont la population n'est pas assez nombreuse pour devenir une menace."

Parlant de l'attitude des Européens devant la menace d'une nouvelle guerre, M. Brunet a rappelé l'impression qu'il avait eue que la plupart des gens rencontrés dans la rue sont fatalistes. "On craint la guerre mais on n'en parle pas et l'on vit comme si on n'y pensait pas."

La dernière réunion a servi à l'initiation de trois nouveaux membres: le major William R. Peace, Me Millar Wallace, du Barreau de Hull, et M. Joseph Giroux, sous-directeur au Service des incendies de Hull.

La réunion s'est déroulée sous la présidence de M. Wilfrid D'Amour, président du Rotary de Hull.

Accident près de Papineauville: le bois vole jusqu'à 150 pieds

Le chauffeur du camion est conduit d'urgence à un hôpital de Montréal

Un camion de trois tonnes, transportant une lourde charge de bois, est allé s'arrêter sur un arbre, à 11 h. 40 hier avant-midi, lorsque ses freins ont manqué au milieu de la côte de Saint-André-Avellin, à peu de distance de Papineauville.

Le chauffeur du camion, Romuald Dupuis, 37 ans, de Papineauville, s'est fracturé la jambe droite et la colonne vertébrale. Son compagnon, Edmond Girard, 22 ans, également de Papineauville, n'a pas été blessé, mais il souffre d'un choc nerveux. Dupuis a été transporté à l'hôpital Saint-Luc de Montréal dans une ambulance de la maison Robert, de Montebello.

La violence du choc a projeté des morceaux de bois à près de 150 pieds du lieu de l'accident. Le camion, un Ford de récent modèle, est une perte complète.

Le camion venait de s'engager dans la côte lorsque le chauffeur s'est aperçu que ses freins étaient brisés. Il a alors donné un coup de volant vers la droite pour s'arrêter dans un banc de neige, en avant de la demeure de M. Albert Plante, ingénieur civil. Mais le camion descendait trop vite; il heurta un arbre et tourna sur lui-même. Tous les morceaux de bois de quatre pieds volèrent dans les airs et s'écrasèrent sur le pavé avec un bruit d'enfer. La cabine du camion a été complètement arrachée et les dégâts s'élèvent à quelque $3,000.

Le Dr Marcel Laurence, de Papineauville, a prodigué les premiers soins aux deux blessés. L'officier Albert Chartrand, de la Sûreté provinciale à Buckingham, a fait enquête.

Camionneur blessé dans un accident de la route, jeudi

Un camionneur de la boulangerie Morrison-Lamothe, M. Robert Perrault, domicilié au numéro 90, rue Durocher, à Hull, a subi de nombreuses contusions à la figure, jeudi soir, près de Templeton-est, lorsqu'il perdit la maîtrise du volant et alla s'écraser contre un arbre.

M. Perrault fut transporté d'urgence à l'hôpital du Sacré-Coeur, où il fut soigné par le Dr J.-L. Pichette, de Hull, mais on lui permit de retourner chez lui, faute d'espace.

L'accident se produisit vers 11 h. 45, jeudi soir.

M. Perrault se dirigeait vers Hull, sur la route numéro 8, lorsqu'il perdit subitement la maîtrise de son camion. Ce dernier prit le fossé et alla s'arrêter contre un arbre. Les dommages au camion se chiffrent par plus de $1,000.

Le sergent Gaston Garceau et l'officier Léonard Patry, de la Sûreté provinciale, ont fait enquête.

— AVIS —

Tous les communiqués de l'unité sanitaire sont signés par l'officier médical. Prière aux intéressés de se conformer à ce règlement.

PHILIPPE RIOPELLE, D.H.P.,
Officier médical du comté de Hull.

EXCURSION
à la sucrerie des Pères du Saint-Esprit
DIMANCHE
Départ du Parc Eddy à 1 h. 30 avec arrêt à l'angle des boulevards Gamelin et St-Joseph
Information
M. E. Rollin — 77-1200

COURS D'ART CULINAIRE
Les dames de l'O.C.S. annoncent que l'inscription pour les cours d'art culinaire auront lieu le 28 mars à 7 h. 30 du soir au sous-sol de l'église du Sacré-Coeur de Hull. Ces cours seront donnés par Mlle Berthe Amyot du département de l'Instruction publique à Québec.

ST-LOUIS Machine Shop
Ouvrage général et soudure
236, rue Notre-Dame, Hull
Tél: 77-4436

Dr CONRAD SIMARD
B. A., M. D.
Médecine générale — Maternité
Maladies des enfants
CONSULTATIONS:
209, boul. St-Joseph
2 à 4 h. — 8 à 9 h.
108, rue Papineau, Hull
7 h. à 8 h. p.m.
TEL: 77-1388

Pour un rendez-vous signalez 77-6776
JACQUES VINSON, L.Sc.O., optométriste
Examen de la vue
Hull, 206, rue Principale
Gatineau, Qué. Tél. 765

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, HULL, P.Q. Téléphone: 77-3543

BARDEAUX
CEDRE ASPHALTE
TOITURES EN ROULEAUX
Bois de construction — Charbon et Coke
BOUCHER FRERES
80, rue St-Jacques, Hull. Tél: 77-3868
Visitez notre nouveau local, rue Crémazie

DEMANDEZ
DE NOVO
POUR MAL DE REINS
En vente à la
Pharmacie UNION
77-3851 77-1674

Dr Benoît Lambert
Spécialiste:
YEUX — NEZ — GORGE
OREILLES
Heures de bureau:
2 à 6 et 8 à 9
192, rue Principale — HULL
(édifice du Dr Perras)
Pour rendez-vous appelez après 2 heures p.m.
77-7517

ELOI ST-LOUIS & FILS
Entrepreneurs — Ferblantiers
Couvreurs
Couvertures de tous genres
Installations de fournaises à air chaud
Tél: 77-7034
246 MAISONNEUVE

PROTEGEZ VOS FOURRURES
CONTRE
• Les mites
• La chaleur
• Le feu
• Le vol
Signalez: 77-2707
MAURICE ROGER & CIE
175, rue Principale Hull, Qué.

Dans l'intérêt de tous...
Le Tranport Urbain de Hull est prêt à mettre à l'étude toutes les suggestions qu'on lui soumettra en ce qui concerne l'amélioration possible de la distribution du service de ses autobus. A vous de profiter de ce privilège mis à votre disposition.
Le Transport Urbain
DE HULL

SALON WELLINGTON
Mme A. MORIN, prop.
61 rue Wellington, Hull
Tél. 77-3744

Hôtel St-Louis
54, rue Montcalm, Hull
• Repas • Chambres avec bain pour voyageurs
• Salle d'ensemble pour vous récréer
ORCHESTRE TOUS LES SOIRS
Signalez 77-4343

POUR UN PRET PERSONNEL VENEZ A LA Personal FINANCE CO.
EXEMPLES DE PRETS
REMBOURSEMENT EN 15 MOIS
Vous recevez en argent: 102.79 205.58 308.38
Remboursement mensuel: $8 $16 $24
Les paiements comprennent tout! Les prêts d'autres montants ou pour d'autres périodes sont en proportion.
Prêts de $50 à $1200 sur signature, meubles ou auto
• A la Personal nous disons "oui" 4 fois sur 5. Un service cordial, rapide. Aucun étranger en cause. Vous choisissez la date et le montant des remboursements.
Plus d'un million de clients satisfaits l'an dernier. Venez, téléphonez, écrivez aujourd'hui et vous comprendrez pourquoi!
"LA COMPAGNIE QUI AIME DIRE OUI"
Personal FINANCE CO.
149-A rue Principale (face au bureau de poste) Hull, P. Q.,
Téléphone: 77-1617 • NORMAND G. BRUNET, gérant

Tél: 77-2465
FRANÇOIS GROULX
NOTAIRE
191, rue PRINCIPALE, HULL



15 CAPSULES, 35c
48 CAPSULES, 95c

PILON LTÉE
BOIS . . . MENUISERIE . . . MATERIAUX DE CONSTRUCTION
71, boul. du Sacré-Coeur, HULL Tél. 77-4348
Si vous construisez, faites usage des
ISOLANTS TEN-TEST

UTILISEZ NOTRE NOUVEAU PLAN DE...
MISE DE CÔTÉ
AUSSI PEU QUE
$5.00
DE DEPOT
retiendra votre marchandise jusqu'à ce que vous ayez fait le dépôt initial!
La balance en conformité avec les règlements du gouvernement
PAS DE FRAIS DE CREDIT... JUSQU'A LA LIVRAISON
ENTREPOSAGE ASSURE GRATUITEMENT
A. L. Achbar LTÉE
85-95, RUE PRINCIPALE - HULL
J.-C. BONHOMME, gérant
Ouvert tous les jours de 9 h. a.m. à 6 h. p.m. — Samedi soir ouvert jusqu'à 10 h. p.m.

Chambre de Commerce

Projet de construction d'un monument aux morts des deux guerres à Maniwaki

MANIWAKI, Qué. (D.N.C.) — Le comté de Gatineau rendrait hommage à ses héros disparus au cours des deux guerres mondiales, en érigeant à Maniwaki, chef-lieu du comté, un magnifique monument qui porterait, gravés dans le granit, les noms de ses fils qui ont combattu et qui sont morts pour la patrie.

Un comité, composé de MM. Lambert Britt, G. G. Dunning et Norman Brazeau, fut nommé pour étudier la possibilité de réaliser ce projet, lors de la dernière assemblée générale de la Chambre de Commerce de Maniwaki, tenue à l'hôtel de ville, en fin de semaine, sous la présidence de M. Clifford Lauriault.

Le projet fut proposé à la Chambre par M. G. G. Dunning, et secondé par M. Lambert Britt, président de la Légion canadienne de Maniwaki. M Britt a fait circuler parmi les membres la photo de la "Croix du Sacrifice", adoptée officiellement par les autorités fédérales comme un monument digne du souvenir des morts de la guerre, et M. Dunning a précisé qu'un tel monument, construit en granit, coûterait approximativement $3,000.

M. Lambert Britt a déclaré qu'un groupe représentatif de Maniwaki s'est rendu à la dernière assemblée du conseil du comté de Gatineau, à l'hôtel de ville, la semaine précédente, et que ce conseil avait voté la somme de $200 pour aider à accumuler les fonds nécessaires à la réalisation de ce projet. Il souligna que tous les maires des municipalités du comté de Gatineau, qui composent ce conseil de comté, se sont montrés favorables au projet, et que même, ils se sont unanimement déclarés en faveur que ce monument soit construit sur les terrains du bureau d'enregistrement, édifice qui appartient au comté de Gatineau, et qui est situé à l'intersection des rues Commerciale et Notre-Dame, à Maniwaki.

Etant donné les grandes fêtes religieuses et civiques qui auront lieu à Maniwaki, à l'occasion du congrès eucharistique régional et du centenaire de la paroisse, du 21 au 25 juin prochain, le comité nommé par la Chambre de Commerce de Maniwaki se mettra immédiatement à l'oeuvre pour rencontrer les conseils municipaux du comté de Gatineau, afin de solliciter leur part de souscription. Si le projet se réalise, l'on tentera l'impossible pour ériger ce monument commémoratif à Maniwaki, en temps pour les fêtes du congrès et du centenaire, alors que plusieurs milliers de visiteurs seront de passage à Maniwaki pour assister aux célébrations.

Au cours de l'assemblée, M. J.-Louis Hubert, secrétaire de la Chambre, fit part aux membres que le 9 mai prochain était la date choisie pour le congrès de la Fédération de l'Union des Chambres de l'Ouest de la province, à Montebello, et que M. J.-U. Boyer, président de la Banque Provinciale du Canada, serait le conférencier invité.

Une nouvelle requête fut suggérée au comité de rédaction des résolutions à être soumises pour adoption à ce congrès: Il s'agit d'un projet d'assurance obligatoire pour les automobilistes. Le comité de rédaction, qui se compose de MM. H. Poirier, Roger Guertin et Vernon Bratton, ajoutera cette résolution aux autres, publiées récemment dans Le Droit, si elle est approuvée par l'exécutif de la chambre.

M. Gérald Nault a fait remarquer aux membres présents que la ville de Maniwaki aprochait le six mille de population, à la veille de son centenaire, et qu'il se faisait le porte-parole de toute la population pour exprimer le désir d'avoir une industrie locale établie dans Maniwaki, outre la coupe et le flottage du bois par la Canadian International Paper, "laquelle compagnie, dit-il, a rendu et rend encore d'immenses services aux citoyens de Maniwaki et de la Gatineau, en étant notre seule mine d'or. Par contre, cette compagnie puissante pourrait facilement établir à Maniwaki une industrie quelconque, ou une de ses nombreuses filiales, laquelle manufacturerait des produits avec des dérivés du bois, procurant ainsi un salaire stable et régulier aux citoyens de Maniwaki et de la région, ainsi qu'à de nouveaux venus qui viendraient inévitablement s'y établir. Nous n'avons pas besoin de dicter à la Canadian International Paper Co., quelle genre d'industrie implanter à Maniwaki, de continuer M. Nault, cette grande compagnie le sait mieux que nous..."

En terminant M. Nault proposa que M. J. W. Sutherland, gérant de la C.I.P. à Maniwaki, présent à cette assemblée, soit délégué par la Chambre de Commerce de Maniwaki auprès des autorités de cette compagnie pour tâcher de nous obtenir une industrie au plus tôt.

Cette proposition fut chaudement applaudie par la Chambre, et doublement applaudie lorsque M. J. W. Sutherland, gérant local de la C.I.P., promit son appui à la Chambre de Commerce de Maniwaki.

En terminant, M. Clifford Lauriault, président, annonça aux membres qu'il arrivait d'un voyage spécial à Montréal pour rencontrer MM. F. W. Collins, gérant industriel du Pacifique-Canadien, M. McCabe, représentant spécial de l'industrie et du Commerce de la province de Québec, Valmore Gratton, commissaire industriel de la ville de Montréal.

Le président assura aux membres que tous ces messieurs lui avaient promis leur entière coopération pour l'établissement d'industries dans Maniwaki. M. Edgar Merleau fut nommé pour étudier le projet de l'assurance-groupe au sein de la Chambre.



Il ne reste que des débris de l'automobile de M. Arthur Fitzpatrick, de Gatineau, qui s'est écrasée sur un poteau de téléphone, vers midi hier, sur la route no 8, qui traverse la ville de Gatineau. Les cinq occupants de l'automobile ont été blessés, dont trois sérieusement, lorsque le chauffeur a perdu la maîtrise du volant.

(Photo par Roger Chenard, Gatineau)

Soirée Lacordaire à Sainte-Rose-de-Lima; l'abbé L. Larocque est le conférencier

SAINTE-ROSE-DE-LIMA (Qué.) (D.N.C.))— Dimanche soir dernier, avait lieu au sous-sol de l'église paroissiale, sous la présidence de M. l'abbé Josephat Gauvreau, curé, une des plus intéressante soirée récréative organisée par les cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc. La soirée débuta par la prière d'usage, et le président du mouvement dans notre paroisse, M. J.-Octave Sauvé, et Mme Bourgeois souhaitèrent la plus cordiale bienvenue à tout l'auditoire et particulièrement à ceux qui de l'extérieur ont bien voulu se joindre à eux. En effet on remarquait dans l'assistance, outre le curé Gauvreau, M. l'abbé Lionel Larocque, aumônier diocésain et conférencier invité; M. l'abbé Georges-Emile Martin, vicaire, de Pointe-Gatineau; M. Emilien Lévesque, président du cercle Notre-Dame de Hull; M. Rémi Chevrier, secrétaire diocésain, de Pointe-Gatineau; et un nombre imposant de Hull, Hawkesbury et de la région.

M. Sauvé rappela que le 10 septembre dernier, les Lacordaire et les Sainte-Jeanne d'Arc de la paroisse, lors de la fondation de leur cercle, avaient l'insigne privilège d'avoir au milieu d'eux celui qui a présidé au mouvement Lacordaire et qui a connu une fin tragique. En effet, c'est ici que M. Roger Ellison a prononcé son dernier discours Lacordaire dans le diocèse. Parlant du nombre toujours croissant d'adhérents dans la paroisse, M. Sauvé signala qu'il y a 4 ans, on pouvait compter six membres mais qu'aujourd'hui, plus de 123 ont signé leur carte. M. Auguste Montpetit, un pilier du cercle Notre-Dame, égaya l'auditoire par un chant Lacordaire. Le secrétaire diocésain, M. Rémi Chevrier, présenta ensuite le conférencier en des termes élogieux et appropriés.

M. l'abbé Larocque

L'aumônier diocésain se dit des plus heureux de se trouver à Sainte-Rose et c'est avec émotion qui écoutait le président parler du regretté disparu. "Et c'est avec un réel plaisir, dit-il, que j'ai répondu à cet appel fraternel et amical." M. l'abbé relate les diverses péripéties de son voyage à Rome par avion. "Quand nous nous voyons à des mille pieds dans les airs, dit-il, et que les conditions atmosphériques ne sont pas trop favorables, nous réalisons davantage que l'homme n'est tenu à la vie que par peu de chose." Parlant de la fête de la proclamation du dogme de l'Assomption de la Vierge et de la canonisation de Marguerite Bourgeoys, Monsieur l'abbé avoua que "jamais de sa vie de prêtre il n'a vu pareil spectacle. On pouvait voir la veille de la fête de la proclamation du dogme de l'Assomption de la Sainte Vierge, dans les rues de Rome plus de 50,000 personnes et le matin même 600,000 personnes étaient massées près de Saint-Pierre de Rome. On y voyait 40 cardinaux 600 archevêques et évêques." Le conférencier nota aussi le bonheur qu'il éprouva lorsqu'il serra la main du Saint Père et de l'impression que laisse celui-ci chez les fidèles. L'abbé Larocque profita de son voyage pour visiter plusieurs beaux lieux tels que la demeure de la petite Maria Goretti, les Catacombes où se cachaient les chrétiens, la prison de saint Pierre, St-Paul-Hors-les-Murs, etc. Avant de terminer, le conférencier remit à monsieur le curé un parchemin attestant que Sa Sainteté donnait sa bénédiction apostolique à tous les Lacordaire et Jeanne d'Arc de la paroisse de Sainte-Rose-de-Lima et une réplique du marteau qui servit à l'ouverture de l'Année sainte et une calotte portée par Sa Sainteté le Pape.

M. le curé Gauvreau remercia le conférencier. "La qualité qui vous caractérisa lorsque vous étiez mon élève à l'Université vous sert beaucoup dans le mouvement Lacordaire, et cette qualité, c'est la tenacité." Il le remercia d'avoir si magnifiquement raconté son voyage et formula le voeu de pouvoir se rendre à Rome si Dieu lui prête vie. "Mais, ajoute-t-il, je ne pourrai pas assister à de si belles fêtes."

Avant de passer à la deuxième partie sérieuse de la soirée, Mlle A. Pelletier, de Québec, chanta deux pièces de son répertoire. Puis vint l'initiation. M. Emilien Lévesque, P.-E. Voyer, Rémi Chevrier agissaient comme 1er, 2e et 3e initiateurs. Ont reçu leur bouton: Mmes Jean-Louis Desjardins, Henri-Paul Gravelle et Mlle Jacqueline Larouche. Chez les hommes, M. Gravel reçut sa première décoration tandis que M. A. Crevier, prenait son bouton de 2 ans. Dix-sept furent signés.

M. W. Saint-Jean décédé à 74 ans

M. Wilbrod Saint-Julien, de Notre-Dame-du-Laus, est décédé subitement à la demeure de sa fille, Mme William Filion, à Buckingham, vendredi après-midi, à l'âge de 74 ans. Il était le fils de feu Evangéliste Saint-Julien.

Le défunt était contremaître en menuiserie de son métier. Il demeurait à Notre-Dame-du-Laus depuis 47 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Rose-Délima Lavigne; trois fils: Lorenzo, René et Roland, tous de Notre-Dame-du-Laus; deux filles, Mme William Filion, née Rose-Alba, de Buckingham, et Mme Gilbert Maclachlan, née Alice, de Notre-Dame-du-Laus; un frère, Hermidas, de Cornwall.

La dépouille mortelle repose à sa demeure, à Notre-Dame-du-Laus, d'où aura lieu le départ du cortège funèbre à 8h. 40, le lundi 26 mars, pour l'église paroissiale, où le service sera chanté à 9 heures. L'inhumation se fera au cimetière paroissial. Les funérailles sont sous la direction de la maison H. Cadieux, 87, rue Principale nord, à Buckingham.

Les loyers "gelés" jusqu'au 1er août, précise Duplessis

QUEBEC (P.C.) — La première phase du contrôle provincial des loyers entrera en vigueur le 30 avril. C'est ce qu'annonce le premier ministre Duplessis. Le contrôle gèlera les prix des loyers jusqu'au 1er août.

La loi de régie fut adoptée au cours de la dernière session. Elle a pour effet d'empêcher les propriétaires d'évincer les locataires qui occuperont leurs logis le 30 avril, lorsque la régie fédérale expirera. Les seules exceptions à cette règle seront les locataires qui sont en arrière de trois semaines dans le paiement de leurs loyers.

Ce contrôle provisoire a pour but de donner au gouvernement le temps nécessaire pour préparer un système de régie et établir sa Commission de contrôle.

Cette dernière, composée de cinq membres, sera formée d'un président nommé par le magistrat Joseph Bilodeau et de représentants des locataires et des propriétaires. Il est possible que le président soit un juge.

Jusqu'au 1er août, les propriétaires et les locataires pourront conclure des ententes s'ils le peuvent. La Commission a la tâche de prendre une décision lorsqu'il est impossible pour eux de conclure un accord.

Causerie de l'abbé Paul-Arthur Mondou

L'Artisanat Saint-Joseph de Hull avait comme conférencier invité, à sa dernière réunion, M. l'abbé Paul-Arthur Mondou, de Sarsfield, qui donna quelques impressions de son récent voyage à Rome.

Après avoir raconté les différentes étapes de son voyage, l'abbé Mondou fit tourner un film pris au cours d'un voyage aux Iles-de-la-Madeleine. La causerie et le film eurent le don de plaire à tous les membres.

Il y a deux semaines, le groupe avait pu assister à la projection de deux films: le premier sur l'hygiène, "La pneumonie", et le second sur l'artisanat, "Du lin à la toile".

L'objectif de la Croix-Rouge à Maniwaki: $2,500

MANIWAKI, Qué. (D.N.C.) — Les membres de la société canadienne de la Croix-Rouge de Maniwaki se sont réunis à l'hôtel de ville, sous la présidence conjointe de MM. Kent Taylor et Henri Poirier.

Le but de cette assemblée annuelle était d'organiser la prochaine campagne de la Croix-Rouge dans Maniwaki et la région, d'élire les officiers qui seront en fonction durant le prochain terme d'office 1951-1952.

Le même comité exécutif que l'an dernier fut élu par acclamation, au grand complet. Il se compose comme suit: MM. Kent Taylor et Henri Poirier, présidents conjoints, Rosaire Céré et Aldéi Patry, secrétaires conjoints.

Maniwaki et la région furent divisés en sections, et des souscripteurs officiels furent nommés pour recueillir les dons dans chacune de ces sections, au cours de notre prochaine campagne de la Croix-Rouge qui débutera officiellement le lundi 26 mars.

L'objectif, pour la campagne de Maniwaki et de la région, fut fixé à $2,500.

M. J.W. Sutherland, gérant de la C.I.P., à Maniwaki, a déclaré que tous les dépôts de la compagnie, au nord de Maniwaki, étaient organisés pour la campagne, et que déjà, les souscriptions commençaient à s'accumuler.

SAINTE-CECILE DE MASHAM, Qué. — (D.N.C.) — M. et Mme Maurice Renaud (Françoise Labelle) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille, baptisée Nicole-Francine. Parrain et marraine: M. Gérard Renaud et Mlle Marie-Anne Labelle, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Noëlla Labelle.

M. et Mme André Larocque (Rhéa Cloutier) sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Paule-Monique. Parrain et marraine: M. et Mme Daniel Larocque, oncle et tante du nouveau-né. Porteuse: Mlle Estelle Huneault.

Adulte baptisé

QUEBEC (D.N.C.) — C'est à la maison de Jésus-Ouvrier que M. Claude Richard, un français d'origine et qui ne vit à Québec que depuis quelques mois, a reçu le don de la foi. M. Richard était venu au Canada comme membre de la troupe des "Masques de Paris" qui donnait à Québec un spectacle en novembre dernier. C'est le soir du jeudi saint qu'il recevait le baptême de la main du R.P. Victor Lelièvre, O.M.I.



— Les Cameron Highlanders en manoeuvres —

Les membres du **Cameron Highlanders** d'Ottawa entreprendront cinq exercices en plein air, ce printemps, pour les préparer à leur camp d'été a déclaré le major **W. H. Armstrong**, chargé de l'entrainement de cette unité.

Le 1er avril, les membres de la compagnie de support se rendront au champ de tir du parc Connaught, en compagnie d'un groupe de sous-officiers, pour s'exercer au tir du mortier de 2 pouces et de 3 pouces. On se servira de bombes fumigènes.

Le personnel de cette unité retournera au parc Connaught le 15 et le 25 avril pour d'autres manoeuvres.

* * *

Quelque 300 membres du **4th Princess Louise Dragoon Guards**, sous le commandement du lieutenant-colonel **R. B. Morrison**, se rendront à Almonte, le 15 avril prochain, pour leur première inspection depuis que l'unité compte un escadron dans ce village. Cette unité blindée compte aussi un escadron à Prescott qui se rendra à Almonte, avec les escadrons de la Capitale.

L'unité se rendra à Almonte en convoi motorisé et sera accompagnée de ses autos blindées, de ses véhicules de reconnaissance, de ses camions de sans-fil et d'un cannon anti-char de 17 livres. La fanfare sera de la partie.

* * *

Les troupiers du **Régiment de Hull** sont à mettre la dernière main aux préparatifs pour leur danse régimentaire qui aura lieu le samedi, 31 mars, au manège Salaberry. Tous les amis de l'unité blindée de Hull sont cordiallement invités à y assister.

Le capitaine Jacques **L'Heureux**, officier payeur du Régiment de Hull, et son personnel sont bombardés de questions, ces jours-ci. Tous les troupiers de l'unité veulent savoir le jour où on leur remettra leur solde. Aux dernières nouvelles, ce serait "très bientôt", soit à temps pour s'acquitter de ses dettes envers l'impôt sur le revenu.

* * *

Les troupes canadiennes aux prises avec les communistes dans la boue coréenne verront, lors de leur prochain repos à l'arrière des lignes, des scènes filmées d'un autre combat légendaire livré dans la boue. En effet, une copie du film de la partie de football pour la coupe Grey, entre les Winnipeg Blue Bombers et les Toronto Argonauts, a été expédiée au Princess Patricia. Ce film, prêté à la mission militaire canadienne à Tokio, sera présenté à toutes les troupes canadiennes en Extrême-Orient.

* * *

Quelque 1,500 étudiants de 28 universités canadiennes, y compris le collège militaire royal canadien de Kingston et celui de Royal-Roads, suivront des cours, cet été, dans les divers camps de l'Armée canadienne. Ces cours porteront surtout sur le côté pratique de leur entraînement militaire.

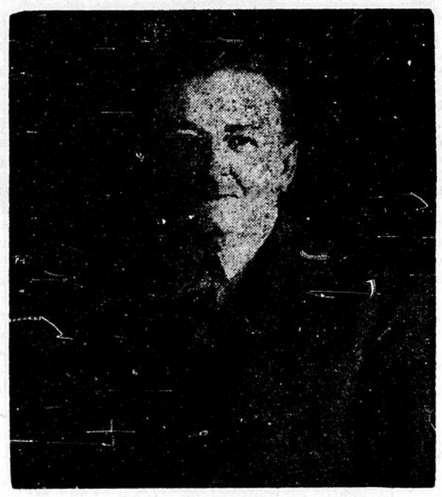
De plus, quelque 400 élèves-officiers agiront comme instructeurs dans les camps d'été pour les jeunes cadets. Un autre groupe aura l'avantage de suivre une période d'instruction avec les régiments de l'Active. En effet, une vingtaine de cadets seront attachés à chaque régiment de l'Active.

* * *

Un aviateur du C.A.R.C., si désireux d'entreprendre une croisière sur un navire de la Marine canadienne qu'il y consacre ses deux semaines de congé et $1,000 de son propre argent, se trouve présentement à bord du croiseur Ontario, en route vers le Pacifique sud.

Il s'agit de l'aviateur-chef Lum Gee Wai, âgé de 26 ans, un Canadien d'origine japonaise né à Vancouver. Il explique son geste en disant: "J'aime à voyager."

Stanley Lum, c'est ainsi qu'il est officiellement connu dans le C.A.R.C., désirait devenir pilote mais, après avoir consacré ses soirées à l'étude pour obtenir le niveau académique requis, on le refusa en raison de sa taille trop petite. Il est maintenant un technicien d'aéromoteurs mais poursuit ses études pour entrer dans le Service de renseignements militaires.



Hon. MAURICE DUPLESSIS
Premier Ministre

"La colonisation représente un état de libération et d'affranchissement, et il faut que le domaine de la terre s'agrandisse."

(Premier banquet de l'ordre du Défricheur, paroles rapportées dans La Terre de Chez Nous, 13 sept. 1950).

Depuis 1945, le gouvernement de la province de Québec a imprimé un essor considérable à la colonisation : les budgets ont été presque triplés, la reconnaissance des territoires forestiers et la classification des lots également, la construction des chemins a été intensifiée, la motorisation des travaux atteint une ampleur inconnue jusqu'ici.

C'est afin de faire connaître ses activités et de mettre certaines choses au point que le ministère de la Colonisation lance la présente campagne de publicité.



"Nous voulons donner à la colonisation le caractère d'une entreprise stable, permanente".

L'Hon. J.-D. Bégin,
Ministre de la Colonisation.

Un appel aux futurs défricheurs

SERVITEURS OU MAITRES ? Lequel de ces états choisissez-vous pour vos fils qui ont la vocation terrienne ?

Vous voulez assurer leur avenir. Pouvez-vous les établir tous dans la vieille paroisse ?

Alors, pourquoi ne pas gagner les pays neufs qui vous appellent? Vos enfants auront l'avantage de se créer autour de vous des établissements agricoles autonomes.

Profitez des avantages exceptionnels que vous offre le ministère de la Colonisation.

Contribuez à agrandir le patrimoine national tout en assurant l'avenir des vôtres.

UN ROYAUME VOUS ATTEND

Le ministre de la Colonisation, lui-même fils de défricheur, connaît vos besoins; il fera de son mieux pour vous faciliter la tâche, vous installer sur une terre. Il veut davantage : il fera en sorte que vous soyez heureux et que vous demeuriez en place durant toute votre vie.



Publié par le Ministère de la Colonisation.

Pour vous mesdames



IL N'Y A PAS DE CONGE COMME PAQUES pour se sucrer le bec ! C'est ainsi que la jolie Teggie Castle, qui a donné tous ses oeufs de chocolat et ses lapins de sucre à ses amies, pour Pâques, en est rendue elle, à se contenter d'un vrai coco, et d'un Jeannot Lapin tout blanc.

LA MODE

Les coiffures du soir ont le charme et la douceur des rêves

Une grande modiste parisienne, Jane Blanchot, dit comment confectionner vous-même un de ces petits chapeaux qui n'en sont pas

(S.I.F.) — L'an dernier déjà on avait constaté à Paris, au cours de l'hiver, un retour vers l'engoûment pour les tenues habillées. Il s'accentue nettement cette année, et la robe du soir — la robe décolletée au moins et l'habit, sont bien souvent les favoris des salons et des cabarets.

Un nouveau venu connaît, le soir, une grande vogue, c'est le chapeau. Mais peut-on appeler chapeaux ces étonnantes créations! Mousses de tulle, frémissements d'ailes, mettent un simple accent d'élégance sur les chevelures courtes.

Les plumes, très nettement, sont les grandes favorites pour les heures tardives. Les aigrettes d'abord. Les modélistes ont créé pour elles des amusants petits bonnets de crin sur lesquels les fines crosses blanches généralement se dressent hérissées et légères. Cette auréole nimbe le visage féminin et l'idéalise. Chaque grande modiste a interprété différemment ce thème. Maud et Nano, par exemple, qui aiment le bonnet en cône, traitent également l'aigrette sur l'une de ces formes en pointe — le succès de la saison. Le vautour blanc leur a, lui aussi, servi de thème — sur un toquet réalisé dans ce plumage inattendu elles posent des bouquets de pierreries: pétales violets, coeurs en perles fines.

Chez Jame Blanchot, le lamé ou le satin blanc sont utilisés — comme la faille, d'ailleurs — pour réaliser des tambourins pailletés d'une matière nacrée et irisée. Deux touffes d'aigrettes les garnissent.

Chez Le Monnier la ligne est souvent traitée en largeur. Un bonnet cache-oreilles, à la Catherine de Médicis, présente à droite et à gauche des crosses d'aigrettes qui l'idéalisent. Le tricorne demeure un des grands favoris de la maison, mais parfois des cache-oreilles en plumes donnent à sa silhouette un tour nouveau.

D'autres créateurs utilisent le velours mais un velours-miroir qu'ils coulissent soit sur des toquets à la page, soit sur des bonnets médiévaux qui rappellent la coiffure du ménestrel et qui se couronnent au sommet d'une touffe d'aigrettes. Bien entendu les tons pâles sont, là aussi, utilisés: le blanc, un gris très pâle, un rose à peine esquissé et un vert qui est presque encore un gris.

Dans ce même tissu, ou bien en panne, on réalise également, pour le soir, de grandes formes tendues avec de petites calottes drapées qui s'ornent, elles aussi, de chaque côté de touffes de plumes, minoches de héron, par exemple, cloûtées de strass.

Sur une panne rose tendue sur l'une de ces formes, certains créateurs disposent d'un seul côté un plumage de coq aux verts profonds et dégradés.

Une autre matière fournit aux modélistes un thème nouveau. Nous voulons parler des petits effilés blancs en soie qui, cousus autour d'un toquet en satin blanc réalisent une amusante coiffure qui onduie à la marche, et pose sur la tête de la femme son frémissement mouvant.

Enfin, certains couturiers comme Dior, par exemple, ont créé pour le soir de minuscules chignons de tissu qu'ils posent sur le sommet des têtes comme une véritable brioche rappelant un peu les coiffures 1900. Chez ceux-là aussi, une simple grappe de fleurs ou un bijou relève ces chignons que nous venons de décrire.

La grande modiste Jane Blanchot a bien voulu nous donner le patron d'une de ces coiffures du soir qu'elle a créées pour l'hiver 1950-1951. En voici le détail:

Pour exécuter ce chapeau-diadème, qui peut se porter avec un lourd collier du même style que le bijou, il faut:

Une verge de panne noire en 39 pouces de large, dans lequel on taillera un biais de 23 pouces de large ayant la forme d'un rectangle et appelé AB-A'B' sur le Schéma (Ce biais aura naturellement la longueur AB); (Réserver un excédent pour le rentré tout autour). Puis on taillera dans ce qui reste de tissu deux biais de 12 pouces.

Des chapeaux qui n'en sont pas

Un morceau de sparterie, un moule en bois, un élastique, un peu de mousseline pour la doublure un bijou de perles, une voilette à fin réseau noir. Cette dernière, qui ne doit masquer que les yeux et le nez, se fixe à l'arrière du diadème. Tailler tout d'abord dans la sparterie les trois pièces composant la calotte du chapeau, puis les deux bandes du diadème. Ces pièces devant former la véritable armature du chapeau, il est très important d'apporter à leur exécution tout le soin voulu. Assembler tout d'abord les trois pièces de la calotte, après avoir formé les pinces de chacune d'elles: vous obtenez ainsi une sorte de bonnet emboîtant un peu raide qu'il va vous falloir humecter d'un peu d'eau et former, arrondir, en le posant sur un de ces moule-tête, réservés à cet usage, et aux mesures de votre propre tour de tête. Lorsque l'armature est bien formée et surtout bien sèche, prendre le biais de 23 pouces, l'appliquer en A et B A' B'; masser la plupart des fronces vers le milieu de A'B', sur un espace d'environ 9 à 10 pouces et répartir les autres jusqu'à A', et jusqu'à B' le plus judicieusement possible. Pour appliquer la panne sur la sparterie, vous aurez tendu la panne, fixé cette panne sur la calotte armature avec des épingles, replié le bord excedent à l'intérieur de la sparterie, et bâti le tour très proprement.

Prendre ensuite les deux biais de 12 pouces et les deux bandes de sparterie correspondantes. Plier les biais en deux dans le sens de la longueur, puis en recouvrir les couture sur la face postérieure de chacune d'elles, et vers le bas. Ces bandes terminées, les croiser l'une sur l'autre comme l'indique le schéma en P'P, et les fixer en AB sur la calotte. Il ne vous reste plus qu'à choisir et fixer le bijou, et à doubler l'intérieur de la calotte d'une légère mousseline, puis à poser un petit élastique noir, invisible, de A à B, pour que le chapeau tienne convenablement sur la tête.

JEANDINE





Mlle Thérèse-Jeanne Nolan, fille de M. et Mme Henri-C. Nolan, et le **capitaine Jean-R. Caron**, dont le mariage aura lieu le 16 avril prochain en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa. Le capitaine Caron est le fils de M. et Mme Georges Caron, de Hull.

Parents et enfants

On ne se rend pas assez compte de la force de l'exemple pour l'enfant

Par Monique BECHARD, D.Ps.

Beaucoup de parents, soit par le courrier, soit privément, nous demandent des moyens, des recettes ou même des trucs qui leur permettraient de bien élever leurs enfants.

Souvent, de notre côté, nous leur conseillons d'être compréhensifs, patients, indulgents, doux . . . Et peut-être nous a-t-on taxé de libéralisme à la Jean-Jacques Rousseau. Dans certains milieux, on a conclu qu'il fallait laisser pousser les enfants au gré de leurs caprices, laissant à leurs instincts et à leur spontanéité le soin de rétablir l'équilibre.

Et alors, à ceux qui n'ont pas oublié la morale et la pédagogie traditionnelles, s'est posé un gros point d'interrogation: où ironsnous avec toute une génération d'enfants gâtés?

Une mise au point

Assurément, il ne faudrait pas former "une génération d'enfants gâtés". Ce serait catastrophique.

Nous avons donc pensé, chers lecteurs, qu'une petite mise au point éclaircirait le problème.

Quand nous recommandons aux parents et aux éducateurs en général, la bonté compréhensive, la douceur, la courtoisie, le respect de l'individualité des enfants, etc., c'est que nous voulons les mettre en garde contre deux dangers: l'un venant de leur propre nature; l'autre, de la nature des enfants à éduquer.

Premier danger

Lorsque nous — parents ou professeurs — punissons ou corrigeons un enfant, agissons-nous toujours en toute objectivité? Non, pas toujours, admettons-le. Très souvent, notre attitude punitive est l'effet de l'impatience, ou de la crainte de perdre notre autorité, d'être humiliés, diminués aux yeux des jeunes, ou pour quelque raison analogue. Très souvent, aussi, nous prêtons à ceux-ci des intentions malicieuses qu'ils n'ont pas, mais auxquelles nous croyons parce que, inconsciemment, c'est nous-même qui les avons . . .

Et pour excuser nos actes d'injustice, résultat fréquent d'un tel état d'esprit, nous rationalisons, c'est-à-dire que nous expliquons notre conduite en alléguant des principes pédagogiques, sociaux ou religieux. En fait, nous sommes ordinairement sincères, mais il nous arrive, hélas! de nous leurrer sur nos propres motifs.

Ainsi sommes-nous bâtis, pauvres humains!

L'illusion sur nos propres motifs, voilà pour le danger venant de la nature des éducateurs.

Deuxième danger

Le deuxième danger, celui-là provenant de la nature des éduqués, consiste dans la forte tendance qu'ont les enfants et les adolescents à imiter leurs éducateurs. Les psychologues appellent cela s'identifier. L'individu se conduit comme s'il était son père, sa mère, son professeur.

Et alors, une conséquence très logique en découle. Si l'éducateur se montre envers les enfants, dur, boudeur, grognon, impatient, entêté, il formera des enfants durs, boudeurs, grognons, impatients, entêtés . . . .

Croyez-vous que tout le monde vous en veut et cherche à vous nuire? Regardez vos enfants, ils grandissent avec la même "manie de persécution". Etes-vous jaloux de leur succès? Attention, vous formez des agressifs et des envieux. Et il en est ainsi pour tous les défauts: paresse, égoïsme, manque de franchise, etc.

Tandis que si les parents se montrent gentils, courtois, empressés et francs envers leurs gosses, la famille qu'ils élèvent possédera ces belles qualités.

Et cela sera le fruit du bon exemple, que l'Eglise, dans sa sagesse séculaire, ne cesse de recommander.

Des recettes?

Voilà, chers parents, la plus importante et probablement la plus efficace: **le bon exemple.** Et celuici n'exclut ni la fermeté, ni la vérité, ni les principes de morale chrétienne. Au contraire! Il nous force à pratiquer d'abord ce que nous enseignons aux autres et il donne aux techniques d'éducation un caractère vraiment réaliste.

Pour plus de collaboration entre les ballétomanes

TORONTO (P.C.) — Mme Bernadette Carpenter, professeur de danse fort bien connue, est partie récemment pour l'Ouest, afin d'essayer d'établir une collaboration plus étroite entre les ballétomanes des deux confins du pays.

Son voyage, fait sous les auspices de l'Association des professeurs de danse, l'amènera dans tous les principaux centres de Winnipeg à Victoria. Tout en cherchant de l'appui pour le festival canadien du ballet de 1952, Mme Carpenter s'attachera aussi à expliquer aux intéressés les projets de formation d'une troupe de ballet nationale.

Les organisateurs de ce projet ont dernièrement amené au Canada Célia Franca, ballerine et chorégraphe anglaise de grande réputation. Elle est actuellement en tournée de reconaissance, après quoi on tentera de fonder une troupe nationale, si elle le juge bon.

Née à Lethbridge, Alta, Mme Carpenter est membre de l'exécutif national de l'Association des professeurs de danse du Canada.

Il y a bien des façons de faciliter votre blanchissage

Vous donnerez une blancheur plus éclatante à votre linge, vous le rendrez plus doux, en vous y prenant de la bonne façon. La journée de fatigue et d'ennuis ainsi qu'on l'appelle souvent. La bonne manière de procéder est la plus simple. C'est notre intention de venir ainsi, une fois la semaine, vous renseigner sur la méthode de lavage la plus simple.

Nous vous dirons comment préparer votre linge. Nous dirons un mot de la température de l'eau et de l'importance de l'eau douce. Nous parlerons ensuite des savons, des nouveaux détergents, du bleu à laver, du blanchissage, de l'empesage, et de la durée de lavage et de rinçage des différents tissus. Nous espérons pouvoir vous faciliter la tâche et vous rendre plus agréable la journée du lavage. Si donc notre premier lavage ensemble.

Il faut d'abord vous dire à quel point une bonne machine à laver est importante. Les qualités essentielles d'une bonne machine sont les suivantes: qu'elle soit actionnée par un moteur, facile à remplir et à vider, et munie d'une essoreuse pratique est sûre.

Certaines machines se remplissent, lavent, rincent et sèchent le linge automatiquement. Nous en parlerons peu, vu qu'elles ne sont pas communément employées. Quand nous parlerons d'une machine à laver, au cours de ces communiqués, nous sous-entendrons toujours le type conventionnel de machine avec essoreuse à rouleaux.

Un des points les plus importants pour réduire la fatigue des jours de lavage, est de trouver le tour de remplir et de vider la cuve de la machine sans effort. Vous pouvez facilement installer un robinet double auquel vous n'aurez qu'à ajuster un boyau pour remplir votre machine d'eau à la chaleur désirée. Un crochet au bout de ce boyau le retiendra dans la machine et vous évitera de rester là à le tenir pendant que l'eau coule.

Procurez-vous une pompe automatique pour vider la machine. Le temps que vous aurez gagné et la fatigue que vous vous serez évitée vous auront vite défrayée du prix d'achat.

La semaine prochaine, nous vous expliquerons comment vous pouvez économiser du temps, de l'argent et du travail dans le lavage de vos couvertures de laine.

LA CUISINE

Bouilli ou rôti, le jambon pascal est délicieux

Certains esprits chagrins et sombres grommellent entre haut et bas à la succession et au retour, à leur gré, trop rapides des fêtes. Se sont-ils arrêtés un instant à considérer combien l'année serait longue et morne sans les Noëls joyeux et enneigés, les Pâques glorieux et ensoleillés? Pouvons-nous imaginer un instant l'ennui des jours en file, s'il n'y avait pas, çà et là une fête, un dimanche ensoleillés ou même pluvieux pour nous permettre, en même temps que de satisfaire un précepte dominical d'apercevoir, le minois de la voisine? Le coquet chapeau neuf fleuri, le joli parapluie aux couleurs gaies, tout en ajoutant de l'attrait aux offices, n'empêchent pas d'offrir ses devoirs au Maître de tout bien. Des vers chantent dans nos mémoires:

"On semble prier avec feu.
Pourtant, tout en suivant la messe
On détourne la tête . . . un peu
Hélas, la femme est toujours femme
Malgré ses sentiments pieux,
Elle veut bien sauver son âme
Mais . . . en s'habillant de son mieux ! "

Avouons donc que ces détails profanes, comme autant de petites joies parsemées tout au long de l'année, enjolivent nos vies, transforment les journées, leur donnent un cachet de solennité. Ce déploiement, cet apparat des fêtes, celui de Pâques surtout, se traduit aussi par des coutumes charmantes, un menu spécial plus soigné et teinté des habitudes et des produits locaux. Ici, quand Pâques "tombe" assez tard, c'est l'agneau, le délicieux rôti de l'"Agneau pascal", là, se sont des oeufs cuits dans le sirop d'érable frais, quand le soleil chaud l'a fait couler; presque partout, cependant, trône sur les tables le magnifique jambon sans lequel Pâques ne serait pas Pâques, si bien que, quelles que soient les autres coutumes, le jambon est à l'honneur à l'un ou l'autre des repas de cette fête des joies printanières.

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs du ministère de l'Agriculture profitent de l'occasion pour donner des conseils généraux sur la cuisson et la présentation du jambon:

Le nom jambon ne devrait s'appliquer qu'à la seule cuisse du porc salé et fumé. Mais on désigne aussi sous ce nom l'épaule et d'autres parties de l'animal qui, en vue de la conservation ont reçu le même traitement que la cuisse. Ces pièces bien qu'excellentes sont toutefois moins délicates que celles préparées avec la cuisse de l'animal.

Je jambon se vend désossé ou non, en entier ou en partie. Les petites familles qui ne peuvent consommer tout un jambon (cuisse), peuvent demander à leur boucher de leur en donner une partie seulement. Selon la quantité désirée et la grosseur du morceau, tout le jambon peut être séparé en deux ou trois parties. Dans ce dernier cas, la partie centrale est la plus dispendieuse mais elle offre une belle chaire et moins d'os. On l'appelle alors tranche de jambon. Le marché offre en plus, le soc désossé ou roulé (cottage) ainsi que le paleron et le jambonneau de devant (picnic) désossé ou non. Il est bon de se rappeler que si le vrai jambon est plus succulent, plus tendre et aussi, conséquemment, plus dispendieux, la valeur nutritive est la même dans les autres parties.

Mis au four, bouilli ou rôti

Le jambon peut être cuit au four ou bouilli, rôti, même farci. On peut aussi le cuire dans la marmite à pression. Une grande quantité des jambons sur le marché, maintenant, est "attendrie" et, les indications nécessaires pour la cuisson sont, la plupart du temps, indiquées sur l'emballage. On doit se rappeler que ce procédé permet de cuire au four sans bouillir au préalable. La longueur de la cuisson dépend nécessairement de plusieurs facteurs dont la pesanteur et la qualité de la viande. On s'accorde à dire que le jambon attendri demande environ 20 minutes par livre à 325°F., pendant que le jambon ordinaire demande 30 minutes ou plus soit environ 2½ heures pour un morceau de 6 livres et 4 heures pour un de 8 livres.

La cuisson au four se fait à découvert, la partie grasse sur le dessus. Environ ½ heure avant la fin de la cuisson, retirer du four, enlever la couenne, carreler le gras, glacer avec du miel ou du sirop d'érable ou du jus de fruits, arrosant plusieurs fois pendant la dernière demi-heure de cuisson.

En passant, savez-vous que l'os et l'eau du jambon donnent à la soupe aux pois un petit goût de "revenez-y" savoureux?

Donnons à notre jambon de Pâques cette année, un aspect spécial! Egayons de détails charmants la célébration de cette fête chez nous! Pâques, la glorieuse! Pâques, la fête du printemps, la fête des fleurs et des alleluias!

Annonces du Carnet

Pour avis de fiançailles, mariages, naissances, veuillez signaler 3-4066 ou écrire au DROIT, 368, rue Dalhousie, Ottawa, ayant bien soin de signer chaque communication. Prix d'une insertion: $1.

Les autres annonces du Carnet Mondain (3-4061, local 23) sont publiées gratuitement, de même que les comptes rendus et photos de mariage.

On est prié de donner les communications avant 9 heures a.m. pour publication la journée même, et avant 4 heures p.m. le vendredi, pour publication le samedi.

Renfrew FURS Storage Ltd
"WHERE IT'S WINTER ALL SUMMER"
VOUTES REFRIGEREES D'EMMAGASINAGE
• 2-4207 •
156, RUE RIDEAU

AVEZ-VOUS ESSAYÉ Sellotape POUR
• maintenir temporairement en place le bas d'une jupe
• coller les dos des gravures
• maintenir solidement en place les coussins des chaises
• la décoration des faveurs des soirées
• maintenir en place le papier des tablettes
• coller aux bouteilles à lait les avis aux laitiers
Sellotape MAINTIENT • SCELLE • RÉPARE
SEULEMENT 10¢ N9F

Préparé spécialement pour notre climat canadien
SIROP CONTRE LE RHUME 2 Sapins
SIROP 6 oz : 49c 12 oz : 74c | ONGUENT: . . 50c PASTILLES: . . 10c



"Donnez-moi une maman!"

L'ENFANT a grandi sans le soutien du bras maternel. Elle entre dans la vie comme dans une pièce froide et sans soleil . . . Il y a sept ans, elle a été le centre d'un drame silencieux entre les murs d'une chambre d'hôpital. Dans certains cas, une soumission rigoureuse aux conseils du médecin et un traitement suivi aux pilules FEMOL éviteraient ces conséquences douloureuses . . .

FEMOL n'est *pas* seulement un simple calmant: ce concentré végétal tonifie les organes particuliers au sexe féminin et aide à les rendre plus aptes à remplir leurs fonctions naturelles. Depuis près de vingt-cinq ans, des milliers de femmes heureuses ont recours à FEMOL pour franchir sereinement les étapes pénibles de leur vie. Pourquoi pas *vous*?

ADOLESCENCE MATERNITÉ RETOUR D'ÂGE
FEMOL



MONIQUE MORIN, gagnante du prix de composition française, reçoit des mains de Mlle Marcelle Dubeau, présidente de l'Eveil féminin, le certificat d'honneur du concours littéraire organisé par cette association et gagné par l'école Saint-Pierre. En l'absence de Léonard Grégoire, de l'école Saint-Jean-Baptiste, qui s'est classé deuxième dans ce concours, Edouard Pilon le représente.

Pour vous mesdames

Jeunes femmes au travail (22)

Madeleine est réalisatrice



MADELEINE CHARLEBOIS
(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

par JACQUELINE DELANEY

Je devais voir Madeleine Charlebois à 2 h. 45 jeudi. Or, à la même heure, elle dut faire une transcription avec Mlle Laura Pepper, du ministère de l'Agriculture, tandis que M. Gerald Waring, du Standard, attendait son tour pour enregistrer une émission. Et pendant notre interview, qui fut de nécessité des plus courts, et parsemé de quelques millions de coups de sonnette et brèves courses ici et là par le studio, j'appris, pas du tout à ma surprise, que c'était une journée normale pour Mlle Charlebois, réalisatrice et annonceur à CBO depuis dix ans. Après notre entrevue, elle s'est précipitée pour décider d'autres émissions en compagnie de quelques commentateurs.

Et si une personnalité du monde politique ou artistique avait été en ville, il est fort probable que j'eus fait sa connaissance en même temps. C'eût été dans les attributions de Madeleine de la présenter aux auditeurs de Radio-Canada.

A titre de représentante des ondes courtes et du réseau français de Radio-Canada à Ottawa, Madeleine a besoin de toute la vivacité et de l'énergie qu'on lui reconnaît.

C'est avec fierté qu'elle parle du réseau des ondes courtes, auquel la plupart des Canadiens ne connaissent goutte: "Nous irradions en 13 langues, déclare-t-elle. J'en suis rendue à pouvoir lire mes scripts en suédois !"

Et elle ajoute qu'en 1950 Radio-Canada a reçu plus de 43,000 lettres de personnes intéressées à notre pays, et qui habitent derrière le "rideau de fer".

Tout d'abord annonceur

La radio, c'est un peu une carrière qui lui est tombée des nues. Elle travaillait en effet au Metropolitan Life Insurance quand on lui a offert de devenir annonceur. Après une audition, on l'engageait, et elle commençait dans la carrière qui devait la mener à sa situation actuelle.

Bien qu'elle n'ait jamais reçu de formation particulière pour la radio, elle a une diction parfaite, et est aussi habile à manier la langue anglaise que le français.

"Tout de même, mon expérience du théâtre m'a sûrement été bien utile, dit-elle. Depuis ma petite enfance je voulais être comédienne, et j'étais fourrée dans toutes les pièces possibles à l'école."

Son nom est bien connu dans les milieux théâtraux ici, tout particulièrement à cause du trophée Bessborough, remporté au festival dramatique national de 1939, par l'Ottawa Drama League avec "French Without Tears" dans lequel elle tenait le premier rôle. Elle a aussi joué avec La Rampe.

On lui a même offert de jouer dans la troupe d'Eva La Gallienne, la fameuse actrice. Mais elle dû refuser; son père venant de mourir, elle décida de rester avec sa mère, Mme Albert Charlebois, qui habite ici avec elle.

Pour faire de la radio

Douée elle-même d'une voix d'une belle résonnance, elle explique à l'intention des jeunes filles intéressées à faire de la radio, qu'il est absolument nécessaire, non seulement d'avoir une diction excellente, mais encore de savoir s'exprimer naturellement. "Il faut parler comme si on ne s'adressait toujours qu'à une seule personne", dit-elle.

"Mais il faut tout d'abord, pour cette sorte de travail, avoir le sens de la nouvelle, et de la présentation. Il y a des ouvertures dans les recherches, au bureau des nouvelles, à la bibliothèque, comme organisatrices de programmes."

Madeleine dont la voix nous est tous si familière, est douée d'une personnalité magnétique que l'on sent aisément sur les ondes. Mais on ne l'entend plus bien souvent depuis quelques années, à cause de ses nombreuses occupations de réalisatrice. Par exemple, au cours des 28 jours de février, elle a eu la responsabilité de préparer 133 émissions sur toutes sortes de sujet, pour les quatre réseaux de CBC.

Elle semble pourtant ne pas du tout s'effaroucher de tout son travail. Les heures irrégulières, les lourdes responsabilités, les émissions à la dernière minute ne diminuent en rien son enthousiasme.

Elle a prouvé bien souvent qu'elle pouvait faire face facilement aux demandes de l'heure. Ainsi, cette nuit mémorable du débarquement des alliés en Afrique du Nord. "Ça été mon expérience la plus dramatique, rappelle-t-elle. On m'a fait lever à 2 heures du matin. Quand je suis arrivée au studio, c'était un véritable tohu-bohu. Puis j'appris que je devais annoncer un programme spécial dirigé vers la France et l'Afrique du Nord. Nous n'avions pas le temps d'écrire rien. C'est en faisant tout mon possible pour empêcher ma voix de trembler que j'ai dit: "Français, c'est Ottawa, la Capitale du Canada, qui vous parle. A ce moment, l'Afrique du Nord est envahie. Nous venons en amis, donnez-nous tout votre appuio et votre collaboration."

Et ce n'est qu'un des nombreux incidents qu'a connus Madeleine, une des personnalités les mieux connues de la radio canadienne votre appui et votre collabora- aujourd'hui.

Les femmes veulent-elles vraiment le droit de vote?

ATHENES (A.F.P.) — Le gouvernement grec va saisir la Chambre du problème que soulève le fait que les femmes, pour la première fois admises à voter aux élections municipales et communales, montrent peu d'empressement à se faire inscrire sur les listes électorales.

La Chambre examinera s'il convient de revenir sur la décision leur octroyant le droit de voter et d'être candidates.

Grands ou tout petits, ils sont gentils !



La grande capeline peut tout simplement servir à vous protéger du soleil, ou elle peut être un accessoire aussi élégant que vous pouvez le voir ci-dessus. Créé par Emme, ce magnifique chapeau est de grosse paille café, dont la calotte est soulignée d'un large ruban de chiffon bleu, entremêlé avec un autre du même ton que la paille.





Deux oiseaux de douces plumes blanches sont disposés de chaque côté d'une toute petite toque de velours noir par Laddie Northbridge. Le tout est enroulé dans une voilette aussi légère qu'un rêve. En bas, c'est un canotier de grandes dimensions qu'a confectionné Lenesta en paille or et blanche.

Jovette Bernier est le poète qui ne suit pas le chemin des larmes

Jovette Bernier, l'auteur de l'émission **Quelles Nouvelles**, a créé ce genre en 1936. La formule n'en est pas compliquée: ce sont de petits incidents, des faits divers qui prouvent que "les petites causes produisent parfois de grands effets".

Les personnages, incarnés par Murielle Guilbault et Miville Couture, ne sont jamais les mêmes; ils se ressemblent en ce qu'ils ont tous des embarras, des ennuis, des difficultés; ils ont tous les âges, viennent de tous les milieux; ils sont snobs ou nature, lents ou vifs. Ils sont tous créés dans le même but: amuser, toucher le déclic du rire.

Jovette a transposé avec succès à la radio l'inspiration du billet quotidien qu'elle a signé pendant des années d'abord au **Soleil**, de Québec, puis à la **Tribune**, de Sherbrooke, et à l'**Illustration** de Montréal.

La situation, qui était alors racontée est devenue un dialogue.

Quelles Nouvelles n'a jamais plus que deux personnages. Si un troisième est nécessaire, il est au bout du fil ou c'est une voix doublée. Et nous sommes en plein domaine de fantaisie. Les situations les plus anodines tournent souvent au drame, et le drame tourne toujours au bénéfice de l'humour. C'est sans doute ce qui a fait, dès le début, la popularité de cette émission, qui n'a rien perdu de sa couleur, de son vif-argent, de son charme.

Jovette a fondu dans **Quelles Nouvelles** certains caractères typiques de **Comme tout le monde** et de **Snobsville**, deux programmes qui avaient tenu l'affiche à Radio-Canada antérieurement.

On dit que le journalisme mène à tout, mais dans le cas de Jovette Bernier, c'est la poésie qui l'a conduite au journalisme, où elle a gardé comme activité le magazine qui porte son nom.

Lauréate d'un prix provincial de poésie, Jovette Bernier avoue garder la même vénération pour les Muses et un faible pour le Démon du Rire.

L'émission **Quelles Nouvelles**, entendue à 1 heure, du lundi au vendredi, sur le réseau Français, est réalisée par Bruno Paradis.

Le Courrier de Jeanne

Q. Nous sommes mariés depuis peu, et voilà que mon mari qui était dans l'armée vient d'être envoyé à l'autre bout du Canada. Nous avons tous les deux 33 ans, et nous nous sommes toujours connus. Je ne crois pas maintenant, aimer celui que j'ai épousé. Voici comment j'ai fait cette malheureuse découverte. Un ancien ami, en apprenant le départ de mon époux, est revenu me voir. Comme nous habitons la ville, il m'est facile de voir qui je veux, sans que ma famille en sache rien, car tous mes parents et amis restent à la campagne. Je sens que je préfère cet ami à mon mari. Mais je ne sais quoi faire, car si je refuse de le voir, il est fort possible que je reste seule tout le reste de ma vie, mon mari pouvant fort bien ne pas revenir... etc.

UNE MALHEUREUSE

R. Vous devriez assurément songer à votre avenir! Mais non pas à vous tout simplement. C'est plutôt à votre mari, en ce moment loin de vous, que devraient aller toutes vos pensées. Vous êtes une femme mesquine et froide, et si je le pouvais, c'est à votre mari que j'aimerais donner des conseils! J'ai l'espoir qu'en relisant ce que vous m'avez écrit vous vous rendrez pleinement compte de vos pensées malhonnêtes. Que votre famille en sache quelque chose ou non, vos relations avec un homme autre que votre mari n'en seraient pas moins répréhensibles. Et je ne vois pas que vous puissiez songer à remplacer votre mari, quand il est bel et bien vivant, et qu'en plus, il sera peut-être appelé à vous défendre un jour. Si vous n'avez pas de coeur, ayez du moins le bon sens de reconnaitre vos responsabilités et l'honnêteté de respecter vos serments.

Q.—Où m'adresser pour savoir si les petites pièces de cinq sous ont de la valeur, autre que leur valeur nominale?

Merci à l'avance.

R.—Adressez-vous à M. C. Bélanger, 24 Lambton Road, un des rares numismates de la région.

* * *

Q.—Je veux rénover ma cuisine. J'avais pensé peinturer le parquet et les dessus d'armoires en bleu, le reste en blanc. Cela ferait-il trop de blanc? Donnez-moi votre opinion.

Hormidas.

R.—A votre place, je mettrais les armoires tout en bleu. Vous pourriez couper la cuisine au milieu par une raie rouge, mais cela n'est pas nécessaire.

FEUILLETON DU DROIT

SENS DESSUS DESSOUS

Par Michel-Ange JABOULEY

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.)

35—

Maternellement, elle enlaçait l'égarée, l'entraînait. Ils montèrent. Dans la cuisine on avait déplié le lit de la grand-mère, et celle-ci, harrassée et souffrante, s'y était étendue. Maria s'affairait autour de son fourneau comme si rien ne se fut passé, et il y avait sur la table un bidon de soldat habillé de kaki, dont Suzon s'amusait. Ce fut ce que M. Dalléry vit aussitôt, mais sa femme, un doigt sur la bouche, lui recommanda le silence.

Suzon, en voyant sa soeur, fit une gambade, et sa mère vint l'embrasser:

—Qu'est-ce qu'on racontait? Je savais bien que tu n'étais pas partie pour tout de bon.

Lucienne, au chevet de la grand-mère, s'écriait joyeusement:

—La voici, Mémée! M. et Mme Dalléry la ramènent.

Mais la paysanne, soit que la fatigue lui rendit l'effort pénible, soit qu'elle tint rigueur à sa petite-fille, ne bougea pas. Une gêne s'ensuivit dont M. Dalléry profita, après quelques mots échangés à voix basse avec sa femme, pour se retirer. Elise, à ce moment, ne semblait rien voir, rien penser non plus. Elle avait quitté le bras de Mme Dalléry pour s'appuyer à la commode, tandis que, d'une main, elle se tenait au dossier d'une chaise comme si elle avait besoin de ces deux soutiens.

Lucienne, cependant, près de l'oreille de la grand-mère, murmurait encore:

—Vous ne lui direz rien; elle est revenue!

fin, plus cassée, comme fêlée, La voix de la vieille s'éleva enmais toujours goguenarde:

—Alors, te revoilà?... Mais ton Mimi Gacheur, quoi! Il ne veut plus de ta belle tête!

Elise se redressa en sursaut, le désordre de ses cheveux noirs, la dilatation de ses yeux, ses traits décomposés, le rouge de ses lèvres qui avait déteint et saignait des deux côtés du menton, lui donnaient l'air d'une bête traquée. Un frisson l'agita, elle tendit un bras en avant, tandis que l'autre secouait la chaise dont sa main étreignait le dossier. Puis ce fut une plainte éperdue...

—Mimi Gacheur!... Ne me parlez plus de lui! Ne m'en parlez plus, il me fait trop peur... J'irai n'importe où, pourvu que je ne le voie plus, pourvu que je n'en entende plus parler!

A ce cri déchirant, la grand-mère se retourna et fut atterrée du changement survenu dans la physionomie de sa petite-fille. Du coup, toute sa rancoeur se tourna en pitié!...

Que s'était-il donc passé en si peu de temps, pour qu'elle ait tant souffert?... Elle la dévisageait avec anxiété.

Maintenant Elise hoquetait, les coudes aux seins, les mains sous le menton, elle semblait contenir une angoisse qui la suffoquait. Tout à coup, elle se tourna vers le fourneau et, penchée sur le charbonnier, fit d'inutiles efforts pour vomir. Mme Dalléry, accourue près d'elle pour la soutenir, se retourna vers la grand-mère. Et leurs regards se rencontrant, s'interrogèrent, puis, après un échange muet et mystérieux, se comprirent. Alors, l'aïeule se redressa sur son lit, et pour crier son indignation, retrouva toute sa virulence:

—Ah! oui... oui... je comprends! Je comprends!... Toujours la même histoire... Ils vous disent des mots flatteurs, les soirs, le long des quais sombres, ils vous cajolent, ils vous grisent... et, s'il arrive quelque affaire qui ne soit pas de leur goût, c'est la misère et l'hôpital, ou bien, si vous vous rebiffez, le poison, le vitriol, le rasoir ou le revolver!... Ah! c'est bien ça partout: dans leurs journaux, leurs romans, leur théâtre, leur cinéma, comme dans l'existence; la voilà bien, leur gueuserie d'amour!

Mme Dalléry venait d'asseoir Elise, et Maria, s'empressant autour d'elle, allait lui faire une tisane. Il lui faudrait peut-être aussi boire du lait: ne serait-ce pas qu'elle se serait empoisonnée comme la mémée?... Mais celle-ci imposa silence aux divagations de sa fille:

—Allons, Maria, ne dis donc pas de bêtises.

Alors Elise, se rassaisissant, repoussa Mme Dalléry et se releva. Elle ne pouvait pas rester ici. On le voyait bien qu'elle ne pouvait plus rester! Elle irait cacher au loin sa honte. Et, bien que la grand-mère s'agitât pour qu'on la retint, elle se dirigeait vers la porte, quand une voix mâle la cloua sur place:

—Elise, tu vas rester.

L'autorité de cette voix l'avait arrêtée avant qu'elle l'eût reconnue. Se retournant, elle vit, qui sortait de la chambre et s'avançait vers elle, son frère Claudius. Et cette vue, bien loin de l'inquiéter, dissipa son épouvante, arrêta cette fringale de fugue qui la tenaillait. Il était en bras de chemise, grandi, lui semblait-il, plus robuste que jadis, plus ferme dans son allure; l'expression grave de ses traits, la lumière droite de ses yeux bleus, l'assurance et l'équilibre de toute sa personne, lui annonçaient un maître et un protecteur. Qu'il la batte, soit! mais qu'il la défende. Elle en avait besoin. Elle avait besoin de cette poigne pour se garder, et d'elle-même et des autres. Elle n'hésita pas, et d'un bond, elle fut contre sa large poitrine:

—Tu pourras me battre, tu sais, tu pourras me battre.

Mais lui l'amena seulement vers le lit de la grand-mère:

—Demande d'abord pardon à la mémée pour toute la peine que tu lui as faite.

Et devant le lit, Elise s'effondra, la tête plongée dans les couvertures; l'aveu jaillit:

—J'ai voulu vous empoisonner!

—N'en parlons plus, puisque tu le regrettes. J'étais peut-être une assez vieille carcasse, et si le Bon Dieu m'a donné un délai pour te pardonner, c'est que tu n'avais pas assez de vice pour garder ce gros péché sur le coeur...

(à suivre)

LA CUISINE

Dîner de famille en 30 minutes



Voici un menu savoureux qui plaira à tous et qui peut être préparé en moins de temps qu'il en faut pour le manger! Voilà qui encouragera les ménagères, mamans de nombreux enfants! Le mets principal, fèves au four à la Hollandaise, est économique tout en étant délicieux, et nourrissant.

MENU

Fèves au four à la Hollandaise.
Brocoli congelé au beurre ou épinards frais.
Petits pains au Sésame.
Tranches de tomates.
Marinades de concombre frais.
Fruits frais, fromage, biscuits, café, lait.

Préparation:

1. Faites chauffer les petits pains dans le four.
2. Préparez les fruits et le fromage pour le dessert.
3. Préparez les Fèves au Four à la Hollandaise.
4. Faites cuire le Brocoli ou les épinards.

FEVES AU FOUR A LA HOLLANDAISE

4 tranches de bacon, coupées en morceaux de ½ pouce.
1 petit oignon, haché.
6 saucisses de Francfort, en tranches.
¼ tasse de vinaigre de cidre.
2 cuillerées à soupe de sucre.
1 boite de 20 onces de fèves cuites au four à la sauce tomate.

Faites frire ensemble le bacon, l'oignon et les saucises de Francfort jusqu'à ce que le tout soit doré. Ajoutez le reste des ingrédients et laissez mijoter 5 à 10 minutes.

Carnet mondain

Corps diplomatique

L'ambassadeur du Brésil et Mme Acyr do Nascimento Paes ainsi que leurs enfants son partis pour un court voyage aux Etats-Unis.

* * *

M. Mario di Stefano, ambassadeur d'Italie, et son épouse ont offert un déjeuner à midi en l'honneur du personnel de l'ambassade.

* * *

Le haut commissaire du Pakistan et la bégum Mohammed Ali passent la fin de semaine de Pâques à l'auberge Chanteclerc, de Saint-Adèle, dans les Laurentides, avec leurs deux fils.

* * *

Le ministre de Suède et Mme Per Wijkman ont reçu dernièrement à leur résidence.

* * *

Dépiacements

L'hon. Louis Saint-Laurent et son fils, M. Jean-Paul Saint-Laurent, sont partis pour les Bermudes.

* * *

Le major-général Georges Vanier, ambassadeur du Canada en France, et son épouse, seront de passage à Ottawa sous peu, alors qu'ils accompagneront le président de la France et Mme Vincent Auriol, qui se rendent à Ottawa pour la première fois, le 5 avril.

* * *

Mme Frank Power est retournée à Québec, après avoir passé quelque temps chez sa soeur et son beau-frère, le juge et Mme Noël Belleau.

* * *

L'hon. et Mme George Drew sont partis pour les Bahamas. Ils rentreront à Ottawa le 1er avril.

* * *

Mlles Gabrielle Gaudreau et Pierrette Simard passent le congé de Pâques à Québec, les invités de Mlle Madeleine Pilon.

* * *

Mlle Adrienne Zygomalas, de Paris, France, est arrivée à Rideau Hall, pour y passer quelque temps.

* * *

M. et Mme Albert Amyot, de Wrightville, son de retour d'un séjour de deux mois en Californie, les invités de M. et Mme Joseph Brisson, à Long Beach. Ils ont voyagé par avion.

* * *

Mlle Marcelle Gauthier et M. Ronald Gauthier passent leur congé de Pâques à New-York.

* * *

Mlles Jacqueline et Marie-José Nadal, filles de M. et Mme Joseph Nadal, de Port-au-Prince, Haïti, qui étudient actuellement à l'école Elmwood, ici, passent les vacances de Pâques à Montréal, avec leurs parents.

* * *

Mlle Marthe Laframboise est de retour d'un voyage de plusieurs semaines à Québec.

* * *

Mlles Marie et Juliette Saint-Onge, de Hull, sont de passage à Philadelphie, à l'occasion de Pâques.

* * *

M. Douglas Gauvreau et Mme Emile Motard, de Montréal, seront au nombre des invités de l'extérieur au mariage O'Donnell-Villeneuve, lundi.

* * *

Mlle Suzanne Langelier et Mlle Margot Peters passent quelque temps à Mont-Tremblant.

* * *

Prochains mariages

M. et Mme Henri-C. Nolan désirent annoncer le mariage de leur fille Thérèse-Jeanne, au capitaine Jean-B. Caron, fils de M. et Mme Georges Caron, de Hull. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 16 avril, en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa.

* * *

M. et Mme Joseph Bond annoncent le mariage de leur fille aînée, Yvette, à M. Pierre De Bain, fils du lieutenant- colonel Paul De Bain, et de Mme De Bain, décédée, de Paris, France. La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, le 14 avril, à 8h.30. Pas de faire-parts.

* * *

Naissance

M. et Mme Albert Desjardins (née Flore Laporte) de Ramsayville, Ont., sont les heureux parents d'une fille, née le 8 mars, à l'Hôpital Général, et baptisée le 18, à Carlsbad Springs, Ont., sous les prénoms de Marie-Eva-Lucie. Parrain et marraine: M. et Mme Angelo Majeau. Porteuse: Mme Léonard Desjarlais, tante.

* * *

Réception

Mme H.-F. Gauthier, d'Ottawa, a reçu récemment à un thé-offrande en l'honneur de Madeleine Béland, dont le mariage aura lieu prochainement. Le salon était décoré de tulipes et de jonquilles. Un bouquet de corsage et une lampe en acajou furent présentés à la future mariée. Présidaient à la table de thé, Mmes E. Legault, A. Béland, C. Charon, G. Lafontaine, J. Vaive, L.-P. Mantha, C.-E. Béland, L.-R. Lafontaine; elles étaient aidées de Mlles F. Gagnon, I. Legault, M. Guibord et H. Carr.







Couvertures de meubles
Housses de chesterfields, spécialité dans les meubles antiques.
DECORATEURS D'INTERIEURS
Thérien & Gauvreau Co.
437, rue Bank 5-1188

Le procédé Patton est doux pour votre linge
C'est le temps de songer à votre paletot et à vos complets de printemps. Examinez vos vêtements dans votre garde-robe et envoyez-les chez Patton ...
"Le meilleur nettoyage à Ottawa"
Pattons LIMITED
1200, rue Wellington. 8-2300
SERVICE DE CUEILLETTE ET LIVRAISON DANS TOUTE LA VILLE

OPTOMETRISTE
ARMAND POMMIER
Spécialiste dans les examens et l'ajustement des verres.
NOUS ASSUMONS LES FRAIS DES APPELS TELEPHONIQUES INTERURBAINS POUR RENDEZ-VOUS
105, CHEMIN MONTREAL — Cornwall, Ont. Tél: 395-J

Ne préféreriez vous pas un manteau de fourrure avec l'étiquette H.B.?
Il n'en coûte pas plus!
HOLT RENFREW . . . Fourreurs depuis 1837

VIE RELIGIEUSE ACTION CATHOLIQUE

Miracles qu'il faut demander

Au lendemain de la première apparition de la Vierge à Fatima, un malade avait supplié Lucie d'intercéder pour lui auprès de la belle Dame. Aussi, lors de la deuxième apparition, la voyante s'empresse-t-elle de demander la guérison de ce malade.

"Qu'il se convertisse et il guérira dans l'année!"

Par sa brève réponse, la Reine du Ciel établit la hiérarchie des valeurs: les biens spirituels sont supérieurs aux temporels et, de plus ceux-ci ne nous seraient d'aucune utilité sans ceux-là, surtout l'état de grâce.

De nombreux fidèles se rendent aux endroits de pèlerinages pour obtenir des faveurs et pour être témoins de miracles éclatants. Que de sacrifices et de fatigues ne s'impose-t-on pas à cette fin! Parmi les pèlerins, un trop grand nombre ne viennent solliciter que des faveurs temporelles.

Sans doute, c'est aux malades et aux infirmes, à toutes ces victimes de la souffrance physique que le ciel accorde ses plus remarquables faveurs, et de telles guérisons corporelles provoquent d'extraordinaires réveils de la foi et même des résurrections dans les âmes. C'est d'ailleurs en soulageant les misères humaines et en redonnant la santé aux malades et aux infirmes que Notre-Seigneur a attiré les foules à lui au cours de sa vie terrestre. Ce fut même le signe de l'origine divine de sa mission. Aux envoyés de Jean le Baptiste qui lui demandent: "Etes-vous celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre?" il répond: "Allez rapporter à Jean ce que vous voyez et entendez: les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, les pauvres sont évangélisés."

Mais on aurait tort d'entretenir l'idée que si on n'a pas été guéri de ses maux corporels, on n'a rien obtenu au cours de son pèlerinage. A la vérité, on obtient toujours des grâces intérieures selon ses dispositions. Quant à la faveur temporelle, il est rare qu'on l'obtienne dès la première requête: Dieu éprouve la foi, il retarde l'heure de la grâce pour voir fleurir dans les coeurs la confiance persévérante. Il peut aussi se faire que Dieu attende qu'on commence par implorer son secours spirituel et qu'on s'abandonne pour le reste à sa Providence.

N'a-t-on pas vu des pèlerins insister à outrance comme s'ils voulaient forcer la main divine à leur octroyer telle grâce précise sans s'imaginer qu'ils pouvaient ainsi se soustraire à la vocation que Dieu leur avait marquée! Dieu destine certaines âmes à être victimes pour le salut de leurs frères et pour leur sanctification personnelle. Ce serait le frustrer d'un immense tribut de gloire et, pour soi-même, risquer son salut éternel que de vouloir à tout prix être soulagé de ses douleurs...

Cela ne ressort-il pas de l'apparition du 13 septembre? Lucie venait de demander à la Dame la guérison sollicitée avec instance par plusieurs malades. Notre-Dame laisse tomber cette phrase concise et pleine de mystère:

"J'en guérirai un certain nombre, mais non pas tous, parce que le Seigneur ne se fie pas à eux."

Cette parole, pour autant que notre pauvre intelligence bornée peut en saisir le sens, laisse entendre que la puissance presque infinie de notre bonne Mère rencontre, de la part des hommes, des obstacles dans l'exercice de ses miséricordes. Le Seigneur, pour qui l'avenir n'a pas de secrets et qui sait la façon dont on va se servir de ses grâces, juge meilleur parfois de ne pas acquiescer aux demandes de telle ou telle âme qui abuserait, par la suite, des grâces accordées et retournerait les dons de Dieu contre Dieu lui-même.

Avons-nous bien noté comment Dieu manifeste sa souveraine liberté dans le don gratuit et imprévisible de ses miracles? A la troisième apparition, la petite messagère de la Vierge, toujours sympathique et dévouée pour les souffrants, n'hésite pas à soumettre sa litanie de suppliques à la céleste Visiteuse, après que celle ci eut annoncé le miracle éclatant du 13 octobre.

"J'aurais encore, Madame, plusieurs choses à vous demander: la guérison d'un pauvre estropié... la conversion de telle famille de Fatima..." etc.

La Sainte Vierge répondit "qu'elle ne guérirait pas l'estropié, pas plus qu'elle ne le libérerait de sa pauvreté, mais qu'il devait réciter chaque jour le chapelet avec sa famille. Le malade ne devait pas perdre patience: elle savait mieux que lui le moment où il conviendrait de venir le prendre. Les autres personnes obtiendront dans le courant de l'année les grâces demandées mais il faut qu'elles récitent le Rosaire."

Avons-nous bien noté aussi que les petits voyants ne songent à demander de faveurs ni pour eux-mêmes ni pour leurs parents? La Vierge les a assurés de la récompense du ciel. Ils en sont si heureux qu'ils courent au-devant des plus durs sacrifices et affrontent joyeusement la prison et la mort. Leur hantise, c'est de prier et de se sacrifier beaucoup pour les pécheurs, d'offrir toutes leurs souffrances pour leur éviter le terrible châtiment de l'enfer.

Un peu plus d'esprit de foi enseignerait à beaucoup de chrétiens qui vivent dans l'amitié du bon Dieu et qui ont l'avantage d'augmenter tous les jours leurs mérites par l'acceptation amoureuse de leur croix, qu'ils ont reçu du ciel la meilleure part: la persévérance dans le bien, gage de l'héritage du Royaume de Dieu, et la ressemblance avec l'Homme des douleurs et la Mère des douleurs. Qu'ils n'aillent pas envier ceux qui ont été favorisés des biens matériels, humainement plus désirables, mais en réalité inférieurs de toute la différence qui sépare le temporel du spirituel.

Dans le monde entier, tout comme à Fatima, Notre-Dame signale ses interventions miséricordieuses par de multiples miracles en faveur de ceux surtout qui vont à elle avec confiance et qui répondent à ses bienfaits par des sentiments de vive gratitude et des promesses sincères de fidélité. C'est le climat d'âme que le Saint-Père veut voir chez ses fils, comme il l'a exprimé dans son message du 13 octobre 1942.

"La gratitude pour le passé est gage de confiance pour l'avenir. Dieu exige de nous que nous rendions grâce pour les bienfaits reçus, non pas parce qu'il a besoin de nos remerciements, mais parce que ceux-ci le provoquent à nous accorder des bienfaits encore plus grands. Il est donc juste de reconnaître que la Mère de Dieu aussi, en acceptant vos actions de grâces, ne laissera pas incomplète son oeuvre et vous continuera son patronage indéfectible qu'elle vous a accordé jusqu'ici en vous préservant des plus graves calamités."

La leçon qui se dégage des premiers miracles de Notre-Dame à Fatima, doit nous instruire de ce fait: nous nous ouvrirons une source de faveurs même temporelles si nous commençons par souhaiter et promouvoir le règne du Coeur Immaculée de Marie en nous et autour de nous.

Le catholicisme et la Corée

S.C.N.M. — Le Catholicsicme a été introduit en Corée, a la fin du XVIIIe siècle, d'une façon clandestine. Ce fut par les livres chinois du célèbre Ricci, Père Jésuite. Des Coréens cultivés ayant lu ses ouvrages, allèrent à Pékin pour y obtenir une instruction religieuse plus poussée. Ils rapportèrent la foi dans leur pays. Avant même qu'aucun prêtre n'arrivât, il y avait 10,000 fidèles.

En 1831, un Vicariat apostolique est créé. Il est confié aux Missions Etrangères de Paris. Mais bientôt surviennent des persécutions qui, tout d'abord, arrêtent le développement de l'évangélisation. En 1839, se produit le martyre de Mgr Imbert, mis à mort avec deux compagnons missionnaires et un grand nombre de fidèles indigènes. A travers des phases diverses, la guerre au Christ se poursuit jusqu'en 1866. Comme ailleurs, le sang des martyrs se révèle fécond; il a accéléré le mouvement des conversions.

En 1933, l'Eglise de Corée compte 4 vicariats apostoliques, une cinquantaine de prêtres catholiques et près de 100,000 fidèles. En 1949, elle comprend 8 circonscriptions (3 au Nord, 2 à cheval sur la ligne du 38e parallèle, 3 au Sud), plus de 250 prêtres et près de 200,000 fidèles. Séoul compte 14 paroisses. Il y a 86 grands séminaristes et 135 petits séminaristes dans le diocèse de Séoul.

Donnez-nous des missionnaires...

Une grande espérance brilla à nos regards lors du récent pèlerinage de l'Afrique française à Rome. Il y a quelques mois, je m'en étais allé trouver le chef de Dukulla, Golopo. "Viens-tu en Europe avec moi," lui demandai-je? "Je t'emmènerai voir le grand Chef de Chrétiens à Rome." Golopo, âgé, fatigué, me dit son regret de ne pouvoir venir, mais il voulut bien nous confier son grand fils Daicréo. Le 1er mai, Daicréo se trouvait à bord du Désirade qui allait emmener 450 pèlerins des Vicariats d'Afrique Française sous la direction de Son Excellence Monseigneur Lefebvre, Délégué apostolique. Daicréo fut fort ému, comme ses propres compagnons du Nord-Cameroun, du spectacle de Lourdes d'abord; puis des magnificences de Rome. Il eut le privilège, à l'audience du Saint-Père, de pouvoir baiser l'anneau de Sa Sainteté et de l'entendre lui adresser personnellement quelques paroles. Bouleversé par l'ensemble des visites des sanctuaires et des cérémonies, il voulut venir remercier le Supérieur Général des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée d'avoir envoyé des missionnaires pour évangéliser son pays lointain. "Donnez nous encore d'autres missionnaires", déclara-t-il au Révérend Père Desnoyers, Assistant Général.

Pour marquer par un symbole la grâce de ce pèlerinage de l'Année sainte, nous avons montré à nos pèlerins la prison Mamertine où saint Pierre et saint Paul, enchaînés pour la foi, convertirent leurs gardiens. Saint Pierre fit jaillir du roc de l'eau pour baptiser ses nouveaux convertis. Nous avons pris de cette même eau dont se servit saint Pierre voici deux mille ans. Sur la terre du Nord-Cameroun, quand l'heure sera venue, Daicréo recevra le baptême avec l'eau de la prison Mamertine.

S. Exc. Mgr Y. Plumey, O.M.I.

Fêtes religieuses en Australie

SYDNEY (A.F.P.) — A Sydney, du 15 au 22 avril, une semaine de cérémonies religieuses et d'actions de grâce marquera le 50e anniversaire de la fondation du Commonwealth d'Australie. Une messe solennelle sera célébrée à la cathédrale Sainte-Marie de Sydney, sous la présidence du cardinal Gilroy.

Des offices spéciaux auront lieu dans les écoles catholiques. Au stade de Sydney, une cérémonie de clôture aura pour thème "l'histoire du catholicisme australien".

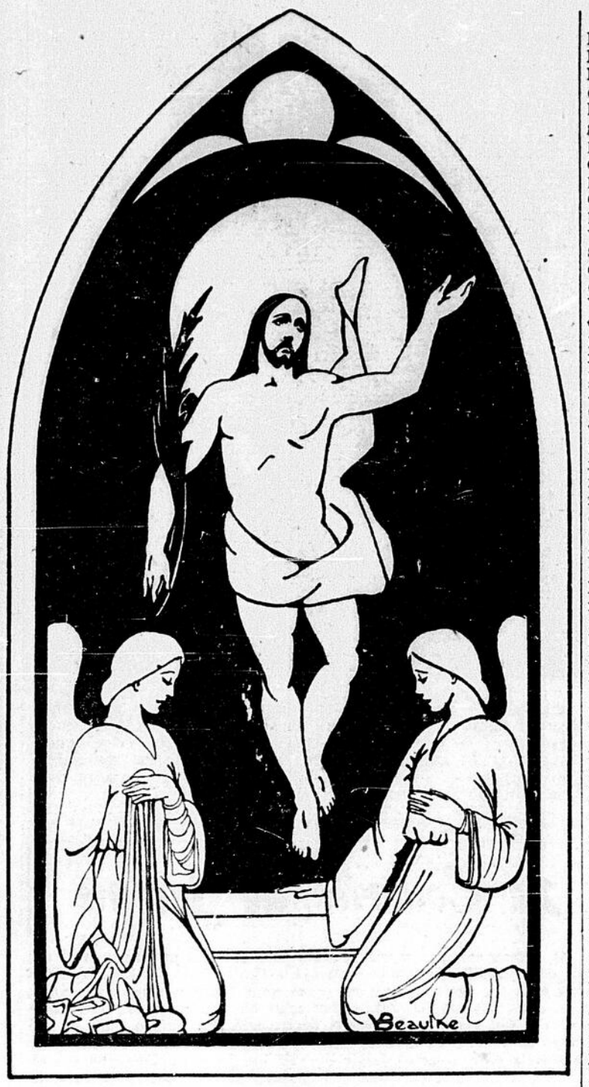
Cette semaine coïncidera avec la croisade familiale du rosaire, qui a débuté avec l'arrivée en janvier de la statue de Notre-Dame de Fatima. La statue, arrivée par avion à Melbourne, a été portée solennellement à la cathédrale Saint-Patrice où elle a été reçue par l'archevêque de Melbourne, S. Exc. Mgr Mannix.

Résultats encourageants

S.C.N.M.—Grâce à la collaboration des prières, des sacrifices et des aumônes, des bienfaiteurs des missions, dans le seul diocèse de Navrongo, Afrique, on a enregistré au cours de 1950:

- 3 nouveaux prêtres indigènes;
- 13 grands séminaristes;
- 6 petits séminaristes;
- 12 soeurs indigènes;
- 20 novices;
- 426 baptêmes d'adultes;
- 1,608 baptêmes d'enfants;
- 1,768 baptêmes d'enfants mourants;
- 33,080 chrétiens vivants;
- 3,217 catéchumènes;
- 2 nouvelles écoles;
- 1,068 écoliers et écolières;
- 218 catéchistes;
- 148,897 consultations dans nos dispensaires;
- 69 églises-succursales visitées.

Le Christ est ressuscité



Resurrexit sicut dixit, Alleluia!

Le Christ est ressuscité! Alleluia! Alleluia! "Voici le jour que le Seigneur a fait: passons-le dans la joie et dans l'allégresse". Voici donc venue cette glorieuse Solennité, la plus grande de la Liturgie catholique. Nous sommes-nous purgés du vieux ferment, pour être une pâte nouvelle? Le Christ peut-Il nous dire à chacun: "Tu es ressuscité avec Moi! Voici que pour toi, mon frère, une vie nouvelle commence, une vie toute semblable à la mienne qui n'a été en tout que la parfaite correspondance à la volonté de mon Père. Voici que pour toi ce monde prendra un nouveau visage, et que plus rien ne te paraîtra indifférent sur cette terre. Dans chaque personne que tu rencontreras, c'est Moi que tu reconnaîtras caché sous ces traits. Et partout, dans ta vie familiale, sociale, nationale, tu penseras d'abord à Moi, mon frère, avant de songer à tes propres intérêts. C'est Moi que tu voudras reproduire dans ta vie de flamme, comme un incendie conquérant. C'est Moi que partout tu voudras faire triompher, puisque la terre n'est donnée que pour mériter l'éternité bienheureuse. Partout, mon frère, c'est Moi que les hommes découvriront en toi. Et combien radieuses et semeuses de lumière et de charité seront tes moindres actions, puisque toujours elles seront la réponse de ton coeur généreux à la volonté de ton Dieu. C'est Moi que tu sauras faire aimer par tous tes frères les humains qui apprendront ainsi la richesse de vie d'un véritable catholique, d'une âme d'apôtre qui voudrait que tout l'univers ne soit que résurrections spirituelles, élévations perpétuelles vers l'Amour. C'est Moi, mon frère, que les hommes rechercheront en toi, parce que tu m'auras sacrifié tes désirs humains les plus beaux, parce que tu auras accepté l'immolation totale de ta vie pour que dans ton holocauste mon triomphe soit plus éclatant. C'est Moi que les foules qui marcheront sur tes pas réclameront, parce que mon véritable instrument d'amour sait disparaître dans le sillage de mes clartés, pour ne laisser briller que ma gloire. Oui, vraiment, tu seras un nouveau Christ, un reflet de Moi sur cette terre qui a tant soif d'héroïsme, de charité, de résurrection spirituelle, d'illumination pour gagner toutes les âmes du monde à cette symphonie de lumière. Mon frère, c'est Pâques! Oui, je suis ressuscité! Mais c'est pour toi, pour tous les hommes de tous les temps que j'ai vaincu la mort."

Quelle sera notre réponse au Christ ressuscité? Est-ce que nous avons su répondre avec suffisamment de générosité à l'Amour de notre Dieu? Est-ce que nous avons bien rejeté les pierres, les mille obstacles humains qui nous empêchent d'être les véritables témoins du Christ ressuscité dans notre ville, dans notre pays, à la face de l'univers? Est-ce que Jésus et Marie peuvent vraiment reconnaître en nous le pur reflet de leur lumière? C'est Pâques! La résurrection du Christ, notre Sauveur! Avons-nous un coeur neuf pour nous unir à la liturgie d'allégresse de l'Eglise, notre Mère? Et d'abord, savons-nous bien reconnaître que l'Eglise est véritablement notre Mère, que nous devons nous montrer de véritables enfants envers Elle? Et quand Elle nous demande de renoncer aux plaisirs malsains, à nos appétits de jouissance, pour penser un peu plus au Christ et à Marie, c'est qu'Elle sait bien, notre Mère, la Sainte Eglise, que nous ne sommes pas faits pour nous ravaler au niveau de la bête, mais que nous avons été appelés à vivre de la vie de Dieu durant l'éternité. Elle sait bien, l'Eglise, que nous sommes faibles, que nos résolutions doivent sans cesse être alimentées par un courage rénové constamment. Elle sait bien que les Sacrements sont là, comme l'appui divin, pour nous réconforter, nous aider, nous soulever dans le plein vol d'amour. Elle sait bien, Elle qui a les paroles du Christ, que nous seront garantis contre le péché, quand nous saurons nous reposer filialement sur son Coeur maternel, acceptant les directives du Pape, des évêques, de nos pasteurs. Oh! il y a toujours des loups dans la bergerie, des esprits forts qui, depuis vingt siècles, ont cherché à briser l'Eglise... Mais ces pygmées d'incorrigible orgueil se sont tous lamentablement écroulés à travers les siècles...

C'est Pâques! Alleluia! Alleluia! Mais levons-nous tous donc! C'est le jour de la joie, l'aube de notre résurrection spirituelle! Quoi? N'aurons-nous pas le courage de marcher sur les traces des saints? Debout, tous les frères de Jésus, les fils de Marie! Et que ce jour de Pâques soit vraiment comme une aurore d'espoir pour toute la terre... Soyons des saints, oui, tous, partout... Et la paix sera donnée à notre terre...

CENTRE MARIAL CANADIEN

Chez les Oblats de Marie-Immaculée

Première grotte de Lourdes au Canada...

La première grotte de Lourdes à être élevée au Canada a été construite à Saint-Laurent-de-Grandin, dans la Saskatchewan. C'est un modeste Frère coadjuteur Oblat, le Frère J.-P. Piquet qui avait vu Lourdes en France, et comme Bernadette Soubirous, imagina en 1881, de dédier à l'Immaculée une infractuosité de rocher qui rappelait à s'y méprendre la grotte de Massabielle. Le Père Fourmond, son supérieur, sans doute inspiré du Ciel, approuva le projet en disant: "Qui sait? Plus tard, ce lieu deviendra peut-être célèbre par un pèlerinage. Cette grotte, reconstruite en 1900, reçut son premier pèlerinage officiel le 15 août 1905. Chaque année, le 16 juillet, il y a grand pèlerinage.

Réponse du Ciel à tant de sacrifices

"Nest-ce pas souverainement émouvant pour des Oblats à la veille du centenaire de leur arrivée en Afrique du Sud, de voir qu'après 100 ans d'efforts, de travaux, de sacrifices... il leur a été donné de voir la hiérarchie catholique constituée dans l'Union Sud-Africaine? Et n'est-ce pas la réponse du Ciel à tant de fatigues, de sueurs?" Le T.R.P. Léo Deschâtelets, O.M.I., supérieur général des Missionnaires Oblats de M.I., le déclarait lors de la nomination de deux nouveaux archevêques Oblats en Afrique du Sud, LL. EE. Denis Hurley et Herman J. Meysing, et l'érection par le Souverain Pontife de la Hiérarchie ecclésiastique de l'Union Sud Africaine.

On sait que Mgr Hurley, O.M.I., est devenu archevêque de Bloemfontein; outre les deux archevêques, deux autres Oblats sont devenus évêques résidentiels en leurs diocèses nouvellement érigés: LL. EE. NN. SS. Delphis DesRosiers, au Basutoland, et William P. Whelan, à Johannesburg.

La basilique de Notre-Dame du Cap...

Les amis de Notre-Dame-du-Cap apprendront avec joie que le projet de la basilique nationale du Rosaire au Cap-de-La-Madeleine fera probablement un pas important vers sa réalisation d'ici quelques mois. L'on est à mettre la dernière main à la maquette du futur temple marial, dont les plans sont dus à l'architecte Adrien Dufresne de Beauport. Restera à soumettre ces derniers aux autorités religieuses compétentes, après quoi l'on pourra commencer les travaux de base. Le creusage des fondations sera long et coûteux, attendu que le roc solide est à près de cent pieds du niveau du sol.

Premier mariage catholique...

Fort George, qu'on peut appeler la "mission de peine" de la Baie James, à cause de la rareté des conversions, a vu au cours de 1950 son premier mariage catholique.

Il s'agit de deux jeunes Indiens récemment convertis. S.E. Mgr Henri Belleau, O.M.I., vicaire apostolique, a béni les épousailles, auxquelles assistaient entre autres, une bonne centaine d'Indiens non catholiques.

Une scène de vie familiale au pôle...

Nous la découvrons en plein pays esquimau au poste de Chesterfield Inlet. Au milieu d'un groupe nombreux d'Esquimaux eux-mêmes très attachés à leurs familles, nous voyons la maman blanche d'un missionnaire Oblat toute à la joie d'avoir enfin devant elle dans cette mission du Grand-Nord son fils missionnaire qui lui avait dit adieu il y a de bien longues années. Profitant de la courte saison d'été, cette maman intrépide a pris l'avion et la voici dans le champ d'apostolat de son fils, tout près de ces chers Esquimaux à qui Roland a voué sa vie pour le Christ. Et les rires de fuser et la joie générale d'éclater. Et les questions de se multiplier entre les ouailles et la maman de leur missionnaire devenu soudain interprète bénévole. Mme Courtemanche du diocèse de Mont-Laurier se souviendra longtemps encore de son merveilleux séjour au pays du soleil de minuit.

Un évêque à genoux

Mgr Pascal, O.M.I., écrivait de la mission du Fond du Lac, où il débuta comme missionnaire de la tribu des Mangeurs de Caribous:

"Depuis deux ans que je suis ici, la pêche, les travaux de toutes sortes et les Indiens eux-mêmes ont pris tout mon temps. Le soir, je puis seulement réciter mon bréviaire, dire mon chapelet et étudier un peu la langue montagnaise. Voilà mon réglement forcé jusqu'à ce que la Providence me fasse tomber du ciel un petit Frère, **le seul objet de tous mes voeux...**

Et au Chapitre général des Oblats, tenu à Paris en 1878, Mgr Clut suppliait en ces termes: "Avant mon départ du Mackenzie, tous les missionnaires m'ont demandé de leur ramener un Frère. Nos besoins sont des plus pressants. Prendre des serviteurs rétribués, nos missions sont trop pauvres pour se le permettre, et nos Pères s'en passent: ils préparent eux-mêmes leurs aliments, coupent leur bois, défrichent, bâtissent. Et durant ce temps, ils ne s'instruisent pas des langues, ils ne prêchent pas. Ils ne convertissent pas...".

Jusqu'à l'extrême pointe du monde habité...

"Obéissant au Pape, j'ai entraîné mes missionnaires jusqu'à l'extrême pointe du monde habité, et voilà que nous arrivons, dans le vicariat apostolique du Mackenzie, au 72e de lattitude nord et que nous y établissons la mission du Christ-Roi, pour laquelle le Pape Pie XI m'offrit un calice dont il voulut bien se servir lui-même le premier. C'est dans cette coupe deux fois sacrée que nos missionnaires continueront à célébrer le saint sacrifice en son nom "usque ad ultimum terrae", jusqu'aux extrémités de la terre".

S. E. Mgr Breynat, O.M.I.

Congrès marial de Concepcion



R. P. René FERRAGNE, O.M.I.

Dans la nuit de Noël, je célébrais dans notre chapelle-grotte de Cavancha, remplie de nos chers pêcheurs de la péninsule, mes trois messes afin de pouvoir partir le matin même en avion pour Conception.

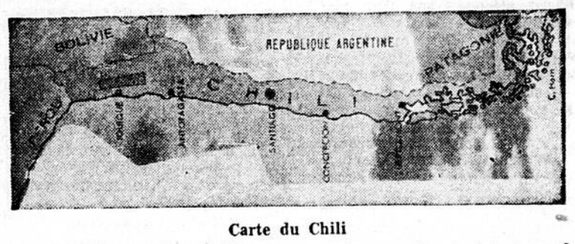
Délégué des Oblats chiliens au Congrès marial national de Concepcion, je pris l'avion à 8 heures. Le temps était superbe. Pour un jour de Noël, en été, c'était épatant.

Un peu avant d'arriver à la ville d'Antofagasta, des poches d'air faisaient agiter passablement notre avion. Mon compagnon, un jeune ingénieur palissait; heureusement que nous mîmes pieds à terre à Antofagasta car j'allais l'imiter. Un peu de jus de citron nous remit tous les deux de bel humeur.

Nous avons dû attendre 4 heures avant de pouvoir monter dans un petit avion "Electra", avion de 10 passagers qui nous emporta vers Santiago. Cette partie du voyage se fit admirablement bien. Etait avec nous, Son Excellence Monseigneur Frias, évêque du diocèse d'Antofagasta, mon nouvel évêque puisque je déménagerai bientôt dans ce diocèse pour fonder notre 4e résidence oblate au Chili.

A l'aéroport de Santiago, deux frères canadiens du Sacré-Coeur m'attendaient et m'amenèrent souper et loger chez eux. Le Père Albert Sanschagrin, vicaire provincial des Oblats au Chili, alors à Santiago, vint m'y rejoindre. Je demeurai deux jours à Santiago avant de pouvoir trouver place sur un avion en destination de Conception.

Le 27 au matin, à 8 heures, je montais de nouveau dans un avion "Electra" de 10 places, filant vers Concepcion. Mgr Aguilera, évêque d'Iquiqué, était au nombre des passagers. Il était accompagné d'un prêtre du diocèse de Valparaiso qui prenait l'avion pour la première fois.



Carte du Chili

Nous devions arriver à Concepcion deux heures plus tard. Vers les 10 heures, nous survolions la ville. Une brume dense et basse nous empêchait de la distinguer. Alors survolant très bas la mer, l'avion reprit son vol vers le dernier aéroport laissé, Cauquenes. A notre passage, nous y avions pris trois autres passagers dont une vieille dame gravement malade qui devait entrer à l'hôpital de Concepcion, le jour même.

A notre grande surprise, nous atterrissions, un peu plus tard, au même aéroport de Cauquenes que nous avions quitté une heure auparavant. La vieille n'en pouvait plus, pauvre femme, on a empiré son cas. Le pilote questionné nous avoua qu'il ne pouvait atterrir à Concepcion, l'avion était dépourvu des appareils modernes pour guider un atterrissage dans le brouillard. Il nous fallait donc attendre que le temps se fit meilleur.

On nous conduisit dîner à la ville, jolie et proprette. Les cavaliers n'y manquent pas. Tout le monde semble, ici, se servir de la selle comme moyen de transport. Les hommes portent un grand chapeau de paille, un court gilet et un "puncho", espèce de scapulaire aux couleurs vives. C'est original, pittoresque et typiquement chilien. On appelle ces cavaliers: "Huaso".

Un avion Douglas s'amène de Santiago, on nous ramène à l'aéroport. Notre pilote veut nous y faire transporter. Son confrère n'accepte de ne recevoir que Mgr Aguilera qui doit être présent à l'arrivée par avion du Légat papal, Son Eminence Mgr José Maria Caro. Notre pilote se met aussitôt en communication avec Concepcion. On l'informe que le temps s'éclaircit. Il décide de partir.

Nous ne sommes plus que six dans l'avion. Nous volons très bas. Impossible encore cette fois de nous rendre jusqu'à Concepcion, les environs sont couverts de nuages trop denses, nous revenons, pensant devoir passer la nuit à Cauquenes. Le paysage est des plus pittoresque et nous volons si bas entrenuages et terre, parfois, il nous semble que les ailes vont accrocher les arbres ou effleurer quelque versant de montagne.

De retour à l'aéroport, nous nous préparons à retourner à la ville pour la nuit. Atterrit l'avion qui a transporté Mgr Aguilera. Le pilote conseille à son confrère de voler très haut, le ciel au-dessus de Concepcion est libre. Nous repartons et filons au-dessus d'une mer blanche du nuages. C'est joli. A 6½ heures, nous étions à Concepcion.

Ce voyage, un peu mouvementé, m'a énormément plu. A l'aéroport, il y avait foule; le Cardinal légat devait arriver, mais on nous apprit que le mauvais temps lui avait fait remettre son voyage au lendemain. "Alors, me dit le prêtre qui m'accompagnait, prenons l'occasion de passer pour le Cardinal". Tenant de la main son grand chapeau romain, il inclinait sa tête blanche de côté et d'autre, saluant aimablement la foule. Je ne pouvais retenir mon sérieux.

Nous étions enfin à Concepcion, la ville du Congrès marial, le drapeau aux couleurs papales et celui du Chili claquaient sur les toits. Partout, il y avait un air de fête.

René Ferragne, O.M.I., missionnaire au Chili.
(à suivre)



Les retraites fermées à la maison du Sacré-Coeur de Hull continuent toujours à jouir de la faveur populaire, comme le prouvent ces deux photographies prises récemment. Sur celle du haut, on remarque un groupe de paroissiens de Wendover et de Curran, dont la retraite fut prêchée par les RR. PP. Egide Sénechal, O.M.I., et Hubert Leduc, O.M.I. La photographie du bas représente un groupe de fidèles de la paroisse du Sacré-Coeur de Hull et des environs. Le prédicateur de cette dernière retraite était le R. P. Philippe Laboissière, O.M.I. Le directeur des retraites fermées est le R. P. J.-L. Manny, O.M.I.
(Photos Pépin)



Les marins catholiques du Canada en service sur les destroyers en Extrême-Orient, recevront bientôt un chapelet donné par la Marine. Le quartier général de la Marine, cette semaine, s'est procuré vingt douzaines de chapelets qu'il a expédiés en Corée, pour accéder à une demande reçue par M. l'abbé M. P. MacIsaac, aumônier catholique de la flotte, de M. l'abbé R. M. Ward, aumônier de la Marine royale canadienne. M. l'abbé Ward a déclaré que les matelots ne pouvaient se procurer de chapelets et immédiatement, l'abbé MacISAAC (à droite), et M. E. J. NEVILLE (à gauche), directeur de la comptabilité civile, ont obtenu la permission d'acheter vingt douzaines de chapelets qui seront distribués aux marins catholiques en service dans les eaux coréennes.
(Photo de la Défense nationale)

La Chronique Scoute



Sachons camper

PREPARATION DU CAMP

4—Scouts :

a) **Préparation morale:** Leur faire désirer le camp. Le scout s'efforcera toujours de se rendre digne par sa conduite, tant à la maison qu'à la troupe, de participer à l'excellent entrainement du camp. En vue de rendre cette action féconde, le chef et l'aumônier auront soin, de leur côté, d'avoir des notes individuelles sur les garçons, en ce qui concerne la régularité, la franchise, l'obéissance, le travail, etc., de façon à pouvoir exercer à tout moment une influence consciencieuse et efficace.

b) Technique en vue du camp: 2e et 1ère classes. Campisme, secourisme, matelotage, signes de piste, aptitudes physiques, orientation, connaissance de la nature, signalisation, natation, sont des techniques qui nécessitent une attention toute spéciale.

c) Faire économiser ou gagner l'argent pour payer le camp.

d) Sorties fréquentes en troupe et patrouille.

B—PREPARATION A COURT TERME

Commence au début de mars.

1—Conseil des chefs :

a) Visite de l'emplacement, de préférence un jour de pluie, afin de voir l'état du terrain. Le S.M. se rendra lui-même sur les lieux, accompagné des A.S.M. et des C.P. Ces derniers pourront examiner à loisir l'emplacement et y choisir d'avance le terrain qui sera occupé par leur patrouille.

b) Etude de l'emplacement: possibilité d'utiliser un abri en cas de mauvais temps persistant; nature du sol (possibilité d'y creuser des trous sans qu'ils soient aussitôt envahis par l'eau); bois (bois mort, bois pour travaux): eau (proximité, qualité — la faire analyser, quantité); site (point de vue, endroit sauvage, bel horizon, peu fréquenté, situé en dehors des voies de communications passagères); endroits d'excursions et de grands jeux; points dangereux (précipices, carrières, eau profonde et fort courant); ravitaillement (lait, oeufs, pain, viande, légumes, épicerie et paille, possibilité de se rendre au camp en auto); secours (présence au camp d'un secouriste, facilité de communiquer avec le médecin et le pharmacien — moyen d'évacuation d'un malade ou blessé; proximité d'une église desservie; environs du camp (allure des gens); etc.

c) Durée, date, prix du séjour.

2—Scoutmaîtrise:

a) Revision des programmes préparés par les A.S.M., détermination du programme de chaque jour.

b) Information — Circulaires — Autorisation: **1—Parents:** envoyer suffisamment à temps (au début de mars) la circulaire annonçant le camp, afin que les parents puissent prendre leurs dispositions et arranger leurs vacances. Un mois avant le camp, envoyer la demande d'autorisation de camper. Les parents sont parfois peu soucieux de laisser aller leurs enfants au camp, c'est qu'ils ne connaissent pas cette activité du scoutisme. Les visites et réunions de parents, l'intervention de parents dont les enfants ont déjà campé, et qui ont pu apprécier les avantages de la vie du camp scout, sont très efficaces. En cas d'hésitation des parents — bien naturelles d'ailleurs pour un premier camp, au chef et à l'Aumônier de faire comprendre l'importance du campisme sur les garçons. **2—Scouts :** (huit jours avant le camp) Liste des objets à apporter, but du camp, règlement, examen médicale par le médecin de la troupe ou de famille.

c) Transport des scouts et du matériel.

3—Scoutmestre :

a) Assurer la troupe contre les accidents.

b) Se mettre en règle avec les autorités diocésaines (demande de permis de camper faite quinze jours avant le départ).

c) Voir à ce que tout soit réglé deux jours avant le départ.

d) Inspection en tenue scoute la veille du départ; inspection du matériel individuel.

4—Assistants-scoutmestre :

a) Préparation du matériel de troupe à apporter.

b) Achat des provisions.

5—Chefs de patrouille :

Préparation du matériel de patrouille à apporter.

6—Scouts :

a) Sorties courtes, mais fréquentes (patrouille et troupe).

b) Travail de technique, montage de tentes, feux, cuisine en patrouille, pionniérisme . . . etc.

Et pour que notre camp donne les résultats que nous sommes en droit d'attendre, implorons l'assistance du divin Scoutmestre sur notre projet, partons au camp en état de grâce, si possible communions en troupe le matin du départ pour appeler la bénédiction du Seigneur sur notre camp.

Andéol PAYER
commissaire diocésain à l'avancement

La vie du Mouvement.

NOMINATIONS DIOCESAINES

Le commissaire diocésain Paul McNicoll annonçait dernièrement les nominations suivantes à l'équipe diocésaine: le commissaire Len Malouin revient parmi nous à titre de commissaire diocésain adjoint; le scoutmestre Jérôme Duplantie devient le chef du secteur d'Hawkesbury; tandis que M. Eugène Villeneuve, examinateur de badges à la troupe Notre-Dame d'Ottawa, sera le représentant du commissaire diocésain à la route.

22e TROUPE SAINTE-ANNE

Présidée par les chefs Gilles Morin et Daniel Killeen, ainsi que de l'aumônier, M. l'abbé Jean-Paul Cousineau, une investiture avait lieu ces jours-ci à la troupe. Les cinq nouveaux qui furent accueillis dans la grande famille scoute, sont les suivants: Jacques Thériault, Charles Henri, Jacques Gauthier, Denis Séguin et Fernand Paquette.

AVIS

On voudra bien prendre note que le bureau scout sera fermé toute la journée le lundi de Pâques.

BREVETS

1ère troupe Notre-Dame, Ottawa

Michel Deschamps et Robert Charron — ami de la sécurité, coopérateur, ami des animaux, ami des missions, apiculteur.
Interprète — Robert Charron et André Bergeron.
Roger Patry — apiculteur et dessinateur.
Camille Loyer — acolyte.

13e meute Saint-Joseph, Hull.

Robert Benoit — observateur.
Serge LeBel — équipier et travaux ménagers.
Robert Normand — collectionneur.

LES SCOUTS CATHOLIQUES,
447, rue Sussex, Ottawa.

BOURGET, Ont.

BOURGET, Ont. (D.N.C.) — M. et Mme Roger Gagné sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille, baptisée dimanche dernier, sous les prénoms de Marie-Adrienne-Vivianne. Parrain et marraine: M. et Mme Léo-Charles Marleau, de Hammond, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Pierrette Gagné, tante de l'enfant.

Si le MAL DE DOS vous incommode

Il vous faut peut-être des Dodd's

Quand vos reins sont détraqués et que le mal de dos s'ensuit—prenez des Pilules Dodd's pour les Reins, le remède canadien depuis 50 ans. En agissant sur les reins, les Pilules Dodd's pour les Reins aident à rétablir vite et sûrement leur fonctionnement normal—à soulager le mal de dos et la sensation de fatigue. Demandez des Pilules Dodd's pour les Reins dans n'importe quelle pharmacie; recherchez la boîte bleue à bande rouge. Vous pouvez compter sur Dodd's. 156F

Pilules Dodd's POUR LES REINS

NOELVILLE, Ont.

NOELVILLE, Ont. (D.N.C.)—M. et Mme Royal Duval et leurs enfants, de Chelmsford, ont dîné dimanche dernier, chez M. et Mme Calixte Duval.

M. et Mme Antonin Larose sont de retour après avoir passé l'hiver à Windsor.

M. et Mme Joseph Délorme, d'Alzida, visitaient leurs parents, M. et Mme Napoléon Prévost.

Mme Adrien Nadon et ses fillettes, Claudette et Dianne, ont visité des parents et amis à Sudbury.

M. Eudore Lahaie, employé à Mattawa, visitait sa famille, dimanche dernier.

M. et Mme Robert Coulombe et leur bébé, de Mattawa, rendent visite à leurs parents.

MM. Aimé, Gérard, Hector et Rhéaume Lachapelle, employés à Sudbury, étaient à Noëlville, dimanche dernier.

M. et Mme Gérard Labine, M. et Mme Eustache Saint-Louis et M. Daniel Pouliot étaient récemment de passage à Chelmsford.

Naissance

M. et Mme Théodore Guilbault (Thérèse Bergeron) font part de la naissance de leur fils.

Chronique de bridge

Par Noël DUCHESNE
Adresser toutes communications au sujet du bridge au Chroniqueur du Bridge
M. Noël Duchesne, 781, 3e Avenue, Limoilou, Québec

1136—P-95

PROBLEME No 49

Le problème suivant est une composition de M. Harry A. Boardman, Woonsocket, R.I.

N: ♠ — ♥ 10 — ♦ 4-3 — ♣ A-10-8-4
O: ♠ 8-7-3 — ♥ D-6-4 — ♦ R — ♣ —
E: ♠ 6-5 — ♥ 2 — ♦ — ♣ D-6-5-2
S: ♠ 10-9-4 — ♥ 8-5 — ♦ — ♣ 7-3

Le coup se joue à sans-atout. Sud a la main. Même contre la meilleure défense, Nord-Sud doivent obtenir cinq (5) des sept levées restantes.

La solution de ce problème sera publiée samedi prochain. Les problémistes intéressés sont priés de m'adresser leur solution avant cette date.

Bonne chance.

TABLEAU D'HONNEUR

Les personnes suivantes m'ont fait parvenir une solution exacte du problème no 48:— M. Onésime H. Boileau, Ottawa; M. Edmond Bourassa, Lévis; M. Alphonse Chamberland, Québec; M. J.-E. Desgagné, I.E., La Baie Saint-Paul; Hon. Bona Dussault, Saint-Marc-des-Carrières; Me Jean-Paul Guertin, B.A., Ottawa; M. J.-J.-B. Lavoie, Québec; M. L. Lymburner, Otawa; M. Jean-Gérard Poirier, Saint-Georges, Bce.

Je félicite et remercie ces experts problémistes, qui malgré les difficultés et les nombreuses variantes du problème no 48 m'en ont fait parvenir une solution exacte.

LE COUT D'UN TOURNOI

Lors de la dernière assemblée de la Ligue de Bridge d'Europe, le coût de la participation au tournoi international tenu aux Bermudes l'automne dernier fut établi. Les frais de l'équipe, qui comprenait six joueurs, s'élèvent à environ 1,500 livres, (environ $6,000.00). Ceci ne comprend pas les frais d'hôtel aux Bermudes, qui étaient à la charge du comité d'organisation. Pour couvrir ses dépenses, l'équipe européenne reçut 150 livres de la Ligue de Bridge d'Europe et 900 livres de "Bermuda Trade Development Association". Les joueurs eurent donc à supporter une dépense d'environ 50 à 75 livres.

Les Américains souhaitent que ce championnat mondial pour équipes de quatre soit débattu tous les ans, mais la L.B.E. se demande si de son côté de l'Atlantique, des bridgeurs peuvent assumer de telles dépenses tous les ans, car ce tournoi international a vidé les coffres de la L.B.E. et les recettes des ligues de bridge ne gonflent pas rapidement un compte de banque.

NOEL DUCHESNE

Mme A. Deslauriers inhumée à Grenville

GRENVILLE, Qué. (D.N.C.) — M. l'abbé Eudore Thériault, curé, officiait mardi aux funérailles de Mme Alfred Deslauriers (Léa Cadieux), décédée à sa demeure, à l'âge de 73 ans, après une longue maladie.

M. l'abbé Gaétan Vinet a fait la levée du corps et a assisté au service comme diacre, assisté de M. l'abbé Maurice Bilodeau, de Hawkesbury, comme sous-diacre. La chorale paroissiale était sous la direction de M. Roméo Jolicoeur, et assistée de Mme C. A. Bell, organiste.

Les porteurs étaient les quatre fils de la défunte et ses deux gendres, MM. Donat, Hector, Delphis et Lucien Deslauriers, Joseph Gagné et Victor Sarazin.

Outre son époux, survivent à la défunte, quatre fils, ci-haut mentionnés; quatre filles: Mme Savard (Maria), de Windsor, Mme Joseph Gagné (Laurence), de Lachute, Mme Simone Robillard, de Grenville et Mme Victor Sarazin (Annette), de Grenville. Cette dernière est l'épouse du marguillier en charge de la paroisse, qui est également conseiller municipal; c'est chez elle que la défunte résidait. Mme Alfred Deslauriers laisse aussi pour pleurer sa perte une soeur, Mme Delphis Martin, de Sudbury et quatre frères, MM. Georges Cadieux, de Hull, Gédéon Cadieux, de Buckingham, Napoléon Cadieux, de Windsor et Delphis Cadieux, de Montébello; 52 petits-enfants.

Parmi l'assistance nombreuse de parents, amis et paroissiens en plus de toutes les personnes mentionnées plus haut, on remarquait, entre autres, MM. Adélard et Roland Cadieux, d'Angers, Léo Savard, de Windsor, Roméo Gagné et Henri Gagné, tous neveux de la défunte; M. et Mme Emile Sabourin, Mlle Simone Cyr, de Montréal, Mlle Thérèse Gibeau, de Lachute, Mme Jean Sarazin, de Montréal, M. et Mme Joseph Labre, de Green Lane, Ont.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Jean Desforges, de Grenville. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Magines acquitté

SARNIA (P.C.) — Joseph Magines, 54 ans, ouvrier lithuanien, a été acquitté jeudi d'une accusation de meurtre portée à la suite de la mort de David Edward Houle, 41 ans, cuisinier, tué le 28 décembre dernier. Le jury rendit un verdict de non culpabilité après avoir délibéré pendant une heure et quarante minutes.

Aile FLOORS ALL COLORS — Carrelage de caoutchouc linoléum mastic

DURABLE, ECONOMIQUE, PRATIQUE, IDEAL POUR LES FOYERS, LES BUREAUX, MACASINS, INSTITUTIONS

POUR TOUS USAGES

"PAS DE TRAVAUX TROP CONSIDERABLES OU TROP MINIMES"

GROS ASSORTIMENT EN MAGASIN EN TOUS TEMPS



Universal Rug — ADD HOUSE FURNISHING CO. LTD.

278, RUE BANK 5-7271

"Le centre des couvertures de planchers de la capitale".

Vous Pouvez Vous Procurer
DES VERRES
Pour Aussi Peu Que $1.25 PAR SEMAINE !!



JACK SNOW
Credit Jewellers Ltd.
112, rue SPARKS

PLUS

de gens

QUE JAMAIS

ont acheté des garnitures de maison chez

FREIMAN

et au

CENTRE de la FERME et du FOYER de FREIMAN
(McCoy Service Limited)

en 1950!

. . . et rien d'étonnant, car le magasin Freiman est réputé pour ses très bas prix sur meubles et garnitures de maison ! En continuant cette ligne de conduite, à partir de lundi, le magasin Freiman présentera une série de Ventes de garnitures de maison et d'articles divers à de véritables épargnes et un grand choix de garnitures de maison. Les acheteurs chez Freiman ont fouillé les marchés lorsque les prix étaient équitables — et revinrent avec une profusion d'aubaines, des occasions qui prouvent que le magasin Freiman est au premier rang lorsqu'il s'agit de meubles et garnitures de maison.

A. J. FREIMAN LIMITED
Le centre des emplettes de la capitale du Canada
HEURES D'AFFAIRES : 9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m. TOUS LES JOURS. TEL: 2-6464

POURQUOI!

CHOIX ....

Le magasin Freiman achète en grandes quantités. Il peut ainsi choisir ce que les fabricants ont de mieux tout en payant le plus bas prix. Les grandes facilités d'achats du magasin Freiman nous tiennent constamment bien renseignés au sujet de ce qu'il y a de plus nouveaux en vente, et nous permettent de dire "encore une autre primeur de Freiman".

SERVICE....

L'organisation de Freiman d'aujourd'hui traduit plus de 50 ans d'intégrité . . . en marchandise qui dureront bien des années . . . en commis entraînés pour vous satisfaire . . . en livraison courtoise à votre porte!

CREDIT.....

Il y a un mode de crédit de Freiman pour vous convenir. Le compte courant mensuel, le compte accréditif, le compte par versements échelonnés, le mode de mise de côté, le tout établi par le magasin Freiman pour vous permettre de vous procurer ce que vous désirez pour vous, pour votre famille et votre foyer, et lorsque vous le voulez.

ET LE PRIX

Le magasin Freiman est un magasin d'aubaines reconnues. Les épargnes sont le fruit des achats par grandes quantités et vous sont offerts à votre profit. Le magasin Freiman fait toujours l'impossible pour vendre au plus bas prix. Voyez les prix chez Freiman pour meubles et garnitures de maison, et rappelez-vous qu'il n'en coûte pas plus pour profiter de la qualité chez Freiman!

Centre de la ferme et du foyer chez Freiman
(McCoy Service Limited)
95, rue YORK.
HEURES D'AFFAIRES :
9 h. à 6 h. TOUS LES JOURS.
TEL : 6-2303

Radio Théâtre Musique

PROGRAMME DES EMISSIONS

CE SOIR

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
6.15—Radio-journal
6.25—Intermède
6.30—Programme Pigalle
6.45—Jeune Brigade de Hull
7.00—La revue sportive
7.30—T. B. A.
8.00—Aux rythmes du vieux temps
8.30—Soirée à Québec
9.00—Radio-journal
9.05—Radio-Hockey
10.30—Nos modernes
10.55—Novelles
11.00—Bonsoir les sportifs (Z. Lespérance)
11.10—Bonsoir les sportifs (G. Renaud)
11.15—Paris-soir
11.55—Nouvelles et résultats sportifs
12.00—Paris-Ci (suite)
12.15—FIN DES EMISSIONS

CKOY
1310 Kilocycles
6.00—Actualités
6.05—Sport par Ted Root
6.10—Make Believe Ballroom
6.55—Actualités
7.00—Bold Aventure
7.30—Musical Mysteries
8.00—Twenty Questions.
8.30—Sports
9.00—Hayloft Hoedem
9.30—Dennis Day Show
10.00—Brant Inn Orch.
10.30—Neil McKay's Orch.
11.00—Actualités
11.15—Allen at the Stanclish
12.00—Actualités à toutes les heures jusqu'à 7.00
12.05—Say it With Music, jusqu'à 7.00

CFRA-OTTAWA
560 Kilocycles
6.00—Sports at Six
6.15 Silver & Crystal
6.50—Charlotte Whitton
7.00—Newest in News
7.15 Silver and Crystal
7.30—Rhythm Room
8.00—Hayshakers Hoedown
8.30—Songs by Nina Dova
8.45—Army Show
9.00—Actualités
9.05—Rideau Capers
9.15—Q.S.H.L. —
10.00—Fred Davis Orchestra
11.00—Actualités
11.15—Dreamtime
12.00—Actualités
12.05—Dreamtime
12.30—FIN DES EMISSIONS

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
6.00—Programme des émissions
6.25—Chronique sportive
6.30—John Sturgess
6.45—Meet the hockey stars
7.00—Armdale Chorus
7.15—Memo from Lake Success
7.30—Roli Back the Years
7.30—Irish Rhythms
8.00—Irish Rhythm
8.30—Share the Wealth
9.00—CBC National News
9.05—Imperial Esso Hockey
10.30—Organ Music
11.00—Prairie Serenaders
11.30—Orch. Al Edward
12.00—Actualités C.B.C.

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
6.00—Notre français sur le vif
6.15—Radio-journal
6.25—Chronique sportive
7.30—Le R. P. M.-M. Desmarais
8.30—Soirée à Québec
9.00—Radio-journal
9.05—Radio-Hocey — Detroit-Canadiens
10.30—Musique légère.
11.00—Adagio
11.30—Orchestre de danse
12.00—FIN DES EMISSIONS

DIMANCHE

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
A.M.
9.00—Nouvelles et variétés
9.30—L'heure du concerto
10.30—Récital
11.00—Moment musical
P.M.
12.00—L'heure dominicale
12.15—Tableaux d'opéra
12.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
12.45—Radio-journal
1.00—Cours d'histoire du Canada
1.15—Chansonnettes
2.00—Saint-Jean-Baptiste
2.30—Musique sud-américaine
3.00—St-Joseph de Hull
3.30—Album "Victor"
4.00—L'heure du thé
5.00—Le ciel par-dessus les toits
5.30—Le Forum de l'Heure dominicale
6.00—Nos missions sur les ondes
6.15—Radio-journal
6.25—ntermède musical
6.30—Album de la chansonnette
6.45—Musique
7.30—Match
8.00—Nos futures étoiles
9.00—Le Drame de la Passion
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—Radio-journal
10.15—A votre santé
10.30—Concert dominical
11.00—Bonsoir les sportifs (Z. Lespérance)
11.10—Bonsoir les sportifs (G. Renaud)
11.15—Gloire des maitres
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

CKOY
1310 Kilocycles
A.M.
7.55—Actualités
8.00—Back to the Bible Hour
9.00—Actualités
9.05—Metropolitan Tabernacle
9.30—Bethel Tabernacle
10.00—First Church of Christ Scientist
10.15—British Israel World
10.30—Voice of Prophesy
11.00—News Headlines
11.01—St. John's Anglican Church
P.M.
12.00—Actualités
12.05—Time for ¾ Time
12.15—Four Knights.
12.30—Salvation Army.
1.00—Actualités
1.05—World of Sports.
1.15—The Mayor Reports
1.30—Show Time
2.00—Actualités
2.05—Show Time
3.00—Actualités
3.05—Show Time
4.00—Actualités
4.05—Bing Crosby
4.30—Cuckoo Clock House
5.00—Actualités
5.05—World of Sports
5.15—Pipes of Melody
5.30—Aldrich Family
6.00—Roy Rogers Show
6.30—Our Miss Brooks
7.00—My Favourite Story
7.30—Amos 'n Andy
8.00—Edgar Bergen Show
8.30—Leslie Bell Singers
9.00—Sining Stars of Tomorrow
9.30—Cavalcade of Music
10.00—Contented Hour
10.30—Don Wright Chorus
11.00—Skicast
11.15—Actualités et sport
11.30—Say it with Music
12.00—Actualités
12.05—Say it with Music
1.00—Actualités
2.05—FIN DES EMISSIONS

CFRA—OTTAWA
560 Kilocycles
A.M.
7.30—Morning Melodies.
8.00—Actualités
8.05—Morning Melodies
8.30—Footlight Fancies
9.00—Actualités
9.05—The Sunny Spot.
10.00—Crawford at the Console
10.30—Songs for Sunday.
11.00—The Hymnary.
P.M.
12.00—Actualités
12.05—Music for You
12.15—Valier Notebook
12.30—Luncheon Musicale
12.45—Sunday Sports Spec
12.55—Book of Memories
1.00—Music by Martin
1.15—Dick Haymes Show
1.30—Doctor's Orders
1.45—Bob Crosby Show
2.00—Songs You Love
2.30—Voice of Victor
3.00—Actualités
3.05—Interlude
3.15—Q.S.H.L. — Eliminatoires
4.30—Featured Day
5.00—Silver and Crystal
6.00—Actualités
6.05—Sunday Sports
6.10—Here's Health
6.20—Silver and Crystal
7.00—Actualités
7.30—Family Theatre
8.00—Pages of Melody
8.30—Symphony Hall
10.00—American Service
10.30—Lean Back and Listen
11.00—Actualités
11.15—Dreamtime
12.05—Dreamtime
12.30—FIN DES EMISSIONS

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
A.M.
9.00—CBC News and Weather
9.05—Piano Recital
9.30—Music of the Dance
10.00—CBC News
10.03—Neighbourly News from Weeklies — Ont. Gardener & Weather Forecast
10.30—Recital
11.00—Easter in Europe
11.30—Concert Album
12.00—BBC News
P.M.
12.15—Canada's Indians
12.30—Harmony Harbour
12.59—Dom. Obs. Time Sigs.
1.00—Folk Songs for Young Folk
1.15—Just Mary
1.30—The Way of the Spirit
2.00—Actualités C.B.C.
2.03—Capital Report
2.30—Religious Period
3.00—New York Philharmonic Orch.
4.30—Church of the Air
5.00—Jake and the Kid
5.30—Critically Speaking
6.00—John Fisher Reports
6.15—Actualités C.B.C.
6.20—Ask the Weatherman
6.27—Regional Weather Forecast
6.30—My Uncle Louis
7.00—Nat. Sunday Evening Hour
7.45—The Four Gentlemen
8.00—Startime
9.00—Stage "51"
10.00—CBC National News
10.10—Weekend Review and Our Special Speaker
10.30—Little Symphonics
11.00—Orchestre symphonique de Winnipeg
12.00—Actualités C.B.C.

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A.M.
9.00—Radio-journal
9.05—Musique légère
9.30—L'heure du concerto
10.30—Récital: Marian Grudeff, pianiste
11.00—Musicale
12.00—L'heure dominicale
P.M.
12.15—Tableaux d'opéra
12.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
12.45—Radio-journal et intermède
12.59—Signal-horaire
1.00—Concert populaire
2.00—Vous aimez la chanson?
2.30—Musique sud-américaine
3.00—Les Chefs-d'oeuvre de la musique
4.00—L'heure du thé
4.30—Radio-Collège: Le musée d'art
5.00—Le ciel par-dessus les toits
5.30—L'heure dominicale: Forum
6.00—Causerie de M. Paul Gouin
6.15—Radio-journal
6.25—Chronique sportive
6.30—Les plus beaux disques
7.30—Match
8.00—Nos futurs étoiles
9.00—Le Drame de la Passion
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—Radio-journal
10.15—Chronique de France
10.30—Les petites symphonies
11.00—Adagio
11.30—Orchestre de danse
12.00—FIN DES EMISSIONS

LUNDI

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
6.45—Radio Sacré-Coeur
7.00—Réveil au chant du coq
7.15—Nouvelles à l'aube
7.20—Réveil au chant du coq
7.45—La ronde rurale
8.00—Nouvelles et pronostics
8.05—Chronique sportive
8.15—Elévations matutinales
8.30—Bal-chansonnette
9.00—Radio-journal
9.05—Bal-chansonnette
9.30—Silhouette et musique
9.55—Actualités
10.00—Bal-chansonnete
10.15—Qui aura le dernier mot?
10.30—Entre nous
10.45—Madame est servie
11.00—Francine Louvain
11.15—Casino "Catelli"
11.30—Les Joyeux Troubadours
P.M.
12.00—Bulletin de nouvelles
12.05—Café-concert
12.15—L'album de la chansonnette
12.30—Le Réveil rural
1.00—Mélodies populaires
1.15—Radio-journal
1.25—ntermède
1.30—Tante Lucie
1.45—A l'enseigne des fins gourmets
2.00—Récital de violon
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'ardent voyage
2.45—Lette à une Canadienne
3.00—Studio 3 p.m.
3.55—Nouvelles
4.00—Madeleine reçoit
4.15—Necrologie
4.30—L'heure du thé
5.00—Bal-chansonnettes

CKOY
1310 Kilocycles
A.M.
6.00—Acutalités
6.05—Musical Clock
7.00—Actualités
7.05—Musical Clock
7.30—Actualités
7.35—Musical Clock
8.00—Actualités
8.10—Sports by Ted Root
8.15—Musical Clock
8.25—Weather Strips
8.30—Musical Clock
9.00—Actualités
9.05—Peggy Brooks
9.10—All-Time Hit Parade
9.55—Monarch Money Man
10.00—Actualités
10.05—Make Believe Ballroom
10.30—Kate Aitken
11.00—Actualités
11.05—Music Means Money
11.15—Make Believe Ballroom
11.30—CKOY Party Line
P.M.
12.00—Actualités
12.05—Pick the Hits
12.20—Actualités
12.30—Around the World in
12.35—Maud Ferguson
12.45—The Song Shop
News
12.45—The Stars Sing
1.00—Actualités
1.05—Tops in Pops
1.15—Barry and Betty
2.00—Actualités
2.05—Music Hall
3.00—Actualités
3.05—Music Hall
3.15—Tea with the stars
3.30—Music Hall
4.00—Actualités
4.05—Club 1310
4.50—Who's Talking
4.55—Actualités
5.00—When a Girl Marries
5.15—Paris Faces Life
5.30—Make Believe Ballroom

CFRA-OTTAWA
560 Kilocycles
A.M.
5.30—Rural Route 560
6.00—Actualités
9.00—Rural Route 560.
9.30—Breakfast Jamboree.
7.00—Actualités
7.05—Wake Up and Listen
7.20—Breakfast Jamboree
7.30—Actualités
7.35—Breakfast Jamboree
8.00—Actualités
8.05—Sportstime
8.10—Breakfast Jamboree.
8.30—Actualités
8.40—breakfast Jamboree
8.55—Gospel Snigers
9.00—Actualités
9.05—The Happy Club.
9.15—Craig's Corner
9.30—Easy Rhythms
10.00—At the Theatres.
10.45—Know Your Canada
11.00—Fiddlers Fling.
11.55—Actualités
12.00—Eric Arnold Show.
12.15—Farmer's Notebook.
12.30—Actualités
12.35—Let's Start an Argument
News.
1.10—These are Tops
1.45—Music Mast
2.55—Actualités
3.00—Rainbow Ballroom
4.00—Backstage Wife
4.15—Young Widder Brown
4.30—Barry and Betty
4.45—George Murphy Show
4.55—Actualités
5.00—Mark Trail
5.30—Who am I?
5.45—Jan Garber Orch.

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
A.M.
7.00—Wake up to Music
7.30—Actualités CBC
7.35—Wake up to Music
7.55—Melody Highlight
8.00—Actualités — Météo
8.15—Devotional Period
8.30—Al Harvey
9.00—Actualités CBC
9.05—Musique
9.15—Breakfast Club
9.45—T. B. A.
10.15—Kindergarten up the Air
11.00—Road of Life
11.15—Big Sister
11.30—Front Page Farrell
11.45—Laura Ltd
P.M.
12.00—BBC News
12.15—Aunt Lucy
12.30—Ontario Farm Broadcast
12.59—Dom. Obs. Official Time Signals
1.00—Actualités CBC
1.15—The Happy Gang
1.45—Robin Hood's Musical Kitchen
2.00—Brave Voyage
2.15—Cooking School of the Air
2.26—Women's News Commentary
2.30—Encores
3.00—Life Can Be Beautiful
3.15—Ma Perkins
3.30—Pepper Young's Family
3.45—Right to Happiness
4.00—Words and Music
4.30—Arthur Godfrey
4.45—Band Music
5.00—Piano Contrasts
5.15—Family Favourites
5.30—New-Zealand Adventures
5.45—Don Messer & His Islanders

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A.M.
7.00—Radio-journal
7.05—L'Opéra de quat' sous
7.30—Radio-journal
7.35—L'Opéra de quat' sous
7.55—Musique choisie
8.00—Radio-journal
8.10—Chronique sportive
8.15—Elévations matutinales
8.30—Rythmes et mélodies
9.00—Radio-journal
9.05—Chansonnettes
9.30—Le petit train du matin
10.00—Sur nos ondes
10.15—Qui aura le dernier mot?
10.30—Entre nous, mesdames
10.45—Madame est servie
11.00—Francine Louvain
11.15—Métairie Rancourt
11.30—Les Joyeux Troubadours
P.M.
12.00—Jeunesse dorée
12.15—Rue principale
12.30—Le Réveil rural
1.00—Quelles nouvelles?
1.15—Radio-journal
1.25—L'heure du dessert
1.30—Tante Lucie
1.45—A l'enseigne des fins gourmets
2.00—Grande scène
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'Ardent Voyage.
2.45—Lettre à une Canadienne
3.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
4.00—Notre pensée aux malades
4.30—L'heure du thé
5.00—Mélodies populaires
5.30—Le 5h. 30

Films pour enfants

Le Conseil du Film d'Ottawa, qui s'intéresse au cinéma pour enfants, nous communique les titres de plusieurs bandes cinématographiques, qui seront présentées actuellement sur les écrans des salles outaouaises, et qui sont à recommander.

1—Bambi (Medal Award)
2—Bedtime for Bonzo
3—Broken Arrow (Family Medal Award)
4—Rogues of Sherwood Forest (Medal Award)

Le Cinéma à Hull et à Ottawa

(Exclusif au "DROIT")

Un problème social à l'ordre du jour, c'est certainement le cinéma. Il n'y a qu'à voir les foules s'engouffrer chaque soir dans nos 25 salles de théâtre pour s'en convaincre. Je ne pense pas exagéré d'affirmer qu'UNE PERSONNE SUR 20 se rend quotidiennement au cinéma. Tous ceux que l'avenir de la société inquiète, tous les moralistes, tous les législateurs, tous les sociologues doivent avouer avec Pie XI: "Il est impossible de découvrir aujourd'hui un moyen d'expression capable d'exercer sur les foules une influence plus décisive". (Encyclique Vigilanti Cura du 29 juin 1936) — et avec Staline: "Le cinéma est le plus grand moyen d'agitation des masses: le problème pour nous est de le tenir entre nos mains". (Staline. 13ème Congrès du Parti Communiste. 1924)

En fait, que nous donne ce cinéma?

Il serait erroné de prononcer contre lui une excommunication pure et simple en le considérant comme un instrument systématique d'erreur ou de désordre. S'il apparait trop souvent pessimiste et malsain, on ne saurait nier qu'il ait produit des oeuvres fortes, saines et vivifiantes. Il n'est pas rare de voir, ici comme ailleurs, des films de valeur artistique et morale indéniable. Ainsi, comme les autres découvertes scientifiques, le cinéma porte en lui des virtualités qu'il faut mettre en valeur pour le progrès moral de l'humanité.

Son point faible est d'exposer les spectateurs à la passivité: la rapidité des images dépasse celle de notre raisonnement: la musique, la somptuosité des décors, le talent des interprètes ont souvent pour effet d'ensorceler l'imagination, d'ébranler la sensibilité au détriment des facultés supérieures. Nous sommes souvent des "vaincus" dans notre fauteuil rembouré.

La réaction en nous est d'autant moins vive que les producteurs évitent généralement de choquer trop brutalement les esprits du monde moderne, au moins teintés de christianisme. On ne nie pas Dieu, mais on en parle le moins possible; on montre rarement les manifestations de la vie spirituelle, de la vie religieuse. Par contre, on souligne les charmes d'une vie temporelle factice, irréelle. La vie laborieuse de l'ouvrier est un thème bien rare: on préfère étaler une vie facile et luxueuse. Le mariage est traité à la légère, quand il n'est pas attaqué par le divorce et l'amour libre. Ajoutez l'absence de pudeur, le désaccord entre les parents, des scènes de violence, de brutalité, d'homicide, et vous aurez l'image de ce qui passe parfois à Hull, Ottawa . . . et partout ailleurs!

Ici, les films franchement mauvais, ceux qui sont condamnés par la Legion of Decency ou par le Répertoire français, sont heureusement très rares. Deux seulement l'an dernier à Ottawa. Aucun à Hull.

Les films classés "Dangereux", ceux auxquels je faisais allusion il y a un instant, ont une proportion de 15% à Hull et Ottawa.

Les films cotés "Pour adultes" gardent 45% de pourcentage dans les deux villes. Les films "Pour tous" 40%.

Le mal local (et je pense qu'il est universel), c'est que trop de jeunes spectateurs assistent aux films cotés "Dangereux". (Cote III du DROIT). L'autre mal, c'est que trop d'enfants (je pense surtout au côté ontarien) vont voir des "vues" réservées aux adultes. (Cote II du Droit, ou II R.)

Il faut donc d'urgence alerter l'opinion pour interdire d'envoyer au cinéma public ou d'accompagner des enfants en-dessous de 8 ans. D'ailleurs, les médecins européens semblent d'accord à l'heure actuelle pour affirmer — au nom de la santé physique—qu'en-dessous de 8 ans, l'enfant ne devrait voir **aucun film.** Enfin, aucun enfant ne devrait se trouver dans une salle après 9 h. du soir: l'enfant a besoin de dormir.

Pour les adultes, il faut insister et insister encore pour qu'ils tiennent compte des cotes morales, cotes que donne LE DROIT chaque jour.

Quelques personnes trouvent pour le moins inopportun cet étalage quotidien des cotes morales. "Indiquez, disent-elles, au public, un film dangereux, et il va y courir!". Je réponds que si la remarque est basée sur des faits réels, le contraire est vrai également. Je sais nombre de mères de famille qui ocnsultent LE DROIT avant d'envoyer leurs enfants aux "vues" et qui les retiennent à la maison si le film ne leur convient pas. J'ajoute enfin qu'il y a un ORDRE EXPRES DE PIE XI dans l'Encyclique "Vigilanti Cura": "Avant tout, les pasteurs d'âmes s'efforceront d'obtenir de leurs fidèles qu'ils fassent chaque année la promesse de s'abstenir des films qui offensent la vérité et la morale chrétienne . . . L'accomplissement de cette promesse requiert ABSOLUMENT que le peuple connaisse CLAIREMENT quels films sont permis à tous, quels films sont permis sous réserve, quels films sont nuisibles ou positivement mauvais. Ceci EXIGE LA PUBLICATION REGULIERE, FREQUENTE, PROMPTE, de listes de films classifiés, rendues facilement accessibles à tous au moyen de bulletins spéciaux ou d'autres publications opportunes, COMME AUSSI AU MOYEN DE LA PRESSE CATHOLIQUE QUOTIDIENNE".

C'est ce que fait LE DROIT chaque jour. (C'est ce que fait L'ACTION CATHOLIQUE de Québec chaque jour. — A Montréal, l'évêché émet chaque semaine un bulletin. Mais, sans critiquer qui que ce soit, qui ne voit la supériorité d'un quotidien catholique pour renseigner facilement la population?)

Donner la cote morale des films, c'est bien. L'appliquer, c'est tout! C'est là la nouvelle loi morale du monde catholique moderne, loi qui sera sans doute inscrite plus tard dans nos catéchismes, commandement nouveau qui ne sera que l'application du précepte très général du choix des plaisirs pour des chrétiens.

Paul GAY, ptre, C.S.Sp.,
Président du Service de Presse et Cinéma.

Le célèbre acteur Michel Simon vient d'entrer en clinique

PARIS (A.F.P.) — Le célèbre acteur Michel Simon, malade, a dû interrompre la tournée théâtrale qu'il avait entreprise pour entrer en clinique. Aux dernières nouvelles, son état ne serait pas inquiétant et l'éventualité d'une opération chirurgicale, qui avait d'abord été envisagée, a été écartée.

C'est à Limoges, où il devait interpréter "Fric-Frac", la pièce d'Edouard Bourdet, que l'acteur a dû interrompre ses activités. Il a regagné Paris par le train mais à la gare, les taxis étant partiellement en grève, il a dû avoir recours à l'obligeance d'un automobiliste inconnu pour gagner la Clinique de Passy où il a été hospitalisé.

Les lauréats des prix "Citron" et "Orange"

PARIS (A.F.P.) — Présidés par un jury de journalistes de cinéma, les prix "Citron" et "Orange", respectivement créés en vue de désigner parmi les vedettes et les metteurs en scène de cinéma les personnalités les moins et les plus désagréables dans leurs rapports avec les journalistes, et ceci en dehors de toute appréciation de valeur professionnelle, ont été ainsi attribués, aujourd'hui, au cours d'un déjeuner organisé chez un mandataire en fruits, près des Halles.

Prix "Citron": vedettes: Simone Signoret, Georges Marchal; metteur en scène: G. A. H. Clouzot.

Prix "Orange": Simone Renant, Fernand Ledoux, Claude Dauphin; metteur en scène: Christian Jaque.

L'O.N.F. a remporté de nombreux prix en 1950

Treize films de l'Office national ont remporté des prix au Canada et à l'étranger.

Six prix ont été décernés aux réalisateurs de l'ONF lors du concours de l'Association Canadienne pour l'éducation des adultes, pour les documentaires suivants:

Terre de Caïn: la vie sur la côte nord du Saint-Laurent. Premier prix pour les courts métrages commerciaux;

Bandeaux rouges: camp d'été pour garçons. Mention honorable dans la même catégorie que le précédent;

La science à votre service: travail accompli dans les laboratoires du ministère fédéral des Mines pour venir en aide à l'industrie canadienne. Premier prix des sujets courts commandités;

Family Circles: étude des rapports entre parents et enfants. Premier prix des films généraux non-commerciaux;

Concert pour enfants: procédés d'initiation à la musique. Mention honorable dans la même catégorie que le précédent;

Caprice en couleurs: film expérimental d'animation. Prix spécial.

Ont mérité des prix en dehors du Canada:

Hen hop et Fiddle-de-dee: films d'animation en couleurs réalisés depuis quelques années déjà. Premier prix au Festival international du film à Bruxelles;

Chante jeunesse: concert par le choeur Leslie Bell. Premier prix de la catégorie des sujets courts au Festival international de Venise;

Insectes du potager: réalisé pour le ministère fédéral de l'Agriculture. Premier prix au concours général des films biologiques de Cleveland, Ohio;

Glace vive et Vive le ski: Médailles au Festival des films de sports à Cortina, Italie;

Vêtements sans danger: précautions contre les accidents de travail. Jugé le meilleur film du genre pour 1949 par le U.S. National Committee on Films for Safety.

Jeunesses musicales

Louise Roy à la salle académique le mercredi 28 mars

Louise Roy est née à Saint-Boniface, Manitoba, le 25 mai 1924, fille du juge Louis P. Roy et de Pauline Prud'homme.

Elle commença ses études vocales à Winnipeg avec Mme Williams (née Thibault) puis elle étudia avec M. et Mme James Roberto Woods. Elle entra au Conservatoire Royal de Toronto en septembre 1945 où elle étudia sous la direction du Dr Ernesto Vinci. Soliste à l'Ecole d'opéra depuis septembre 1946, alors qu'elle devenait membre du "Senior School" du même conservatoire sous la direction du Dr Arnold Walter. Elle suivit des cours d'été à Tanglewood (Berkshire Festival) en juin 1947, et au Metropolitain Opera School en juin et juillet 1949, pour lequel elle avait gagné une bourse d'étude.

Comme soliste de l'Opera School, elle a chanté les rôles de soprano dramatique dans Fidélio de Beethoven, Don Juan et Le Mariage de Figaro de Mozart; puis elle a chanté dans des opéras de Smetana, Strauss, Humperdinck, Gluck.



LOUISE ROY

A la radio, elle prit part au grand concours "Singing Stars of Tomorrow", y gagna le 2e prix en 1947, puis le grand prix en avril 1949. Deux semaines plus tard, elle se voyait attribuer le premier prix au concours de Radio-Canada "Nos futures Etoiles". Elle a donné de nombreux récitals à CKSB, le seul poste de langue française de l'Ouest. Elle a aussi chanté comme artiste invitée à CBC avec la Toronto Symphony, le Philharmonic Choir of Toronto, aux programmes Wednesday Night, CBC Opera Company, CBC Opera Stars Concert, Choeur d'Opéra.

Louise Roy est une artiste de l'école d'opéra qui fit la tournée de plusieurs centres Ontariens; donna des concerts à Saint-Boniface, Winnipeg, Montréal, Toronto.



JACQUELINE RICHARD

Elle fit ses études musicales avec Marie-Thérèse Paquin. Très tôt, elle fut orientée vers l'accompagnement; elle est depuis quelque temps, pianiste répétitrice de la Société des Festivals de Montréal, et de l'Opera Guild.

Elle travailla avec des chefs tels que: Emil Cooper, Désiré Defauw, Wilfrid Pelletier, Sir Thomas Beecham.

Elle accompagna plusieurs artistes dans leurs tournées, parmi lesquels: Pierrette Alarie, Léopold Simoneau, Gilles Lefebvre, Jules Jacob, Marthe Létourneau, Louis Bourdon.

Dernière étape du concours de "Nos Futures Etoiles"

Un jury de musiciens réputés a choisi les dix finalistes du troisième concours de chant de Radio-Canada et il s'apprête à désigner le gagnant et la gagnante des bourses de 500 dollars

Le troisième concours de **Nos Futures Etoiles** vient d'entrer dans sa dernière étape. Un jury de musiciens réputés, dont les noms ne seront communiqués qu'à la fin du concours, a choisi les dix finalistes parmi les 60 concurrents qui ont été entendus le dimanche soir, depuis le début de la saison d'hiver. Ces derniers avaient eux-mêmes été choisis entre plus de 750 jeunes chanteurs et chanteuses de moins de trente ans, qui avaient fait une demande d'audition.

Les jurés ont rempli un bulletin de vote sur chacun des concurrents. Ils les ont écoutés sur leur appareil récepteur; c'est dire qu'ils faisaient partie de l'auditoire invisible et non pas de la foule qui se pressait, chaque dimanche soir, à l'Ermitage.

Cette année encore, le dépouillement de ces bulletins s'est fait sous la présidence de l'honorable juge Hector Perrier, de la Cour supérieure. Pour ce travail, ses collaborateurs ont été Mlle Louise Simard, assistante du directeur général, MM. Marcel Ouimet, directeur du réseau français, Roger Daveluy, directeur de la production, Marcel Henry, réalisateur, qui a remplacé Mme Berthe Lavoie, la créatrice du programme que la maladie retient chez elle depuis quelques semaines.

On connaît déjà le choix du jury. La semaine dernière on a pu réentendre quatre des finalistes: Colette Mérola, Patricia Snel, James Milligan et Ernest Adams.

Ce dimanche-ci, 25 mars, les concurrents seront Marguerite Gignac, Robert Savoie et Dosithée Boisvert.

Enfin, dimanche prochain, ce sera au tour de Constance Lambert, Margaret Kerr et Morley Margolis.

Le réseau français a reçu des demandes d'audition de toutes les provinces et remarquons que cinq d'entre elles se trouvent représentées dans les finales du concours: Québec avec quatre concurrents, Ontario avec trois, la Colombie-Britannique, le Manitoba et la Nouvelle-Ecosse avec un chacune.

Parmi ces dix finalistes, le jury devra choisir le chanteur et la chanteuse qui recevront chacun de Radio-Canada un prix de $500.00. Le choix sera communiqué à l'émission de gala du 8 avril qui réunira les vedettes habituelles de la série et l'orchestre sous la direction de Giuseppe Agostini.

Voici, maintenant, quelques notes biographiques sur les finalistes qui ont déjà remporté, auprès du public et de la critique, des succès qui laissent prévoir un brillant avenir.

Marguerite Gignac

Ce soprano lyrique est né à Windsor, Ont., et a commencé ses études musicales à 7 ans. A 15 ans, elle prenait ses premières leçons de chant et à 18 ans, entrait au Conservatoire de Toronto. Elle a chanté avec la troupe d'opéra de Radio-Canada et celle du Conservatoire de Toronto dans **Fidelio, Don Juan** et **Les Noces de Figaro.**

Margaret Kerr

C'est à l'âge de 18 ans que ce mezzo-soprano commença ses études de chant. Elle gagna par la suite plusieurs prix dont une bourse à l'Exposition Nationale, à Toronto. Elle a chanté le rôle-titre de **Carmen** avec la troupe d'opéra de Radio-Canada et fut également soliste aux **Concerts populaires Simpson.**

Constance Lambert

Cette jeune artiste, qui possède une voix de soprano, poursuit depuis quatre ans ses études de chant. Elle a chanté à plusieurs reprises à Radio-Canada, soit en récital ou au **Théâtre lyrique Molson.** En plus de nombreux récitals dans la province, elle fait partie de la troupe des Variétés Lyriques.

Colette Mérola

Ce mezzo-soprano est originaire de Montréal et poursuit ses études de chant depuis quatre ans. Soliste à plusieurs programmes de Radio-Canada elle a également donné plusieurs récitals en public. A la scène, elle a tenu un rôle important dans **Rigoletto,** avec Les Variétés Lyriques. Elle a aussi chanté le rôle de Miss Todd, dans **The Old Maid and the Thief,** de Menotti présenté par L'Opéra Minute.

Patricia Snel

Cette jeune artiste est un soprano lyrique. Née à Leamington, Ont., elle commença très jeune ses études musicales après avoir voyagé en Angleterre et en Autriche avec sa famille. Elle a donné plusieurs récitals à Toronto et dans plusieurs autres villes de l'Ontario. Récemment, elle tenait le rôle de Yum Yum dans l'opéra **The Mikado,** de Gilbert et Sullivan.

Ernest Adams

Ce jeune baryton est bien connu dans l'Ouest canadien où il a donné de nombreux concerts avec orchestre et où il s'est fait entendre en récital à la radio. Il a également participé à plusieurs représentations d'opérettes. A Toronto, il a chanté comme soliste sous la direction de sir Ernest MacMillan dans **Le Festin de Balthazar,** du compositeur anglais William Walton.

Dosithée Boisvert

Né à Grand-Mère, Qué., ce ténor étudie le chant depuis environ trois ans. Il a donné quelques récitals, dont un à l'Auditorium du Plateau, à Montréal. Il a participé à plusieurs émissions radiophoniques et il est actuellement le premier soliste à l'église Notre-Dame, de Montréal.

Morley Margolis

Ce baryton est né à Winnipeg et il est diplômé de l'Université du Manitoba. Il commença sa carrière en jouant plusieurs rôles dans les opérettes de Gilbert et Sullivan. Plus tard, il se rendit à New-York afin de continuer ses études. Il a participé à plusieurs émissions de Radio-Canada et fut soliste avec l'Orchestre symphonique de Winnipeg.

James Milligan

Né à Halifax, ce baryton habita successivement plusieurs villes canadiennes. Très jeune, il chantait dans les chorales d'église. Il commença d'étudier sérieusement la musique en 1948. Admis au Conservatoire de Toronto, il fut également choisi pour chanter avec les troupes d'opéra de Radio-Canada et du Conservatoire de Toronto. Il a chanté comme soliste avec l'Orchestre symphonique de Toronto.

Robert Savoie

Possédant une voix de baryton, ce jeune artiste a hésité quelque temps entre la carrière d'ingénieur et celle de chanteur. Maintenant fixé sur son choix, il a participé à plusieurs spectacles de l'Opera Guild, de Montréal, dans des opéras comme **Rigoletto, Othello, Samson et Dalila, La Bohême, Tosca, Manon, Faust** et **The Consul.**

CKCH, ce soir...

6 h. 45—JEUNE BRIGADE DE HULL... une émission réalisée conjointement avec la Brigade des Incendies de Hull et groupant les écoliers.
7 h. 00—"LA REVUE SPORTIVE"... une émission qui s'adresse à tous les sportifs de la région et les tient au courant des principaux événements sportifs.
8 h. 30—SOIREE DE QUEBEC... un programme qui vous parvient directement de Québec et met les danses et les chants de folklore canadien à l'honneur.
9 h. 00—RADIO-HOCKEY . . . Michel Normandin donne une description détaillée des joutes de la Ligue nationale. Ce soir, les équipes aux prises sont Boston et Canadiens.
11 h. 00—BONSOIR LES SPORTIFS... avec Zotique Lespérance et Gérald Renaud.
11 h. 15—PARIS-SOIR... Les derniers succès de la chansonnette française.

"demain . . ."

2 h. 00—EMISSION... de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull.
8 h. 00—NOS FUTURES ETOILES... Une émission de grande envergure ,ayant pour but de faire connaître nos étoiles de demain.
9 h. 30—NOUVEAUTES DRAMATIQUES... des textes inédits dans une présentation nouvelle.
11 h. 00—BONSOIR LES SPORTIFS... propos et commentaires sur les sports par Zotique Lespérance et Gérald Renaud.
11 h. 15—GLOIRE DES MAITRES... oeuvres classiques choisies dans notre discothèque.

"et lundi..."

7 h. 00—RADIO SACRE-COEUR... émission de caractère religieux.
8 h. 30—SIFFLEZ EN TRAVAILLANT... un programme varié conçu dans le but de vous faire bien commencer la journée.
10 h. 00—CONCERT LEGER... une émission de musique légère et variée.
11 h. 15—CASINO CATELLI . . . une émission qui vous donne l'occasion de gagner des prix en argent. L'animateur, Henri Bergeron.
12 h. 05—CAFE-CONCERT... de la musique qui convient parfaitement à l'heure du repas du midi.
1 h. 45—A L'ENSEIGNE DES FINS GOURMETS... un programme de chansons et de conseils culinaires que les dames apprécieront.
2 h. 00—RECITAL... avec les grands artistes de renommée mondiale.
3 h. 00—STUDIO 3 P.M. ... du lundi au vendredi, Yvon Dufour vous invite à ce programme au cours duquel on fait tourner les disques de votre choix.
4 h. 00—MADELEINE REÇOIT... et vous invite Madame à un programme préparé à votre intention et qui vous apporte des nouvelles variées.

SALLE ACADEMIQUE
Les poètes de la Chanson
Sous la direction de MARCEL NOLET
YVON DEZIEL, pianiste
Mercredi, 4 avril, 1951
BILLETS EN VENTE: $0.75
Tél: 6-1295—9 h. a.m. à 2 h. p.m. — 5 h. p.m. à 10 h. p.m.

Au CAPITOL — Lundi et mardi 2 et 3 avril
2 SOIREES — 2 PROGRAMMES DIFFERENTS
LE SEUL ET UNIQUE
Ballet Russe de Monte Carlo

PROGRAMME de lundi	PROGRAMME de mardi
Les Elfes	Les Sylphides
L'Oiseau Bleu	Pas de Deux
Prima Ballerina	Roméo et Juliette
Schéhérazade	Le Bal des Cadets

Indiquez le nombre de billets désirés en l'inscrivant dans l'un des carrés ci-dessus pour désigner votre choix de date. Si vous désirez les 2 soirs, utilisez les deux carrés. (Voir "IMPORTANT" au bas de ce blanc.)

BLANC DE COMMANDE
(Faire chèque payable au Théâtre CAPITOL)
THEATRE CAPITOL, Ottawa.

Ci-joint chèque, ou mandat, de $ ....., ainsi qu'une enveloppe affranchie à mon adresse, pour l'envoi des billets demandés dans les carrés ci-dessus, et situés tel qu'indiqué ci-dessous par un X.

NOM (Moulé) .

Augmentations définitives accordées aux fonctionnaires

Les augmentations de salaires de toutes les catégories de fonctionnaires fédéraux viennent d'être déterminées définitivement en vertu d'un décret spécial du Cabinet canadien. Transmise à tous les sous-ministres comme aux chefs de commissions, cette ordonnance permettra de hausser le traitement de tous les employés de l'Etat sans retard additionnel. Signé par le gouverneur général, l'arrêté en conseil affecte quelque 32,000 fonctionnaires à Ottawa et 70,000, en dehors de la Capitale, dans le reste du pays.

Le décret final sur les augmentations de salaires dans les bureaux du Gouvernement répartit les revisions de traitements en trois catégories: a) Tout d'abord en hausses partielles; b) Ensuite en classe exclues des présentes augmentations; c) Enfin en liste générale des augmentations de salaires à la presque totalité des fonctionnaires. Ce sont surtout les employés civils supérieurs, sauf diverses exceptions, qui se trouvent inclus dans les deux premières catégories.

Et, d'après les plus sûres prévisions, c'est entre le 30 mars et le 4 avril, que les quelque 100,000 fonctionnaires canadiens, à Ottawa comme à l'extérieur, recevront leurs chèques renfermant l'arriéré de leurs augmentations de salaires dues depuis le 1er décembre dernier.

Par respect pour le Vendredi saint, "Le Droit" n'a pas paru, hier, et il ne put faire part plus tôt, à ses lecteurs, ces chiffres complets des hausses définitives de traitement dans le Service civil.

On trouvera, ci-dessous, en détail, les trois catégories de revisions de salaires des fonctionnaires fédéraux.

Augmentations partielles

Officier d'administration, service de la clémence (5400) 5580, (5700) 5880, (6000) 6180.

Officier d'administration, Pêcheries: ( ) 5580, (5400) 5880, (5700) 6180, (6000) et (6300) 6480.

Officier d'administration, Travail, (4800) 5148, (5040) 5328, (5280) 5520, (5400) 5760.

Adjoint à l'architecte en chef: (7500) 7560.

Adjoint à l'inspecteur en chef, Défense nationale: (4740) 5208, (4920) 5400, (5100) et (5340) 5580.

Imprimeur adjoint, Service civil: (3060) 3168, (3120) 3312, (3240) 3444, (3300) 3504.

Adjoint au commissaire des brevets: (6000) 6180, (6300) 6480, (6600) 6780.

Adjoint au directeur du Service juridique, Anciens combattants: (4800) 4896, (5040) 5088, 5268, (5280) et (5400) 5520.

Adjoint au directeur de l'Impôt sur le revenu et des droits de succession (6000) 6180.

Adjoint du directeur de l'Impôt sur le revenu, grade 3 (6000) 6180.

Adjoint au directeur de l'Impôt sur le revenu, grade 4: (6900) 7200.

Adjoint au directeur de l'organisation: (4440) 4524.

Adjoint à l'archiviste du Canada: (6600) 6780, (6900) 7080, (7200) 7320, (7500) 7560.

Adjoint au statisticien du Canada: (6600) 6780, (6900) 7080, (7200) 7320, (7500) 7560.

Adjoint au vétérinaire en chef: ( ) 5880, (5700) 6180 (6000) et (6300) 6480.

Contremaître de reliure: (1860) 1992, (1950) 2088, (2040) et (2160) 3196.

Administrateur-chef, Agriculture: (5700) 5880, (6000) 6180, (6300) 6480.

Evaluateur-chef, grade 4: (6300) 6780, (6600) 7080, (6900) et (7000) 7320.

Directeur du service économique, Agriculture: ( ) 6780, (6600) 7080, (6900) 7320 (7200) et (7500) 7560.

Directeur du service de rédaction et d'information: (4740) 5088, (4920) 5268, (5100) 5460, (5340) 5700.

Directeur du service de génie et d'architecture: ( ) 6780, (6600) 7080, (6900) et (7200) 7320.

Directeur des services financiers, Transports: (5700) 5880, (6000) 6180, (6300) 6480.

Directeur des recherches piscicoles: (4800) 5028, (4980) 5208, (5160) 5400, (5400) 5640.

Directeur du service des produits forestiers: ( ) 6180, (6000) 6480, (6300) 6780, (6600) et (6900) 7080.

Directeur des recherches forestières: ( ) 6180, (6000) 6480, (6300) 6780, (6000) et (6900) 7080.

Directeur des recherches industrielles: (6300) 6480, (6600) 6780, (6900) 7080, (7200) 7320.

Directeur du laboratoire d'hygiène industrielle: (5400) 5580, (5700) 5880, (6000) 6180, (6300) 6480.

Chef du service d'inspection, Pêcheries: (4800) 5028, (4980) 5208, (5160) 5400, (5400) 5640.

Inspecteur-chef, vestiaire et magasins militaires, Défense nationale: ( ) 5580, (5400) 5880, (5700) et (6000) 6180.

Enquêteur-chef, service des octrois aux municipalités: ( ) 5028, (4740) 5208, (4920) 5400, (5100) et (5340) 5580.

Directeur du service des marchés, Pêcheries: (4500) 4500, (4680) 4680, (4860) 4860, (5040) 5040, (5220) 5220, (5400) 5400, 5640.

Directeur du service des Parcs nationaux et des lieux historiques: (5400) 5700, (5700) 6000, (6000) 6300.

Directeur du service de protection, Pêcheries: (4800) 5028, (4980) 5208, (5160) 5400, (5400) 5640.

Directeur du trafic, Commission du Transport aérien: (5400) 5700, (5700) 6000, (6000) 6300.

Vétérinaire en chef: ( ) 5580, (5400) 5880, (5700) et (6000) 6180.

Directeur de la division Yukon-Mackenzie: (5400) 5640, (5700) 5940, (6000) 6180.

Directeur du service zoologique: (5400) 5580, (5700) 5880, (6000) 6180.

Commis des travaux, grade 1: (2280) 2400, (2400) 2520, (2520) 2664, (2580) 2700.

Commis des travaux, grade 2: (2580) 2700, (2700) 2820, (2820) (2580) 2700, (2700) 2832, (2820) 2076, (2880) 3036.

Régisseur de l'aviation civile: ( ) 6780, (6600) 7080, (6900) 7320, (7200) et (7500) 7560.

Régisseur du service météorologique: ( ) 6780, (6600) 7080, (6900) 7320, (7200) et (7500) 7560.

Régisseur des télécommunications: ( ) 6780, (6600) 7080, (6900) 7320, (7200) et (7500) 7560.

Sous-commissaire d'enquête sur les cartels: (6600) 6780, (6900) 7030, (7200) 7320.

Directeur de l'Office de l'économie des transports: ( ) 6780, (6600) 7080, (6900) et (7200) 7320.

Directeur du service de la conservation et des recherches, Pêcheries: (6000) 6180, (6300) 6480, (6600) 6780, (6900) 7080.

Directeur du service des exportations: (6600) 6780, (6900) 7080, (7200) 7320, (7500) 7560.

Directeur du service géographique: ( ) 6180, (6000) 6480, (6300) 6780, (6600) et (6900) 7080.

Directeur du service des relevés géologiques: ( ) 6780, (6600) 7080, (6900) 7320, (7200) et (7500) 7560.

Directeur du service des Importations, Commerce: (6000) 6180, (6300) 6480, (6600) 6780.

Directeur de l'information, Pêcheries: (4800) 5040, (4980) 5220, (5160) 5400, (5400) 5640.

Directeur du service d'inspection et des consommateurs, Pêcheries: (6000) 6180, (6300) 6480, (6600) 6780, (6900) 7080.

Directeur du service juridique, Anciens combattants: (6600) 6780, (6900) 7080, (7200) 7320, (7500) 7560.

Directeur du service économique et des marchés, Pêcheries: (6000) 6180, (6300) 6480, (6600) 6780, (6900) 7080.

Directeur du service des recherches et des rapports historiques: (6600) 6780, (6900) 7080, (7200) 7320, (7500) 7560.

Directeur du service juridique, division des douanes et de l'accise: (6000) 6180, (6300) 6480, (6600) 6780, (6900) 7080.

Directeur du fonds de retraite: (4800) 5280, (5100) 5580, (5400) 5880, (5700) et (6000) 6180.

Directeur du personnel: (7200) 7560.

Directeur des relations extérieures, Défense nationale: (6000) 6180 (6300) 6480, (6600) 6780.

Directeur du service des relevés topographiques: ( ) 6780, (6600) 7080, (6900) 7320, (7200) et (7500) 7560.

Directeur de l'assurance-chômage: (6000) 6180, (6300) 6480, (6600) 6780, (6900) 7080.

Administrateur régional, grade 6, Anciens combattants: (6600) 7080, (7200) 7320, (7500) 7560.

Surintendant régional de l'instruction, grade 1: (3120) 3168, (3240) 3312, (3360) 3444, (3480) 3576, (3600) 3696, (3720) 3828.

Astronome du Canada: (6600) 6780, (6900) 7080, (7200) 7320, (moins le logement et l'électricité, au prix de $660 l'an).

Commissaire fédéral des Incendies: ( ) 6780, (6600) 7080, (6900) et (7200) 7320.

Directeur exécutif, Commission du Transport aérien: ( ) 6780, (6600) 6900, (6900) et (7200) 7320.

Directeur exécutif, Commission maritime canadienne: (6600) 6780, (6900) 7080, (7200) 7320, (7500) 7560.

Officier exécutif — Assurance-santé: (4440) 4656, (4620) 4836, (4800) 5028, (5040) 5208.

Conseiller financier, Commerce: (6000) 6180.

Pompiers: (2040) 2088, (2160) 2232, (2280) 2364, (2400) 2496, (2460) 2628.

Capitaine de pompiers: (2640) 2772, (2760) 2904, (2880), 3036, (3000) 3168, (3060) 3312.

Lieutenant de pompiers: (2340) 2436, (2460) 2568, (2580) 2700, (2700) 2836, (2760) 2976.

Officier des Pêcheries, grade 7: (4140) 4464, (4320) 4656, (4500) 4836, (4740) 5088.

Officier des Pêcheries, grade 8: (4800) 5040, (4980) 5220, (5160) 5400, (5400) 5640.

Officier des Pêcheries, grade 9: ( ) 5580, (5400) 5880, (5700) 6180, (6000) et (6300) 6480.

Surveillant des pelleteries, grade 1: (2400) 2700, (2520) 2832, (2640) 2976, (2760) 3108, (2880) et (3000) 3240.

Surveillant des pelleteries grade 2: (3000) 3372, (3120) 3504, (3240) 3636, (3360) 3768, (3480) et 3600) 3888.

Commissaire du port et préposé aux expéditions: ( ) 3444 ( ) 3576, (3300) 3696, (3420) 3828, (3540, 3660, 3780 et 3900) 3960.

Instructeur en théorie radiophonique: ( ) 5580, (5400) 5880, (5700 et 6000) 6180.

Enquêteur des réclamations, grade 6: (4740) 4896, (4920) 5088, (5100) 5268, (5340) 5520.

Ingénieur marin, Commission maritime canadienne: ( ) 5268, (5100) 5580, (5400 et 5700) 5880.

Projectionniste de pellicules sonores: (2280) 2364, (2400) 2496, (2520) 2628, (2580) 2700.

Conseiller professionnel: ( ) 2904, (3000) 3036, (3120) 3168, (3240) 3312, (3360) 3444, (3480) 3576, (3600) 3696.

Avocat des pensions, Affaires des Anciens combattants, grade 1: (3600) 3888, (3720) 4020, (3840) 4152, (3960) 4272, (4080) 4404, (4200) 4524.

Directeur régional, Postes: (6000) 6180, (6300) 6480, (6600) 6780, (6900) 7080.

Adjoint aux occupations thérapeutiques: (2160) 2232, (2280) 2364 (2400) 2496, (2520) 2628, (2580) 2700.

Surveillant aux occupations thérapeutiques: (2460) 2628, (2580) 2700, (2700) 2832, (2820) 2976, (2940) 3108, (3060) 3240.

Instructeur de culture physique, grade 1: (2040) 2088, (2160) 2232, (2280) 2364, (2400) 2496, (2460) 2568.

Instructeur de culture physique, grade 2: (2340) 2436, (2460) 2568, (2580) 2700, (2700) 2832, (2760) 2904.

Secrétaire, Gendarmerie royale: (5400) 5580, (5700) 5880, (6000) 6180, (6300) 6480.

Statisticien senior aux Recherches: ( ) 6180, (6000) 6480, (6300) 6780, (6600 et 6900) 7080.

Travailleur social, grade 4: (3780) 3888, (3900) 4020, (4020) 4152, (4140) 4272 (4260) 4404, (4380) 4524.

Surveillant, laboratoire de produits forestiers, Ottawa: (5400) 5640, (5700) 5940, (6000) 6180.

Surintendant des télégraphes et téléphones: (5400) 5580, (5700) 5880, (6000) 6180.

Surveillant des terrains: (3780 et 3900) 4212, (4020 et 4140) 4344, (4260 et 4380) 4524.

Surveillant, réserves et crédits, Affaires indiennes: (6000) 6180, (6300) 6480, (6600) 6780.

Architecte surintendant: ( ) 6180, (6000) 6480, (6300) 6780, (6600 et 6900) 7080.

Surveillant des prêts pour l'amélioration de la ferme: ( ) 5580, (5400) 5880, (5700) 6180, (6000 et 6300) 6480.

Voyageur-surveillant, Assurance-chômage: (3180) 3444, (3300) 3576, (3420) 3696, (3540) 3828, (3660) 3960, (3780) 4030.

Officier de bien-être, Anciens combattants, grade 1: (2880) 2976, (3000) 3108, (3120) 3240.

Officier de bien-être, Anciens combattants, grade 2: (3000) 3036, (3120) 3168, (3240) 3312 (3360) 3444.

Officier de bien-être, Anciens combattants, grade 2A: (3300) 3372, (3420) 3504, (3540) 3636, (3600) 3696.

Officier de bien-être, Anciens combattants, grade 3: (3600) 3768, (3780) 3888, (3900) 4020.

Directeur général du service vétérinaire: ( ) 6780, (6600) 7080 (6900) 7320, (7200 et 7500) 7560.

Au même salaire qu'avant

Voici la liste des fonctionnaires fédéraux qui ne reçoivent aucune augmentation de traitement et dont le salaire ne change pas de niveau dans la hausse en série à la plupart des employés de l'Etat:

Administrateur, Affaires indiennes, 6180, 6480, 6780.

Administrateur des droits de successions: 7200 8000.

Gardien temporaire d'aéroport, jusqu'à concurrence de 1500 par année.

Sous-ministre adjoint, département de la Justice: 6000 et plus.

Directeur adjoint des cours de métiers au département du Travail: 4800, 4980, 5100.

Directeur adjoint aux exportations, département du Commerce: 5400, 5700, 6000.

Surintendant adjoint de district, service des terres aux vétérans, département des Anciens combattants: 4140, 4320, 4500, 4740.

Directeur adjoint général des accords provinciaux: 7200, 8400.

Commis au recensement: 1920.

Préposé aux machines du recensement: 1920.

Messager du recensement: 1620.

Surintendant du recensement: 2400.

Directeur des services administratifs, département des Travaux publics: 6000, 6300, 6600, 6900.

Directeur du service d'anthropologie: 5100, 5340, 5580, 5700.

Directeur de l'embauchage spécialisé: 4800, 4980, 5160, 5400.

Administrateur, département des Postes: 7500, 8000, 8500.

Inspecteur en chef: 7200, 8000.

Directeur de l'information, service spécial: 5400, 5700, 6000.

Régistraire en chef: 4200, 4380, 4560, 4800.

Directeur au service des Terres: 6000, 6300, 6600, 6900.

Ingénieur chef des recherches aéronautiques, Commission du Transport aérien: 6000, 6300, 6600.

Directeur du service de l'exploitation des cours d'eau: 5700, 6000, 6300.

Commis au service des renseignements commerciaux: 1764, 1824, 1884, 1944, 2004, 2064, 2124, 2244.

Commissaire du tarif: 6600, 6900, 7200, 7500.

Contrôleur des Territoires du Yukon: 6000, 6300, 6600, 6900.

Légiste, département du Transport: 4800 et plus.

Sténographe judiciaire: 4140, 4320, 4500, 4740.

Sous-directeur de la Foire internationale: 7000.

Directeur du service des produits agricoles, département du Commerce: 6600, 6900, 7200, 7500.

Directeur de l'inspection du coût de revient: 6000, 6300, 6600.

Directeur des recherches économiques, département du Commerce: 6600, 6900, 7200, 7500.

Directeur des recherches économiques, département du Travail: 6300, 6600, 6900.

Directeur du service du développement industriel, département des Pêcheries: 7500.

Directeur du service des relations du commerce international, département du Commerce: 6600, 6900, 7200, 7500.

Directeur administratif: 7200, 7500, 7800, 8000.

Directeur du personnel ou d'administration, département des Postes: 7500, 8000, 8500.

Directeur des communications, département des Postes: 7500, 8000, 8500.

Directeur du génie Commission du Transport: 6000, 6900, 7200, 7500.

Directeur des services financiers, département des Postes: 7500, 8000, 8500.

Directeur des services d'information: 5400, 5700, 6000.

Directeur des opérations: 6,600, 6900, 7200, 7500.

Directeur des opérations, département des Postes: 7500, 8000, 8500.

Directeur du personnel et de l'organisation: 7200, 8000.

Directeur, division spéciale: 7000.

Ingénieur de division pour le contrôle des inondations de la rivière Rouge, jusqu'à 9000.

Directeur aux Impôts, catégorie 7, 7200, 7500, 7800, 8100, 8400.

Adjoint administratif, département des Travaux publics: 6000.

Adjoint administratif, département du Transport: 6000.

Guide à la Ferme expérimentale: 2280, 2400, 2520, 2580.

Spécialiste en instruments aratoires: 6000.

Aviseur financier, département des Affaires extérieures: 6000.

Secrétaire général, administration: 5400, 5700, 6000, 6300, 6600.

Commissaire des frontières interprovinciales. $15 par jour de services.

Gardien de phare: $3.50 à $5.50 par jour.

Spécialiste médical, categorie 2, 6900 et plus.

Officier catégorie 1 à l'Imprimerie nationale: (2280) 2400, (3000) 3060.

Officier catégorie 2 à l'Imprimerie nationale: (2760) 2880, (3000) 3060.

Officier catégorie 3 à l'Imprimerie nationale: (3060) 3180, (3300) 3660.

Officier catégorie 4 à l'Imprimerie nationale: (3360) 3480, (3600) 3660.

Officier, catégorie 5 à l'Imprimerie nationale: (3660) 3780, (3900) 3960.

Officier, catégorie 6 à l'Imprimerie nationale: (3960) 4080, (4200) 4260.

Officier, catégorie 7 à l'Imprimerie nationale: (3960) 4080, (4200) 4320, (4440) 4560.

Officier, catégorie 8 à l'Imprimerie nationale: (4260) 4440, (4620) 4860.

Officier, catégorie 9 à l'Imprimerie nationale: (4560) 4740, (4920) 5160.

Officier, catégorie 10 à l'Imprimerie nationale: (4860) 5100, (5340) 5460.

Apprentis de radio: 1800.

Aviseur scientifique, département de la Défense nationale: (7500) 8000.

Secrétaire de la Commission maritime canadienne: 4500, 4680, 4860, 5100.

Aviseur légal senior: 4200 et plus.

Surintendant senior au recensement: 2700.

Avocat de la Trésorerie: 7000.

Adjoint (étudiant universitaire) $110 par mois la première année, $125 par mois la deuxième et $140 par mois la troisième.

Surintendant des Assurances: 4200 et plus.

Surintendant des opérations des bureaux de district: 7200, 8000.

Surintendant des opérations d'embauchage, Commission de l'Assurance-Chômage: 4500, 4680, 5040, 5100.

Surintendant de la construction des navires: 5400.

Surintendant du service féminin à l'Immigration: 3000, 3120, 3240, 3360, 3420.

Vérificateur du coût de revient à la Trésorerie: 3180 et plus.

Inspecteur et réparateur de dactylographes: 2160, 2280, 2400, 2520, 2580.

Conseiller d'embauchage des vétérans, catégorie 5: 3,480, 3600, 3720, 3780.

Augmentations générales

Le tableau suivant indique les augmentations générales, celles qui touchent la grande majorité des fonctionnaires d'Ottawa et d'ailleurs. La colonne de gauche indique le traitement actuel; celle du centre, l'augmentation, et celle de droite, le nouveau traitement.

Il s'agit, bien entendu, de traitements **annuels.**

255	27	282
275	29	304
276	28	304
285	30	315
288	30	318
300	32	322
315	33	348
330	33	363
345	36	381
350	36	386
360	36	396
378	38	416
380	38	418
384	38	422
390	39	429
396	40	436
400	40	440
405	41	446
420	42	462
430	43	473
432	43	475
435	44	479
450	44	488
450	45	495
470	47	517
480	48	528
485	49	534
486	49	535
490	49	539
492	49	541
504	50	554
507	51	558
510	51	561
522	52	574
540	54	594
545	55	600
550	55	605
585	59	644
588	59	647
594	59	653
600	60	660
603	61	669
624	62	686
630	63	693
636	64	700
648	65	713
658	66	724
660	66	726
666	67	733
672	67	739
680	68	748
684	68	752
690	69	759
696	69	765
702	70	772
709	71	780
713	71	784
720	72	792
732	72	804
750	78	828
756	78	834
780	84	864
800	84	884
810	84	894
840	84	924
864	84	948
870	90	960
880	92	972
900	96	996
924	96	1020
960	96	1056
972	96	1068
1013	103	1116
1020	108	1128
1044	108	1152
1080	108	1188
1104	108	1212
1110	114	1224
1128	120	1248
1140	120	1260
1170	126	1296
1200	120	1320
1215	122	1337
1224	124	1348
1230	126	1356
1260	132	1392
1290	138	1428
1314	138	1452
1320	144	1464
1335	144	1479
1344	144	1488
1350	150	1500
1380	156	1536
1404	156	1560
1410	150	1560
1440	156	1596
1470	162	1632
1490	166	1656
1494	162	1656
1500	168	1668
1524	168	1692
1530	174	1704
1540	176	1716
1560	180	1740
1590	186	1776
1600	188	1788
1620	192	1812
1644	192	1836
1650	198	1848
1680	204	1884
1710	210	1920
1740	216	1956
1764	216	1980
1770	222	1992
1800	223	2028
1824	228	2052
1830	234	2064
1860	228	2088
1884	240	2124
1890	234	2124
1920	240	2160
1944	240	2184
1950	246	2196
1980	252	2232
2004	252	2256
2010	246	2256
2040	252	2292
2064	264	2328
2070	258	2328
2100	264	2364
2124	264	2388
2130	270	2400
2160	276	2436
2190	270	2460
2220	276	2496
2224	276	2520
2250	282	2532
2280	288	2568
2310	282	2592
2340	288	2628
2370	294	2664
2400	300	2700
2460	312	2772
2520	312	2832
2580	324	2904
2640	336	2976
2700	336	3036
2760	348	3108
2820	348	3168
2880	360	3240
2940	372	3312
3000	372	3372
3060	384	3444
3120	384	3504
3180	396	3576
3240	396	3636
3300	396	3696
3360	408	3768
3420	408	3828
3480	408	3888
3500	412	3912
3540	420	3960
3600	420	4020
3660	420	4080
3720	432	4152
3780	432	4212
3840	432	4272
3900	444	4344
3960	444	4404
4020	444	4464
4080	444	4524
4140	444	4584
4200	456	4656
4260	456	4716
4300	452	4752
4320	456	4776
4380	456	4836
4440	456	4896
4500	456	4956
4560	468	5028
4620	468	5088
4680	468	5148
4740	468	5208
4800	468	5268
4860	468	5328
4920	480	5400
4960	476	5436
4980	480	5460
5000	472	5472
5040	480	5520
5100	480	5580
5160	480	5640
5220	480	5700
5580	480	6060
5240	472	5712
5280	480	5760
5340	480	5820
5400	480	5880
5460	480	5940
5520	480	6000
5580	480	6060
5640	480	6120
5700	480	6180
5820	480	6300
5880	480	6360
5940	480	6420
6000	480	6480
6300	480	6780
6500	472	6972
6600	480	7080
6900	420	7320
7000	416	7416
7200	360	7560
7500	300	7800

Voici les nouveaux salaires des employés du Parlement fédéral

Comme tous les employés civils, les fonctionnaires affectés au Parlement fédéral bénéficieront d'augmentations de salaires rétroactives au 1er décembre dernier. L'hon. Ross MacDonald, président de la Chambre, fit voter par la députation, avant l'ajournement, les listes suivantes de hausses de traitement pour le personnel des Communes et celui de la Bibliothèque.

Voici — au texte — le double rapport de la Commission du Service Civil, déposé par l'Orateur, puis approuvé par les représentants du peuple. Celui affectant le personnel des Communes suit d'abord:

Chef adjoint de la division des comités et des bill privés:
De: 4440 4620 4800 5040
A : 4896 5088 5268 5520

Chef adjoint des journaux anglais:
De: 4440 4620 4800 5040
A : 4896 5088 5268 5520

Chef adjoint du matériel, acheteur et garde-magasin adjoint:
De: 2160 2220 2280 2340 2400 2460
A : 2436 2496 2568 2628 2700 2772

Chef adjoint des journaux français:
De: 3780 3900 4020 4140 4260 4380
A : 4212 4344 4464 4584 4716 4836

Chef adjoint de la division des sténographes de la Chambre des communes:
De: 3060 3180 3300 3420 3480
A : 3444 3576 3696 3828 3888

Chef adjoint des pages:
De: 1860 1928 1980 2040 2100 2160 2220 2280
A : 2068 2160 2232 2292 2364 2436 2496 2568

Chef adjoint du service parlementaire de la distribution:
De: 2700 2820 2940 3060 3180
A : 3036 3168 3312 3444 3576

Chef adjoint des documents parlementaires:
De: 3060 3180 3300 3420 3480
A : 3444 3576 3696 3828 3888

Chef adjoint du service de protection:
De: 2460 2580 2700 2760 Allocation: uniforme
A : 2772 2904 3036 3108 Allocation: uniforme

Chef adjoint de la division de la papeterie et des fournitures:
De: 3060 3180 3300 3420 3480
A : 3444 3576 3696 3828 3888

Chef adjoint des messagers parlementaires de la Chambre des communes:
De: 2160 2220 2280 2340 2400 2460
A : 2436 2496 2568 2628 2700 2772

Gardien adjoint de la salle de lecture:
De: 2280 2340 2400 2460 2520 2580
A : 2568 2628 2700 2772 2832 2904

Rédacteur adjoint des débats et sténographe:
De: 4440 4620 4800 5040
A : 4896 5088 5268 5520

Rédacteur adjoint des débats français:
De: 4140 4260 4380 4500 4620 4740
A : 4584 4716 4836 4956 5088 5208

Sténographe parlementaire adjoint, Chambre des communes:
De: 3480 3600 3720 3840 3960 4080
A : 3888 4020 4152 4272 4404 4524

Surveillant adjoint au service de nettoyage:
De: 2160 2220 2280 2340 2400 2460
A : 2436 2496 2568 2628 2700 2772

Rédacteur associé des débats et sténographe:
De: 4440 4620 4800 5040
A : 4896 5088 5268 5520

Chef de cuisine:
De: 2820 2940 3060 3120
A : 3168 3312 3444 3504

Chef de la division des comités et des bills privés:
De: 5400 5700 6000
A : 5880 6180 6480

Chef des journaux anglais:
De: 5400 5700 6000
A : 5880 6180 6480

Chef du matériel, acheteur et garde-magasin:
De: 2460 2580 2700 2820
A : 2772 2904 3036 3168

Chef des journaux français:
De: 4740 4920 5100 5340
A : 5028 5208 5400 5520

Chef de la division des sténographes de la Chambre des communes:
De: 3780 3900 4020 4140 4260 4380
A : 3888 4020 4152 4272 4404 4524

Chef de l'ordre du jour et des avis de motion:
De: 5100 5400 5700
A : 5280 5580 5880

Chef des pages:
De: 2280 2340 2400 2460 2520 2580
A : 2568 2628 2700 2772 2832 2904

Chef du service parlementaire de la distribution:
De: 3180 3300 3420 3540 3660
A : 3576 3696 3828 3960 4080

Chef des documents parlementaires:
De: 3480 3600 3720 3840 3960 4080
A : 3888 4020 4152 4272 4404 4524

Chef du service de protection:
De: 2640 2760 2880 3000 3060 Allocation: uniforme
A : 2976 3108 3240 3372 3444 Allocation: uniforme

Chef de la division de la papeterie et des fournitures:
De: 3480 3600 3720 3840 3960 4080
A : 3888 4020 4152 4272 4404 4524

Chef des messagers parlementaires:
De: 2460 2580 2700 2820
A : 2772 2904 3036 3168



M. W. Ross MacDonald, président de la Chambre, a étudié le système de haut-parleurs en usage à la Chambre des communes, en Angleterre, et recommande qu'un tel système soit employé au Parlement canadien. Cette photo fait voir comment l'appareil émetteur-récepteur se marie aux décorations de la Chambre britannique.
(Photo P.C.)

Préposé en chef aux réparations:
De: 2460 2580 2700 2760
A : 2772 2904 3036 3108

Secrétaire du greffier adjoint:
De: 2400 2520 2640 2760 2880 3000
A : 2700 2832 2976 3108 3240 3372

Greffier du comité:
De: 3480 3600 3720 3840 3960 4080
A : 3888 4020 4152 4272 4404 4524

Constable du service de protection de la Chambre des communes:
De: 2160 2220 2280 2340 2400 2460 Allocation: uniforme
A : 2436 2496 2568 2628 2700 2772 Allocation: uniforme

Gardien de la salle de lecture:
De: 2580 2700 2820 2940 3060
A : 2904 3036 3168 3312 3444

Sergent d'armes adjoint de la Chambre des communes:
De: 3180 3300 3420 3540 3660 3780
A : 3576 3696 3828 3960 4080 4212

Rédacteur des débats et chef de la division du service sténographique:
De: 5400 5700 6000
A : 5880 6180 6480

Rédacteur des débats français et chef de la division des sténographes français:
De: 5100 5400 5700
A : 5280 5580 5880

Cosecrétaire-légiste de la Chambre des communes:
De: 6900
A : 7320

Gérant du restaurant des deux Chambres:
De: 3180 3300 3420 3540 3660 3780
A : 3576 3696 3828 3960 4080 4212
Allocation: repas pendant les sessions parlementaires.

Messager parlementaire de confiance:
De: 1860 1920 1980 2040 2100 2160 2220 2280
A : 2088 2160 2232 2292 2364 2436 2496 2568

Portier parlementaire:
De: 1680 1740 1800 1860 1920 1980
A : 1884 1956 2028 2088 2160 2232

Messager parlementaire:
De: 1620 1680 1740 1800 1860 1920
A : 1812 1884 1956 2028 2088 2160

Réceptionniste parlementaire:
De: 2160 2280 2400 2460
A : 2436 2568 2700 2772

Sténographe parlementaire et sténographe senior des comités:
De: 4140 4260 4380 4500 4620 4740
A : 4584 4716 4836 4956 5088 5208

Sténographe parlementaire de la Chambre des communes:
De: 4140 4260 4380 4500 4620 4740
A : 4584 4716 4836 4956 5088 5208

Maître de poste de la Chambre des communes:
De: 3180 3300 3420 3540 3660
A : 3576 3696 3828 3960 4080

Secrétaire:
De: 2400 2520 2640 2760 2880
A : 2700 2832 2976 3108 3240

Secrétaire et préposée aux premiers secours:
De: 2400 2520 2640 2760 2880
A : 2700 2832 2976 3108 3240

Secrétaire du sergent d'armes de la Chambre des communes:
De: 2580 2700 2820 2940 3060 3180
A : 2904 3036 3168 3312 3444 3576

Secrétaire du greffier de la Chambre des communes:
De: 2580 2700 2820 2940 3060 3180
A : 2904 3036 3168 3312 3444 3576

Secrétaire de l'Orateur de la Chambre des communes:
De: 2580 2700 2820 2940 3060 3180
A : 2904 3036 3168 3312 3444 3576

Page senior:
De: 1680 1740 1800 1860 1920
A : 1884 1956 2028 2088 2160

Sergent du service de protection:
De: 2280 2400 2520 2580 Allocation: uniforme
A : 2568 2700 2832 2904 Allocation: uniforme

Maître d'hôtel de l'Orateur:
De: 2340 2460 2580 2700
A : 2628 2772 2904 3036

Surveillant du service de nettoyage, edifice du parlement:
De: 2460 2580 2700 2820
A : 2772 2904 3036 3168

Chaque employé sera rétribué au taux indique immédiatement sous le taux auquel il était rémunéré le 1er décembre 1950.

Rapport de la Commission du service civil recommandant des changements de rémunération pour le personnel de la Bibliothèque du Parlement, rapport dont la teneur suit:

Bibliothécaire adjoint, anglais, Bibliothèque du Parlement:
De: 4200 4380 4560 4800
A : 4656 4836 5028 5268

Bibliothécaire adjoint, français, Bibliothèque du Parlement:
De: 4200 4380 4560 4800
A : 4656 4836 5028 5268

Commis en chef des références, Bibliothèque du Parlement:
De: 3780 3900 4020 4140 4260 4380
A : 4212 4344 4464 4584 4716 4836

Préposé aux périodiques et à la reliure:
De: 2280 2340 2400 2460 2520 2580
A : 2568 2628 2700 2772 2832 2904

Commis-teneur de livres de bibliothèque:
De: 2580 2700 2820 2880
A : 2904 3036 3168 3240

Commis des références, Bibliothèque du Parlement:
De: 3180 3300 3420 3540 3660 3780
A : 3576 3696 3828 3960 4080 4212

Chaque employé sera rétribué au taux indiqué immédiatement sous le taux auquel il était rémunéré le 1er décembre 1950.

FAUQUIER, Ont.

FAUQUIER, Ont. (D.N.C.) — M. et Mme Paul Ratthie (Marie-Rose Beauchamp) font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils, baptisé sous le prénom de Constant. Parrain et marraine: M. et Mme Roméo Serré, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Roger Ratthie.



M. Pierre Normandin, photographe du DROIT, fut invité dernièrement à raconter aux élèves des cours de journalisme de l'Université d'Ottawa, son voyage, en compagnie de M. Guy de Merlis, au centre militaire de Fort Lewis, aux Etats-Unis, d'où ils dépêchèrent au journal des reportages et des photographies de nos soldats canadiens-français à l'entrainement. On voit ici M. Normandin expliquant aux élèves, à l'aide de récentes photos, la technique de la photographie nouvelle. De gauche à droite: Mlle Madeleine Plouffe et André Dufour, collaborateur au DROIT, la Révérende Mère Marguerite d'Youville, s.g.c., Mlle Jacqueline Giroux, M. Pierre Normandin, M. Charles-A. Saint-Arnaud, professeur de journalisme, M. Alexandre Chartrand, M. Antonio Dubé et M. Paul-A. Bourgeois. Manquent sur cette photo, M. Armand Beauregard et Mlle Béatrice Lalonde, occupés à des reportages-devoirs à l'extérieur. La photo a été prise par la Révérende Mère Sainte-Berthe, photographe pour l'occasion.



M. A. C. Hall, journaliste et secrétaire du service d'information du Royaume-Uni au Canada, a récemment raconté l'histoire de la presse britannique, et expliqué les conditions actuelles du journalisme en Angleterre, aux élèves des cours de journalisme de l'Université d'Ottawa. On voit ici M. Hall montrant aux élèves une édition spéciale du DAILY MAIL, de Londres, publiée à l'occasion du Festival de Grande-Bretagne. De gauche à droite: M. Paul Bourgeois, Mlle Marcelle Bourque, Soeur Sainte-Berthe, s.g.c., M. Hall et M. André Dufour, correspondant du DROIT à Rockland.

La journée . . .

(Suite de la première page)

de proclamer leur autonomie. Et cette fois, le discours de M. Lapalme a démontré péremptoirement que cette autonomie n'est pas un vain mot. Il devient beaucoup plus difficile pour l'Union nationale de convaincre les électeurs que M. Lapalme n'est que le voyageur de commerce d'Ottawa. Dieu sait combien, depuis les infortunes que M. Godbout s'était attirées par sa collaboration avec feu Mackenzie King, les libéraux provinciaux avaient besoin, primo de reconquérir leur autonomie, et secundo d'en faire, aux yeux des électeurs, un fait patent.

Cette attitude est la plus sage, mais elle n'est pas sans risques. M. Lapalme risque d'avoir des ennuis assez persistants avec certains libéraux fédéraux qui ont déjà tendance à le prendre de très haut. Quant à d'autres libéraux qui sont ses amis personnels et d'anciens camarades des Communes, il risque de perdre leur appui aux prochaines élections provinciales. Cet appui doit prendre la forme très concrète de candidatures dans au moins une demi-douzaine de circonscriptions, puisqu'il y a au moins autant de députés fédéraux qui ont les yeux sur la politique provinciale. L'avenir immédiat dira si les députés en question jugeront préférable de rester à Ottawa. Il y a une raison très simple pour laquelle leur appui pourrait être utile à M. Lapalme: les libéraux provinciaux comptent dans leurs rangs, sauf parmi les très âgés et peut-être les très jeunes, peu de lieutenants de première force.

Mais qui ne risque rien n'a rien. Et si l'on veut faire le bilan de l'incident, on en vient à la conclusion qu'en somme, M. Saint-Laurent, par sa déclaration sur l'Ungava et ses félicitations à M. Duplessis, a rendu un fier service à M. Lapalme. Dans la partie qui se prépare dans l'arène provinciale, les libéraux ont désormais une entité, un programme reconnus, sans equivoque, par les électeurs.

On repère . . .

(Suite de la première page)

"B-29", dont l'équipage n'a pu discerner le nombre de survivants.

Le temps est très mauvais et les vagues atteignent 30 pieds de hauteur.

Un avion "B-17" des services de sauvetage américains, est arrivé cette nuit à Shannon, venant des Açores, avec un bateau de sauvetage de 27 pieds de long rempli de provisions. Il devait partir à l'aube sur les lieux et, au moindre signe de vie, lancer le bateau à l'aide de trois grands parachutes.

De Shannon, on apprend que le major H. Stevenson, qui commande le détachement de la 7ème équipe américaine aéro-navale de sauvetage installé à l'aérodrome de Shannon, a déclaré que l'opération entreprise pour retrouver le "Globemaster" américain, disparu depuis hier avec 53 passagers, était la plus importante opération de sauvetage entreprise dans l'histoire de l'aviation.

Un de ses assistants a précisé que l'opération serait contrôlée de Manston, dans le Kent, en Angleterre, tandis qu'une section spéciale de coordination des équipages se trouve à Shannon.

En dépit du rapport d'un avion britannique selon lequel une lumière aurait été aperçue dans la zone où des débris ont été repérés, on pense à Shannon qu'il faut se garder d'un optimisme exagéré. Les officiels de l'aérodrome estiment surprenant que le pilote du "Globemaster" n'ait pas réussi à envoyer un message quelconque à l'un des navires météorologistes qui se trouvent dans l'Atlantique.

Un programme . . .

(Suite de la première page)

bois dans la cour; l'installation de couteaux géants pour écoper le bois; un nouveau broyeur et une trappe tourbillon pour le transport des recoupes et des rebuts de bois, une des premières installations du genre dans les moulins à papier au Canada.

Le président a déclaré que ce programme était désigné à prévenir les deux courants majeurs dans la production du papier à journal d'aujourd'hui.

Il démontra que c'était le plus considérable développement jamais entrepris au moulin depuis plusieurs années.

La somme approximative de $450,000 sera dépensée aux progrès du moulin consistant en $150,000 pour un cafétaria, $200,000, pour la construction de logis pour les employés et $30,000 pour une nouvelle école à Smoky Falls, où est construite la centrale électrique.

M. Sage dit que le développement de l'électricité en cette partie du Nord d'Ontario, par l'Hydro, a rendu possible à d'autres industries de venir s'établir à Kapuskasing.

La grève . . .

(Suite de la première page)

le conciliateur en chef Louis Fine, a mis fin à une impasse provoquée par la rétroactivité d'une augmentation de salaire.

Les deux parties avaient accepté une hausse hebdomadaire de $3 après que la Commission de contrôle du lait eut autorisé une augmentation provisoire d'un demi cent la pinte dans le prix du lait.

Toutefois, la question de rétroactivité de la hausse a précipité la grève.

En vertu du règlement, les hommes recevront leur augmentation à partir du 15 décembre. On ignore combien ils obtiendront plus tard; cela dépend de la décision de la Commission de régie sur le prix du lait.

Si cette dernière accorde aux laiteries la permission d'augmenter le prix du lait d'un autre demi cent à partir du 15 avril, les ouvriers recevront leur $3 à partir du 1er octobre 1950. Si la Commission refuse l'augmentation, les hommes auront $6 le 1er mars prochain, l'augmentation étant rétroactive le 1er décembre.

Le vote en faveur de la fin de la grève fut de 787 contre 356.

M. Fitzpatrick . . .

(Suite de la première page)

tomobile, Antoni Bedini, 21 ans, de Burlington, est dans un état sérieux, mais on croit qu'il survivra. Les jeunes Shirley et Gerard Fitzpatrick, enfants du chauffeur, et âgés respectivement de 7 et 10 ans, ne souffrent que d'un choc.

Erbert Fitzpatrick et Antoni Bedini étaient de passage chez Arthur Fitzpatrick, à Gatineau, pour le temps de Pâques. Le groupe voyageait dans une automobile neuve, de marque Kaiser sedan. Le véhicule a été replié en accordéon et c'est une perte complète.

Les blessés sont sous les soins des Docteurs Noël Coutu, Arthur Powers et J.-C. Rossignol.

L'officier de circulation, Léonard Patry et le sergent Gaston Garceau, de la Sûreté provinciale, font enquête sur l'accident.

Collision entre 2 avions en Arizona

BASES AERIENNES DE LUKE (Arizona) (A.F.P.) — Deux avions militaires à réaction sont entrés en collision près de Litchfield Park dans la soirée de vendredi; un des pilotes a été tué. L'autre pilote a réussi à écraser son appareil au sol, atterrissant sur le ventre. Il est sorti indemne de l'accident. Les deux avions étaient du type F-84.

Développement d'un réacteur nucléaire

WASHINGTON (A.F.P.) — La Commission de l'énergie atomique des Etats-Unis annonce qu'elle a autorisé la conclusion d'un contrat avec la "General Electric Company" pour le "développement d'un réacteur nucléaire d'aviation". Un réacteur produit de l'énergie atomique et en transforme la chaleur en force motrice appliquée à une turbine.

Il offre . . .

(Suite de la première page)

Alliés dans les airs et sur les mers leur donne le contrôle des voies de ravitaillement et de communications ennemies. Une telle différence ne peut même pas être comblée par une "bravoure souvent fanatique ou par un grossier mépris des vies humaines".

Dès que la Chine rouge se rendra compte qu'elle ne pourra plus résister à une attaque des Nations Unies, il ne devrait pas y avoir de difficulté à en arriver à des décisions sur le problème coréen.

Le peuple coréen, qui a été si cruellement éprouvé, ne doit pas être sacrifié. C'est pourquoi, dit-il, je suis prêt à rencontrer le commandant ennemi afin de rechercher une solution sans autre effusion de sang.

Usine atomique; coût, 45 millions

WASHINGTON (A.F.P.) — Le gouvernement des Etats-Unis annonce la construction prochaine d'une nouvelle usine atomique dans l'Etat du Colorado, usine qui sera destinée à "un type secret d'opérations", selon l'expression de la Commission nationale de l'énergie atomique qui a communiqué la nouvelle.

C'est dans la région située au nord-ouest de la ville de Denver que va être entreprise la construction de la nouvelle usine qui sera entamée, pense-t-on, vers la fin du mois prochain. Les travaux, effectués sous la direction du génie militaire, coûteront approximativement 45 millions de dollars. On pense que, dès le début de l'année prochaine, alors que ces travaux seront poussés à leur maximum, environ 2,000 ouvriers y seront occupés.

Sa direction sera confiée à la société de fabrication de produits chimiques Dow Chemical Company.

Condoléances à l'occasion du décès de Mme René Auger

BOURGET, Ont. (D.N.C.) — Mme René Auger, née Ethyl McLean, de Bourget, est décédée récemment dans un hôpital d'Ottawa.

Elle laisse dans le deuil, outre son mari, trois fils: Benoit, Marcel et Robert; une fille, Jeannine, tous à la maison; et une soeur, Mme Félix Florent, de Dugwal, Ont.

M. l'abbé Emard, curé de Saint-Pascal, assisté de M. Alphonse Lapointe, curé de Bourget et du vicaire de Sarsfield, M. l'abbé Mondoux, a célébré le service funèbre à l'église Sacré-Coeur de Bourget.

Un grand nombre de parents et amis ont fait chanter des messes ou ont offert leurs sympathies à la famille éprouvée.

MESSES: Mlles Annette et Ubald David, Mme C. Mantha, M. M. R. Mantha, MM. et Mmes Grant, F. Mantha, Arthur Boileau, Sarsfield, M. Antoine Lalande, MM. et Mmes Gérard Mantha, Ernest Auger, Mlles Eloïde, Françoise et M. Jean-Jacques Auger, M. James Rilie (Brooklyn), M. Ernest Bicknell (Brooklyn).

CONDOLEANCES: MM. et Mmes Albert Lortie, Alfred Goulet, Aldéric Sicord, Fernand Lortie, Arthur Viau, Edna et Emile Auger, Thérèse Morin, E. Pellerin, Raoul Chaloux, J.-Ubald Parent, Napoléon Longtin, William Auger, Loriande Richer, Pauline et Thérèse Gélinas, Jeannine David, Marielle Richer, Yolande Chaloux, Juliette, Claire et Annette Langevin, Jeannine Richer, Zénon Tassé, la famille Jean-Robert Mantha, P. Grant, Micheline Tassé, Armand Lalonde, Moïse Gendron, Zotique Daoust, Albert Leduc (Sarsfield), Mlle Gilberte Lortie, Robert Laroche, Alphonse Boileau, Léo Boileau, Fernand Charlebois, Rollande Marcil, Philippe Legault, Xiste Gagné, Orilda Daoust, la famille S. Bertrand, Jules Potvin, Rita Bélanger, Jean-Louis Valade (Rockland), Gisèle Martin et J.-A. Martin (Rockland), Raphaël Proulx, Ubald et Raphaël David (Clarence Creek), Moïse Sicord, Roméo Laviolette.

La méthode rouge pour obtenir la soumission docile

VIENNE (A.F.P.) — Les services de presse catholique (Kathpress) publient ce matin, "de bonne source" une nouvelle de Tchécoslovaquie selon laquelle quatre des six évêques qui viennent de prêter serment au régime communiste avaient préalablement été soumis par la police politique à d'atroces tortures physiques.

On aurait, en effet, administré à Mgr Picha, évêque de Joenigcraetz, et à Mgr Trochta, évêque de Leitmeritz, des piqûres entraînant de violentes fièvres, ainsi que la paralysie de certaines parties du cerveau.

Mgr Picha aurait également été placé sur une "chaise tournante" mise en rotation par un moteur.

Mgr Carsky et Mgr Lazik auraient subi un sort semblable.

Quant aux deux autres évêques, ils auraient, dès 1945, été connus pour leurs tendances schismatiques.

Nécrologie

M. HENRI NANTEL

M. Henri Nantel, époux d'Aurore Moreau, 63, rue Saint-Jean-Baptiste, à Pointe-Gatineau, est décédé dans un hôpital local, après une longue maladie, le vendredi 23 mars, à l'âge de 49 ans.

M. Nantel est né à Pointe-Gatineau. Il était marié depuis 29 ans. Pendant 20 ans, il a été agent de la Police des liqueurs pour la Commission des liqueurs de la province de Québec, à Hull et à Montréal.

Outre son épouse, le défunt laisse: un fils, Jacques; quatre filles: Marie-Claire, Monique, Lucille, et la révérende soeur Saint-François, religieuse de la Providence, à Montréal; quatre frères, Albert, à Montréal, Alphonse, à Ottawa, Lucien, à Hull, et Joseph, à Témiscamingue, et une soeur, Mme Régis Bélanger, de Pointe-Gatineau.

La dépouille mortelle repose à la demeure du défunt, 63, rue Saint-Jean-Baptiste, à Pointe-Gatineau.

Le départ du cortège funèbre se fera à 9 heures, lundi matin, pour se rendre à l'église Saint-François-de-Sales, à Pointe-Gatineau, pour un service à 9 h. 15.

L'inhumation se fera au cimetière paroissial. Les funérailles sont sous la direction de la maison Gauthier, 101, rue Notre-Dame, à Hull.

M. JOSEPH HUPE

M. Joseph Hupé, 254, rue Saint-Rédempteur, à Hull, est décédé à sa demeure hier, après une courte maladie, à l'âge de 80 ans et 9 mois. Il était l'époux de Florida Leblond, et en premières noces, de feu Eugénie Beaudoin.

Né à Clarence Creek, M. Hupé vint à Hull alors qu'il était encore jeune. Il fut à l'emploi de la compagnie Gilmour, comme contremaître, pendant de nombreuses années, jusqu'à sa retraite il y a 15 ans passés.

Outre son épouse, le défunt laisse deux frères, Alexandre, d'East Templeton, et Pierre, de Hull, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, à Hull, d'où s'effectura le départ à 7 h. 10, lundi matin, pour un service à 7 h. 15, en l'église Notre-Dame-de-Grâces de Hull. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

M. J. A. MANDIA

M. James Anthony Mandia, originaire de la Sicile, est décédé vendredi à sa demeure, 260, rue Dalhousie, après une longue maladie. Il était âgé de 77 ans.

Né en Sicile, il vivait à Ottawa depuis 1899. Il avait épousé dans son pays natal, Joséphine Bova, qui lui survit. Le défunt était le fils de Cosimo Mandia et de Rose Lopresti. Il était paroissien de l'église Saint-Antoine-de-Padoue.

Outre son épouse, lui survivent six fils: William C. Mandia, de Manotick, Michael, de Toronto, Anthony, Samuel, Joseph et Georges, d'Ottawa; six filles: Mme Peter Lima (Rose), de Toronto, Mme Léo Badali (Anna), Mlles Joséphine, Mary, Carmel et Margaret Mandia, toutes d'Ottawa; un frère, Georges, de Carlisle, Penn., 24 petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

La dépouille mortelle repose aux salons Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, d'où s'effectuera le départ du cortège funèbre, lundi matin, à 8 h. 30. Le service sera chanté en l'église Saint-Antoine, à 9 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Le budget de la commission des parcs à Sudbury

SUDBURY, Ont. (D.N.C.) — La commission des parcs a tenu une réunion assez orageuse la semaine dernière alors que le budget de l'année fut présenté par l'ancien greffier de la ville, H. P. McKeown. Le président du parc athlétique et membre de la commission des parcs, Bill Duncan, s'est dit fort mécontent de constater que la ville trace un budget des dépenses et le présente à la commission sans en avoir, au préalable, consulté les membres.

M. Duncan a déclenché une autre vive discussion avec le commissaire Maurice Ouimet, président du parc O'Connor. M. Ouimet s'est très bien défendu, mais il n'a pu avoir le consentement de la majorité pour l'amélioration du parc O'Connor, au montant de $2,000.

"Le parc O'Connor dessert les quelque 1,500 familles du quartier Fournier, d'expliquer M. Ouimet, et alors qu'on accorde $5,000 en faveur du parc Memorial, on ne donne que $350 pour le parc O'Connor."

M. Ouimet désirait installer les balançoires, des jeux et des sièges pour le terrain de balle-au-camp, en plus d'améliorer le terrain afin que les enfants du district puissent se divertir durant les vacances d'été.

Les commissaires décidèrent de dépenser environ $57,000 pour l'amélioration du parc Queen's Athletic. Il fut aussi décidé d'accorder une augmentation de salaires aux employés de la commission des parcs à concurrence de $2,000.

Le président de la commission, Sam Rothschild, prévint les membres que la question de permettre le sport organisé les dimanches au parc Queen's Athletic sera discutée lors de la prochaine réunion de la commission, au mois d'avril. En effet, le sport commercialisé fut battu lors des dernières élections municipales en décembre dernier. Il est donc probable que la pratique de jouer des parties de balle-au-camp les dimanches sera discontinuée.

L'éditeur A. Paz reste introuvable

BUENOS AIRES (P.A.) — La police fédérale n'a apparemment pas retracé et arrêté Alberto Gainza Paz, éditeur du journal indépendant **La Prensa**. Hier soir, les policiers ont refusé de parler de leurs recherches qui durent déjà depuis plus de quarante-huit heures et déclaré qu'ils ne diraient rien, même si l'arrestation de Paz avait lieu.

Le journaliste, accusé de mépris du Congrès, est considéré comme un fugitif de la justice.

Ses parents et ses amis, à Buenos-Aires et en Uruguay, où sa mère vit, déclarent ne pas savoir où il se trouve. Son avocat, Manuel Ordonez, n'a reçu aucune nouvelle de lui.

La Cie Dibblee emploiera 150 ouvriers à Rockland

ROCKLAND, Ont.—(D.N.C.)— M. Joseph Clément, surintendant des opérations de la Dibblee Construction Co., vient d'annoncer qu'au moins 150 ouvriers de Rockalnd trouveront du travail cette année sur le chantier de la nouvelle route Trans-Canada, entre Rockland-Est et Wendover.

Les travaux sont présentement suspendus à cause du dégel, mais ils reprendront aussitôt que la saison le permettra. On veut même commencer au cours de la semaine prochaine, à déblayer le tracé de la nouvelle route, sur une distance boisée de trois milles. Les activités devraient commencer en pleine force vers la fin d'avril.

On projette de concasser, au cours de l'été prochain, environ 70,000 tonnes de pierre, laquelle sera ensuite étendue sur la chaussée de la route neuve.

La construction des ponts et ponceaux sur le nouveau tracé est déjà considérablement avancée, ce qui favorisera beaucoup la poussée des travaux pendant la période des activités,

Le député Dallaire de Rouyn-Noranda parle de la session

ROUYN, Qué. (D.N.C.) — M. Guy Dallaire, député de Rouyn-Noranda, est revenu en fin de semaine de la session provinciale.

Il rapporte plusieurs bonnes nouvelles de sa session. A la suite d'un bill adopté au cours de la session tendant à assurer plus de sécurité sur les routes de la province, le gouvernement peut aujourd'hui forcer les compagnies ferroviaires à installer des avertisseurs automatiques aux traverses à niveau. M. Dalaire a déclaré qu'il pourra faire installer huit de ces avertisseurs dans son comté. Le coût en sera payé partie par les chemins de fer et partie par le ministère de la voirie. Il semble bien que les conseils municipaux de Rouyn et de Noranda pourraient profiter de cet avantage pour les traverses à niveau si dangereuses des rues Vamble à Rouyn et Murdoch à Noranda. Le député de Rouyn-Noranda est très satisfait de la législation adoptée au cours de la session qui vient de se terminer.

Sur la route de Chenfinis, on fera au cours de l'été d'importants travaux. On supprimera les principales courbes et on détournera des côtes. De même la côte d'Arntfield sera déplacée et la route suivra à cet endroit un tracé beaucoup plus avantageux. De plus, on tâchera au cours de l'été d'ouvrir la route Rouyn-Témiscamingue en passant par Beaudry, Cloutier, Rollet et Rémigny. L'été 1951 verra se continuer la politique de colonisation motorisée dans les colonies du comté. On portera surtout les efforts sur le labour et le hersage mécanisés, la plus grande partie de l'essouchement étant déjà faite.

M. Dallaire déclare que dans son comté, la motorisation de colonisation a produit des résultats vraiment merveilleux, dans certaines paroisses, par exemple, elle a permis d'augmenter de 100 pour cent la production laitière.

Mort du général Iglésia à Tétouan, au Maroc espagnol

MADRID — (A.F.P.) — Le général Varela Enrique Iglesias, haut-commissaire au Maroc espagnol, est décédé ce matin d'une attaque cardiaque, à Tétouan, capitale de la zone du Maroc sous protectorat espagnol. Il souffrait depuis plusieurs années de leucémie pernicieuse.

Le rôle prépondérant qu'il a joué pendant la guerre civile, aux côtés du général Franco, lui avait valu une renommée mondiale.

Il était haut-commissaire du Maroc espagnol depuis 1945 et était depuis le 14 avril 1950 un des dix membres du Conseil du royaume.

Décès à Montréal de M. F. Ouellette

ILE-DU-CALUMET, Qué. — (D.N.C.)—Nous apprenons avec regret la mort de M. Freddy Ouellette, décédé à Montréal après une longue maladie; il était âgé de 56 ans.

Né à l'Ile-du-Calumet, il y a vécu de nombreuses années avant d'élire domicile dans la Métropole.

Il était le fils de M. Charles Ouellette, décédé et de Mme Ouellette, née Louise Ricard, de l'Ile-du-Calumet. Vétéran de la première guerre, il fit du service outre-mer.

Sa première femme, née Tessie Laliberté, de Fort-Coulonge, l'a précédé dans la tombe il y a plusieurs années.

De ce mariage, sont nés deux enfants, Jacqueline et Philippe, étudiants à Montréal.

Sa deuxième femme, née Germaine Crépeau, de Montréal, lui survit, de même que sa mère, Mme Charles Ouellette: trois soeurs, Mmes Joseph Dubeau (Maximilia) et Bud Allard (Charlotte) et Mlle Aurore Ouellette, de Montréal; un frère, Maurice, de la police de Montréal, et un oncle, M. Edouard Ouellette, de l'Ile-du-Calumet.

Les funérailles ont eu lieu samedi matin, à Montréal, ainsi que l'inhumation.

Grève généralisée dans la région liégeoise

BRUXELLES (A.F.P.) — Les grèves de la région liégeoise, qui avaient été déclenchées hier pour protester contre l'instauration du service militaire de deux ans, se sont étendues ce matin: la totalité des usines Cockerill, à Serain, a cessé le travail.

D'autre part, plusieurs commissions paritaires se sont réunies et ont abouti, dans certains secteurs, à un accord entre représentants patronaux et syndicaux.

Une augmentation de salaire de quatre pour cent a été décidée, notamment dans l'industrie du lin, l'industrie chimique, celle du liège, dans la boulangerie et les blanchisseries.

CORPORATION DE DISPOSITION DES BIENS DE LA COURONNE

A VENDRE

(pour enlèvement)

EDIFICES CONNUS sous les noms de

Edifice TRURO, 10, rue Albert

Edifice BATE, 9, rue Slater

OTTAWA (Ontario)

Les personnes interessées doivent s'adresser à l'adresse ci-dessous mentionnée pour obtenir des renseignements détaillés et des formues d'offre.

Les offres seront reçues jusqu'au

12 AVRIL 1951 (à midi)

GERANT,
Division des terres et bâtiments,
Corporation pour la disposition des biens de la Couronne,
56, rue Lyon,
OTTAWA (Ontario).

Vous êtes toujours certains de vous procurer les verres qu'il vous faut chez . . .



IT IS EASIER TO PAY OUR WAY!

CASH PRICES — 20% CREDIT

LOEWS

CREDIT JEWELLERS LIMITED

190, RUE SPARKS

Signalez 5-6706

pour un rendez-vous

Blé Entier . . . sous forme de biscuits minces, croustillants. Si vous suivez un régime, mangez du blé entier sous cette délicieuse forme.

comportant le Germe du Blé



LES CRISPBREAD BLE ENTIER VITA-WEAT PEEK FREAN'S SONT BAS EN CALORIES

PAQUET DE 8 ONCES

25c

Fabriqués par les

PEEK FREAN'S

confectionneurs des

Fameux Biscuits



Images religieuses pour Pâques

50¢ chacune

- 12 différents sujets au choix
- Un assortiment complet de 12 ferait un magnifique cadeau de Pâques, pour jeunes ou vieux.
- La réponse au problème des cadeaux de Pâques pour les instituteurs.
- Pourquoi ne pas acheter un assortiment de 12 gravures pour vous-même? Vous les apprécierez toujours.
- Venez voir ces gravures en montre maintenant!

NOUS REMPLISSONS AUSSI LES COMMANDES PAR POSTE

PRIX SPECIAUX SUR LES QUANTITES SI DEMANDE

PHOTOGRAPHIC STORES LTD.

65, rue SPARKS 2-5721

279, CHEMIN RICHMOND, WESTBORO. 72-3864

CKCH

Le Droit

Page 13

OTTAWA, LE SAMEDI 24 MARS 1951

L'Association d'Education décore des instituteurs

brevet de l'Ordre du Mérite scolaire franco-ontarien

L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario publie aujourd'hui les noms des instituteurs et des institutrices qui sont décorés, cette année, de l'Ordre du Mérite scolaire franco-ontarien à titre de BIEN MERITANT. On se rappelle que l'Ordre a été fondé il y a quelques années afin de reconnaitre les nombreux services rendus à la cause française et catholique en Ontario par nos éducateurs et nos compatriotes.

Le brevet et le bouton-insigne mérités par les instituteurs ci-dessous mentionnés leur seront remis à l'occasion d'une manifestation organisée dans chacune de leur région. Les décorés de la ville d'Ottawa et de la région seront proclamés lors d'une séance du congrès de l'Association de l'Enseignement français le mercredi, 28 mars, à 2 heures, à la salle académique de l'Université d'Ottawa.

Les Directeurs de l'Association profitent donc de l'occasion pour remercier publiquement ces personnes qui se sont dévouées pendant de nombreuses années en faveur de l'avancement et du progrès de nos écoles bilingues de l'Ontario.

Territoire d'inspection de M. F. Choquette:

Sr Alfred-de-la-Sagesse, F.D.L.S., directrice de l'école Montfort, d'Eastview.

Mme Gilberte Lalande (née Chénier), institutrice à l'école Ducharme, Eastview.

Rév. Frère Arcadius, S.C., B.A., directeur de l'école Ducharme, Eastview.

Territoire d'inspection de M. J. Lapensée:

Mlle Lorraine Legault, principale de l'école du village de Curran.

Sr Saint-Hector, S.G.C., supérieure et directrice de l'école séparée de Saint-Pascal Baylon.

Mme Norah Brownrigg, (née Terry) principale de l'école publique no 8 Plantagenet N. de Curran.

Territoire d'inspection de M. C.-A. Latour:

Mlle Gaëtane Vézina, institutrice critique à l'école Garneau d'Ottawa.

Mlle Anne-Marie Duchesne, institutrice à l'école Guigues d'Ottawa, et secrétaire de l'Unité pédagogique de l'est d'Ottawa.

Mlle Edna Laframboise, B.A., diplômée du High School, institutrice diplômée du High School Assistant, institutrice à l'école Saint-Pierre d'Ottawa.

Territoire d'inspection de M. Hervé Cyr:

Sr Béatrix-de-Rome, A.S.V., directrice à Cochrane.

Mlle Marie-Louise Duhaime, institutrice à Iroquois Falls.

Sr Jean-Marie-Vianney, A.S.V., directrice de l'école Jacques Cartier de Timmins.

Territoire d'inspection de M. Benjamin Michaud:

M. Jean-David Corbeil, B.A., institutrice à l'école Saint-Jules de Moonbeam.

M. Emile Clément, instituteur à Hallébourg.

Territoire d'inspection de M. Lucien Laplante:

Rev. Frère Frédéric, E.C., B.A., directeur de l'école Christ-Roi d'Hawkesbury.

Territoire d'inspection de M. R. Maurice:

Sr Saint-Séraphin, A.S.V., ex-directrice à Kirkland Lake.

Sr Joseph-de-la-Paix, A.S.V., directrice de l'école séparée de Haileybury.

Territoire d'inspection de M. A. Gascon:

Sr M. de Sainte-Florence de Séville, C.S.V., de Crysler.

Sr Louis-de-Blois, S.G.C., du Pensionnat N.-D. du Sacré-Coeur, rue Rideau, Ottawa.

Territoire d'inspection de M. F. Moreau:

Sr Jean-Gabriel, S.G.C., institutrice à Verner.

Territoire d'inspection de M. L. Carrière:

Mère Sainte-Térésia, C.N.D., B.A., diplômée du High School Assistant, directrice de l'école La Nativité de Cornwall.

Sr Marie-Séraphie, S.S.C.J., directrice de l'école Saint-Jean-Bosco de Cornwall.

Mlle Thérèse Bélanger, institutrice à l'école Saint-Albert de Cornwall.

Territoire d'inspection de M. Rémi Millette:

Mlle Juliette Ménard, institutrice à l'école Saint-Joseph de Sudbury.

Mlle Laurette Blais, institutrice à l'école Saint-Joseph de Chelmsford.

M. Roland Groulx, directeur de l'enseignement du chant et de la musique dans les écoles bilingues de Sudbury.

Territoire d'inspection de M. C.-X. Charron:

Sr Louis-des-Onges, SS.NN.J.M., B.A., diplômée du High School Assistant, institutrice à l'école du Sacré-Coeur de La-Salle.

Sr Marie-Rosalie, S.S.J., de Windsor.

Institutrices en dehors de l'enseignement primaire:

Sr Saint-Ausone, F.D.L.S., d'Eastview.

Sr Jeanne-Mance, S.G.C., Pensionnat de Sudbury.

Pièce annuelle des Irlandais de Mattawa

MATTAWA, Ont. (D.N.C.) — La "Catholic Women's League" vient de présenter sa pièce annuelle à l'occasion de la fête de Saint-Patrice. Mme Bernadette Turcotte et Mlle Marguerite Ribout dirigeaient cette pièce intitulée: "Peg of my Heart".

D'autres Canadiens français ont prêté leur secours à l'organisation de nos confrères irlandais, notamment Mlle Jacqueline Morel, institutrice à l'école Sainte-Anne de Mattawa, qui en jouait le rôle principal.

Jouaient dans la pièce en plus de Mlle Morel, Mme W. J. Long, Mlles Carmen Zimmerman, Peggy Gleason, Mmes Jules Fink, Joseph Lynch, Ernest Burke et Irvin Young.

Pendant les entr'actes, Mme John Morin et le jeune Raymond McElligott ont entretenu l'auditoire avec des chants appropriés. Dicky Turcotte a joué deux solos de violon.

M. le curé Pilon occupait le fauteuil d'honneur et dans un bref entretien, il a félicité les acteurs et a remercié tous ceux qui sont venus encourager l'organisation.

M. Frank McElligott, directeur de l'école secondaire, remplissait la fonction de maître de cérémonies.

Jeune acrobate de 11 ans blessée

Une fillette de 11 ans, Kay Gardner, domiciliée à 23, avenue Empress, s'est grièvement blessée à la tête vers 7h.30 jeudi soir, lorsqu'elle sauta dans l'espoir d'agripper un tuyau suspendu à la tête d'un escalier, à l'Ecole technique d'Ottawa, le manqua de quelques pouces et dégringola les marches de l'escalier.

A l'arrivée de la police, la fillete était sans connaissance depuis 10 minutes. On la transporta à l'Hôpital municipal, où le Dr Phillip E. Doyle l'examina et lui prodigua les soins nécessaires. Elle souffre d'une blessure à la tête qui semble être une contusion cérébrale, mais son état, selon les autorités de l'hôpital, n'est pas critique.



M. E. S. Welch, président de la Société canadienne pour la lutte contre le cancer, annonce que l'objectif de l'Ontario dans la campagne de souscriptions qui se tiendra durant tout le mois d'avril, a été fixé à $500,000.

Collision près de Brockville: 3 morts; 2 blessés

BROCKVILLE. — (Spécial) — Une violente collision survenue jeudi soir, sur la route No 2, à quatre milles à l'ouest de Brockville, a fait trois morts et un blessé. Une automobile transportant quatre personnes s'écrasa de front sur un transporteur d'autos.

MM. Brian Moore et Harold Truesdell, tous deux dans la soixantaine, sont morts instantanément, avant qu'on ait pu les transporter à l'hôpital; M. Percy Danby, âgé de 46 ans, est mort vendredi à l'hôpital, des blessures qu'il reçut dans l'accident. Les trois morts demeuraient à Lansdowne, à 20 milles à l'ouest de Brockville. M. Donald Earle, 23 ans, de Lansdowne aussi, passager de l'automobile, repose à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul de Brockville.

L'accident s'est produit alors que les quatre hommes, à l'emploi du ministère de la Voirie d'Ontario, se rendaient à Brockville pour assister à une partie finale de hockey. La voiture et le transporteur, qui ne portait qu'une seule automobile à ce moment, sont venus en collision juste à l'intersection de Crystal Beach. Le transporteur, dont les deux roues furent arrachées, a prit feu et s'est arrêté à 165 pieds du lieu de la collision. Fortunément, le chauffeur du lourd véhicule, M. Gerald Down, 43 ans, de Kingston, s'en est tiré avec de légères blessures seulement.

Il est probable que le Dr C. F. Macpherson, coroner, de Prescott, tienne une enquête.

Un neuro-chirurgien hollandais réputé émigre au Canada

LONDON.—(P.C.)— Le Dr Paul Hoeberechts, 40 ans, neuro-chirurgien renommé de Hollande, a quitté son pays natal avec son épouse et ses trois petits enfants pour recommencer à neuf au Canada.

Il est actuellement ataché à titre de technicien en radiographie à l'hôpital Victoria de London. Il travaille sous la direction du Dr D. L. Bartelink, ancien collègue hollandais, présentement en charge du département de radiographie.

Le Dr Hoeberechts doit étudier au Canada et y obtenir un doctorat en médecine avant de pouvoir pratiquer.

Il est venu de Hollande, en avion, en octobre dernier, afin de se chercher une position. Il est revenu cette semaine avec sa famille.

Au cours d'une entrevue, il a déclaré que ce n'était pas la question de l'argent qui a motivé son départ de Hollande, où il pratiquait de 500 à 600 opérations par année, mais celle de la sécurité. La Hollande n'est qu'à 200 milles des Russes et "la menace de la guerre plane sur la tête de mon peuple". N'eut été de ses enfants, il serait resté au pays, dit-il encore.

"J'espère, déclara-t-il aux journalistes, que je servirai le Canada comme il me servira, ma famille et moi."

La Belgique décore l'hon. J.L. Ilsley

La Belgique a conféré jeudi l'une de ses plus hautes décorations à l'hon. J.L. Ilsley, juge en chef de la Nouvelle-Ecosse, lors d'une cérémonie qui s'est déroulée à l'ambassade de Belgique, avenue Laurier est.

On a voulu ainsi reconnaitre les services de M. Ilsley durant la dernière guerre. Ancien ministre, M. Ilsley détenait à l'époque le portefeuille des Finances; on lui a confié, par la suite, celui de la Justice.

C'est le vicompte du Parc, ambassadeur de Belgique, qui a conféré à M. Ilsley la Grande Croix de l'Ordre de la Couronne, en présence de plusieurs dignitaires belges et canadiens.

Hélène Chevrier porteuse du Droit

Les médecins ont prouvé scientifiquement, que l'ensemble des femmes ne mérite pas d'être appelé "le sexe faible". Ils ont démontré, au moyen d'observations et d'expériences, que la femme, par son courage et par sa résistance surtout, est en mesure de faire honte à bien des hommes. Les plus malins soutiennent que l'expression "sexe faible" persiste en raison d'un simple caprice tout à fait féminin, qui fait que la femme adore faire croire aux hommes qu'elle est faible et qu'elle a besoin d'attention . . .

Nous écrivons ces lignes tout en espérant que les femmes, généralement fort susceptibles, ne nous accuseront pas d'avoir trahi leur secret . . . Si nous avons l'audace de les écrire, c'est que nous croyons au contraire, rappeler un fait qui est beaucoup plus à l'avantage du sexe . . . qu'à son désavantage. Car nous croyons, dur comme fer, qu'une femme peut être à la fois vigoureuse et délicieusement féminine. Nous connaissons des gardes-malades dont le charme et la vigueur rivalisent comme deux antagonistes d'égale force.

C'est précisément le cas d'Hélène Chevrier, 16 ans, domiciliée à 34, rue Marengère, à Pointe-Gatineau, une des rares fillettes (ou devrions-nous dire jeunes filles) qui distribuent "Le Droit".



HELENE CHEVRIER

Porteuse depuis 7 ans

Hélène, croyez-le ou non, porte "Le Droit" depuis sept ans, sans, pour cela, avoir perdu un iota de sa précieuse féminité. Elle a l'intention, nous a-t-elle confié, de suivre les traces des jeunes filles "dont le charme et la vigueur rivalisent comme deux antagonistes d'égale force", c'est-à-dire, de devenir garde-malade.

Et quelle garde-malade elle fera! Car Hélène, durant les sept année qu'elle a distribué la bonne nouvelle aux familles de Pointe-Gatineau, a acquis trois des qualités essentielles à la vocation d'infirmière: le courage, l'ardeur au travail et le sens des responsabilités. Il suffit de mentionner qu'il y a quelques années, alors que Pointe-Gatineau fut victime d'une désastreuse inondation, Hélène, chaussée de bottes, a distribué "Le Droit" quand même, tous les soirs. Quand l'eau était trop profonde, elle traversait en chaloupe.

C'est dire que si Hélène ne mérite pas l'admiration de tous, et surtout des familles qu'elle dessert, personne n'est digne d'admiration. C'est dire aussi qu'elle mérite plus que toute autre de devenir un jour garde-malade et de réaliser, ainsi, son ambition.

Une famille de porteurs

Hélène fait partie d'une famille dont tous les membres ont déjà porté "Le Droit". Actuellement, quatre des membres de la famille Chevrier distribuent la bonne nouvelle: Hélène, Agathe, 14 ans, Reine, 11 ans, et Michel, 9 ans.

Hélène et Agathe distribuent chaque soir, individuellement, 42 journaux, tandis que Reine, aidée de Michel, en distribue 53. A cause de ses classes, Hélène ne dessert actuellement que la rue Cousineau, mais il y a quelques années, elle distribuait la bonne nouvelle à une centaine de familles. Lors de l'inondation, par exemple, elle desservait les rues Saint-Jean-Baptiste, Marengère, Saint-François-Xavier, Laurin, ainsi qu'une partie de Hull-Sud.

Mais même si les journaux qu'il lui faut distribuer chaque soir sont moins nombreux qu'il y a deux ou trois ans, grâce à Reine, Agathe et Michel, Hélène demeure fort occupée. En plus de fréquenter la 9e année, à l'école Bruyère de Pointe-Gatineau, elle fait partie de maintes associations. Notamment, elle est chef d'équipe des guides de Saint-François-de-Sales, ainsi que membre de la Légion de Marie.

Ses études, ses journaux et ses autres occupations obligent Hélène à faire nombre de sacrifices, il va sans dire. Mais tous ces sacrifices, elle les accepte avec le sourire. Pour sa part, "Le Droit" fait son possible pour conserver ce sourire sur les lèvres d'Hélène. Il lui remet hebdomadairement une rémunération substantielle, l'invite à prendre part aux voyages qu'il organise, aux pique-niques, etc. Hélène est allée, notamment, à Saint-Pascal-Baylon, ainsi qu'à Massena, N.-Y.

Mais ces quelques témoignages de gratitude ne sauraient exprimer tout ce que "Le Droit" doit à Hélène.

Enquête sur les trottoirs de la ville d'Eastview

Les trottoirs du chemin de Montréeal, à Eastview, sont présentement le sujet d'une minutieuse enquête de la part des autorités municipales. Le Droit a appris aujourd'hui de source autorisée que le Conseil fera analyser la substance des trottoirs construits en 1948 par un contracteur d'Eastview, parce que ces trottoirs du chemin de Montréal sont à tomber en décomposition.

Le projet réalisé en 1948 au coût de plus de $30,000, selon les détails fournis par un porte-parole de l'hôtel de ville, n'a pas tenu bon et les trottoirs sont déjà tout usés. La surface du ciment s'est enlevée par morceaux; les coins sont arrondis par l'usage, de manière que maintenant, le travail est tout à recommencer.

Avant que l'enquête soit terminée, on ne pourra connaitre ce que fera le Conseil pour faire reprendre le travail. L'investigation a pour but de déterminer exactement quels matériaux sont entrés dans la construction et quel était le pourcentage de sable et celui du ciment.

Les trottoirs du chemin de Montréal, comme on le sait, sont présentement la cible des critiques de toutes les associations qui s'occupent du bien-être des contribuables et des citoyens de la ville.

A sa prochaine assemblée, le Conseil municipal discutera de cette question importante.

Négociations très amicales avec le fédéral-Duplessis

QUEBEC (P.C.) — Le premier ministre M. Duplessis a déclaré, au cours d'une conférence de presse, que les négociations entamées avec le fédéral au sujet du plan de pensions aux vieillards, à partir de 65 ans, se poursuivent dans une atmosphère de cordialité.

En rendant public le texte d'une réponse qu'il fit le 11 mars à des propositions antérieures du ministre précisa que Québec a l'intention de continuer à négocier d'une manière amicale et coopérative.

Il est nécessaire d'amender la constitution canadienne pour mettre le plan de pensions en vigueur.

M. Duplessis recommande que les clauses du plan soient spécifiquement mentionnées dans le projet d'amendement constitutionnel, projet qui doit être distinct des autres articles de la constitution.

Au sujet d'une taxe de vente provinciale indirecte de 3 p. 100, dont le but serait de défrayer le coût des pensions, M. Duplessis a recommandé la prudence.

L'amendement constitutionnel qui autoriserait cette taxe ne devrait pas laisser de doute sur le pouvoir des provinces d'imposer des taxes de vente et d'éducation.

Le projet de taxe est acceptable du moment qu'on le clarifiera et à condition que toute la question des sources d'impôts fédérales et provinciales soient étudiées.

Des vaisseaux russes pourraient naviguer au large d'Eniwetok

La zone interdite n'ayant qu'un rayon de 15 milles, rien n'empêche des navires étrangers d'assister, en dehors de ce rayon, aux expériences atomiques

PEARL HARBOUR. — (P.A.)— Les expériences atomiques qui auront lieu à l'atoll d'Eniwetok se préparent dans le plsu grand secret, mais certains observateurs étrangers pourraient lever un coin du rideau de sécurité.

Il n'y a rien en effet qui puisse empêcher les sous-marins soviétiques de quitter leurs bases dans les iles Muriles, occupées par les Russes, et de se glisser jusque dans les environs de l'île d'Eniwetok, située dans les Marshall, afin de recueillir des informations visuelles.

Les déclarations officielles récentes ont laissé entendre que les explosions atomiques sont sur le point d'avoir lieu, si elles ne se sont pas déjà produites.

Une région de 200 milles carrés autour d'Eniwetok est restreinte aux membres de la Commission américaine de l'énergie atomique et au personnel militaire qui prennent part aux expériences.

En vertu des accords de tutelle des Nations Unies, concernant les iles stratégiques Marshall, les Etats-Unis ont le pouvoir de tirer un cordon autour de la région. Mais une région de 200 milles carrés égale un rayon de 15 milles tout au plus.

Aucune loi internationale ne peut empêcher les étrangers de s'approcher de cette zone, en dehors du rayon de 15 milles.

Comme l'a déclaré l'amiral Dewitt C. Ramsey durant les épreuves de 1948, "les navires des nations étrangères sont libres d'aller où ils veulent en pleine mer".

Des sous-marins non identifiés furent aperçus dans le Pacifique durant les tests de 1948. La même année, des navires soviétiques sont venus à Honolulu pendant que les unités navales, affectées aux expériences, s'y trouvaient.

On n'a pas signalé récemment la présence de sous-marins ou de navires de surface soviétiques dans la région.

Alvin C. Graves, directeur adjoint des expériences atomiques actuelles, a déclaré qu'il est très important "d'empêcher les maraudeurs étrangers d'obtenir des renseignements visuels".

Mgr Bressoles vient à Québec

QUEBEC. — (D.N.C.) — Mgr Bressoles, ancien vice-recteur de l'Université catholique de Paris, sera de passage à Québec le 8 avril prochain. L'éminent universitaire français a été invité particulièrement à titre de directeur général de l'Oeuvre pontificale de la Sainte-Enfance.

Il profitera de son séjour à Québec pour rencontrer les directeurs nationaux de cette oeuvre importante ainsi que ceux qui s'occupent activement des oeuvres pontificales chez nous.

Les suppléants de l'Ouest ne seraient plus du même avis

PARIS.—(P.A.)—Les suppléants ont tenu hier une réunion à huis clos dans le but d'échanger leurs opinions. Ils ont siégé pendant quatre heures et, selon un observateur occidental, il s'est passé très peu de choses. Il y a longtemps qu'une impasse est évidente.

Les délégues qui, depuis le 5 mars dernier, cherchent à s'entendre sur les questions à mettre à l'ordre du jour d'une conférence des ministres des Affaires étrangères, ont décidé de reprendre les séances publiques dès aujourd'hui. Ces réunions sont publiques dans ce sens que ce qui s'y passe est rendu public à la fin des assises.

D'après une source occidentale, une divergence d'opinion a commencé à se dessiner parmi les délégations occidentales sur la façon dont on aborde certaines propositions soumises par le Russe Andrei Gromyko. Les Français et les Britanniques sont d'avis que, dans certains cas, l'attitude américaine n'est pas assez flexible.

A venir jusqu'à il y a quelques jours, les adjoints de France, d'Angleterre et des Etats-Unis ont fait front commun. Mais la Grande-Bretagne et la France semblent maintenant vouloir plus que les Etats-Unis que les pourparlers se terminent par un accord.

Les Sudistes sont prêts à défendre tout le territoire

TOKIO (P.A.) — Le président Syngman Rhee a déclaré aujourd'hui que les troupes de la république de Corée, si elles sont armées et approvisionnées, pourraient soutenir la guerre des Nations Unies en Corée une fois les forces communistes repoussées à la frontière de la Mandchourie.

Dans un communiqué qu'il a émis ici, Rhee a révélé que son gouvernement a une armée de 500,000 hommes, mais celle-ci a besoin d'armes et d'équipement.

Le président ne semble douter aucunement que les forces de l'O.N.U. franchiront le 38e parallèle pour se rendre jusqu'à la rivière Yalu, soit la frontière entre la Corée et la Mandchourie.

"Afin de parer à l'accalmie, nous poussons vers la frontière de la Mandchourie", a déclaré le président Rhee. Puis, il a ajouté:

"La Corée est la Corée de la pointe sud de la péninsule jusqu'à la frontière de la Mandchourie et elle ne saurait vivre une partie dans l'esclavage et l'autre partie en liberté."



M. Télesphore Demers, dont on annonce aujourd'hui la nomination au bureau de l'impôt sur le revenu du district de Hamilton. M. Demers entrera en fonction le 1er avril à son nouveau poste.

Décentralisation urbaine de la Capitale

par Claude Desrosiers

D'ici quelques années, la décentralisation urbaine sera devenue un fait à Ottawa. Un vaste mouvement en ce sens se poursuit présentement, suivant les lignes du plan Gréber. Le centre d'Ottawa deviendra donc moins achalandé.

Parmi les facteurs principaux de cette dispersion, on note 1—La politique du gouvernement fédéral de construire ces édifices nouveaux, principalement dans la périphérie de l'agglomération urbaine. 2—L'installation de la cour de triage, de la gare ferroviaire et des nouvelles usines dans le sud du quartier Gloucester. 3—La prospérité grandissante des magasins dans la périphérie urbaine et la création de centres d'achats, aussi complets que modernes, tant dans Nepean qu'à Manor Park.

Cette politique de dispersion ne commencera à faire réellement sentir son effet bienfaisant que lorsqu'une situation plus facile du logement permettra aux employés du gouvernement et des compagnies d'aller habiter près de leur endroit de travail. Un exemple: les employés des Bureau fédéral des statistiques continueront à encombrer les trams et par le fait même le centre d'Ottawa, tant qu'ils n'auront pas déménagé de l'est de la ville, vers l'ouest.

L'ACTION DU GOUVERNEMENT

Si l'on excepte l'édifice des Anciens Combattants, rue Wellington, il devient évident que le gouvernement poursuit une politique de dispersion remarquable. A l'ouest, nous constatons la construction d'immenses immeubles fédéraux à "Tunney's Pasture", en bordure de la rivière Ottawa, près de l'avenue Parkdale. Le plus marquant est sans nul doute celui du Bureau fédéral des statistiques. Il coûtera $5,889.000 sans compter les frais d'excavation. Dans sa vaste enceinte, plus de 2,000 employés travailleront et dineront également dans un caféteria moderne. D'autres édifices, dont les vastes entrepôts de l'O.N.F. dresseront également leurs murs dans ce vaste terrain qu'est "Tunney's Pasture".

En revenant vers le centre de la ville, mais encore loin du district des affaires, nous constatons l'agrandissement rapide des laboratoires et bureaux du ministère des Mines, rue Rochester.

Enfin dans l'extrémité est de notre cité, nous assisteront bientôt à la constructoin de l'immense immeuble de la Société centrale d'hypothèques et de logement, en berdure du chemin de Montréal.

Mais ce n'est pas tout. Non loin de l'emplacement de l'édifice de la "S. C. H. L.", nous trouvons le grand centre de recherches de la Défense nationale. Au cours de l'an passé seulement, quatre permis ont été émis par l'inspecteur municipal de la construction pour l'édification de nouveaux laboratoires, ou d'additions importantes à des immeubles déjà existants, La plupart des contrats étaient de $200,000 à $400,000.

Enfin dans le sud, la construction d'un vaste dépôt d'ordonnance de $4,000,000 et l'érection de nouveaux édifices à la future grande base aérienne d'Uplands, compléteront le 'ravail de dispersion du gouvernement fédéral; ce dernier tient compte non seulement des exigences d'urbanisme mais aussi de la Défense civile. Notons également que le déménagement de l'Imprimerie nationale à Hull aidera grandement à cette politique de décentralisation, tout en favorisant le développement de la ville-soeur.

DISPERSION DE L'INDUSTRIE

Le déplacement du centre ferroviaire de la capitale vers le sud du quartier Gloucester s'accompagnera de la création de secteurs industriels modernes. Si le comité de publicité et d'industrie réussit dans sa prochaine campagne pour attirer de nouvelles compagnies à Ottawa, les districts industriels du sud de la ville se peupleront peu à peu d'usines ultra-modernes.

Celles-ci contribueront grandement à assurer le développement plus rapide de la capitale, tout en assurant le dégagement du centre. Cette dispersion sera accentuée par le déménagement de nombreux établissements importants, actuellement installés en bordure de l'Outaouais, près du pont de la Chaudière.

L'aménagement de vastes quartiers résidentiels, adjacents aux nouvelles zones industrielles, compléteront ce mouvement de déplacement vers la périphérie urbaine. Des autostrades assureront une circulation rapide entre les différents quartiers de la ville.

CENTRES D'EMPLETTES

Les visiteurs de Los Angeles, en Californie, ont remarqué sans nul doute la multiplicité des centres d'emplettes, dispersés ici et là dans cette splendide région métropolitaine. Ceux-ci aident grandement à supprimer la congestion intense qu'on remarque dans les vieilles cités comme New-York et Boston.

A Ottawa, la même tendance s'affirme déjà. "Manor Park" sera bientôt doté d'un centre complet d'emplettes. Mais ce n'est pas le seul cas. Il suffit de se promener en automobile pour réaliser à quel point les rues commerciales de l'ouest, de l'est de la ville d'Eastview, connaissent des progrès rapides. Les magasins à chaine y érigent leurs plus belles succursales. Ces artères absorberont de plus en plus, le "dollar de la ménagère" au détriment des établissements du centre des affaires, la "dame" de la maison ne perdra plus des heures dans les trams et autobus.

Ces constatations nous renseignent nettement sur le mouvement décentralisateur, en ocuvre au sein de la capitale. Elle est bienfaisante et ses effets ultimes amélioreront sans doute les conditions de vie de la plupart des citoyens du district fédéral.



SCENE DIGNE D'UN PEINTRE. — Le 21 mars indique le commencement du printemps, et cette photo de MALAK, Ottawa, réussit à traduire la propreté d'un dégel dans les côtes de la Gatineau, au nord d'Ottawa. Les amateurs de skis ont eu leurs beaux jours, et il leur faut maintenant faire place aux gens qui aiment faire des excursions dans la montagne afin d'admirer les beautés de la nature. (Photo P.C.)



Ronald Reagan et Diana Lynn ont entrepris de dresser un chimpanzé. Mais ne dresse pas un chimpazé qui veut . . . et, si l'on y parvient, ce ne peut être qu'après bien des incidents des plus invraisemblables et des plus loufoques. "Bedtime for Bonzo", qui est inscrit présentement à l'affiche du cinéma Odeon, dilatera la rate des amateurs de cinéma . . .

"Le Drame de la Passion" aux Nouveautés dramatiques

René Schwob n'était pas un dramaturge. On pourrait même dire que le théâtre était à l'antipode des préoccupations de cet écrivain juif converti. L'auteur de **Moi, Juif, livre posthume**, de **Ni Grec, ni Juif**, de **Solitude de Jésus-Christ**, du **Vrai Drame d'André Gide** et de plusieurs autres essais d'inspiration religieuse ou profane, était d'abord et par-dessus tout un analyste, un introspectif, un critique.

Convaincu que le catholicisme complète le judaïsme, il concevait son oeuvre comme un apostolat auprès de ses frères par le sang.

En 1941, abattu par la maladie, persécuté à cause de ses origines, il trouva refuge dans un séminaire. C'est dans cette retraite qu'il écrivit **Cinq Mystères en forme de retable.** "Pendant que le destin du monde est en train de se jouer, écrivait-il à ses éditeurs montréalais, il me semble impossible d'écrire rien d'autre que des paraphrases évangéliques."

C'est une de ces paraphrases, **Le Drame de la Passion** que Guy Beaulne présentera le Dimanche de Pâques, 25 mars, à 9 heures et demie du soir, à l'émission **Nouveautés dramatiques.**

C'est à travers Judas, les apôtres, le peuple, les saintes femmes et Marie, que Schwob nous fait assister à la Passion du Christ. Deux témoins modernes sont mêlés à la foule et participent à l'action au même titre que les Juifs de l'époque. Ils ne diffèrent d'ailleurs pas beaucoup de ces derniers. Ce symbolisme situe en quelque sorte le drame hors du temps et justifie le mot de paraphrase que Schwob emploie en parlant de sa pièce.

Le Drame de la Passion est donc moins conçu sur le plan d'une évocation historique que comme une explication du comportement des hommes qui y ont joué un rôle.

Le personnage de Judas retient particulièrement l'attention. Les motifs que lui prête l'auteur sont convaincants et nous font voir cet énigmatique apôtre sous un jour entièrement nouveau.

La distribution comprend: Sita Riddez, Gisèle Schmidt, Jacques Auger, François Rozet et Bertrand Gagnon.

Radio-Cinéma-Musique

Ciné-biographies (1)

Maxwell Reed

Maxwell Reed naquit en Irlande du Nord, en 1920, de parents irlandais. Son père, intéressé dans la construction maritime, inspira probablement à son fils l'amour de la mer. Dès l'âge de 15 ans, Maxwell Reed s'enfuyait de la maison et prenait un petit emploi à bord d'un navire qui transportait des marchandises en Espagne malgré le blocus qui sévissait pendant la guerre civile.

Après deux ans en mer et après avoir fait le tour du monde, il retourna en Angleterre, où ses parents s'étaient établis, et accepta de poursuivre ses études. Ce fut alors qu'il décida de devenir acteur. Il fréquenta l'Académie royale d'Art dramatique, mais au bout d'un an la guerre éclatait et il s'enrôlait dans la R.A.F. Devenu invalide, il s'engagea dans la Marine marchande.

Après la guerre, il débuta à la scène et joua dans sept films de court métrage tournés par le Ministère de l'Information. Il figura pour la première fois dans un long film lorsque l'on tourna "A Girl in a Million" mettant en vedette Joan Greenwood. Il eut son premier rôle important dans "Daybreak" avec Ann Todd et Eric Portman, et devint une étoile du jour au lendemain, On l'a vu depuis dans "The Brothers", "Dear Murderer", "Night Beat," "Daughter of Darkness", "The Lost People", "Madness of the Heart", "The Clouded Hellow" et "The Dark Man".

Maxwell Reed, qui habite Londres, est propriétaire d'un voilier de 60 pieds et d'un yacht. Dans son dernier film "The Dark Man", il a le rôle d'un meurtrier. Pour la première fois, on entend sa voix au naturel; dans ses rôles antérieurs, il était un Scandinave, un Russe ou un Ecossais, mais il n'était jamais lui-même.

Chronique de l'écran

Une esthétique de la gentillesse

Par Henri AGEL

Au milieu des films noirs qui sont la pâture mensuelle de l'amateur de cinéma, le dernier film de Jean-Paul Le Chanois, **Sans laisser d'adresse**, est une halte bienfaisante. Ce n'est pas seulement le sujet qui nous apporte une bouffée d'air frais, mais c'est le style du réalisateur de **l'Ecole Buissonnière** qui nous caresse d'une brise légère et odorante. "Le style, c'est l'homme même". C'est bien en effet par l'expression juste, nuancée, humaine, qu'il a su donner à son oeuvre que J.-P. Le Chanois a créé cet univers de la gentillesse.

Un chauffeur de taxi (Bernard Blier) a chargé à la Gare de Lyon une jeune femme (Danièle Delorme qui va l'entrainer, maussade d'abord, puis peu à peu attendri, dans un interminable périple à travers Paris, à la recherche d'un journaliste. Nous saurons bientôt que ce séduisant mais léger personnage l'a séduite et qu'elle en a eu un enfant. Ces pérégrinations à travers les quartiers parisiens, c'est pour le réalisateur une occasion de nous en faire sentir la physionomie, la respiration quotidienne. C'est ce qu'avait tenté sur un registre plus modeste Henri Decoin, avec **Trois Télégrammes.** Ce n'est plus ici le Paris sombre et quelque peu cauchemardesque des films de Carné, non plus que le Paris irréel, voir féerique, du monde de René Clair. Pour la première fois peut-être, nous pénétrons dans l'intimité simple et vraie de la géographie parisienne; les bureaux d'un grand journal du soir, les couloirs de Saint-Germain des Prés, le hall de la Gare de Lyon, un meeting de la C.G.T., les abords d'un grand immeuble nocturne; tout cela est saisi, capté, rendu dans le mouvement même de la vie, avec un naturel et une absence d'effet dignes des plus grands éloges.

Nous sommes aux antipodes de la vision d'un Clouzot ou d'un Yves Allégret. Tout ce qui nous est montré a une couleur tendre, une résonance claire, qui détendent et réconfortent l'esprit du spectateur. J.-P. Le Chanois se refuse au pessimisme. Il ne veut pas se complaire dans le spectacle des bassesses ou des turpitudes humaines; toutes les petites notations dramatiques ou humoristiques dont est semé le film révèlent une sympathie, une compassion discrète pour la quotidienneté des braves gens ou des pauvres gens, que méconnaissent si souvent les hommes de cinéma. La promenade aisée et cordiale de la camera, la délicatesse juste et riche des plans, l'enjouement du rythme, servent à merveille cette vision compréhensive et affectueuse du monde; dans ces croquis, dans ces notations fines et denses, on retrouve une goutte de la verve poétique de René Clair, une bouffée de la chaleur humaine de Grémillon, et ces deux composantes s'harmonisent dans une esthétique de la santé spirituelle et de la gentillesse.

Nous sentons trop rarement ce courant dans le cinéma français. Pourtant, le Renoir d'**Une partie de campagne**, du **crime de Monsieur Lange**, de la séquence de **la Bête Humaine**, qui nous montrait la fête des cheminots; le Daquin de **Nous les Gosses**, du **Voyageur de la Toussaint**, des moments détendus du **Point du Jour**; le Becker des meilleurs moments d'**Antoine et d'Antoinette**, du **Rendez-vous de Juillet**, ont donné de beaux exemples de cette tendresse du coeur et du style. Elle n'a rien à voir avec le côté "Bibliothèque rose" ou "fleur bleue" dont le commercialisme romanesque, cinématographique ou radiophonique, ont si fâcheusement exploité les ravages; nulle fadeur ici, nulle tricherie. On fait appel à ce qu'il a de meilleur en nous, parce que l'histoire est traitée avec un tact, une délicatesse de touche qui ne forcent pas l'émotion.

Dans **l'Ecole Buissonnière**, ce chef-d'oeuvre de gentillesse vraie et sentant bon le terroir, J.-P. Le Chanois avait déjà fait sentir sa personnalité si attachante, si ouverte à tout l'humain. Dans **La Belle que voilà**, il avait su tirer d'un thème mélodramatique des accents émouvants et il avait touché d'un doigt habile mais sûr, la misère spirituelle d'un monde corrompu par l'argent et par l'égoïsme. La générosité semble ici le trait majeur d'un homme qui fait des films non pas seulement pour divertir mais pour communiquer à ses semblables le goût de la bonté, le sens du prochain. C'est une entreprise singulièrement plus périlleuse que celle de peindre en touches épaisses l'absurdité et le désespoir.

Puisse la justesse saine et lumineuse de J.-P. Le Chanois, renouant avec une des meilleures traditions françaises, donner un peu d'air pur au cinéma de demain. Elle rejoindrait, dans la géographie européenne de la gentillesse, **Passeport pour Pimlico** et **Whisky à Gogo**, de l'Angleterre; **Quatre pas dans les nuages** et **Primavera**, de l'Italie, les ravissantes pochades pour enfants, de la Tchécoslovaquie, **l'Eléphant et la corde à sauter**, ainsi que les frais dessins animés de la Russie. Elle correspondrait aux classiques de Frank Capra, de George Cukor et de Mirchell Leisen, pour l'Amérique. Ce sourire du coeur tracerait à travers tous les films du monde une arabesque d'une substance légère mais dont la douceur éveillerait en nous des échos profonds.

(S. I. F.)

Le récital du carillonneur pour Pâques

M. Robert Donnell, carillonneur du Dominion, présentera le programme suivant à la Tour de la Paix, le dimanche de Pâques, 25 mars, de 3 heures à 4 heures de l'après-midi.

1. Prélude pour carillon Maassen
2. Chorale "Jesu, Joy of Man's Desiring" ..... Bach
3. Kammenoi — Ostrow Rubinstein
4. Mélodies religieuses de Pâques:
   (a) The Day of Resurrection ..... Smart
   (b) Jésus notre Maitre Croft
   (c) Easter Hymn ..... Davidica
   (d) Louons d'un coeur joyeux ..... Bach
   (e) Christ the Lord is Risen today ..... Elsey
5. Festival pour carillon ..... Lefévere
6. Chimes of Spring ..... Lincke
7. Extraits d'opéras:
   (a) Cavalleria Rusticana — Hymne de Pâques Mascagni
   (b) Parsifal — Les cloches de Craal ..... Wagner
   (c) Faust — L'Ange de Dieu ..... Gounod
8. The Lord's Prayer ..... Malotte

Il y aura aussi un programme de musique le lundi de Pâques, 26 mars, de midi à 1 heure.

Qui décrochera la timbale à l'Ottawa Drama League?

Cette année encore le Concours de pièces de l'Ottawa Drama League est ouvert à tous les dramaturges, amateurs ou professionnels, du Canada. Les concurrents devront s'inscrire avant le 15 juin prochain, au plus tard, et ils ne seront pas tenus de verser au Secrétariat une finance d'inscription.

L'Ottawa Drama League attribuera au meilleur auteur d'une pièce en un acte un Grand Prix de 100 dollars et deux accessits de 75 et 50 dollars.

Comme on sait, l'Ottawa Drama League a créé ce Concours annuel il y a treize ans.

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "The Mating Season" (3) 1.27-3.26-5.25-7.24-9.23. Dern. repr. à 9.05.

CARTIER — "Watch The Birdie" (1) 1.46-4.32-7.18-10.04. "Blazing Sun" (2) 12.31-3.17-6.03-8.49. Dern. reepr. à 8.19.

CENTRE — "Broken Arrow" (2) 12.35-3.40-6.50-9.55. "Tail Spin" (7) 2.15-5.20-8.30. Dern. repr. à 8.30.

CENTURY — "To Please a Lady" (2) 7.00-9.45. "Isle of Samoa" (7) 8.55. Dern. repr. à 8.55.

CINEMA DE PARIS — "Monseigneur" (2R) 3.06-6.27-9.48. "Miss Cowboy" (7) 1.38-4.59-8.10. Dern. reepr. à 8.00.

FRANÇAIS — "Windjammer" (1) et "South of Death Valley" (1).

GLEBE — "Tillie's Punctured Romance" (7) et "The Taming of Dorothy" (3). Matinée à 2.00. Soirée à 7.00 et 9.05.

IMPERIAL — "Bowery Batallion" (7) et "Gene Autry and the Mounties" (1).

LAURIER — "Harbor of Missing Men" (7). 1.17-4.15-7.13-10.11. "The Cow-Town" (1) 2.48-5.46-8.44.

LINDEN — "Guadalcanal Diary" (2R) 1.15-4.20-8.15. "The Purple Heart" (7) 2.05-5.55-9.45. Dern. repr. à 7.40.

MAIN ELGIN — "Born Yesterday" (7) 1.20-3.26-5.30-7.30-9.35. Dern. reepr. à 9.10.

LITTLE ELGIN — "The Dancing Years" (7) 1.20-3.25-5.35-7.40-9.40. Dern. repr. à 9.10.

MONTCALM — Samedi: "Treasure of Monte Cristo" (7) 2.05-5.55-8.14-10.56. "Fighting Redhead" (7) 1.05-3.43-6.21-9.02. Dessin animé. Deern. reepr. à 9.02. Dimanche: "Rogues of Sherwood Forest" (7) 2.56-5.35-8.14-10.56. "State Penitentiary" (7) 1.50-4.29-7.08-9.50. Dern. repr. à 9.59.

NELSON — "To Please a Lady" (2) et "Arctic Fury" (1).

ODEON — "Bedtime for Bonzo" (1) 1.10-3.15-5.25-7.35-9.45. Dern. repr. à 9.00.

RIDEAU — "Bambi" (1) 1.15-4.10-7.05-10.00. "The Joy of Living" (2) 2.52-5.25-8.25. Dern. reepr. à 8.15.

SOMERSET — "Ma and Pa Kettle go to Town" (1) 1.15-4.05-7.05-10.05. "The Kid from Texas" (1) 12.45-2.45-5.45-8.10. Dern. repr. à 8.55.

Cote morale du cinéma

Les cotes morales qui suivent le titre des films ne s'adressent pas au public des salles paroissiales, mais aux habitués des salles publiques.

Ces cotes morales sont tirées de plusieurs sources, en particulier de la Legion of Decency des Etats-Unis et du Répertoire français. On sait que ces deux organes représentent officiellement l'épiscopat de France et des Etats-Unis.

Les chiffres 1, 2, 2R, 3, 4, classent de façon suivante:

1 Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.
2 Ne convient qu'aux personnes adultes formées.
3 A déconseiller, parce que dangereux.
4 A proscrire, absolument à rejeter par tous.
* Film recommandé pour sa valeur artistique.
? Film dont nous n'avons pas encore la cotation.
2R Film qui présente quelque danger.

"Monseigneur" au Paris



L'histoire prenante d'un serrurier qui faillit devenir roi, tel est le thème de "Monseigneur", un film délicieux, à l'affiche du Cinéma de Paris, de Hull.

Vol audacieux d'une statue de Degas à la Marlborough Gallery

LONDRES (A.F.P.) — Une statuette en bronze de Degas, évaluée à 450 livres, a disparu de la Marlborough Gallery à Londres où elle était exposée dans le cadre d'une exposition de maitres français du XVIIIe et du XIXe siècle. Le vol remonterait à lundi.

La statuette, appelée "Femme arrangeant ses cheveux", se trouvait sur une étagère près de l'entrée de la Galerie et avait déjà été vendue à un collectionneur suédois. Elle était assurée pour la somme de 400 livres.

BLEZARD VALLEY, Ont.

BLEZARD VALLEY, Ont. (D.N.C.)—M. l'abbé Séguin, curé à Chelmsford, a béni le nouveau chemin de la Croix.

Les élèves de l'école du village, accompagnés de leurs instituteurs, M. Wilfrid Lefebvre et Mlles Yvette Lauzon et Marthe Bertheleau, ont assisté à une représentation de la Passion, en la salle Sainte-Anne de Sudbury.

Va-et-vient

M. et Mme Albert Ouellette et leurs enfants, de Sudbury, ont rendu visite à des parents.

Mme Florestine Couillard, de Sudbury, était de passage à Blezard Valley, récemment.

M. et Mme Emile Houle, accompagnés de leurs enfants, Colombe, Ronald, Pierrette et Bernard, ont rendu visite à M. et Mme Laurier Monçion.

On annonce le mariage de Mlle Jeannine Gour, fille de M. et Mme Arthur Gour, à M. Réal Dupuis, fils de M. et Mme Paul Dupuis, tous de Blezard Valley.

M. et Mme René Guérette, de Blezard Valley, sont heureux de faire part du prochain mariage de leur fille, Rita, à M. Pauzé, de Sudbury.

Dernier concert dansant de la Philharmonique

Lors du troisième et dernier concert dansant, organisé sous les auspices de l'Orchestre symphonique d'Ottawa, on entendra Mlle Janet Jamieson, une des lauréates du Festival de musique. Ce concert dansant aura lieu à la salle de danse du Colisée.

M. Eugène Kash a inscrit au programme de musique de cette soirée les pièces ci-après: l'"Ouverture de Roméo et Juliette", (Tchaïkovsky), "le premier mouvement de la symphonie no 5", (Schubert) et la "Symphonie espagnole" (Chabrier) et "Rocky Mountain Sketches" (McMullin).

Début à l'écran d'une actrice canadienne

Après plusieurs succès sur les scènes anglaises, l'actrice canadienne Mary Laura Wood, qui fut la doublure de Vivien Leigh dans "A Streetcar Named Desire", fait ses débuts cinématographiques dans le principal rôle de "Valley of the Eagles". Elle est allée rejoindre à Stockholm Jack Warner, John McCallum et Nadia Gray pour la prise de vue des extérieurs.

Née à Sackville, Nouveau-Brunswick, et formée pour la scène au célèbre Institut de Technologie Carnegie de Pittsburg, elle obtint son premier emploi à Londres moins de trois jours après son arrivée, en 1946. Elle devint la doublure de Betsy Drake dans "Deep Are the Roots". Lorsque Mlle Drake retourna aux Etats-Unis, Mary Laura prit son rôle.

Mince, les cheveux noirs (elle les a fait teindre afin de ressembler à une Scandinave dans "Valley of the Eagles"), Mary Laura ressemble beaucoup à Vivien Leigh.

"Mon nouveau rôle me fournit l'occasion que je souhaitais depuis longtemps", dit-elle.

Allons aux sucres chez les Pères du Saint-Esprit!

— CEDULE DES AUTOBUS —

SAMEDI.—Les autobus quitteront le terminus d'Ottawa, 87, rue George, à 2 h. p.m. avec arrêts au Terminus central de Hull, 70, rue Laval et au Parc Eddy.

DIMANCHE et LUNDI.—Les autobus quitteront le Terminus d'Ottawa à 10 h. 30 a.m. — 1 h. 30 p.m. et 2 h. p.m. — ainsi que du Terminus Central de Hull et du Parc Eddy à 1 h. 30 p.m. et à 2 h. p.m.

Les autobus reviendront des Sucres à 4 h. 30 et 5 h. 30 p.m.

PRIX DU VOYAGE: Aller et retour: 50c

GATINEAU BUS COMPANY LIMITED

77-5225 — (après 6 h. p.m.: 6-2974)

FRANÇAIS OTTAWA
A l'affiche
"THE WINDJAMMER"
avec George O'Brien
— EN PLUS —
"SOUTH OF DEATH VALLEY"
avec Charles Starrett

MONTCALM
A FAMOUS PLAYERS THEATRE
Dimanche - Lundi - Mardi
en couleur
"ROGUES OF SHERWOOD FOREST"
John Dorek, Diana Lynn
— PLUS —
"STATE PENITENTIARY"
Warner Baxter, Onslow Stevens
DERN. REP. A 9H. 30
A cause de la célébration de Pâques, ce théâtre ouvrira à 1h. p.m. samedi, dimanche et lundi, les 24, 25, et 26 mars

AVANT-PREMIERE SPECIALE A MINUIT DIMANCHE
Programme régulier lundi!
HOLA! LA TROUPE DES BANDITS LES PLUS HARDIS EST ICI!
DOUBLE CROSSBONES
COLOR BY TECHNICOLOR
Starring DONALD O'CONNOR · HELENA CARTER
with WILL GEER · JOHN EMERY · HOPE EMERSON
— EN PLUS —
TEX BENEKE ET SON ORCHESTRE
"SONG OF ERIN"
En couleur
Comédie en technicolor
"HOLLAND"
Dernières nouvelles
CENTRE

Primeur spéciale de dimanche
à 12 h. 05
2 TERRIFIC TARZAN HITS!
GLAMOUR QUEEN OF THE KILLER-CULT!
EDGAR RICE BURROUGHS TARZAN and the Leopard Woman
starring JOHNNY WEISSMULLER BRENDA JOYCE JOHNNY SHEFFIELD with ACQUANETTA
AND
LOVELY PAGANS vs. WHITE MAN'S EVIL!
EDGAR RICE BURROUGHS TARZAN AND THE AMAZONS
starring JOHNNY WEISSMULLER BRENDA JOYCE · JOHNNY SHEFFIELD
Continuant lundi!
IMPERIAL

LINDEN
Action direct du front de la dernière guerre!
"PURPLE HEART"
— PLUS —
"GUADALCANAL DIARY"
Dimanche à minuit 12:05
"DAUGHTER OF ROSIE O'GRADY"
— PLUS —
"MA & PA KETTLE"

QUAND ON DIT . . . DROLE COMME UN SINGE!
BEDTIME FOR BONZO
RONALD REAGAN
DIANA LYNN
ODEON

Visitez une . . .
Erablière en exploitation
Dimanche, 25 mars 1951, des autobus quitteront l'angle des rues Sussex et George à partir de 2 h. 15 p.m. jusqu'à 2 h. 30 p.m.
PRIX DU PASSAGE 50c PAR PERSONNE
La Commission se réserve le privilège d'annuler ce voyage à cause de température inclémente ou insuffisance de voyageurs.
OTTAWA TRANSPORTATION COMMISSION

CARTIER
Présenté par Famous Players Canadian Theatres
AUJOURD'HUI DERNIER JOUR
"WATCH THE BIRDIE"
— AUSSI —
"THE BLAZING SUN"
DIMANCHE — LUNDI — MARDI
DEUX GRANDS FILMS EN COULEURS!
"CALL ME MISTER"
Betty Grable, Dan Dailey
AUSSI
"LAST OF THE BUCCANEERS"
Paul Henreid, Karin Booth, Jack Oakie

TAXI
RICHARD-VICTORY
3-4400 — 5-4040
Chars de 5 et 7 passagers
PRIX SPECIAUX POUR MARIAGES et FUNERAILLES

GRACIE FIELDS!
LUNDI DE PAQUES — 26 MARS
AUDITORIUM
Billets maintenant en vente au CONTROLE DE L'AUDITORIUM, chez C. W. LINDSAY, rue Sparks et JIM TUBMAN, 403A, Chemin Richmond.

LITTLE ELGIN — Attrayant film musical d'Ivor Novello en technicolor — "THE DANCING YEARS"
ELGIN — Sensation du Broadway . . . maintenant un film merceilleux! — "BORN YESTERDAY" — Judy Holliday — Broderick
IMPERIAL — "THE MAD SCIENTIST" avec Boris Karloff — "RETURN OF THE ZOMBIES" avec Dean Jagger
NELSON — "D. O. A." Edmond O'Brien, Pamela Britton — "UNDERTOW" (adultes)
CENTURY — "D. O. A." Edmond O'Brien, Pamela Britton — "INTRUDER IN THE DUST" (adultes)

THE MATING SEASON
A Paramount Picture
"Le plus comique des films depuis "Father of the Bride"!"
—Hy Gardner
AUJOURD'HUI
Autres courts métrage
Nouvelles du jour
La MERE du MARI
Thelma Ritter
"prend la vedette du film—et comme on l'aime!"
—Louis Sobol
CAPITOL

LAURIER HULL
Dimanche — Lundi — Mardi — 25-26-27 mars
HERBERT J. YATES presents
ROCK ISLAND TRAIL in Trucolor!
FORREST TUCKER · ADELE MARA
ADRIAN BOOTH · BRUCE CABOT
A REPUBLIC PRODUCTION
Deuxième gros sujet
"THE SKIPPER SURPRISED HIS WIFE"
avec ROBERT WALKER — JOAN LESLIE

Cinéma de PARIS JUSQU'A VENDREDI
N.B.—Lundi de Pâques, 26 mars, il y aura matinée.
Ouverture des portes à 1 heure
La captivante histoire d'un prétendant au trône
Bernard BLIER dans "MONSEIGNEUR"
avec FERNAND LEDOUX YVES DENIAUD MAURICE ESCANDE et NADIA GRAY
EN PROGRAMME DOUBLE avec
FILM D'ACTION
Brigitte AUBER et Jean PAQUI dans MISS COW-BOY
VENDETTA EN CAMARGUE
avec JEAN TISSIER et BOURDELLE
OUVERTURE DE SPORTES
Samedi et mercredi, à 1h.
Dimanche, midi. Autres jours, 4h. 45.
JEUDI - VENDREDI, 29 - 30 MARS
REPRISE, A 19h., DU FILM "LE [illegible] VOYAGE"

Un film de la grâce...

Le chef-d'oeuvre de Bernanos "Le Journal d'un curé de campagne" est porté à l'écran frannçais

En allant assister à la première du film tiré de ce chefé d'oeuvre de Bernanos qu'est le **Journal d'un curé de campagne,** je réfléchissais qu'il est peu de livres où l'action est moins visible, ou plus exactement moins apparente au regard extérieur: car elle est toute sous les yeux de l'âme, qui se passent d'images pour percevoir les mouvements spirituels. Cette projection en profondeur qui nous impose à la lecture du **Journal** une réalité dont l'évidence ne nous fait pas oublier le caractère exceptionnel, un drame dont le personnage central est l'Invisible même, j'étais curieux et inquiet de voir comment elle s'inscrirait sur l'écran, et plus encore sur ma rétine de spectateur ordinaire, qui demande au cinéma de me faire passer le temps. Car le cinéma, c'est bien cela: un déroulement d'images dont le lien est en définitive le temps vécu, le temps de tout le monde, de l'horloge et du calendrier: le temps qui passe, et toute histoire, même la plus tragique, passe avec lui. Le temps des romans, certes, mais non pas du livre de Bernanos. Je me rappelais soudain que dans le **Journal,** la durée où vivent tous les personnages n'est pas le lieu de l'action, laquelle ici ne se passe point, mais dure sous le signe de l'éternité. Autrement dit, l'histoire que raconte Bernanos et qui bien sûr se déroule de l'arrivée du jeune curé dans sa paroisse à sa mort chez Dufréty sur un grabat, n'est qu'une succession de signes qui se complètent sans que le drame dont ils décrivent le cours soit totalement explicité par eux. Au-delà des relations apparentes entre les divers personnages — celles qui constituent le drame visible — il y a les relations mystérieuses et tues qui sont les seules véritables et le sujet de tout le livre. Autant dire que faire un film du **Journal,** c'était tenter d'exposer en vue ce secret des coeurs que Bernanos s'est bien gardé, par respect de ses personnages, de détruire en nous le livrant.

Eh bien! ce secret, non seulement n'est pas violé, mais il prend tout son relief dans le film, parce que la réalité spirituelle qui fait la substance du **Journal,** nous devient présente dans le quotidien de notre expérience, et le drame entre l'homme et Dieu nous apparaît comme un événement qui se produit parmi d'autres, à travers d'autres dont l'ordre est celui de tous les jours. Ainsi la présence de Dieu dans notre existence banale s'accuse-t-elle par des détails concrets, réalistes, auxquels nous ne ferions pas attention d'ordinaire tant ils arrivent naturellement, mais qui dans le film nous font véritablement signe que quelque chose d'autre se trame derrière, si bien que nous finissons par voir à la fois sur l'écran le drame visible et le drame invisible, la durée et l'éternel.

C'est la première fois depuis que je fréquente le cinéma que j'y vois rendue manifeste la présence de Dieu comme potagoniste du drame humain: très précisément de Dieu dans l'homme. Je dirais presque de cette présence qu'elle est moins surprenante dans le visage du jeune curé que dans certains autres personnages, comme le curé de Torcy dont la sagesse bon-homme est l'expression très simple d'une vie intérieure que le quotidien ne rabaisse pas, ou mieux encore cette femme de ménage qui est la compagne de Dufréty, le défroqué devenu voyageur de commerce. Dans la scène entre cette humble fille et le jeune curé agonisant, nous atteignons au sublime en quelques phrases sans éclat, j'allais dire banales, où s'exprime la compassion de la femme pour le mourant et du mourant pour la pécheresse dont il découvre soudain l'autre visage, celui de la sainteté.

Ce film tragique où tout est douleur, sauf un court moment, est pourtant le film de la joie. Car Bernanos n'a jamais célébré que la joie; tous ses personnages sont prims à la joie même quand ils l'ignorent ou se défendent contre elle. Cette joie qui tue la comtesse réconciliée avec Dieu par l'abandon total, une image saisissante nous en est donnée dans l'épisode de la motocyclette. Quand le jeune curé, chargé de sa lourde valise, se dirige vers la gare d'où il prendra le train pour Lille, où il va consulter, on se souvient qu'il est rejoint par Olivier, le cousin du Chantal, qui l'invite à monter sur le siège arrière. Et l'espace d'une minute peut-être, nous voyons ce jeune prêtre qui n'a connu aucun des plaisirs de l'adolescence découvrir un monde nouveau pour lui, celui de la vitesse, du vent, du risque physique, de la force élémentaire si semblable à sa propre force spirituelle, et s'exalter tout à coup de la beauté du monde de Dieu, du monde des jeune hommes: pendant ce bref instant de grâce, Dieu lui donne de jouir de cette joie qui est à tous et qu'il lui avait jusqu'alors refusée. Car même ceux qui, tel le jeune curé du **Journal,** sont sous le signe de la sainte-agonie, selon l'expression de Berbabos lui-même, Dieu permet que la joie les éclaire et qu'ils s'oublient en elle comme des enfants. "Tout est grâce", dira le jeune prêtre en mourant. Ce pourrait être l'épigraphe de ce film qui est celui du déroulement de la grâce.

Je ne sais si ce film connaîtra le succès de **Dieu a besoin des hommes.** Celui-ci faisait plus de place au pittoresque d'une situation peu commune, et, en somme, il usait d'effets d'autant plus sûrs qu'ils étaient moins attendus. **Le Journal d'un curé de campagne,** est bâti sur un scénario qui suit pas l'intention du livre même, suggérant au lieu d'imposer, proposant au spectateur l'ébauche d'un mouvement intérieur qu'il doit poursuivre lui-même. Le spectateur l'ébauche d'un mouvement intérieur qu'il doit poursuivre lui-même. Le spectateur d'aujourd'hui, qui a perdu — ou croit avoir perdu — le sens religieux, sera-t-il ému du dedans par ce film qui est au sens le plus profond une prière, une prière, une prière dite à voix haute appelle à la communion? Si oui, quel triomphe pour tous ceux qui souhaitaient désespérément que retentit cette Parole vivante dont l'écho étouffé ne franchit plus les murs des temples à demi déserts...

(S. I. F.)



Même si les communistes chinois sont en retraite, ces deux soldats du Princess Patricia, en Corée, surveillent de près les positions ennemies, prêts à ouvrir le feu de leur mitrailleuse à la moindre attaque. Ce sont le soldat Peter Boldt, de Simcoe, à gauche, et le soldat Joe McGillivary, de Cumberland, Saskatchewan. Les troupes des Nations Unies ne sont qu'à quelques milles du 38e parallèle. (Photo S.N.S.)

Incendie à Oka

OKA (P.C.) — Environ 150 moines trappistes ont lutté hier contre un incendie qui a détruit un vaste hangar contenant du blé, 100 cordes de bois et des instruments aratoires. La bâtisse se trouvait à l'arrière de La Trappe, monastère situé à 30 milles au nord-ouest de Montréal.

Marian Grudeff au Concert du dimanche

Le Réital du dimanche matin, à 10 h. 30, présentera cette semaine une jeune pianiste de Toronto, Marian Grudeff, que les auditeurs connaissent bien pour l'avoir entendue plusieurs fois en récital ou dans un concerto avec orchestre.

Récemment, elle donnait un premier récital à New-York où la critique fut très élogieuse à son égard.

Mlle Grudeff jouera tout d'abord un **Prélude et fugue en mi mineur** de Mendelssohn et les **Variations** de Mozart sur la mélodie enfantine **Ah! vous dirais-je, maman.** Elle complétera son récital avec la **Chaconne en ré mineur** de Bach, arrangement de Ferrucio Busoni.

Un nouveau film de S. Maugham

Glynis Johns sera la vedette de "Gigolo and Gigolette", le principal épisode d'un film dont on n'a pas encore choisi le titre et qui sera la suite de "Quartet" et "Trio", deux films basés sur des nouvelles du célèbre romancier anglais Somerset Maugham.

Les autres nouvelles seront "The Ant and the Grasshopper", "The Three Fat Women of Antibes" et "Winter Cruise".

A la demande de Somerset Maugham, quelques-uns des extérieurs de "Gigolo and Gigolette" seront tournés dans le jardin de la villa de l'auteur à Cap Ferrat, sur la Riviera. C'est au même endroit que Maugham sera photographié dans sa présentation du film.

Elections au collège S.-C. de Sudbury

SUDBURY, Ont. (D.N.C.) — Les élèves de la classe de rhétorique du collège du Sacré-Coeur se réunissaient dernièrement pour élire les officiers du "Conventum de Rhétorique 1950-1958".

Les officiers suivants furent élus: MM. Oscar Gauvreau, de Bonfield, président; Marcel Larocque, de Corbeil, vice-président; André Lemelin, de Welland, secrétaire; Robert Charlebois, d'Ansonville, trésorier; Gilles Côté, de Guigues, Qué., Wilfrid Lacasse, de Notre-Dame-du-Nord, Qué., et Claver D'Anjou, de North Bay, conseillers.

Le R.P. Lorenzo Cadieux, S.J., professeur principal, en est l'aumônier. Il a félicité les officiers élus et a souhaité à ses élèves de "garder toujours un esprit d'amitié et de camaraderie".

Douze fillettes perdent la vie

KARATCHI, Pakistan (Reuter) — Douze écolières ont perdu la vie jeudi lorsque la balustrade d'un balcon sur lequel elles se trouvaient céda et les envoya plonger dans le vide d'une hauteur de 80 pieds. Les fillettes s'étaient réunies sur le balcon pour voir passer un cortège funèbre.

Richelieu-Sudbury

Mlle J. Dalpé explique, à Sudbury, l'importance des Jardins d'enfance

SUDBURY, Ont. (D.N.C.) —Mlle Jeannette Dalpé, diplômée en psychologie et en pédagogie spécialisée et directrice actuelle du Jardin d'enfance Saint-Germain, d'Outremont, à Montréal, a parlé, devant les membres du Richelieu-Sudbury, du rôle précieux et de la valeur d'un jardin d'enfance bien organisé. Ce fut avec une gracieuseté et une richesse d'expérience et de science qu'elle déroula devant son auditoire l'historique des débuts des jardins d'enfence, en commençant par les pays d'Europe.

En 1881, ces écoles d'enfants existaient en France et devinrent tellement populaires qu'on en compte au delà de cinq mille de nos jours. Ces écoles maternelles sont établies dans toutes les villes même les plus reculées parce que ce système est entré dans la vie française. Il en est de même aux Etats-Unis, le Canada semble être en retard dans ce domaine.

La conférencière explique ensuite les deux grands systèmes, dont l'un, préconisé par le Dr Decroly, de la Belgique, et l'autre, par Mme le Dr Montessori, d'Italie. Alors que le Dr Decroly préconise un système de recueillement de la part de l'enfant, le laissant seul à sa propre initiative, "système d'essais et d'erreurs", ou "à la vie par la vie", Mme Montessori oppose ce système en donnant à l'enfant toutes ses libertés et donnant libre champ à son exubérance, à ses gambades, à une activité débordante, pourvu qu'il s'amuse au lieu de se recueillir continuellement.

Mlle Dalpé a expliqué que ces deux systèmes, pris séparément, ne sont pas à recommander dans leur entité, mais qu'en choisissant ce qu'il y a de bon dans les deux, on découvre un système très satisfaisant.

La conférencière a expliqué ensuite les buts de la Maternelle. "Un Jardin d'Enfance ou Ecole Maternelle est une véritable école spécialisée où les enfants de 3 à 6 ans reçoivent une éducation adaptée à leur âge, par les soins des gardiennes qui sont, en réalité, des professeurs spécialement formés pour cette profession. C'est le joint entre la famille et l'école primaire". En effet, le personnel qui s'attache à cette oeuvre, s'applique à préserver les bonnes tendances, à redresser les indifférents et à cultiver dans l'âme de l'enfant toutes les vertus qui feront de lui un homme capable de jouer un rôle prépondérable dans la vie.

Il faut, cependant, ajouter, que l'Ecole Maternelle n'est pas une garderie, mais bien une école spéciale avec un programme déterminé, un programme qui part de l'enfant, de ce qu'il est, de ce qu'il sait et de ce qu'il désire apprendre à chaque étape de son évolution physique, intellectuelle et sociale.

La maternelle Saint-Germain d'Outremont est située au sous-sol de l'église et comprend une vaste salle dont le mobilier est adapté à l'âge des enfants. Au lieu de pupitres, on y trouve des étagères miniature où les petits conservent leurs instruments, outils, etc., qui sont adaptés à ce "petit monde" d'enfant.

Mlle Dalpé a énuméré deux résultats tangibles de la Maternelle. D'abord, il existe un contact étroit entre les parents et les enfants. Les parents visitent l'école au moins une fois par mois et se rendent compte des lacunes ou des talents de leurs enfants.

Les sujets enseignés à ce petit enfant sont très variés. On lui enseigne la peinture, le dessein, la lecture, l'écriture, la musique, la morale, sujets adaptés à son âge et à son temps. En un mot, le personnel enseignant s'évertue à l'éduquer et à le faire pratiquer les aptitudes qui feront de lui un homme.

Le Dr Paul-Emile Laflamme a remercié la conférencière.

Mme Ernest Corbeil, institutrice du Jardin de l'Enfance à la paroisse Sainte-Anne, avait présenté la conférencière.

La soirée a été agrémentée par quelques chants du folklore canadien exécutés par "Les gais lurons", sous la direction de Maurice Gravelle.

Un jeune homme de 16 ans se tire une balle dans la tête

BROCKVILLE (Spécial) — Un jeune homme de 16 ans, Ralph Walter Lloyd, s'est tiré dans la tête avec une carabine de calibre .22, peu après 7 heures jeudi soir, dans une rue du nord de la ville. Sur la crosse de l'arme, qu'on trouva près du cadavre, on pouvait lire ces mots inscrits à l'encre: "Je n'ai plus aucune raison de vivre."

Un bambin, dont on ignore le nom, fut le premier témoin du drame. Il courut à un magasin, et fit part du drame à Junior Faber, 15 ans, ami de Lloyd. On alerta ensuite la police de Brockville, qui fit transporter le jeune homme à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul, mais à son arrivée, il était déjà mort.

Etant donné que les mots sur la crosse du fusil étaient oblitérés, le jeune Faber a opiné que Lloyd avait hésité avant de donner suite à son dessein.



Les Guides

TOUJOURS PRETES !
A SERVIR !
DE NOTRE MIEUX !

Alleluia ! Le Christ vit . . . je le crois . . . et j'espère, un jour à sa suite, sortir glorieusement de mon tombeau. Le Christ vit.

La vie, c'est ce qui nous manque le plus à nous, pauvres exilés et pauvres condamnés à mort. Et pourtant elle est là, pleine, débordante aux flancs percés du Christ ressuscité. Elle est là aussi surabondante dans les sacrements qui la versent à flots. Et dire que nos âmes languissent, inertes, épuisées, vides, au bord de tous ces puits de bénédictions, où le Sauveur se tient en permanence pour nous donner l'eau vive qui rassasie.

Les fêtes pascales ont sûrement apporté à notre vie guide catholique un renouveau de ferveur. Nous avons retrouvé un peu de l'ardeur première de notre Promesse. C'est en nous, n'est-ce pas, comme une floraison nouvelle.

Cette moisson se traduira par des fruits de charité fraternelle, de service joyeux, dont notre promesse donne l'immense espérance.

Jeannettes, de votre mieux, pour imiter le Divin Enfant Jésus, pour que chaque jour votre plaisir, donne l'espérance à quelqu'un.

Guides, toujours prêtes, pour grandir avec le Ressuscité, en fierté, foi, dévouement et pureté.

Guides ainées, votre service avec le Christ vivant dans nos frères, répandra les fruits de votre vie fervente et jaillissante sur notre pauvre terre où tant d'humains se désolent. Votre service sera la **lumière,** alimentée à la clarté éblouissante de Jésus, qui éclairera au sentier de la vertu et de la perfection, toute âme de bonne volonté.

A ce Jésus qui revit pour ne plus mourir, qui n'est descendu au tombeau que pour triompher de la mort, qui a voulu ouvrir dans ses plaies sacrées des sources jusqu'à la vie éternelle . . . je demande pour vous toutes, une part de choix dans les dons vivaces de sa résurrection.

CYGNE ENTRAINEUR.

★ ★ ★

— FEU DE CAMP DIOCESAIN —

Pour clôturer la Semaine guide internationale, un grand feu de comp réunissait à la salle Saint-Joseph de Hull, les Guides cadettes et ainées, les commissaires et aumôniers, ainsi que les membres du Comité protecteur diocésain.

La gardienne des légendes sut mettre de la gaieté et de l'entrain et la salle retentit de nos chants, danses et bans.

Nous eûmes l'occasion de saluer et de connaître des Guides de cinq pays étrangers: Angleterre, France, Belgique, Suisse et Mexique. Chaque guide costumée était accompagnée de deux autres Guides dont l'une portait le drapeau de son pays, et l'autre, l'insigne guide. Pour terminer, toutes ces Guides se réunirent et formèrent un magnifique tableau au milieu duquel s'élevait le drapeau guide mondial.

La commissaire Lemire et M. l'abbé Couture, aumônier diocésain adjoint, adressèrent la parole.

★ ★ ★

— PAROISSE NOTRE-DAME D'OTTAWA —

Quelle joie pour nous d'entendre la commissaire Cloutier s'adresser à chacune de nos aspirantes et lui dire: "Désormais, vous faites partie de la grande fraternité guide !" Depuis vendredi dernier, 16 mars, la Cie Notre-Dame compte cinq petites soeurs de plus. Ce sont: Claire Dubé, Thérèse Fournier, Pierrette Lavergne, Marthe Raizenne et Michèle Routhier.

La cérémonie débuta la veille par la remise du chapeau et des couleurs de la Cie, et fut suivie d'une Veillée d'armes. M. l'abbé Jean Desjardins, aumônier, nous compara à ces chevaliers qui, avant d'être créés chevaliers, passaient plusieurs heures en prières devant le tabernacle pour se préparer à être de vrais défenseurs du Christ. Il incita les aspirantes à être des Guides parfaites pour devenir de meilleures chrétiennes.

De retour au local, quatre Guides prononcèrent leur promesse de chef d'équipe. Denise Roy prit le commandement de l'équipe des Hirondelles, Claire Paris, des Mésanges, Lucette Joanisse, des Rossignols et Murielle Dubé, des Canaris.

★ ★ ★

— FEU NOTRE-DAME-DU-ROSAIRE —

Les Guides du diocèse unissent leur voix à celle des Guides de la paroisse Notre-Dame de Hull pour offrir leurs plus chaleureuses félicitations à Mlle Juliette Vallières, Guide ainée au Feu N.-D.-du-Rosaire, pour le magnifique succès remporté lors du Festival de musique tenu à Ottawa, au début du mois.

★ ★ ★

— PAROISSE SAINTE-ANNE D'OTTAWA —

Vendredi dernier, faisaient leur entrée dans la grande famille guide: Mlles Huguette Duguay, Hélène Hoff, Aline Lafond, Pierrette Lafleur, Gabrielle Lapointe, Andrée Robillard et Huguette Villeneuve.

Après la cérémonie à l'église, un programme fut présenté par les Guides. L'aumônier projeta un film sur les activités du camp 1951.

M. le curé W. Scantland, la commissaire Cloutier et des parents ont assisté à cette cérémonie d'investiture.

★ ★ ★

— BREVETS —

Val-Tétreau: Les Guides dont les noms suivent ont obtenu leur brevet de **Patineuse;** Jeanne-d'Arc Beauchamp, Lucienne Charbonneau, Marguerite Fortin, Huguette Frédéric, Colette Groulx, Denise Lamothe, Hélène Latour, Claire Latour, Suzanne Saint-Arnaud.

LES GUIDES CATHOLIQUES,
1, rue Stewart,
OTTAWA, Ont.

La Survivance décorera deux personnalités

QUEBEC.—(D.N.C.)—Lors de sa session annuelle, en septembre 1951, le comité de la Survivance décernera la médaille et le diplôme de l'Ordre de la Fidélité française à deux compatriotes très distingués: M. Edouard Montpetit et l'hon. juge Aubin Arsenault. Il veut ainsi rendre hommage à deux apôtres de la culture française au Canada.

Deuxième liste DE GAGNANTS DU CONCOURS DES Moulées Miracle QUI OFFRE 3 AUTOMOBILES EN PRIX



Jean J. Cliche gagne une voiture neuve

M. Jean J. Cliche, de St-Joseph de Beauce, vient de gagner le premier prix de la deuxième étape du grand concours des moulées "Miracle" une nouvelle Chevrolet, modèle Sedan. Le premier prix de la troisième étape du concours qui prendra fin le 15 mai 1951, sera également une nouvelle Chevrolet, modèle Sedan.

L'Ogilvie Flour Mills Company est heureuse d'annoncer les noms des gagnants de la seconde étape de son concours des moulées "Miracle" qui a pris fin le 28 février 1951. En plus de la nouvelle Chevrolet Sedan gagnée par M. Jean Cliche, les prix suivants furent distribués aux 19 autres gagnants:

H. H. Kuhl	Plume Coulee, Man.	Réfrigérateur Leonard
Nick Unger	Coaldale, Alta.	Laveuse Gainaday
L. K. McLaren	Wales, Ont.	Poêle Electrique Gurney
Allan G. Green	Fredericton, N.B.	Radio-Phonographe Type Console
Mrs. M. Caldbeck	Crapaud, P.E.I.	Radio Modèle de Table
Marie Anne Poirrier	St. Charles de Caplan, Que.	Radio Modèle de Table
Bernard Germain	St. Basile, Que.	Radio Modèle de Table
Jos. Hetu	Ramore, Ont.	Radio Modèle de Table
Flora Bridle	Watrous, Sask.	Radio Modèle de Table
Steve Kornge	Bx 105, R.R. 3, Kelowna, B.C.	Radio Modèle de Table
Andrew Murphy	The Front, Bell Island, Nfld.	Baby Champ
Mrs. Glen Gertridge	Wolfville, N.S.	Baby Champ
Donat Niquette	Drummondville, Que.	Baby Champ
Xavier Potvin	Jonquiere, Que.	Baby Champ
Hugh Brennen	Napanee, Ont.	Baby Champ
Placide Bernard	Bearn, Ont.	Baby Champ
Wm. Rososki	Oungre, Sask.	Baby Champ
F. G. Pope	Ryley, Alta.	Baby Champ
Mrs. W. H. Miller	Courtenay, B.C.	Baby Champ

SEREZ-VOUS SUR LA PROCHAINE LISTE ?

Il reste une autre Chevrolet Sedan et 19 autres prix de valeur à gagner. Participez aujourd'hui même au concours des moulées "MIRACLE"!

Prendra fin le 15 mai 1951



INNOVATION
COURS DE COUPE
par
CORRESPONDANCE
ENTIEREMENT EN FRANÇAIS
Le seul du genre en Amérique
Inscrivez-vous immédiatement
Aussi cours le jour et le soir
MARGUERITE FORTIER
Directrice

CLASSICAL INSTITUTE
OF DRESS-DESIGNING
1821 STE-CATHERINE O. MONTREAL

Mademoiselle
Veuillez m'envoyer gratuitement votre prospectus des cours.
☐Jour ☐Soir ☐Correspondance
Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Prov. ____

SI VOTRE SURDITE VOUS GENE



Faites comme moi

GRACE A CETTE MERVEILLEUSE INVENTION ACOUSTIQUE, j'entends parfaitement sans porter dans l'oreille un APPAREIL embarrassant. Oui, grâce à Acousticon, disque mince qui se cache derrière mon oreille, je n'ai pas à porter ces appareils "invisibles" ou "fantômes", aucun serre-tête et il n'y a pas de pression quelconque! Je n'affiche pas ma surdité.

DEMANDEZ LES RENSEIGNEMENTS GRATUITS

Ayez la preuve, sans engagement de votre part, que vous pouvez vous débarrasser de vos vieux instruments, tubes, serre-tête, et de nouveau ENTENDRE clairement, confortablement, mieux que vous n'auriez jamais espéré... Assurez-vous que votre gêne causée par la surdité peut être enrayée.

Acousticon Hearing Aid Co., 85, rue Sparks, Ottawa, Ont. Tél: 3-1714.

Veuillez, s. v. p., me faire parvenir tous les renseignements ainsi que les illustrations concernant votre nouvelle invention acoutique, qui se porte sans aucun appareil dans l'oreille, sans aucun serre-tête.

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Province _____



Nous Annonçons
Le gagnant du concours
"DONNEZ UN NOM AU MAGASIN"
sur plus de 3,000 concurrents
Mme Norma G. Graham
R.R. no 1, Chemin Aylmer
Elle gagne grâce à sa suggestion:
"The Tea Wagon"
et elle a reçu son prix comptant de $100
SURVEILLEZ L'OUVERTURE DE CE MAGASIN
au carrefour de Parkdale et Wellington
MORRISON-LAMOTHE BAKERY LIMITED
Fabricants de pain Pan-Dandy — Pourvoyeurs
95, Echo Drive Signalez: 2-4811 Ottawa

Première de minuit, dimanche! Continuant lundi!



LA FAMILLE DES BANDES COMIQUES A L'ECRAN!

Rideau

DERNIER JOUR:
"BAMBI"
de Walt Disney
en couleurs
aussi
"JOY OF LIVING"

Nouvelle augmentation du commerce extérieur au mois de janvier

Le commerce extérieur du Canada atteint un sommet en janvier; les importations augmentent toutes deux sur janvier 1950 pour s'établir à un niveau sans précédent pour le premier mois de l'année. Les importations surpassent encore une fois les exportations, ce qui entraîne un excédent des importations dans le commerce avec tous les pays.

Les importations globales de marchandises atteignent une valeur de $327,200,000 en janvier, augmentation sur le total de $266,300,000 en décembre et avance de 54 p. 100 en comparaison du chiffre de $211,900,000 en janvier 1950. La valeur des exportations domestiques est de $285,100,000, soit une légère diminution en comparaison du total de $289,900,000 en décembre mais une augmentation de 29 p. 100 au regard du chiffre de $2,600,000 à $3,700,000. En conséquence, il reste une balance générale d'importations de $38,400,000 en comparaison d'un excédant d'exportations de $11,800,000 en janvier l'an dernier.

En janvier, les expéditions aux Etats-Unis continuent les augmentations des mois précédents et s'établissent à $186,900,000 contre $130,900,000 en janvier 1950, augmentation de 43 p. 100. Les importations en provenance des Etats-Unis accusent cependant une augmentation plus prononcée (51 p. 100) pour s'établir à $233,300,000 comparativement à $154,500,000. Les exportations étrangères étant de $3,400,000 en comparaison de $2,100,000, le Canada accuse une balance défavorable de 43 millions de dollars dans son commerce de marchandises avec les Etats-Unis, en comparaison de $21,500,000 en janvier 1950.

Les importations provenant du Royaume-Uni en janvier passent à $33,900,000 contre $26,100,000, tandis que les exportations domestiques diminuent de $48,600,000 à $40,100,000 et que le faible volume des exportations étrangères accuse aussi une baisse. Il reste donc une légère balance créditrice de $6,200,000 dans le commerce avec le Royaume-Uni, en comparaison de $22,800,000 en janvier l'an dernier.

Les importations provenant des autres pays du Commonwealth et de l'Amérique Latine surpassent en janvier la valeur des exportations à ces groupes de pays, tandis que les exportations à l'Europe et aux autres pays étrangers sont plus élevées que les importations venant de ces deux groupes de pays.

Importations par pays et par denrée

La valeur des importations canadiennes de marchandises augmente en janvier comparativement au même mois l'an dernier pour toutes les principales régions géographiques, les augmentations proportionnelles provenant des pays du Commonwealth autres que le Royaume-Uni, de l'Amérique Latine, de l'Europe et du groupe des autres pays étrangers étant même plus fortes que l'avance considérable de 51 p. 100 des importations provenant des Etats-Unis. Chacun des neuf principaux groupes de denrées accuse aussi une avance sensible.

Reflétant le caractère universel des achats canadiens outre-frontière, les importations provenant des Etats-Unis augmentent en valeur pour chacun des principaux groupes de denrées. Les restrictions relatives à plusieurs produits ouvrés compris dans ces groupes de denrées ont été entièrement abolies au début de janvier. Le groupe du fer et de ses produits accuse la plus vive augmentation et passe de $61,578,000 à $88,500,000; les métalloïdes augmentent de $25,447,000 à $34,653,000; les métaux non ferreux, de $11,245,000 à $16,274,000; et les produits chimiques, de $9,806,000 à $15,714,000. Le groupe des fibres et textiles augmente vivement pour s'établir à $24,426,000 en comparaison de $15,001,000; les produits agricoles et substances végétales passent de $10,896,000 à $16,930,000; les animaux et produits, de $5,251,000 à $10,753,000; le bois et le papier, de $6,628,000 à $10,111,000; et le groupe des denrées diverses, de $8,622,000 à $15,953,000.

Relativement aux importations provenant du Royaume-Uni, sept des principaux groupes accusent une augmentation. Le groupe du fer augmente à $10,180,000 en comparaison de $5,788,000 en janvier 1950 et celui des fibres et textiles, à $12,807,000 en comparaison de $8,593,000, tandis que les groupes des métalloïdes, des produits chimiques, des animaux et produits, du bois et du papier et des denrées diverses accusent des augmentations moins prononcés. Le groupe des métaux non ferreux diminue à $12,268,000 en comparaison de $4,281,000, tandis que le groupe des produits agricoles diminue modérément.

Les importations globales provenant des autres pays du Commonwealth atteignent une valeur de $22,004,000, soit plus que le double du chiffre de $10,774,000 en janvier l'an dernier. Les achats chez les pays asiatiques contribuent pour la plus grande partie de cette avance et s'établissent à $15,666,000 en comparaison de $6,139,000, par suite de l'avance des importations en provenance de la Malaisie (de $1,409,000 à $8,121,000) et de l'augmentation prononcée des importations provenant du Ceylan. Les importations venant des Antilles britanniques et de la Guinée britannique augmentent à $2,411,000 contre $1,509,000, tandis que celles de l'Océanie passent de $1,955,000 à $3,304,000 et celles de l'Afrique diminuent de $1,120,000 à $620,000.

La valeur des importations provenant de l'Amérique Latine passe à $22,028,000 en comparaison de $12,358,000, par suite des achats plus élevés chez 16 des 20 pays. Les marchandises arrivant du Venezuela augmentent vivement pour s'établir à $10,526,000 contre $5,975,000. Le Brésil, la Colombie et le Mexique accusent après ce pays les augmentations les plus prononcées. Les importations provenant des pays européens augmentent aussi de $5,058,000 à $9,491,000 et la plupart des pays qui commercent avec le Canada depuis un ou deux ans déclarent une augmentation plus ou moins prononcée. En ce qui concerne les autres pays étrangers, les importations atteignent une valeur de $6,202,000 contre $3,085,000; l'Arabie, l'Irak, le Japon, les Antilles néerlandaises, les Iles Philippines et la Turquie déclarent les principales avances.

Le groupe du fer et de ses produits accuse la plus forte augmentation et passe de $67,734,000 à $100,381,000 en janvier 1951. Les produits laminés, les tuyaux et tubes, les engins et bouilloires, la machinerie minière et autre machinerie non agricole, les automobiles et pièces augmentent, tandis que les instruments aratoires diminuent. Le groupe des produits agricoles et substances végétales enregistre la deuxième augmentation la plus prononcée et le total passe à $47,111,000 en comparaison de $27,116,000; le caoutchouc augmente vivement et la plupart des autres articles, sauf le cacao, le chocolat et le thé, accusent une avance.

Le groupe des fibres et textiles augmente à $45,319,000, alors qu'il était de $29,378,000; on note des augmentations importantes du coton brut et des produits de coton et de laine. Le groupe des métalloïdes passe de $35,600,000 à $51,219,000 avec une forte augmentation du pétrole non rectifié qui passe de $13,103,000 à $19,277,000; on remarque aussi une forte augmentation de tous les autres principaux produits. Le groupe des métaux non ferreux atteint $22,526,000, en comparaison de $16,531,000; l'aluminum, le laiton et le cuivre, l'étain et les accessoires électriques augmentent. Le groupe des produits chimiques s'établit à $17,597,000, comparativement à $10,970,000; le groupe des animaux et des produits animaux atteint $13,426,000 au regard de $6,631,000; celui du bois et papier, $10,830,000 au regard de $17,146,000; et les produits divers, $18,782,000 au regard de $10,831,000. On note des augmentations de presque tous les articles du dernier groupe, les plus remarquables étant celles des appareils frigorifiques et accessoires, de l'outillage scientifique, des avions et accessoires, et des achats de touristes canadiens.

Propos sur l'aviculture

LA FERTILITE CHEZ LA POULE DOMESTIQUE

On a étudié les phases d'hérédité de la fertilité sur une période de dix ans avec un troupeau de Rhode-Island rouges élevées en vue d'un haute fécondité. Les données portent sur 82 coqs accouplés avec 130 poulettes qui ont donné 291 filles éprouvées pour la fertilité, et avec 105 poules d'un an qui ont donné 227 filles éprouvées également pour la fertilité. L'imcompatibilité a semblé ne pas avoir eu une grande importance dans ces accouplements, mais elle était plus fréquente chez les filles des poules d'un an que chez celles des poulettes.

Les données des mères relatives à la fertilité étaient d'aucune valeur pour prédire la fertilité probable de leurs filles. On n'a trouvé aucune preuve indiquant que des degrés différents de fertilité chez les mères sont transmis à leurs filles.

Chez le groupe de 82 coqs étudiés il n'a pas été prouvé que les gènes liés au sexe et modifiant la fertilité sont transmis de père à fille. La distribution de fréquence des coqs groupés d'après la fertilité des sujets accouplés avec eux étaient, au point de vue statistique, la même que dans le cas des coqs groupés d'après la fertilité moyenne de leurs filles. Un groupe de six coqs classés comme étant de faible fertilité d'après les données de leurs filles ont donné des filles à faible fertilité lorsqu'ils furent accouplés avec des femelles à production très élevée. Un groupe de 23 coqs classés comme étant très fertiles ont invariablement produit des filles très fertiles à même différents types de mères, et les moyennes des différents types de mères étaient essentiellement les mêmes.

En général, nos données indiquent que des gènes liés au sexe règlent probablement la fertilité.

L'incompatibilité et les morts très prématurées des embryons ne semblent pas importantes dans les accouplements étudiés au cours de cette expérience.

Marché d'Ottawa

Voici le prix des différents produits, à 9 heures, ce matin:

VIANDES

Boeuf	41c-45c
Veau	42c-48c
Porc	34c-36c
Agneau	49c-53c
Mouton	33c-38c

VOLAILLES VIVANTES

Poulets	$2-$2.50
Poulettes	$1.50-$2
Coqs	$2.25

VOLAILLES APPRETEES

Coqs	57c
Poulets	60c
Poules	55c
A rôtir	60c

OEUFS

A-gros	60c-65c
A-moyens	55c
A-poulettes	50c

Sirop d'érable

Pinte	$1.00
Conserve	95c
Chopine	60c

Les bestiaux

TORONTO (P.C.) — Les ventes initiales de bestiaux furent trop peu nombreuses pour permettre de fixer les prix. Les arrivages se chiffrent par 40 bêtes à cornes, 20 porcs. Il reste du marché d'hier 200 bêtes à cornes. Les porcs de la catégorie A se vendent $34.75-$35.

Le monde financier



TORONTO SANS LAIT. — La grève à Toronto a donné lieu à des scènes comme celle-ci. Plus de 1,700 personnes décidèrent de se tenir éloignées de leur travail et plus de 1,100,000 personnes dans Toronto et les faubourgs furent privées de lait. (Photo P.C.)

L'union économique des pays Benelux se heurte à certaines difficultés

Le désaccord sur les questions agricoles constitue l'un des principaux obstacles à la réalisation d'une parfaite union économique entre les Pays-Bas, la Belgique et le Luxembourg. Ces problèmes découlent surtout du fait que les produits agricoles des Pays-Bas peuvent, en général, être écoulés en Belgique et au Luxembourg à des prix inférieurs d'environ 28 p. 100 à ceux des produits indigènes. Il en est ainsi pour plusieurs raisons, entre autres, à cause d'une meilleure productivité, aux Pays-Bas, et des coûts réduits de production, grâce au système de contrôle et de subventions de l'Etat.

Dans le passé, ces écarts de prix dans les trois pays ont obligé l'Union économique belgo-luxembourgeoise à protéger les producteurs domestiques en limitant l'entrée de produits agricoles des Pays-Bas. Cela était permis en vertu des conditions du protocole agricole des pays Benelux du 9 mai 1947, qui permettait l'établissement unilatéral de prix d'importation minimums par le pays importateur — c'est-à-dire la Belgique — pour une liste particulière de produits agricoles.

En vue d'assurer l'intégration plus étroite des économies des pays Benelux et la réalisation d'une union économique complète, une conférence a été tenue au Luxembourg, les 20 et 21 octobre 1950, afin de trouver une solution aux principaux problèmes agricoles. Cette conférence a résulté dans l'établissement d'un protocole agricole revisé destiné à remplacer celui de 1947, à partir du 1er janvier 1951. La principale innovation au protocole du Luxembourg fut de remplacer la méthode de fixation unilatérale de prix d'importation minimums par une procédure consultative des pays Benelux. Elle portait, en outre, que le défaut d'entente après les consultations officielles donnerait au pays importateur la liberté d'adopter des mesures de protection. Cependant, si ces mesures étaient jugées nuisibles à ses intérêts par le pays exportateur, la question pouvait être soumise à un comité d'arbitrage dont la décision devait être rendue dans le délai de deux mois et serait obligatoire jusqu'à ce que la convention de l'Union économique soit en vigueur. Une procédure consultative de même nature a été suivie pour modifier la liste de produits visés par le protocole du Luxembourg.

Impôts à percevoir par le pays exportateur

D'après une disposition du nouveau protocole, tous les impôts nécessaires à porter les prix d'exportation au minimum requis seraient perçus par le pays exportateur plutôt que par le pays importateur. En outre, les recettes provenant de ces impôts seraient divisés également entre les Pays-Bas et l'Union économique belgo-luxembourgeoise, chaque trimestre, tandis que dans le passé, elles étaient recouvrées et gardées par le pays importateur.

Les trois pays intéressés au protocole du Luxembourg se sont de nouveau accordés réciproquement les privilèges relatifs aux importations de produits agricoles assujétis au régime des prix minimums, tandis que la libération des échanges de produits énumérés à l'appendice du protocole est interdite à l'égard des importations de pays non Benelux.

D'autres dispositions du protocole du Luxembourg comprennent des efforts techniques pour améliorer l'agriculture afin de réduire les coûts et de réduire, puis d'abolir éventuellement les subventions agricoles. La disposition relative au progrès technique vise naturellement l'agriculture belge et l'élimination de subsides aux Pays-Bas, puisqu'on espère que par ces moyens, les écarts dans les coûts de production entre les deux pays pourront être éliminés, ce qui ferait ainsi disparaître l'un des principaux obstacles à une complète union économique. En outre, le protocole reconnaît que les conditions agricoles au Luxembourg sont particulières à ce pays, et stipule qu'il faut tenir compte de ce fait dans l'application des dispositions du protocole.

Après la signature du protocole du Luxembourg au mois d'octobre, le gouvernement belge a été fortement engagé, tant par certains milieux officiels que par des organismes agricoles de la Belgique, à différer la mise en vigueur du protocole ou d'en modifier les conditions. Conséquemment, un autre conférence agricole fut tenue à La Haye, les 28 et 29 décembre, afin de concilier les vues opposées de la Belgique et des Pays-Bas. A cette conférence, il fut convenu que le protocole du Luxembourg serait mis en vigueur le 1er janvier 1951, comme il avait été d'abord prévu, et resterait en vigueur jusqu'à la conclusion du traité de l'Union économique. La disposition relative à l'arbitrage a été, toutefois, supprimée temporairement et si, après délibération, les pays Benelux ne peuvent aboutir à un accord sur les prix d'importation minimums, le pays importateur sera libre d'adopter toute mesure qu'il jugera nécessaire à sauvegarder ses intérêts et le pays exportateur ne pourra recourir à l'arbitrage, comme il avait été prévu tout d'abord dans le protocole du Luxembourg. On a aussi abouti à un accord sur l'interprétation plus libérale de la clause relative à la position particulière du Luxembourg, qui peut aussi recourir à des mesures de protection unilatérale, si les importations menacent de nuire à la situation de ses producteurs.

En dépit du fait que le protocole agricole du Luxembourg a été mis en vigueur le 1er janvier 1951, comme il avait d'abord été prévu, la forme modifiée qu'on a convenu d'accepter à la conférence de La Haye a causé beaucoup de désappointement dans les milieux agricoles des Pays-Bas. D'autre part, c'est un grand soulagement pour les producteurs agricoles de la Belgique de penser que le Gouvernement belge aura désormais la liberté suffisante pour agir de manière à sauvegarder leurs intérêts, au besoin. Il faut admettre cependant qu'en vertu de la formule de La Haye, la procédure de consultation relative à la fixation des prix, établie dans le protocole du Luxembourg, peut être facilement annulée au moyen d'une clause abrogatoire qui porte que le pays importateur peut prendre toute mesure jugée nécessaire à protéger ses intérêts. La clause d'arbitrage, qui a été supprimée pour le moment, aurait limité l'usage de la clause d'abrogation. Ce résultat de la conférence de La Haye éloigne davantage la possibilité d'une solution aux problèmes agricoles des pays Benelux, et retardera sans doute la date de la réalisation d'une union économique complète.

La production agricole de la Grèce revient au niveau d'avant-guerre

Les ventes des produits agricoles de la Grèce à l'étranger ont procuré au pays environ 90 p. 100 de ses recettes de devises étrangères durant l'année financière terminée le 30 juin 1950. Soixante à soixante-cinq pour cent de la population ouvrière du pays s'occupe d'agriculture. A la fin de la dernière année financière, la production agricole était à peu près égale à celle d'avant-guerre, mais avec l'augmentation de 10 p. 100 dans la population, on croit qu'il faudra au moins deux autres années avant que la présente tendance à la hausse atteigne la production per capita d'avant-guerre. Quoique l'on puisse atteindre les niveaux prévus de production, les perspectives de recettes plus élevées à l'exportation ne sont pas brillantes. Non seulement les produits exportables de la Grèce essuient-ils une plus rude concurrence de la part des produits d'autres fournisseurs, mais, par suite des disponibilités mondiales plus considérables et d'une demande plus faible de la part des acheteurs traditionnels, ils ont perdu de leur puissance d'achat en termes de produits que le pays doit importer de l'étranger.

Depuis la libération de l'occupation ennemie en octobre 1944, l'agriculture de la Grèce a eu à luttre contre les éléments les plus défavorables, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'industrie, pour réaliser la productivité d'avant-guerre et retrouver ses débouchés perdus. La guérilla, la destruction du matériel, l'épuisement des troupeaux de bestiaux et de volailles et le manque de facilités suffisantes de crédit ont ralenti la production. Le contrôle des prix sur la vente des produits agricoles au pays et les raretés résultant des programmes de restriction à l'importation ont désiquilibré les rapports entre les prix, réduisant la puissance d'achat locale des produits agricoles. En même temps, le coût élevé de la production au pays a diminué la capacité de concurrence de ces produits sur les marchés mondiaux.

Durant les deux dernières années, on s'est efforcé d'accroitre la production du riz. Les terres affectées à la culture du riz ont été augmentées, de 75,261 **stremmas** en 1941 à une estimation de 108,000 **stremmas** en 1950. Les terres supplémentaires utilisées à cette fin consistent en landes alcalines qui n'étaient pas cultivées auparavant. On estime qu'il y a en Grèce environ 500,000 **stremmas** de terres de ce genre qui pourraient être graduellement mises en valeur par la culture initiale du riz et, comme résultat, devenir propres à la culture d'autres récoltes importantes, y compris des céréales. Les plans actuels prévoient une mise en valeur annuelle de 20,000 **stremmas.** L'expansion de la culture du riz a déjà eu comme résultat de faire baisser de près de 50 p. 100 le prix local de cette denrée.

La faible production d'huile d'olive menace l'équilibre des prix

Une menace sérieuse pour l'équilibre des prix ressort des faibles évaluations de la production d'huile d'olive et d'olives comestibles en 1950, qui, d'après les plus récents rapports, se hiffrent par 50,000 et 17,000 tonnes métriques, respectivement, vis-à-vis des rendements considérables de 218,112 et 93,811 tonnes métriques, l'année précédente. L'huile d'olive joue en Grèce un double rôle, du fait qu'elle sert, d'une part, de substitut pour l'or et, d'autre part, d'aliment et de produit industriel. Le double rôle de l'huile d'olive est un vestige de l'occupation et de la famine. Les capitaux placés dans l'huile d'olive constituent, comme dans l'or, une garantie contre la dépréciation de la monnaie. Lorsque la production d'huile d'olive a été faible, le gouvernement grec a été contraint d'importer des huiles végétales comme succédanés, dans ses efforts pour stabiliser le coût de l'existence. Les prix des autres denrées sont atteints immédiatement par tout changement brusque du prix de l'huile d'olive.

Si l'on compare les chiffres de la présente année à ceux de 1939, on constate que l'augmentation dans la production de raisins de table est presque en raison inverse de la réduction dans celle de raisin de Corinthe. On estime que la récolte de raisins secs et la production de vins seront à peu près égales à celles d'un an passé. On rapporte que la production de figues séchées est d'environ 4,000 tonnes inférieure à celle de 1949.

L'occupation a nui à l'élevage des bestiaux et des volailles

L'élevage des bestiaux et des volailles a, plus que les autres branches de l'agriculture grecque, souffert de l'occupation ennemie et de la guérilla. Les pertes ont nécessité l'importation de grosses quantités de viande, de lait, de beurre, de fromage et d'oeufs. Dans un effort pour rétablir la population des bestiaux, on a prévu l'importation, durant la période du 1er juillet au 31 décembre, de moutons et de bovins reproducteurs de sources autres que les pays du dollar.

Durant 1949, de légères augmentations ont été enregistrées dans le cas des chevaux, des mules, des mulets, des boeufs et des vaches, par rapport à 1948. De plus grosses augmentations ont eu lieu dans le cas des porcs, des volailles et des lapins, quoique le nombre de buffles, de moutons et de chèvres ait diminué. La population générale des bestiaux en Grèce, à l'exception des porcs, est de 10 à 25 p. 100 inférieure à celle d'avant-guerre.

Le programme vétérinaire mis en oeuvre actuellement contribuera à accroitre la population des bestiaux et le rendement des produits animaux. Des dispositions ont été prises pour l'établissement de la première école vétérinaire en Grèce, qui sera affiliée à l'Université de Salonique. Elle devait ouvrir ses portes en décembre pour l'année scolaire 1950-1951.

Les actualités L.-G. Beaubien

Montréal, mardi, 20 mars 1951.

Howard Smith Paper Mills Ltd. En 1950, la société a connu l'année la plus prospère de son histoire. Ses revenus bruts d'exploitation se sont élevés à $12,214,500, représentant un accroissement considérable sur ceux de 1949, qui s'étaient montés à $8,492,500. Les bénéfices nets furent en 1950 de $4,546,000, soit $12.70 par action, après paiement de dividendes aux actions privilégiées, contre $3,161,400 ou $8.54 par action, calculés sur la même base en 1949.

Hollinger Consolidated Gold Mines — La société a réalisé en 1950 des bénéfices nets de l'ordre de $2,487,000, ou 50.6 par action, comprenant $559,000 reçus en vertu de la loi d'aide aux producteurs. En 1949, les bénéfices nets s'étaient élevés à $1,816,900, soit 36.9 par titre, comprenant un montant de $847,500 accordé grâce à la loi d'aide.

Canada Malting Co. — Les bénéfices nets de la société atteignent $834,631, soit $4.19 par action en 1950, comparés à $966,335, soit $4.85½ par titre en 1949.

Canadian General Electric Co. — Les revenus nets de la société se chiffrent à $7,039,600, soit $38.86 par action, en regard de $4,506,300, ou $23.36 par titre en 1949.

Canada Steamship Lines Limited — Les bénéfices nets de la Canada Steamship se montent à $1,790,822 pour la période se terminant le 31 décembre 1950 et peuvent se comparer à $1,633,500 pour la même période en 1949. Ces bénéfices équivalent, après paiement de dividendes aux actions privilégiées, à $4.06 et $3.53 par action ordinaire.

Marché des obligations — 19 mars 1951 — Le marché des obligations du Canada s'est quelque peu raffermi aujourd'hui, principalement dans le compartiment des courts termes — Provinces dans l'expectative.

Marché des actions — samedi — 17 mars 1951 — Volume moyen — peu de changements notoires.

Marché des actions — 19 mars 1951 — Le marché montréalais qui s'était légèrement amélioré en fin de semaine passée, fut aujourd'hui très partagé — faible volume et cours fractionnairement à la baisse. ABITIBI ferme à 54 (moins 1), ALUMINIUM à 93½ (moins 1), SMELTERS à 141 (moins 1½), et PRICE BROS. à 29 (moins 1). Par contre, DOMINION GLASS ferme à 66 (plus 1½), HOWARD SMITH à 84 (plus 6), POWELL RIVER à 70 (plus 1). Parmi les 192 valeurs traitées, 50 s'inscrivent à la hausse, 84 à la baisse et 58 conservent leur cours précédent.

Indice — Bourse de Montréal — fermeture — 19 mars 1951

Banques	30.91	gain	0.04
Utilités publiques	89.2	perte	0.3
Industries	216.1	perte	0.1
Combiné	173.8	perte	0.2
Pâtes et papiers	739.82	perte	4.38
Mines d'or	68.25	perte	0.37

Marché des changes — 19 mars 1951 — Dollar américain — $1.04-19/32. Livre sterling—$2.92- 15/16.

Marché de New-York — 19 mars 1951 — Peu d'activité à Wall Street aujourd'hui.

Indice — Dow Jones — New-York

Industries	248.08	perte	0.95
Utilités publiques	42.88	perte	0.22
Chemins de fer	82.04	perte	0.51
Combinées	91.86	perte	0.44

Les grains

CHICAGO (P.A.) — Le blé subit un recul sur le marché lors de la séance d'ouverture, ce matin. L'avoine s'inscrit en baisse et le maïs subit des fluctuations à la hausse et à la baisse. Les fèves soya se raffermissent. Le blé perd ¼-⅝ de cent, mai: $2.44½-¼; le maïs perd ¼ après avoir regagné ½, mai: $1.77⅛-$1.77 et l'avoine est inchangé à ¼ en baisse, mars: 97. Les fèves soya sont inchangées à 1 cent ¼ en hausse, mars: $3.33.

PRIX DES PRODUITS

OEUFS

Caisse gratuites. A-gros: 53½c; A-moyen: 51½; A-poulettes: 49½;. B: 48½c.

BEURRE

Arrivages courants. Qué. no 1, pasteurisé, frais, 57c; Québec no 2, 56c. prix de gros Québec, pasteurisé, no 1, frais, 58c. Arrivage: 0.

POMMES DE TERRE

Nouvelles du Québec, no 1, sac de 75 livres, $1.10-$1.15; nouvelles du Nouveau-Brunswick, sac de 50 livres, 78c-30c; I.P.E.: .75 livres, $1.10-$1.15.

FROMAGE

Arrivages courants, blanc d'Ontario, 37c; blanc du Québec, 36c, prix de gros, blanc d'Ontario: 38c.

Le travail et les jeunes Canadiens

La proportion de jeunes personnes qui font partie de la main-d'oeuvre canadienne diminue depuis trente ans, surtout parmi les groupes d'âge moins avancé et chez les garçons. Le neuvième recensement décennal du Canada, en juin prochain, apportera de nouveaux renseignements sur cette situation.

En 1941, 17 p. c. seulement des garçons âgés de 14 et 15 ans travaillaient, comparativement à 19 p. c. en 1931 et 29 p. c. en 1921, tandis que chez ceux qui étaient âgés de 16 à 19 ans, la proportion tombait à 64 p. c. de 67 et 76 p. c. qu'elle était respectivement en 1931 et 1941. Chez les filles âgées de 14 et 15 ans, plus de 8 p. c. faisaient partie de la main-d'oeuvre en 1921, 4 p. c. en 1931 et moins de 4 p. c. en 1941. Chez celles qui étaient âgées de 16 à 19 ans inclusivement, les changements proportionnels sont moins sensibles, puisque le pourcentage diminue de 32 p. c. en 1921 à 30 p. c. en 1931 pour augmenter à 31 p. c. en 1941.

Près de la moitié de tous les garçons âgés de 20 ans qui font partie de la main-d'oeuvre, sans compter ceux qui faisaient partie de l'armée, de la marine et de l'aviation, travaillaient sur des fermes en 1941. Dans les autres industries, la carrière active commence généralement à un âge plus avancé que dans l'agriculture, mais au moment où la majorité des jeunes garçons ont trouvé de l'emploi, l'agriculture n'en retient plus que moins d'un tiers.

Environ 28,000 garçons âgés de 14 et 15 ans travaillaient à l'agriculture en 1941; plus de 3,000 étaient dans les manufactures, près de 3,000, dans le commerce, et 1,200 dans les entreprises forestières, la pêche et le piégeage. Cinq mille filles, environ, du même âge étaient occupées dans les services personnels et domestiques, plus de 1,300 dans les manufactures, moins de 500 dans les services professionnels et le même nombre dans l'agriculture. Dans le groupe de 16-19 ans, 117,000 garçons et 1,900 filles avaient des emplois agricoles, 68,000 garçons et 42,000 filles étaient employées dans les manufactures, 25,000 garçons et près de 17,000 filles, dans le commerce, et 55,000 filles, dans les services personnels et domestiques. Dix mille autres étaient engagées dans les services professionnels. Dans l'ensemble, le groupe de jeunes personnes, c'est-à-dire, les moins de 20 ans, représente près de 9 p. c. de la main-d'oeuvre masculine et plus de 17 p. c. de la main-d'oeuvre féminine.

Le recensement de 1951 révélera jusqu'à quel point les tendances relevées durant la période de 1921-1941 se sont maintenues. Il fera voir si les proportions de garçons et de filles qui font partie de la main-d'oeuvre ont augmenté ou diminué et aussi si la jeunesse canadienne se dirige vers les mêmes emplois qu'il y a dix ans.

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE Est MONTREAL

NOUS ACHETONS tous genres de véhicules pour MISE EN PIECES TELEPHONEZ-NOUS et NOUS IRONS LE CHERCHER S & S AUTO PARTS Angle des rues WELLINGTON et PRESTON Tél: 8-0310



Tous les travaux de plomberie et de chauffage au nouveau projet de maisons de L'OTTAWA BETTER HOMES CO. à WOODROFFE ainsi que l'installation des brûleurs à l'huile seront exécutés par la maison de confiance

J.-R. SÉGUIN

114, Che. Marier Eastview, Ont.

A toute ma clientèle, il me fait plaisir de souhaiter "Joyeuses Pâques"

De l'argent POUR TOUTE RAISON VALABLE $50 • $500 • $1000

Household Finance vous prêtera de l'argent rapidement pour n'importe quelle bonne raison: comptes de médecin ou de dentiste, réparations, impôts, ou toute dépense inattendue.

De l'argent sur votre seule signature

HFC assure un service rapide! Vous obtenez l'argent que vous désirez sur votre seule signature—sans endosseurs ni garanties négociables.

Vous choisissez le mode de remboursement

Vous avez de 6 à 24 mois pour rembourser. Rappelez-vous que *vous* choisissez le mode de remboursement qui *vous* convient le mieux. Adressez-vous à Household Finance, une maison amicale et sûre qui a 73 années d'expérience.

DE L'ARGENT QUAND VOUS EN AVEZ BESOIN!

HOUSEHOLD FINANCE

N. A. Leclerc, gérant
175 rue Principale, 2e étage
HULL, P.Q. Tél. 77-3824
OTTAWA:
106½ rue Rideau . . . Tél. 2-1758
130, rue Sparks . . . Tél. 3-8425
56, rue Sparks . . . Tél. 2-7318
148, rue Bank . . . Tél. 3-8452
Heures de bureau: 9 à 5 ou sur rendez-vous

S'IL VOUS FAUT de l'argent comptant maintenant

empruntez de

TRANS CANADA CREDIT

(subsidiaire de Traders Finance Corp. Ltd.)

sans formalités ni embarras

- Si vous avez un travail régulier dans la région d'Ottawa
- Si votre emprunt est destiné à acheter une auto ou un camion
- Si vous voulez faire un emprunt sur votre présent camion ou auto
- Si vous voulez emprunter sur votre ameublement, votre équipement de bureau, etc. Venez nous voir

Appelez ou venez nous visiter aujourd'hui. Un conseiller compréhensif de la Trans Canada Credit vous aidera à choisir l'emprunt le plus convenable pour vos besoins — rapidement et discrètement.

- Les emprunts jusqu'à $1,500 sont assurés sur la vie absolument sans frais pour votre protection.

UNE COMPAGNIE ABSOLUMENT CANADIENNE A SUCCURSALE D'UN OCEAN A L'AUTRE

L'ARGENT DONT VOUS AVEZ BESOIN AVEC UNE PROMPTITUDE AMICALE

101, EDIFICE PLAZA. 45, rue Rideau

Signalez 5-7180

Trans Canada Credit CORPORATION, LIMITED The cash you need, with friendly speed

Au contact de la nature



— Pour guider le pêcheur —

Voici un tableau vous donnant la durée de la saison de pêche, dans Québec et Ontario, le nombre de poissons qu'il est permis de prendre, ainsi que leur grosseur. Tartarin vous suggère de le découper et de le placer dans votre boîte à hameçons afin de l'avoir à portée de la main, en toutes occasions.

ONTARIO

ESPECE	SAISON	PRISE	GROSSEUR
Perche noire	1 juil — 15 oct.	6 par jour	10 pouces
Truite de lac	6 nov. — 5 oct.	5 par jour	----------
Maskinongé	1 juil. — 1 oct.	2 par jour (14)	30 pouces
Brochet	12 mai — 1 mars	6 par jour	----------
Brocheton	12 mai — 1 mars	6 par jour	13 pouces
Truite	28 avril — 15 sep.	15 par jour	7 pouces

QUEBEC

Perche noire	15 juin — 15 oct.	10 par jour	9 pouces
Truite de lac	28 avr. — 30 sep.	5 par jour	15 pouces
Maskinongé	16 juin — 15 oct.	3 par jour	24 pouces
Brocheton	16 mai — 15 nov.	10 par jour	15 pouces
Brochet	saison ouverte	30 livres	17 pouces
Truite	18 avr. — 30 sep.	15 livres	7 pouces

Voilà la règle générale et, bien entendu, il y a des exceptions pour certaines régions. Il vaut mieux se renseigner avant de mettre l'hameçon à l'eau. C'est moins dispendieux que devant le juge, entre deux gardes-chasse.

* * *

Un nouveau bill du sénat américain étend aux citoyens du Canada les mêmes privilèges qu'aux citoyens des Etats-Unis pour ce qui a trait à la pêche dans l'Etat de Pennsylvanie. Avant l'adoption de ce bill, la loi défendait d'émettre des permis de pêche aux citoyens des autres pays et le Canada tombait dans cette classification.

* * *

Le lapin européen continue à se multiplier, en Ontario, alors que le renard se fait moins nombreux. Ce lapin, connu sous le nom de "jackrabbit", est très populaire dans le sud de la province. Fait curieux, cet espèce descend de lapins importés d'Europe et qui s'échappèrent de la ferme Bow Park, à Brantford, peu avant la première guerre mondiale.

* * *

Les poissons qui frayent ordinairement dans des ruisseaux au courant rapide ne suivent pas toujours la coutume. C'est ainsi qu'on croyait, avant certaines études, que le brocheton et l'esturgeon ne se multipliaient que dans des cours d'eau rapides.

Mais n'allez pas dire cela aux pêcheurs du lac Erié. En effet, peu de cours d'eau rapides se déversent dans ce lac et pourtant le brocheton y abonde, se reproduisant sur les lits de sable, sur les rives et même sur les plages.

On est en peine d'expliquer ce phénomène mais on est porté à croire que le va-et-vient des vagues simule les ruisseaux au cours rapide et que le brocheton s'y est habitué.

Il en est de même de la truite mouchetée. Un expert précise: "Je ne fais plus de déclarations catégoriques au sujet des poissons, ni où on peut les trouver. La nature a des réponses que nous ne connaissons pas encore."

TARTARIN.

Cette chronique hebdomadaire est commanditée par

STADE ENRG. REG'D

ARTICLES DE SPORT

5, rue LAVAL, HULL — Tél: 77-6076



Les écoliers de Noranda offrent leurs voeux à l'abbé Pelchat

NORANDA, Qué. (D.N.C.) — Les élèves des écoles catholiques de Noranda ont fêté avec beaucoup d'éclat M. l'abbé J.-M. Pelchat, curé de la paroisse Notre-Dame-de-Protection, par une grande réunion d'ordre littéraire et musicale, dimanche dernier, à l'auditorium de l'école supérieure.

Près de cinq cents personnes dont la majeure partie étaient des adultes assistaient à cette réunion. Le concours d'éloquence, qui occupait les trois-quarts du programme, a été un réel succès. Mlle Suzanne Germain, élève de neuvième, et M. Benjamin Boutin, élève de onzième ont remporté, aux finales de ce concours, la victoire contre leurs trois derniers concurrents. M. l'abbé Pelchat célébrait, à cette occasion, trois anniversaires: sa fête de naissance, du 12 mars, son anniversaire d'ordination, du 15, et sa fête patronale, du 19. M. Jacques Bouvrette, principal de l'école supérieure de Noranda, a manifesté son bonheur de souligner ce fait par une belle présentation. "Nous tenons, dit-il, à ne pas laisser passer inaperçus les anniversaires que célèbre M. le curé. Nous sommes heureux de profiter de cette occasion pour faire parler nos élèves en public. C'est un élément qui mérite d'être encouragé pour une formation plus complète." Mlle Suzanne Germain s'est classée première dans le premier groupe. Le sujet qu'elle a développé avec brio et gestes s'intitulait "Notre centre récréatif". Mlle Germain a remporté la victoire sur Mlle Gisèle Voynaud, élève de huitième, qui a démontré les avantages de la "Bonne humeur". M. Léonard Poulin, aussi de huitième, qui a discuté un problème important de la société moderne, "Le cinéma est-il utile ou nuisible à la jeunesse?", et Mlle Madeleine Maheu, élève de neuvième, qui a disserté sur la "Charité".

Un élève de dixième, M. Benjamin Boutin, par une description animée d'une joute de hockey, a remporté la palme pour le deuxième groupe. Les autres concurrents et leurs sujets étaient: Mlle Blanche Cloutier, de dixième année, "L'art de parler", Mlle Véronique Thibault, de onzième, "La délinquence juvénile", M. Roger Boucher, de onzième, "Quand devient-on quelqu'un?" Les trophées ont été remis à ceux qui avaient le mieux rendu leur composition.

M. l'abbé Pelchat, comme président du jury, a souligné en rendant hommage à tous les jeunes orateurs que les idées développées par certains concurrents avaient une plus grande valeur que celles traitées par les gagnants, mais dans un concours d'éloquence, il faut s'en tenir au débit, à la valeur oratoire. Les autres membres du jury étaient M. Maurice Lafontaine, président de la commission scolaire, et Me J.-B. Crépeau. M. J.-E. Lesage, professeur à l'Ecole supérieure, s'est occupé de la présentation des discours et M. Marcel Vincent, professeur à la même école, a fait le travail de la réalisation.

Au début du programme de dimanche après-midi, Mlle Véronique Thibault joua une étude de Chopin avec beaucoup d'agilité et de précision. On a remarqué particulièrement aussi, M. Raymond Bradley qui interpréta d'une façon charmante une sonate de Kohler. Plusieurs pianistes donnèrent quelques pièces intéressantes. On entendit Colette, Jean-Y. et Lise Trudel, Lise et André Bouvrette, Diane Sénécal, Gary Grenon et Michel Draper. Le programme comprenait aussi des récitations, des chants et des chants mimés. Une magnifique saynète, écrite par S. Thérèse-Monique, S.G.C., servit à la présentation des deux bouquets offerts à M. le curé Pelchat.

Au cercle des Fermières de Sarsfield

SARSFIELD, Ont. (D.N.C.) — Les membres du cercle des Fermières de Sarsfield se sont réunis récemment sous la présidence de Mme L. Chartrand.

Mlle Georgette Leduc, secrétaire, a donné lecture du procès-verbal de la dernière assemblée.

M. l'abbé P.-A. Mondou a félicité les dames de leur assiduité à assister aux reunions et de leur coopération au travail.

Mme la présidente a suggéré à chacune d'apporter quelques articles afin d'aider une famille qui a été éprouvée par le feu, dernièrement.

On a exhibé quelques travaux: gilet, bas et nappe brodée, par Mme Malboeuf, linge à vaisselle, tissé sur le métier par Mme R. Proulx, étui à broches, robe à noeuds d'abeille par Mme Rita Bélanger.

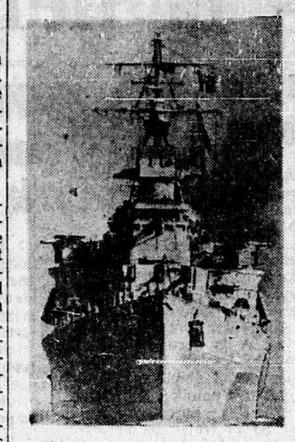
Mme Alexandre Desjardins s'est chargée de finir le couvre-pied que les dames ont piqué en collaboration.

Mme Emile Lafrance a expliqué la manière de procéder pour la cuisson du filet de poisson et Mme Rita Bélanger a donné une recette de gâteau aux dattes et noix.

Mlle G. Leduc a gagné le prix de présence.

La prochaine leçon de couture donnée par Mlle Bernadette Daoust se tiendra le 3 avril, tandis que l'assemblée régulière aura lieu le 19 avril, au local habituel.

Croiseur "Québec"



Rebaptisé le "QUEBEC", le puissant croiseur canadien l'"Uganda", désaffecté depuis la fin de la guerre, sera remis en service dans la flotte canadienne.

Les nouvelles de Pontmain

NOTRE-DAME-DE-PONTMAIN, Qué. (D.N.C.)—la cérémonie dee Anges pour le repos de l'âme de bébé Hurtibise, enfant de M. et Mme Osias Hurtibise (Julienne Grenier), décédé à l'âge de trois mois et demi, a eu lieu lundi matin, à 10 heures. M. le curé J. Dupont officiait.

Déplacements

Mme Pierre Paquette a été transportée à Mont-Laurier, où elle sera sous les soins du Dr Reid.

Mlle Carmelle Grenier, qui a quitté l'école normale de Mont-

Mme Emile Doucette (Constance Constantineau) est encore hospitalisée à Mont-Laurier, à la suite de brûlures graves qu'elle s'infli-Laurier pour cause de santé, est en repos chez son père, M. Victor Grenier.

M. et Mme Rémi Werbrooke, M. Roméo Laroche ainsi que Mmes Hervé Constantineau et Osias Hurtibise sont allés à Saint-Hyacinthe, par affaires, au début de la semaine.

M. et Mme Raoul Gagnon, de Mont-Laurier, visitaient M. et Mme Albert Paquette, dimanche.

M. Matha Grenier, de Montréal, assistait aux funérailles de son frère, lundi dernier.

Plusieurs hommes et jeunes gens ont suivi une retraite chez les RR. PP. Rédemptoristes à Mont-Laurier.

L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE . . .

est complètement arrêté par les autos stationnées au mauvais endroit. Assurez-vous toujours qu'il n'y a pas d'enseigne d'enlèvement de neige lorsque vous stationnez.

OTTAWA TRANSPORTATION COMMISSION

gea en allumant son poêle avec du pétrole.

Fête

Les RR. SS. de Sainte-Croix ont exécuté, dimanche soir, un programme très approprié, pour fêter M. le curé Joseph Dupont, à l'occasion de sa fête patronale. Tous les élèves se sont fait remarquer par leur brio. Louise Constantineau et Gilbert Doucette ont présenté à M. le curé un cadeau souvenir.

ASPIRIN
SOULAGE DOULEUR ET
MAL DE GORGE
DUS AUX RHUMES
SENTEZ-VOUS VITE MIEUX!



LA BANQUE DU DOMINION

INVITE CORDIALEMENT TOUS SES CLIENTS ET AMIS, A VISITER SES NOUVEAUX BUREAUX SITUES A L'ANGLE DES RUES SPARKS ET BANK



ROBERT RAE
Président.



A. C. ASHFORTH
Gérant général



WALTER E. SCOTT
Gérant

Une invitation cordiale vous est adressée pour visiter le nouvel immeuble et voir ses améliorations. La Banque du Dominion voudrait aussi ajouter un mot de remerciement à ses clients. Pendant les réparations, il y a eu d'inévitables inconvénients, et la patience et la coopération des clients durant cette période ont été d'une grande aide et fort appréciées.

Maintenant, le nouveau bureau agrandi est complet. Nous croyons que vous le trouverez moderne, spacieux et conçu pour votre plus grande commodité. Des facilités supplémentaires ont été établies pour mieux vous servir, y compris de grandes voûtes modernes qui assureront le meilleur service, à ceux qui désirent des coffrets de sûreté.

La Banque Dominion du Canada a prospéré au cours des années, elle a été incorporée quatre ans après la Confédération. Depuis bientôt un demi-siècle, elle a occupé une place d'envergure dans la vie commerciale de la capitale du Canada et nous sommes confiants que les récentes réparations nous aideront à vous servir de mieux en mieux à Ottawa.

Nous vous invitons cordialement à nous visiter.

THE DOMINION BANK

A travers le Dominion . . . servant Ottawa depuis 1907



Faits et Gestes

par

Gérald Renaud

(Rédacteur sportif)

SANFORD, Floride—Surveillez Billy Gardner.

Carl Hubbell vous le conseille de même que tous les experts de baseball qui abondent au camp d'entrainement des Giants d'Ottawa à la base navale aérienne de Sanford.

Jeudi, les Giants ont battu les Millers de Minneapolis après dix manches de jeu stable, et ce fut Gardner qui fut responsable des quatre points d'Ottawa.

Alors que le score était égal à 3-3 à la dixième manche, il cogna un prodigieux coup de circuit par dessus la clôture du champ droit, à 375 pieds du marbre, pour faire gagner les protégés de Hugh Poland. Gardner compta le premier point des Giants à la sixième manche et en fit compter deux autres au moyen d'un long triple à la septième manche.

Voici en quelques mots ce qu'a l'air le jeune athlète de 23 ans qui vient de New-London, Connecticut: Gardner n'est pas ce que l'on considère généralement un frappeur de longue distance. Du moins, il n'en a pas l'air d'un. Il mesure environ cinq pieds, 10 pouces et pèse 170 livres. Mais son corps est souple et très musclé. Son sourire sympathique et son ardeur au jeu en font un des joueurs les plus populaires sur le club d'Ottawa. Au champ, son jeu est pratiquement parfait. Excessivement rapide, Gardner a exécuté trois double-jeux, hier, avec Bill Metzig. Il tire très fort et il semble, à tous ceux qui le voient, comme un joueur de troisième but naturel. L'an dernier, à Sioux City, frappant au premier rang dans l'ordre des frappeurs, il fit compter 118 points, ce qui constitue probablement un record dans le baseball organisé pour un joueur frappant en première position.

Ottawa a joué une partie quasi-parfaite en battant les Millers, jeudi après-midi au parc Municipal de Sanford. Ils n'ont pas commis une seule erreur au champ, tandis qu'ils se rallièrent pour l'emporter après que les Millers eurent compté trois points contre Whitey Konikowski à la seconde manche. Ils cognèrent sept coups sûrs contre trois lanceurs de Minneapolis, tandis que les Millers en réussirent six contre Konikowski, Oser, Unai et George Heller, qui lancèrent pour les Giants.

Déclaration de Hubbell

Au souper, après la joute, Carl Hubbell, John Lobert, Hugh Poland et le gérant Tommy Heath de Minneapolis, jasaient baseball. Après avoir entendu plusieurs commentaires, voici ce que pense Hubbell de la situation actuelle du baseball aux Etats-Unis:

"Aujourd'hui, on entend beaucoup parler du fait que les jeunes joueurs ne peuvent se rendre aux majeures, parce que la compétition est trop forte. Voyons, c'est absolument faux. Je vais vous citer mon cas personnel. Je m'entrainai durant trois longues années avec les Tigres de Détroit et je n'eus même pas une seule chance de lancer une manche, que ce soit dans les joutes hors-concours comme durant la saison. Je reçus ma première chance seulement après que je refusai de me rapporter aux Tigres. Le lendemain, je fus vendu aux Giants de NewYork, et je suis membre de cette organisation depuis lors. Dans les majeures, à présent, l'on donne des chances à une foule de jeunes joueurs. Il y a toujours des exceptions, mais en général, l'on favorise beaucoup plus les jeunes que les joueurs d'expérience. Dans notre temps, les vétérans voyaient d'un très mauvais oeil l'arrivée d'une recrue qui aurait pu leur enlever éventuellement leur place. C'est quelque chose que l'on ne voit plus en 1951."

EN SORTANT DE LA FLORIDE—Fait à remarquer: Charlie Stoneham, gérant-général des Giants, n'a pas encore reçu de nouvelles au sujet des joueurs qu'il recevra de Léo Durocher pour renforcer son club. . . Les Millers connaissent déjà quels joueurs ils auront du club New-York. . . Il s'agit du deuxième but Dave Williams, de l'arrêt-court Rufer et du premier but Tooky Gilgert. . . Poland se vante du fait qu'il fut le responsable de la venue à Ottawa de Billy Gardner. . . Ce même Billy jouait pour Poland, l'an passé. . . Poland espère recevoir trois lanceurs additionnels de New-York, ainsi qu'un joueur de deuxième but. . . Ce joueur sera probablement Pete Pavlick, tandis que deux des lanceurs seraient Norman Fox et Roger Bowman. . . . Spectateurs à la joute de jeudi: le vétéran sportsman Oscar Lepine et son fils Larry. . . Oscar et Larry, qui ont passé plusieurs semaines à Miami et qui ont vu plusieurs équipes des majeures à l'entrainement à cet endroit, affirment que Gardner est aussi bon que n'importe quel joueur de troisième but qu'ils ont vu à Miami. . . Et Gardner ne s'entraine que depuis une semaine . . . Aussitôt que la neige sera fondue au parc Lansdowne (l'est-elle?), les Giants enverront le préposé au losange du Polo Grounds, Marty Schwab, afin de diriger les travaux qui seront faits sur notre champ de baseball. . . Bill Metzig a cogné un dur simple au champ centre en trois apparitions au bâton, jeudi. . . . L'affable Metzig est l'homme le plus heureux au monde d'avoir réussi à se gagner un emploi dans l'organisation des Giants. . . Il est désolé de la défaite de son club de hockey préféré, le Hull-Volant.

Serait-ce la dernière partie des Sénateurs?

Après trois revers consécutifs, ils se doivent de triompher, ce soir.

Les Sénateurs d'Ottawa disputeraient-ils leur dernière joute, ce soir, à l'Auditorium d'Ottawa? Présentement engagés dans une série de quatre joutes de sept en semi-finale de la Ligue senior du Québec, contre les rapides et rusés As de Québec, les Sénateurs sont en arrière, par trois défaites. Ils se doivent donc de triompher dans la partie de ce soir, s'ils veulent demeurer dans la course au championnat de la Ligue senior du Québec. Jusqu'à date, les Sénateurs sont demeurés impuissants et ils ne sont pas parvenus à se débarrasser de leur léthargie. Dans les trois premiers engagements, les Sénateurs ont été défaits, 3 à 1, 5 à 1 et 5 à 2.

L'instructeur Bill Durnan est encore incertain de son alignement de ce soir. Cependant, il est évident que le spectaculaire Legs Fraser sera de retour dans les buts. Bien que l'équipe ait subi trois défaites consécutives, le grand Legs a été superbe dans les filets des Sénateurs. Jeudi soir, à Québec, il fut tout particulièrement brillant, alors qu'il arrêta 32 lancers. Cependant, ce n'est pas là la même chose pour ses coéquipiers, qui ne semblent pas être capables de se montrer dangereux autour des filets adversaires. Il est vrai, qu'ils affrontent un Jean Marois, dans les buts des As, mais les Sénateurs sont très erratiques aux alentours des filets et à de nombreuses reprises, leurs lancers manquent de précisions.

Phil Renaud

D'un autre côté, les Sénateurs affrontent l'une des équipes les plus rapides de toute la Ligue senior du Québec. En effet, les As avec des joueurs comme Herbie Carnegie, Dick Gamble, Fernand Gauthier, Armand Gaudreault et Mooris Hamilton, sont excessivement dangereux à l'offensive. Ils sont également puissants à la défensive avec de robustes joueurs d'arrière-garde, comme Bill Leblanc, Phil Renaud, Roger Roberge et Jim Ross.

Autre revers

QUEBEC (P.C.) — Les Sénateurs d'Ottawa sont-ils en train de dégringoler définitivement dans les oubliettes? Tout semble l'indiquer, après la défaite de 5-2 qu'ils ont subie jeudi soir aux mains des As de Québec dans la troisième rencontre des semi-finales quatre-dans-sept de la Ligue de hockey senior de Québec.

C'est le troisième revers consécutif des Sénateurs. La joute de jeudi a démontré qu'un jeu purement défensif n'était pas suffisant. Les joueurs d'Ottawa n'ont actuellement à leur actif dans cette série que cinq points, tandis que Québec a enregistré 13 buts. Les As furent continuellement à l'attaque et ont bombardé "Legs" Fraser de 32 lancers, alors que Marois n'en a arrêté que 18.

Le Rouge-Blanc-Noir parviendra-t-il à se débarrasser de sa guigne et à mettre un stop aux As, lorsqu'il rencontrera ces derniers, ce soir, à l'Auditorium? C'est pour lui une question de vie ou de mort.

Herb Carnegie, le centre québecois, a donné beaucoup de fil à retordre aux Sénateurs. A maintes reprises, il a empêché nos joueurs d'opérer un ralliement effectif. Cinq minutes après l'ouverture, le brillant joueur noir compta sur une passe de Fernand Gauthier. Poitras et Leblanc ayant été punis, la ligne outaouaise, composée de Dagenais, Hellyer et Emberg se fit aller, et 3.16 minutes plus tard, Dagenais faisait bondir les filets. Vers la fin de la période, Nils Tremblay ne put arrêter l'élan de Roberge à la ligne bleue, et celui-ci donna l'avantage d'un point à son club.

A la deuxième reprise, Ludger Tremblay trouva le défaut de la cuirasse et porta le score à 3-1 en faveur des As. Butch Stahan eut le crédit du deuxième point pour les Sénateurs, après 12.32 minutes de jeu. A la dernière minute de cette phase, Joe Fitzpatrick prit Fraser en défaut et porta à quatre le total des points de Québec.

Fitzpatrick enregistra l'unique point de la troisième période.

La partie de ce soir promet d'être fort intéressante, et nous apprenons que les Sénateurs sont bien résolus à donner une victoire à leur club.

ALIGNEMENT

ALIGNEMENTS:
OTTAWA:— Buts: Fraser; défenses: Copp, Trainor; centre: Leclair; ailes: Check, Kuntz; remplaçants: Stahan, Hellyer, Dartnell, Robinson, Riopelle, Tudin, N. Tremblay, Dagenais, Emberg.
QUEBEC:— Buts: Marois; défenses: Roberge, Leblanc; centre: L. Tremblay; ailes: Gamble, Scholes; remplaçants: Renaud, Ross, Carnegie, Gauthier, Hamilton, Gaudreault, Poitras, Fitzpatrick.
ARBITRES: Mel Snowden et Ken Mullins, tous deux de Montréal.

SOMMAIRE:
Québec: Carnegie (Gauthier) ..... 5', 10"
Ottawa: Dagenais (Hellyer, Emberg) ..... 8', 26"
Québec: Roberge (Carnegie, Gaudreault) ..... 16', 00"
Punitions: Poitras, Leblanc, Tudin, Riopelle, Ross.

Deuxième période

Québec: L. Tremblay (Scholes) ..... 8', 03"
Ottawa: Stahan (N. Tremblay) ..... 12', 32"
Québec: Fitzpatrick ..... 19', 46"
Punitions: Poitras, Gamble, Trainor, Leblanc.

Troisième période

Québec: Fitzpatrick (Renaud, Poitras) ..... 17', 46"
Punitions: Roberge, Trainor, Dartnell, Robinson, Leblanc.

Première partie de la finale junior "B"

La finale pour le titre junior "B" du district d'Ottawa débutera, ce soir, à l'aréna de Renfrew, alors que les Lumber Kings de Pembroke et les juniors de Buckingham en viendront aux prises dans la première joute d'une série de cinq joutes de neuf. La prochaine partie aurait lieu à l'aréna de Buckingham mardi soir, le 27 mars. Les Lumber Kings sont passés en finale en disposant des Sénateurs d'Ottawa. Les Sénateurs d'Ottawa avaient terminé en première position de la Ligue juvénile "A" de l'Auditorium d'Ottawa, et obtinrent la permission de participer aux éliminatoires juniors "B" du district d'Ottawa. Le Buckingham, qui est reconnu comme une équipe très puissante, disposa facilement du Cardinal pour se rendre en finale. On se souvient que les Bucks avaient également défait le Saint-Charles, champion junior "B" des terrains de jeux de la ville d'Ottawa.

Le Buckingham, qui durant la saison régulière disputa de nombreuses joutes hors-concours contre les différentes équipes de la Ligue junior de la Cité, sera certainement favori pour disposer des petits Lumber Kings. Contre les équipes de la Ligue junior de la Cité, les Bucks connurent beaucoup de succès et seule la puissante équipe du collège Saint-Patrice parvenait à triompher des Bucks. L'équipe de Buckingham possède de rapides patineurs et devrait sans trop de difficulté remporter le championnat junior "B". L'instructeur Raymond McMillan peut compter sur deux gardiens de buts, dont Bob Millard et Raymond Cadieux. La première ligne d'attaque est formée de Claude Landry, Pierre Renaud et Fernand Lamoureux. Sur le deuxième trio offensif, l'on voit Marcel Lahaie, Paul Chénier et Maurice Lahaie. La troisième ligne d'attaque se compose de Gilles Damphousse, Raymond Middlestead et L. Saint-Onge. A la défense, les frères McDonald et Phil Lemay accomplissent un important travail.

Voici les dates de la finale junior "B": (toutes les joutes ont lieu le soir)

24 mars: Aréna de Renfrew
27 mars: Aréna de Buckingham
29 mars: Aréna de Buckingham
31 mars: Aréna de Renfrew
1 avril: Aréna de Buckingham
3 avril: Aréna de Renfrew
5 avril: Aréna de Buckingham

Les juvéniles

Pendant ce temps, les officiers de "l'Ottawa District Hockey Association", ont dévoilé que les juvéniles de Buckingham avaient gagné leur protêt contre le Cornwall. Les juvéniles de Buckingham avaient protesté la dernière victoire du Cornwall. Cette joute sera donc reprise et sera tout probablement disputée à Ottawa, la semaine prochaine.

A Sacramento, Calif.: P C E
New-York (L. A.) ... 205 100 111—11 15 1
Sacramento (L. C. P.) 000 000 000— 0 4 3
Lopat, Morgan (5) et Berra, Silvera; Gillespie, Grubb (5) et Lakeman, Thrasher.

Pittsburgh participe aux éliminatoires de la Ligue américaine

PITTSBURGH —(P.A.)—Après une longue discussion de plus de neuf heures et demie, les directeurs de la ligue de hockey Américaine ont décidé de permettre aux Hornets de Pittsburgh de participer aux éliminatoires de la coupe Calder. Cette décision change donc celle rendue par le président de la ligue, M. Maurice Podoloff.

Jeudi dernier, les officiers de la ligue de hockey Américaine avait disqualifié les Hornets de Pittsburgh, permettant ainsi aux Flyers de Saint-Louis de participer aux éliminatoires. Les Flyers alléguaient que les Hornets s'étaient servi d'un joueur non éligible. Ils déclarèrent alors que les Hornets avaient obtenu le joueur de centre John McCormack, des Maple Leafs de Toronto, après le 15 février.

La série Pittsburgh-Springfield commencera donc demain soir, à Springfield.

Fatigué, mais heureux, John H. Harris, président des Hornets dévoila la bonne nouvelle aux journalistes. Il déclara "Nous participons aux éliminataoires."

Clarence S. Campbell, président de la ligue de hockey Nationale et également président de l'enregistrement des joueurs professionnels, assistait à cette rencontre. C'était Campbell qui, premièrement, avait donné la permission à McCormack de s'aligner avec les Hornets.

Après cette décision, les Hornets reprennent donc possession de la troisième place, tandis que les Flyers de Saint-Louis retournent dans le caveau de la division de l'ouest de la ligue de hockey Américaine.

Dick Miller, gérant général des Capitols d'Indianapolis, a déclaré que de nouvelles preuves avaient été présentées dans le cas de l'admissibilité du centre McCormack, des Hornets.

Miller n'a pas dit en quoi consistait les preuves, mais il a ajouté qu'elles étaient "considérables" et qu'elles comportaient "un certain nombre de télégrammes".

Podoloff a fait savoir que si ces preuves avaient été disponibles, mardi dernier, il aurait interprété la situation d'une manière différente.

En conséquence, les Pittsburgh Hornets commenceront ce soir, à Pittsburgh, leur série éliminatoire avec Springfield. La deuxième rencontre aura lieu aussi à Pittsburgh, lundi soir.

La troisième partie se déroulera à Springfield le mercredi 28 mars.

S'il est nécessaire de jouer une quatrième et cinquième partie, elles seront disputées à Springfield le samedi 31 mars et dimanche 1er avril.

Le vainqueur de la série Springfield-Pittsburgh se mesurera contre le gagnant de la série Indianapolis-Hershey. Hershey mène actuellement 2 à 0, la série de 3 dans 5.

Reynolds examiné

SAN FRANCISCO (P.A.) — Allie Reynolds, lanceur des Yankees de New-York, qu'une inflammation du coude a empêché de poursuivre son entrainement, subira une radiographie pour déterminer s'il a des éclats d'os dans son coude. C'est ce qu'ont annoncé hier les dirigeants du club.

Un examen a diagnostiqué une sinovite, c'est-à-dire une inflammation de la couche intérieure du coude.

Reynolds, qui est âgé de 33 ans, a eu la même chose le printemps dernier. Si les rayons-X révèlent des parcelles d'os, il ne sera pas en mesure de jouer avant quelque temps.

Enquête du sport, comprend la télévision

WASHINGTON (P.A.)—Le département de la Justice a révélé aujourd'hui que sa longue enquête menée dans le domaine des sports organisés a été étendue de manière à comprendre la télévision des parties de football collégial.

Le département a déclaré qu'il avait demandé à la National Collegiate Athletic Association une explication au sujet de la nouvelle interdiction relative à la télévision directe des joutes de football.

Le règlement de la N.C.A.A. fera l'objet d'une étude de la part de la division anti-trust, qui surveille de très près les rapports qui existent entre la radiodiffusion et les principaux événements sportifs depuis les trois dernières années.

En premier lieu, l'enquête ne portait que sur le basketball professionnel. Quand le département souleva des objections à certaines restrictions concernant la radiodiffusion des parties de grandes ligues, les magnats du sport eurent toute une série de conférences.

Il en est résulté, il y a deux ans, une revision des droits touchant les émissions radiophoniques sur le terrain même. Toutefois, l'an dernier, denouvelles plaintes ont été formulées relativement aux reglements de radiodiffusion et de télévision du baseball et du football professionnels.

La demande présentée à la N.C.A.A. est la première provenant de milieux amateurs.

Il ressort de toutes ces enquêtes que les magnants sont d'avis qu'une radiodiffusion exagérée des grandes épreuves sportives nuit énormément aux recettes de l'entreprise.

D'autre part, les autorités de la radio et de la télévision opinent que les émissions soulèvent un plus grand intérêt et augmentent les foules aux parties. Plusieurs attribuent le déclin des recettes l'an dernier à l'inquiétude créée par la guerre et au coût accru de la vie.

Sport-éclair

COMBAT POUR PRUDEN

NEW-YORK (P.A.) — L'International Boxing Club a autorisé hier un match entre l'aspirant mi-moyen Bill Graham, de New-York et Fitzie Pruden, de St. Catharines, Ontario, lesquels se rencontreront le 11 avril dans un combat de dix rondes au Stadium de Chicago.

On s'attend que Johnny Bratton, de Chicago, roi des mi-moyens de la National Boxing Association et Kid Gavilan se rencontreront dans un combat de quinze rondes, à New-York, le 18 mai. Le vainqueur fera face à Graham.

Garver inactif

PASADENA, Californie (P.A.) — Le lanceur Ned Garver, des Browns de Saint-Louis, qui s'est disloqué hier un muscle du bras droit au cours d'une rencontre avec le club de Pitssburgh, sera inactif pour une période indéterminée. L'entraineur Bob Bauman a déclaré que Garver serait au repos "pour quelques jours au moins".

Avec une moyenne de .339, Garver s'est classé l'an dernier deuxième compteur de la Ligue américaine. Mais dans huit manches qu'il a jouées ce printemps, il a donné un total de 20 coups sûrs, sept passes, heurté trois frappeurs et alloué 25 points.

KELLY-McFATER

TORONTO (P.C.) — Mike Kelly, de Jacksonville, Floride, poids léger de 22 ans, vient de signer son contrat pour rencontrer Alan McFater, de Toronto, dans l'épreuve principale d'une soirée de boxe qui aura lieu lundi soir à Toronto. Kelly remplace "Irish Tim" Dalton, de Chicago, qui ne pourra sauter dans l'arène en raison d'une blessure.

Sport-éclair

Furgol puissant

GREENSBORO, Caroline du Nord (P.A.) — Marty Furgol, de Long-Beach, Californie, a enregistré hier un trois au-dessous de la moyenne de 68 pour mener le bal par deux coups à l'ouverture du tournoi libre de Greensboro, estimé à $10,000.

Furgol, dont la seule victoire d'importance a été consignée dans le tournoi libre d'Houston, Texas, le mois dernier, fut un des premiers à finir dans le groupe de 158 participants. Son 35-33 pour une moyenne de 71 sur le parcours du Starmount Forest Country Club s'est maintenu le reste de la journée.

Jim Milward, de Green-Bay, Wisconsin, et Arthur Doering, de Richmond, Virginie, avec chacun 37-33, se sont partagés la deuxième place. Ils n'étaient que deux coups en arrière de Furgol.

Trois autres joueurs ont réussi à égaler la moyenne. Se sont placés en quatrième position, avec une moyenne de 71, Sam Snead, de White-Sulphur Springs, Virginie occidentale; Jim Ferrier, de San Francisco, et Toney Penna, de Cincinnati.

Baseball hors concours

A Saint-Peterburg, Flo.: P C E
New-York (N.) ... 000 000 000—0 6 2
Washington (A.) ... 010 000 000—1 5 0
Kuzava, Sima (6) et Grasso, Okrie (6); Jones, Kennedy (6) et Westrum.

A Bradenton, Flo.: P C E
Philadelphie (A.) ... 02 003 102— 8 9 4
Boston (N.) ... 106 600 03x—16 15 0
Wyse, Kucab (4) et Tipton; Bickford et Cooper.

A Sarasota, Flo.: P C E
Cincinnati (N.) ... 021 211 000—7 11 2
Boston (A.) ... 000 000 000—0 5 1
Ramsdell, Blackburn (8) et Pramesa; Wight, Masterson (5), Fowler (6) et Rosar.

A Los-Angeles, Calif.: P C E
Pittsburgh (N.) ... 100 000 500—6 8 0
Chicago (N.) ... 010 001 000—2 6 1
Chambers, Kelly (5), Friend (7) et McCullough, Fitzgerald (7); Schultz, Hacker (8) et Walker, Owen (7).

A Pasadena, Calif.: P C E
Saint-Louis (A.) ... 000 170 100— 9 12 1
Chicago (A.) ... 903 003 00x—15 12 3
Starr, Sleater (1), Pillette (7), Mellinger (8) et Lollar; Pierce, Dobson (6) et Niarhos, Wilson (8).

JEUDI

A Sarasota, Flo.: P C E
Washington (A.) ... 00 050 010—6 9 3
Boston (A.) ... 100 001 201—5 7 1
Hudson, Bearden (6) et Grasso, Okrie (7); Parnell, Kinder (6) et Batts.

A Bradenton, Flo.: P C E
Cincinnati (N.) ... 100 020 220 3—10 17 6
Boston (N.) ... 011 050 000 4—11 11 3
(10 manches.)
Blackwell, Blake (7), Erautt (8), Peterson (10) et Scheffing; Sain, Surkont (6), Chipman (9) et Saint-Clair, Cooper (7).

A Saint-Petersburg, Flo.: P C E
New-York (N.) ... 000 100 00—1 5 1
Saint-Louis (N.) ... 002 000 00x—2 5 2
Fanovich, Bamberger (4), Bowman (7) et Westrum, Noble (8); Lanier, Poholsky (4), Mizell (7) et Garagiola.

A Palm Springs, Flo.: P C E
Pittsburgh "B" (N.) 000 002 020—4 7 3
Seattle (L. C. P.) ... 100 100 30x—5 9 3
Muir, Walsh (6) et Reiser, Fitzgerald (6); Schanz et Montano.

Combat nul entre Eddie Giosa et John Davis, hier soir

NEW-YORK (P.A.)—Eddie Giosa, substitut de la dernière heure, a gâché, hier soir, le début, dans l'Est, de John L. Davis, de Richmond, Californie aspirant au titre de poids léger. Le combat a été annulé à dix rondes au Madison Square Garden. Davis, favori à 11-5, pesait 136 livres et Giosa, 145.

Giosa, vétéran de Philadelphie, âgé de 27 ans, a remplacé le champion poids-léger Ike Williams, qui n'a pu se présenter par suite de douleurs à son épaule droite. Le vaillant mi-moyen a accumulé des points dans les premières rondes, mais a perdu beaucoup de sa contenance vers la fin du match.

L'arbitre Eddie Joseph vota 7-3 en faveur de Giosa; le juge Bill Hearly déposa son bulletin pour Davis à 6-3. Le juge Joe Agnello accorda cinq rondes à chacun des pugilistes. La Presse associée avait placé Davis en avant avec un pointage de 6-4.

Hammond champion de la Ligue Russell

ROCKLAND — (Spécial au Droit) — Le Hammond a remporté le championnat de la Ligue Russell, alors qu'il a défait le Sarsfield, 6 à 5 dans la cinquième joute d'une série de quatre joutes de sept. Le Hammond remporte donc le championnat de cette ligue intermédaire "A" par quatre victoire contre un revers.

Immédiatement après la partie, le trophée Colonial Coach fut présenté aux vainqueurs par M. Eldon Kinsella président de la Ligue de hockey Russell. Lannée dernière, le Navan avait remporté le championnat de cette ligue.

Joe Guindon donna la victoire à son équipe, alors qu'il enregistra un but après 19 minutes de jeu supplémentaire. Alors qu'il ne restait qu'uns minute à jouer dans la troisième et dernière période, Jean-Paul Lalonde enregistra son deuxième but de la soirée pour permettre à Hammond d'égaliser les chances à 5 à 5. Guy Dutrisac, Roma Gendron et Jean-Paul Payant réussirent les autres buts des vainqueurs. Doris Comtois fut le meilleur du Sarsfield, alors qu'il enregistra deux buts, tandis que Jean-Claude Dutrisac, Fernand Robert et Régent Leduc réussirent les autres buts des perdants.

ALIGNEMENTS:
HAMMOND:— Buts: Cooper; défenses: Guindon et T. Young; centre: Gendron; ailes: J.-P. Lalonde et J. Guindon; remplaçants: R. Lapalme, Gérald Lapalme, Guy Lapalme, C. Lalonde, C. Young, R. Lalonde, Payant, Dutrisac.
SARSFIELD:— Buts: Rhéal Labrèche; défenses: F. Robert et Lafrance; centre: Comtois; ailes: L. Robert et Raymond; remplaçants: Leduc, J. Dutrisac, M. D'Aoust, G. D'Aoust, Neely, R. Dutrisac.
ARBITRES: Percy Shore et Joe Osterer.

C. A. H. A.

HOCKEY

COUPE MEMORIALE

MARDI, 26 MARS, 8 h. 30 p.m.

ROCKETS D'INKERMAN

vs

ST. MARY'S DE HALIFAX

RESERVES: $1.50, $1.25, $1.00

ENTREE GENERALE: 50c, 25c

AUDITORIUM

DIAL 3-6292



La santé par les haltères

Collaboration spéciale au "Droit" par EMILIEN SAVARD

Mangez raisonnablement

"Es-tu rassasié?" demanda un jour une femme à son mari. "Oui", répondit-il, "je suis assez mal rassasié avec ce deuxième plat de "pudding" que je viens de finir". Et elle le regardait, lui qui était gras, essoufflé et qui avait souvent des maux de tête, et des indigestions. On trouve ainsi un grand nombre de gens qui se suralimentent dans l'espoir d'ajouter un peu de gras à leurs os presque asséchés. Malgré tout ce qu'ils mangent ou boivent, ils ne peuvent gagner du poids, et se demandent pourquoi ils sont alourdis, déprimés et nonchalants. Ils ne se rendent pas compte qu'ils se ruinent par la suralimentation. Cette femme mentionnée plus haut offrait à son mari du gâteau, des beignes, etc, avec du café, souvent le soir avant leur sommeil. Elle souffrait d'excès de bile, de catarrhe, d'étourdissements et autres malaises qui l'incommodaient au réveil. Ce régime alimentaire n'y était pour rien dans leurs malaises: oh non, c'était plutôt des maladies mystérieuses attribuées au temps de l'année, à leur âge, etc. La vraie raison était la suralimentation d'une mauvaise nourriture et surtout le manque d'exercices. Un estomac chargé ne peut utiliser toute cette masse de nourriture lourde et, conséquemment, il se forme des déchets qui sont absorbés dans le sang et la maladie en résulte. Si vous manquez d'entrain, d'ambition, si vous vous sentez nonchalant, insouciant, ne cherchez pas d'autres causes qu'un estomac surchargé. Comment pouvez-vous espérer avoir une bonne santé et être plein d'entrain alors que vos énergies se concentrent dans l'élimination d'aliments que votre système ne demande même pas? Et pour aider la digestion, les gens se droguent avec du bicarbonate de soda, des pilules, etc, qui sont encore plus durs à digérer qu'une mauvaise nourriture et, en plus, forment l'habitude des pilules. Heureux est l'homme qui peut vivre sans pilules. Avez-vous remarqué que les gros mangeurs se plaignent de la fatigue; pourquoi pas, leur système digestif travaille en surtemps et il ne leur reste plus d'énergie pour se mouvoir. J'ai souvent recommandé aux lecteurs de cette chronique de manger des fruits et légumes frais, et non sans raison. Car les fruits et légumes bien apprêtés contiennent tous les éléments nécessaires au bon fonctionnement digestif et cela, de façon naturelle. Alors, chers lecteurs, puisque vous connaissez la méthode naturelle de santé, pourquoi courir après la maladie par la suralimentation? Soyez justes et honnêtes envers vous-mêmes et donnez à votre corps la nourriture naturelle, c'est-à-dire, fruits et légumes à tous les jours.

Trop de joueurs, déclare Durocher

ST. PETERSBURG, Floride (P.A.) — Léo Durocher croit que si le baseball majeur est de si pauvre qualité, c'est parce que les clubs ont trop de joueurs.

L'âme dirigeante des Giants de New-York a créé toute une sensation, hier, quand il a dit qu'il avait l'intention de n'avoir dans son effectif que 23 joueurs, dont huit lanceurs, au lieu du nombre ordinaire de 10 ou 11. La limite du 25 mai permet à une équipe d'enrôler 25 joueurs.

"Un bon club, a-t-il dit, est celui où tous les joueurs sont en action et savent ce qu'ils ont à faire. Si une équipe a 25 joueurs, il est entendu que plusieurs passeront leur temps dans l'inactivité, et cela soulève le mécontentement.

"Point n'est besoin d'avoir plus de huit lanceurs, si ces derniers sont bons. L'an dernier, après le 20 juillet, nous n'avions que quatre lanceurs réguliers et deux supplémentaires. A mon avis, huit lanceurs peuvent répondre aux besoins de n'importe quel club. De cette façon, les lanceurs sont régulièrement à l'oeuvre et ils se maintiennent en meilleure condition."

Durocher a reconnu qu'il sera difficile de choisir huit bons lanceurs sur quinze, mais il croit qu'il n'aura pas de difficultés à opérer un "sarclage" parmi les quinze autres joueurs.

Avec huit excellents lanceurs, Léo en embaucherait un pour les exercices au bâton, et celui-ci ne figurerait pas dans la liste des joueurs actifs.

Le fougueux centaure estime que son club se composerait de cinq voltigeurs, sept joueurs pour le champ intérieur et deux receveurs, en plus de ses étoiles du monticule.

CULTURE PHYSIQUE
PRATIQUEZ A LA MAISON

COURS COMPLET (24 leçons illustrées)
LE TOUT POUR $5.00

ECRIVEZ A EMILIEN SAVARD

Casier postal 157 -- HULL, Qué.

Vous épargnez $2
et plus sur chaque gallon
de
Peinture lustrée Pacco

Qualité vérifiée, formule moderne. Idéale pour intérieur ou extérieur. Dans les teintes suivantes: blanc, émail, blanc lustré, blanc mat, ivoire, crème, chamois, bleu pâle, vert pomme, vert pâle, gris moyen, gris destroyer, brun moyen, rouge carrelage. Vernis cloir.

3.25 le gallon — Satisfaction garantie ou argent remis

3.50 le gallon — Vert volet Aluminium, Bleu royal, Rouge brillant

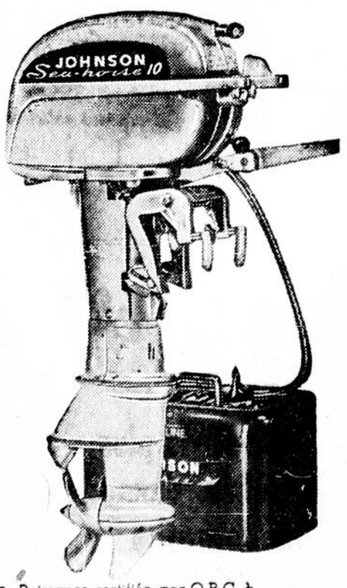
SURPLUS PRODUCTS COMPANY
Seulement un magasin à Ottawa
266, RUE DALHOUSIE. 4-7857
Entre les rues Saint-Patrice et Murray

Laissez vos ennuis au quai

Vous n'aurez pas le moindre souci au monde avec un Johnson Sea-Horse 10 à la poupe de votre embarcation. Vous touchez à peine au démarreur, et le moteur s'anime. Vous le réchauffez au point mort tout en embarquant vos engins de pêche, puis, en marche arrière, vous reculez vers le large. Enfin, faites marche avant vers les "coins" poissonneux sans le moindre ennui. Avec un plein réservoir Mile-Master, vous pouvez filer comme une flèche ou ralentir pour trôler. La traditionnelle sécurité Johnson vous permet d'aller et venir à votre guise. Voyez aujourd'hui ce magnifique Johnson Sea-Horse 10 chez votre dépositaire, et aussi le Sea-Horse 2½, le Sea-Horse 5 avec embrayage à point mort, et le nouveau Sea-Horse 25 avec changement de vitesse, réservoir Mile-Master et commande de vitesse "Synchro" par poignée tournante.

Demandez nos brochures 1951 et "Le Guide du Sportsman".





Puissance certifiée par O.B.C. à 4,000 T.P.M. Prix en vigueur au moment de la livraison. Achetez tôt.

Fabriqués au Canada—Service de ventre et d'entretien d'un océan à l'autre depuis plus de 25 ans.

Vous trouverez le nom de votre marchand Johnson dans les pages jaunes de l'annuaire du téléphone sous la rubrique "Moteurs Hors-Bord".

JOHNSON MOTORS
PETERBOROUGH CANADA

67 WELLINGTON — HULL KELLY-LEDUC HARDWARE FERRONNERIE TEL: 77-1641

et le spectacle continue...



par

CHARLIE DAOUST

(Collaboration spéciale au "Droit")

LES AVIATEURS DEMEURENT NOTRE SEUL ESPOIR D'UN CHAMPIONNAT NATIONAL AU HOCKEY

Avec regret, les fervents de hockey de la capitale voient s'évanouir l'espoir de gagner le nouveau trophée Alexander de Tunis, après avoir dit adieu à la coupe "Memorial" quand Inkerman a éliminé Eastview-Saint-Charles. Il ne nous reste plus qu'une lueur de championnat national au hockey mais les gros bonnets de l'O.D.A.H.A. s'efforcent de l'éteindre en sévissant contre les Aviateurs du docteur "Sandy" Watson et d'Arnie Morrison.

Le Corps d'aviation royal canadien, qui avait sauvé l'honneur du Canada à l'Olympiade d'hiver et au tournoi mondial de hockey amateur en 1948, mérite un meilleur sort dans les éliminatoires conduisant à la coupe Allan! Si les directeurs de l'association régionale de hockey amateur ne proclament pas les Calumets de Cornwall finalistes seniors à la place des Aviateurs contre le Rideau de Smith-Falls, l'Auditorium pourra se consoler de l'effondrement des Sénateurs dans la série semi-finale du circuit George Slater.

LES AS DE "PUNCH" IMLACH peuvent mettre fin à la série dès ce soir au Palais Gorman. A moins d'un de ces revirements typiques des éliminatoires en fin de mars, les chemises vertes de Jack Latter et de l'instructeur Imlach donneront le coup de grâce à la machine noir-blanc-rouge de Tommy Gorman, Dave Mackell et de l'instructeur Bill Durnan. Aux grands maux les grands remèdes. un remue-ménage s'impose dans le camp des Sénateurs! Au football, on passe le coach à la guillotine, mais au hockey M. Gorman saura mettre d'autres vieux joueurs à leur pension pour rajeunir l'équipe qu'il confiera à Big Bill Durnan en septembre prochain.

IL EST A NOTER toutefois que les vétérans comme Frank (Butch) Stahan, Bill (Legs) Fraser et Alan Kuntz ont été les piliers d'Ottawa dans les éliminatoires surtout! Quelques jeunes n'ont pas donné le rendement auquel on avait droit de s'attendre. La ligne du "punch" de 1949 s'est embourbée à cause de remaniements trop fréquents et de blessures. Si Nils Tremblay, Eddie Dartnell et Bill Robinson avaient pu afficher leur tenue de la coupe Allan, Ottawa ne serait pas ce soir acculé au mur légendaire. Si Ray Trainor avait eu dès la saison régulière l'élan qui a caractérisé quelques-unes de ses plus récentes sorties et si Jack Irvine n'était pas demeuré à Valleyfield, les Sénateurs n'envisageraient pas la crise peu enviable de la présente fin de semaine contre les Braves. Mais surtout et avant tout, si la "Kid line" avait justifié la confiance que Tommy et Bill avaient jadis placée en elle, Ottawa voguerait présentement vers le championnat senior du Québec.

La maladie du tricotage sans "Punch" qui a gangrené le trio du "punch" (Tremblay-Dartnell-Robinson) s'est propagée aux gosses Jacques Leclair, Larry Regan et Hughie Riopelle. Emile Dagenais, Eddie Emberg et Buddy Hellyer de même que le Dr Bobby Copp ont donné un rendement normal. A la fin des 60 joutes régulières, l'élégant Emberg était le seul Sénateur à se classer parmi les 15 meilleurs compteurs de la ligue senior. Avec 19 francs buts et 40 passes, Eddie avait réussi un pointage de 59, un de moins que Lou Smrke de Chicoutimi mais 20 en arrière du rapide André Corriveau de Valleyfield, qui demeure le roi des compteurs seniors. Mais nous vous ferons grâce des statistiques pour ce soir. L'impotence des Sénateurs autour de la citadelle du brillant Jean Marois ressort comme une verrue dans la présente série Ottawa-Québec. En trois parties jusqu'ici, les As ont pris un avantage de 13 francs buts contre les cinq que les Sénateurs ont marqués. Voilà le bobo. Il se peut que nos anciens francs-tireurs retrouvent la cible ce soir comme ils surent le faire à cinq reprises samedi soir dernier contre Roger Bessette de Sherbrooke. Une couple de victoires en fin de semaine constitueraient un magnifique "oeuf de Pâques" pour les milliers de loyaux partisans des Sénateurs. Et Tommy Gorman se surprendrait à sourire pour la première fois en une semaine!

A moins d'un changement de forme qui tiendrait du miracle, les Sénateurs auront tôt fait de remiser uniformes et équipement jusqu'à l'automne prochain. Sont-ils capables de gagner quatre fois de suite? Passe la navette Oscar!

X X X X

LE BOUT D'AFFLUENCE: — Gérald Renaud nous reviendra de Floride au début de la semaine prochaine... il est trop tôt pour se faire une opinion sur la force respective des clubs qui se disputeront le championnat de baseball dans l'internationale, mais jusqu'ici les dépêches de notre rédacteur sportif donnent bonne bouche aux milliers de fervents du baseball... M'sieu J.H. Flett de Perth, président de l'O.D.A.H.A., déjà impopulaire chez les directeurs de nos équipes de hockey junior, n'est pas le "pin-up boy" du C.A.R.C. depuis son ultimatum au sujet de la ligue de l'Est du Canada!... Le premier vice-président des Tapageurs, Henri Gavard de Wrightville, directeur des relations extérieures, aura sous peu les boutons aux couleurs du club... le triomphe des Rockets dans la joute initiale de jeudi soir à Halifax en éliminatoires de la "Memorial Cup" réjouit la fraternité régionale puisque neuf des étoiles sont d'Ottawa-Hull-Eastview et trois sont de Cornwall.

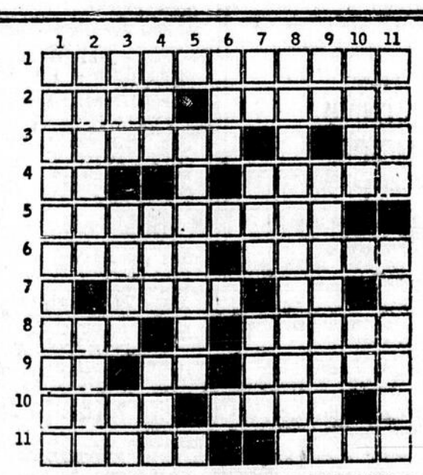
Et Frank Boucher restera au gouvernail des Messieurs de Manhat, des Chemines Bleues ou si vous le préférez, des Rangers de New-York dans la Nationale... au-delà de 6,000 spectateurs parlent encore avec enthousiasme du régal de basketball que les Harlem Globetrotters et les 3 autres clubs d'Abe Saperstein leur ont servi jeudi soir au Palais Gorman... pour une fois les superlatifs sont de mise... fantastiques, extraordinaires, merveilleux, formidables et tout le vocabulaire si cher aux pages sportives... Max Gallin nous a promis que les Globetrotters nous reviendront au cours de leur prochaine randonnée mondiale.

X X X X

CONDOLEANCES: — Nous nous unissons à tous les copains du "Droit" et de la fraternité sportive pour offrir au juge Angers et à sa famille éplorée nos plus sincères condoléances. La bien-aimée disparue était la mère du sportsman Guy Angers, notre chef de tirage, et de Madame Jean Belleau. R.I.P.

La mort frappe aussi l'une des meilleure familles sportives de Hull. Nos plus sincères condoléances à notre vieil ami Joseph Edouard Laflamme à l'occasion de sa perte irréparable. La défunte était la mère bien-aimée des athlètes Paul et Louis Laflamme.

Les Mots Croisés du 'Droit'



HORIZONTALEMENT

1 — Fatigue excessive d'un cheval.
2 — Grand Lac — Principe odorant de la racine d'iris (pl.).
3 — Jumeau — Sans ornement.
4 — Coups de baguettes — Créatures.
5 — Adoration des idoles.
6 — Petit loir gris — Pronom personnel.
7 — Dire qu'une chose n'existe pas — Article simple.
8 — Partie intérieure du pain — Arme offensive à long manche et à fer pointu.
9 — Conjonction — Conjugaison — Instrument servant à nettoyer le coton.
10 — Pronom personnel — Intente en justice.
11 — Passage d'ensemble de toutes les parties d'un orchestre — Plante purgative.

VERTICALEMENT

1 — D'une manière fébrile.
2 — Divinité des montagnes — Aussi, de même.
3 — Action de rire — Pare — Ancienne note.
4 — Possessif — Règle nécessaire et obligatoire — Point cardinal.
5 — Homme éloquent.
6 — Mot arabe signifiant source.
7 — Contagion — Epoque — Fatigué.
8 — Ormes à bois noueux.
9 — Adjectif numéral — Lancée de nouveau.
10 — Guide — Dans coi.
11 — Dieu de la guerre, chez les Gaulois — Qui est à elle.

Solution du problème de jeudi

M	E	T	A	L	D	E	H	Y	D	E
I	N	O	U	I	E	■	O	E	U	F
C	■	U	■	E	M	U	■	A	R	A
R	I	R	E	■	I	N	■	R	■	U
O	R	M	E	S	■	E	■	L	O	F
S	■	E	S	T	A	■	F	I	N	I
C	A	N	T	■	A	M	■	N	U	L
O	■	T	I	R	■	E	R	G	■	E
P	R	E	■	U	■	T	A	■	I	R
I	O	U	L	E	R	A	■	R	O	■
E	T	R	E	S	I	L	L	O	N	S

Les Calumets remportent un premier gain

Ils triomphent par 5-2 en enregistrant quatre buts dans la deuxième période

(Par Jean-Pierre SANCHE)
(Collaboration spécial au Droit)

Si les Calumets de Cornwall continuent à jouer comme ils l'ont fait hier soir à l'Auditorium, ils pourraient certes causer de désagréables surprises aux porte-couleurs de l'aviation, qu'ils battirent par le compte de 5 à 2 et renversèrent par ce fait les pronostics de plusieurs.

Cette joute, qui était la troisième d'une série de 4 de 7 fut l'une des meilleures que nous ayons vues dans cette ligue cette année, et fut disputée devant environ 3,500 spectateurs.

Les Aviateurs ouvrirent le balo à la 11e minute de jeu de la première strophe alors que Greenlaw qui était posté devant les buts adversaires reçus une passe parfaite de Robinson et Dennison pour compter et donner l'avantage d'un point aux gars de l'air. Après ce but, les Calumets firent de nombreuses montées mais ils parvenaient difficilement à harmoniser leur jeu. De cette façon les Aviateurs s'échappèrent à maintes reprises et le brillant Buckley, cerbère des Calumets, dut faire de nombreux arrêts difficiles pour sauver la situation des siens. A la 17e minute de jeu de cette même strophe, après une attaque en masse, Gus Lebrun parvenait à égaliser les chances, alors qu'il reçut une passe parfaite de P. Payette. Et la première période se terminait donc par le compte de 1 à 1.

Au deuxième verset les joueurs du Calumet nous parurent tout un autre club, surtout avec le retour à l'oeuvre du magicien Fred Gardner, leur instructeur, et le beau travail de Gilles Généreux et Bob Bingley, deux joueurs qui s'alignaient avec le Hull-Volant la saison dernière, et qui jouèrent aussi bien à l'offensive comme à la défensive. Bingley, avec ses coups d'épaules dévastateurs et ses savantes montées d'un bout à l'autre de la patinoire reçut en maintes occasions les applaudissements de la foule. C'est à la treizième minute de jeu que les Calumets déclenchèrent leurs attaques massives, et qui leur portèrent fruits, puisque P. Payette, après avoir reçu une passe de Lebrun et Batten, lança de la ligne bleue un lancer facile qui dévia sur le bâton de Coxon pour pénétrer dans sa cage à sa grande stupéfaction naturellement. Ce même Coxon, fit quelques minutes plus tard, trébucher Chief Garand et écopa d'une punition mineure qui fut purgée par Tony Licari. C'est alors que les Calumets désorganisèrent complètement les Aviateurs et enregistrèrent 3 rapides buts pour donner à leur équipe un avantage numérique de 5 à 1. Leur dernier point fut compté alors qu'il restait une seconde à jouer dans cette deuxième période qui fut sans contredit la meilleure.

Dans la strophe finale, les Aviateurs redoublèrent d'efforts tentant constamment de changer leurs tactiques tandis que les Calumets s'en tenaient strictement au jeu défensif. Ce n'est qu'à la 9e minute alors qu'un des siens, Mayer, était au cachot et que le jeu se faisait dans le territoire des Aviateurs, que le brillant Tony Licari, qui ne semble pas vieillir, reçut une passe de Franklin et George Greene, pour s'échapper seul et tromper la vigilance du jeune Buckley, cerbère du Cornwall. Le compte était donc maintenant porté 5 à 2. Par la suite, les gars de l'air tentèrent vainement d'égaliser les chances mais ne parvenaient à briser le mur de pierre que formait l'équipe des Calumets.

La prochaine joute de cette série de quatre de sept sera disputée demain soir a l'aréna Community de Cornwall et une victoire de ces derniers leur permettrait d'égaliser les chances, ce qui nécessiterait probablement aux deux équipes de jouer a Buckingham dimanche, de façon qu'ils puissent continuer la série pour la coupe Allan contre les Rideau de Smiths Falls.

Alignements:

Cornwall: Buts: Buckley; défenses, Bingley et Emerton; ailes, Généreux et Garand; centre, Lilly; remplaçants, J. P. Payette, Denneny, McEown, P. Payette, G. Lebrun, B. Long, Batten et Gardner.

Aviation: Buts, Coxon; défenses, Franklin, Thomson; ailes, Greene, Mayer; centre, Licari; remplaçants, Tyrell, Dennison, Greenlaw, Gravelle, Robinson, Quilty, Scott.

Arbitres: Stan Pratt et Shouldice.

Première période

1—Aviation: Greenlaw (Robinson, Dennison) 11.16
2—Cornwall: Lebrun (P. Payette) 17.55
Punition: Tyrell.

Deuxième période

3—Cornwall: P. Payette (G. Lebrun et Batten) .. 13.06
4—Cornwall: Lilly (Long et Garand) 13.27
5—Cornwall: J. P. Payette (Denneny et McEown) .. 16.00
5—Cornwall: Denneny (J. P. Payette, McEweon) 19.59
Punitions: Bingley, Thomson, Lebrun et Coxon.

Troisième période

7—Aviation: Licari (Franklin et Greene) 9.06
Punitions: Mayer et Généreux.

Frank Boucher occupera de nouveau son poste

(Par la P.A.)

NEW-YORK — Frank Boucher, un homme très important dans l'organisation des Rangers de New-York durant les 25 dernières années, soit comme joueur, instructeur ou comme gérant général, donna sa résignation, mercredi soir. Cependant, cette résignation ne fut pas acceptée par John Reed Kilpatrick, président du "Madison Square Garden Corporation".

Au mois de décembre dernier, Boucher avait déclaré qu'il quitterait son poste, si les Rangers ne participaient pas aux éliminatoires de la Coupe Stanley. Mercredi soir, les Rangers furent éliminés, alors qu'ils subirent un revers de 5 à 1 contre les Red Wings de Détroit. Boucher présenta sa résignation jeudi matin. Cependant, lors d'une rencontre de la "New York Hockey Writers Association", Kilpatrick déclara qu'il avait refusé la résignation de Boucher. Kilpatrick a déclaré que les Rangers ne furent pas très fortunés cette saison et que de plus il n'étaient pas très puissants. Cela n'est pas la faute de Boucher. Bouché a déclaré qu'il y aurait beaucoup de changements chez les Rangers, l'année prochaine. Il espère se procurer des joueurs de l'équipe Saint-Paul, une équipe-ferme qui joue dans la Ligue des Etats-Unis.

Le Canada remporte le trophée Churchill

LONDRES (P.C.) — Jeudi soir, les Canadiens remportèrent le trophée Winston Churchill, alors qu'ils s'assurèrent une victoire de 4 à 3 contre l'Angleterre à l'aréna de Wembley.

Les Maple Leafs de Lethbridge ajoutent donc la coupe Winston Churchill au championnat de hockey mondial, qu'ils remportèrent à Paris la semaine dernière. A Paris, les Canadiens s'assurèrent du championnat mondial en remportant six victoires consécutives.

Les Canadiens remportèrent leur deuxième victoire consécutive dans une série de trois parties pour le trophée Churchill. La Grande-Bretagne et les Etats-Unis participèrent également à cette série. Mercredi soir, les Canadiens avaient remporté une victoire de 5 à 0 contre les Etats-Unis. C'était également le 40e triomphe pour les Canadiens depuis leur arrivée en Europe. Hec Negrello enregistra deux buts et Stan Obodiac et Bill Gibson réussirent les autres buts des Canadiens. La Grande-Bretagne saisit une avance de 2 à 0, à la fin de la première période, mais les Canadiens se rallièrent pour réussir deux buts dans la deuxième période, alors que les Anglais enregistrèrent un point. Les Canadiens dominèrent le jeu dans la troisième et dernière période.

Autre victoire Pour Richardson

BANFF.—(P.C.) — Bob Richardson et Rhoda Eaves, de Montréal, se placés en première position des épreuves de descentes, lors des concours pour l'équipe de ski olympique du Canada. Jeudi, ces deux Montréalais avaient remporté la victoire, pour l'épreuve du "slalom".

Richardson, qui en 1951 avait remporté le combiné Alpin, souleva l'admiration de la foule, alors qu'il parcourut l'épreuve en 149.8. Ross Maxwell termina en deuxième position avec un temps de 150.5 secondes. Gord Morrison, de Banff, se classa troisième avec un temps de 152.1.

Mme Eaves, qui est assuré de participer aux prochains jeux olympiques termina l'épreuve avec un temps de 201.9 secondes. Lois Woodworth, de Banff, termina en deuxième place avec un temps de 211.9 secondes et Lucille Wheeler, de Saint-Jovite, Québec, s'assura la troisième place avec un temps de 217.6.

Voici la liste complète de l'épreuve de descente:

FEMMES

1—Rhoda Eaves, Montréal	201.9
2—Lois Woodworth, Banff	211.9
3—Lucille Wheeler, St-Jovitte	217.6
4—Jo-Anne Hewson, Montréal	220.5
5—June McKenzie, Rossland	223.9

HOMMES

1—Bob Richardson, Montréal	149.8
2—Ross Maxwell, Montréal	150.5
3—Gord Morrison, Banff	152.1
4—James Georges, Owen Sound	152.5
5—John Clifford, Ottawa	153.4
6—Gar Robinson, Vancouver	153.5
7—George Dyson, Rossland	153.7
8—André Bertrand, Québec	154.3
9—George Merry, Rossland	154.6
10—Bert Irwin, Princeton, C-B.	154.9
11—Jack Griffin, Montréal	154.9
12—Guy Gerin, Montréal	158.2
13—Doug Fraser, Vancouver	158.5
14—Don Hayes, Banff	158.6
15—Gordon Cowan, Vancouver	159.5
16—Frank Atkinson, Vancouver	159.5
17—Bill Irwin, Port-Arthur	203.9
18—Biff Waldorf, Montréal	207.0
19—Peter Kirby, Montréal	207.7
20—Bob Dawson, Banff	209.0
21—Andy Kassa, Rossland	210.9
22—Art Tommy, Ottawa (disqualifié)	202.8

Layne-Cameron

NEWARK, N.-J. (P.A.) — Rex Layne, aspirant à la couronne des poids-lourds, rencontrera Eddie "Red" Cameron dans un combat de dix rondes qui aura lieu le 9 avril à Salt-Lake City, a déclaré hier Willie Gilzenberg, gérant de Cameron.

Realtors d'Ottawa, défaits, 58-56

SAINT-JEAN (N.-B.) — Les Jack Atlanties de Saint-Jean, ont défait, au score de 58-56, les Realtors d'Ottawa, champions de ballon au panier junior d'Ontario et de Québec, dans la première partie d'une série de deux dans trois pour le championnat de l'Est du Canada et le droit de participer aux finales du pays.

La deuxième joute aura lieu ici ce soir, et, au besoin, la troisième se déroulera lundi sur le même parquet.

Ce fut une joute chaudement contestée. A la demie, Ottawa menait par 30-26, mais Saint-Jean avait un avantage de 43-35, lorsqu'il entra dans la dernière période.

Les Leafs ont remporté 43 gains en Europe

LONDRES (Reuters)—On a procédé ce soir à la présentation du deuxième trophée remporté dans une semaine par les Maple Leafs de Lethbridge, actuellement en tournée en Europe.

La semaine dernière, ils ont décroché à Paris le championnat mondial. Hier soir, il leur a été décerné le trophée Winston Churchill, destiné à perpétuer la mémoire du célèbre premier ministre du temps de guerre en Grande-Bretagne.

Les Leafs ont mérité la coupe Churchill après avoir défait l'équipe d'Angleterre. C'était leur deuxième victoire consécutive dans une série de trois rencontres. La veille, ils avaient administré une râclée à l'équipe Bates de Lewiston, Maine, laquelle représentait les Etats-Unis dans le tournoi mondial.

Dick Gray, instructeur du club de Lethbridge, a reçu la coupe des mains de John "Bunny" Aherne, secrétaire de la British Ice Hockey Association. Cet événement a donné lieu à une belle cérémonie qui s'est déroulée sur la glace.

Son club n'a pu être présent, vu qu'il jouait à Nottingham une partie hors-concours.

"Remporter deux trophées internationaux en une semaine, n'est-ce pas mettre le comble aux désirs de n'importe quel club?" a déclaré Gray aux 7,000 spectateurs enthousiastes qui étaient accourus à l'Empress Hall de Londres.

"Mes gars ont réussi ce truc, grâce à leur esprit d'équipe et à leur travail consciencieux. Nous n'avons pas d'étoiles particulières, car notre club en est une à lui seul."

L'Angleterre a battu les Etats-Unis par un pointage de 10-2 dans la joute de consolation pour la coupe Churchill.

A la suite de la présentation, Gray a déclaré que la victoire de jeudi a constitué la 43e pour son club, depuis son arrivée du Canada le 1er janvier. Trente-six de ces victoires ont été consécutives.

"Nous avons gagné 49 fois, perdu cinq parties et annulé deux rencontres — un magnifique record pour un club, n'est-ce pas?"

"C'était notre 56e joute de la saison, si nous comptons les quelques parties jouées dans notre pays avant notre départ."

Il a ajouté que l'équipe s'embarquerait le 10 avril, après avoir joué cinq autres parties hors-concours en Angleterre.

"Nous avons fait un voyage qu'aucun argent ne pourrait acheter," a-t-il continué; "mais il est une chose en ce moment que mes joueurs désirent par-dessus tout, c'est de rentrer dans leurs foyers."

Il a ajouté: "Je crois que nous pouvons retourner au Canada, convaincus que nous avons fait honneur à notre pays."

Club de Judo

Les marins de H.M.C.S. Carleton ont tout récemment fondé un nouveau club de judo. Les marins pratiqueront tous les mardis soirs, de 7 heures 15 à 9 heures 15. Un comité sera choisi plus tard. MM. Alfred Gagnon et Bernard Gauthier seront les instructeurs.

Les Rockets sont favoris pour leur deuxième partie contre le St-Mary

La deuxième joute de la série entre les Rockets d'Inkerman et le St-Mary d'Halifax, aura lieu cet après-midi à Halifax et les champions du district d'Ottawa, qui ont causé une forte impression dans la première partie, sont favoris pour remporter un deuxième gain consécutif. Les Rockets se distinguèrent surtout par leur vitesse et leur jeu de passes contre une équipe considérablement plus pesante.

Dans cette première joute, les Rockets se montrèrent très opportunistes et conservèrent l'avantage du jeu durant les deux premières périodes. Ronald Diguer fut de nouveau brillant dans les filets des vainqueurs et l'instructeur Lloyd Laporte espère que son cerbère aidera grandement les Rockets à disposer des champions des Provinces maritimes. Les joueurs eux-mêmes sont très confiants de remporter une deuxième victoire et ensuite d'éliminer le St-Mary dès la semaine prochaine à Ottawa. Durant la première partie, Ron Diguer arrêta 41 lancers dans les filets des Rockets, tandis que Cashen et Weatherbee arrêtèrent chacun 16 et 15 lancers des Rockets.

On se souvient que les Rockets remportèrent une victoire de 9-7 dans la première partie. Pour la joute aujourd'hui, le St-Mary a annoncé que Bobby Cashen remplacera Roy Weatherbee dans les filets. L'instructeur Lloyd Laporte des Rockets a même dévoilé que Aimé Leblanc s'alignerait à la défense pour remplacer George Marlin, qui s'est blessé à un poignet. Bert Duncan sera également absent. Duncan souffre de la grippe.

Première victoire

HALIFAX—(P.C.)—Les Rockets d'Inkerman, champions junior de la Cité et du district d'Ottawa, ont défait jeudi soir le St-Mary de Halifax, champions des Provinces maritimes, par un résultat de 9-7 dans la première partie des éliminatoires de l'Est du Canada pour la Memorial Cup. La deuxième rencontre de cette série de trois-dans-cinq sera jouée ici samedi après-midi, puis les deux équipes iront terminer la série dans le Capitale.

Le St-Mary a fait preuve de faiblesse sur la défense, de même que dans les buts et les Rockets ont su profiter de ces avantages inespérés pour prendre une avance de 7-1 à la moitié de la deuxième période. Ce n'est qu'à ce moment que le St-Mary se réveilla de sa torpeur pour faire la soupe chaude aux gars d'Inkerman jusqu'à la fin de la joute. La brillante tenue de Ron Diguer dans les buts empêcha le club local d'égaliser les points.

Au milieu de la deuxième période, l'instructeur Marty Barry fit retirer son gardien de buts Roy Weatherbee pour le remplacer par Bobby Cashen. Celui-ci joua plus ferme, mais il était trop tard. Dans les deux premières reprises, Diguer fut considérablement inactif, mais il eut beaucoup de travail à faire dans la troisième. De fait, il arrêta 22 des 26 lancers dirigés contre lui.

Ce fut une dure partie, et les arbitres Leo Murray et Frank Déziel distribuèrent 15 punitions; Inkerman en encaissa dix et, à la troisième période, les Rockets faillirent perdre la partie, car les points adversaires furent comptés quand deux joueurs d'Inkerman étaient au pénitencier.

Cliff Baldwin compta le premier point pour Inkerman après deux minutes de jeu, et les Rockets en enregistrèrent trois autres avant la fin de cette reprise. Six secondes après la mise au jeu dans la deuxième, Crowder compta, et, une minute plus tard Romhild montait le score à 6-0. Alors que Brophy, défense des Rockets, purgeait une punition, Malcolm enregistra le premier but des Saints; mais Baldwin revint à la charge pour compter un autre point du Inkerman. A la fin de période, le pointage était de 8-3.

A la troisième, ayant l'avantage de deux hommes, le Halifax enfonça les filets trois fois. Après 12:45 minutes de jeu, McFarlane ajouta un autre point à la liste des Rockets.

ALIGNEMENT

Inkerman—But, Diguer; défense, Duncan, Marlin; centre, McFarlane; ailes, Savard, Bjorness; substituts: Dagenais, LeBlanc, Finnigan, Trussell, Pelino, Limoges, Fader, Baldwin, Crowder, Romhild, Swords.

Halifax — But, Weatherbee; défense, Brophy, Rae; centre, Flynn; ailes, Batten, Malcolm. Substituts: O. MacPherson, Cochrane, Carver, S. MacPherson, McPhee, Evans, Fielding, Morrison, Cashen.

Arbitres — Murray, Déziel.

Première période

1—Inkerman, Crowder (Baldwin) 4.00
2—Inkerman, Limoges (Trussell, Finnigan) 6.35
3—Inkerman, McFarlane (Bjornes) 9.56
4—Inkerman, Savard (McFarlane, Bjorness) 18.49
Punitions: Savard, Rae.

Deuxième période

5—Inkerman, Baldwin (Crowder, Romhild) ..... .06
6—Inkerman, Romhild 1.10
7—Halifax, Malcolm 7.28
8—Inkerman, Baldwin (Romhild) 10.06
9—Halifax, Carver (Fielding) 11.17
10—Halifax, Morrison (Evans) 14.09
11—Inkerman, Baldwin 15.50
Punitions—Swords, Dagenais, Savard, Bjorness, (mineure et 10 minutes pour inconduite); Malcolm (mineure et 10 minutes pour inconduite); Brophy, (2).

Troisième période

12—Halifax, Flynn (Evans, Rae) 2.45
13—Halifax, McPhee 3.55
14—Halifax, McPhee (Carver, Fielding) 4.37
15—Inkerman, McFarlane (Dagenais, Savard) 12.45
16—Halifax, Batten (Carver) 17.43
Punitions—Dagenais, (2); Swords, Marlin.

A San-Bernardino, Calif.:	P	C	E
Saint-Louis (A.) 0 0 2 000 00?—	4	8	4
Pittsburg (N.) — 0(11)0 001 01x—13	10	0	
Garver, Widmar (3) et Moss; Law, Pettit (8) et McCullough.			
A Los-Angeles:	P	C	E
Cleveland (A.) — 300 202 000 0—7	14	2	
Chicago (N.) — 001 104 100 1—8	17	2	
(10 manches.)			
Lemon, Olson (7) et Tebbets; Rush, Minner (5) et Burgess.			

Balle molle

Toutes les jeunes filles qui sont intéressées à jouer à la balle molle, l'été prochain, sont priées de s'adresser au numéro 77-8798.

Mantle la meilleure recrue de la saison

LOS ANGELES, 23 — De l'avis de Bill Dickie, instructeur-receveur des New-York Yankees, Mickey Mantle, 19 ans, semble être la meilleure recrue de la nouvelle saison. Aucun nouveau venu n'a créé une telle sensation.

Al Lopez, gérant des Cleveland Indians, reconnait que Mickey promet encore beaucoup plus qu'Harry "Suitcase" Simpson, la recrue noire de San-Diego, qui s'est assuré une position de voltigeur à la suite de sa tenue magnifique au bâton, dans le champ et autour des buts.

Le gérant Casey Stengel déclare qu'il enverra Mantle à un club-ferme, sujet à un rappel dans les 48 heures, plutôt que de le laisser jouer sur le banc.

Mickey pèse 190 livres et mesure 5 pieds 11. Il frappe au bâton à volonté, à gauche ou à droite. Après l'avoir vu courir au premier, des observateurs déclarent qu'il sera bien difficile de l'attraper dans un double-jeu. N'ayant jamais participé à des jeux sur piste, on n'a pas encore déterminé sa vitesse; mais tous croient qu'il peut franchir une distance de cent verges en 9.8 secondes.

C'est comme arrêt-court qu'il a eu une moyenne au bâton de .383, l'an dernier, sur l'équipe de Joplin dans l'association de l'Ouest.

Les champions du monde possèdent le meilleur arrêt-court dans la personne de Phil Rizzuto; ils auront besoin d'un nouveau voltigeur du centre, si Joe DiMaggio abandonne après cette saison.

LETHBRIDGE ANNULE

LONDRES (P.A.) — Les Maple Leafs de Lethbridge ont annulé 3-3 dans une partie jouée hier soir contre les Panthères de Nottingham, de la Ligue nationale d'Angleterre. Hec Negrellon, Andy Milroy et Bill Chandler ont compté les points pour l'équipe canadienne.

BUVEZ Coca-Cola SOYEZ RAFRAICHI 7¢

Le BON VIEUX CIGARE PEG TOP
BOUT PERCÉ... PRÊT À FUMER
UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉE

JOHN DEERE QUALITY FARM EQUIPMENT
Equipement de qualité pour fermes JOHN DEERE
Ainsi que service expert en pompes
GENERAL FARM EQUIPMENT
D A. White, gérant
159, Echo Drive Signalez 5-2509

CHARBON
JEDDO
HIGHLAND
◆ PAS D'ESCARBILLES
◆ PAS D'ARDOISE
◆ PEU DE CENDRE
J. J. SHEA
356, rue CUMBERLAND
Téléphone: 4-2138

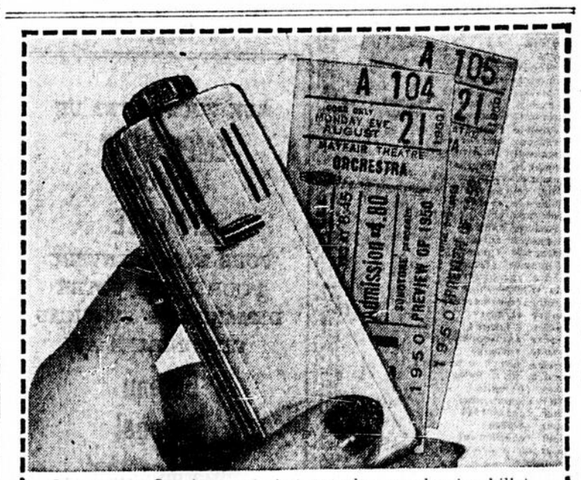


Les Gin Pills aident vos reins à éliminer l'excès d'acides et de poisons qui peut être la cause de vos malaises.
• Mal de reins
• Sommeil interrompu
• Fatigue
Prenez GIN PILLS POUR LES REINS
Chez votre pharmacien

CINQ MALAISES QUI INDISPOSENT
1. BESOIN D'UN LAXATIF
2. CONSTIPATION qui accompagne généralement un rhume
3. EXCÈS de table ou de boisson
4. AIGREURS D'ESTOMAC
5. MAUX DE TÊTE résultant des troubles digestifs
UN REMÈDE QUI REMET D'APLOMB!
Sal Hepatica, le pétillant laxatif antiacide, soulage un grand nombre de malaises efficacement. Son action est rapide mais douce . . . sans saisissements . . . sans coliques. Achetez donc une bouteille de ce laxatif "un-pour-cinq" dès aujourd'hui!
Le Jour ou La Nuit Prenez du SAL HEPATICA
Pas besoin d'autre laxatif

SERVICE DE BRULEUR A L'HUILE
Appelez TOBIN-EVEREDY COMPANY
477, ave Edison Tél.: 8-2525

Achetez maintenant pour livraison immédiate. de Charbon, bois, combustible. Bois de construction et articles de constructeurs
Independent Coal & Lumber Co. Limited
88, rue Bank. Tél: 2-1785



Le nouveau Sonotone qui n'est pas plus grand qu'un billet de théâtre est un article de premier plan dans la vie pour des millions de personnes!





Entendez par l'entremise d'un microphone extérieur porté par hommes et femmes sous forme d'épinglette ou épingle. Pas de bruit de frottement.

La nouvelle batterie économique est si petite qu'on peut l'insérer dans un dé—mais elle vous donnera un meilleur rendement.

Personne ne sait que vous êtes SOURD!
SONOTONE
L. LACHANCE J.-A. GAULIN
ONTARIO MEDICAL SUPPLY
139, rue Queen Tél: 2-5309
GRATIS Envoyez-moi s.v.p. une brochure gratuite racontant l'ascension prodigieuse du nouveau SONOTONE
Nom .....
Adresse ..... App. .....
Ville ..... Prov. .....

Pour économiser, lisez nos petites annonces

Naissances (1)

DESJARDINS — M. et Mme Albert Desjardins (née Flore Laporte) de Ramsayville, sont les heureux parents d'une fille, née le 8 mars, à l'Hôpital général et baptisée le 18 mars à Carlsbad Springs, sous les prénoms de Marie-Eva-Lucie. Parrain et marraine: M. et Mme Angelo Majeau; porteuse: Mme Léonard Desjarlais, tante. 1-69

GAGNE — Le Dr et Mme Gérard Gagné, de Hull, sont heureux d'annoncer la naissance d'une petite soeur pour Nicole et Louise. 1-69

LEGAULT — M. et Mme Delval Legault (née Anita Viau) sont heureux de faire part de la naissance d'une fille, une petite soeur pour Suzanne, née le 20 mars à l'Hôpital général d'Ottawa. La mère et l'enfant se portent bien. 1-69

Fiançailles (2)

CARON-NOLAN — M. et Mme Henri Nolan désirent annoncer les fiançailles de leur fille Thérèse-Jeanne au capitaine Jean-R. Caron, fils de M. et Mme Georges Caron, de Hull. Le mariage aura lieu le 16 avril en l'église du Sacré-Coeur, Ottawa. 2-69

LEMIEUX — M. et Mme P. Lemieux, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille, Irène, à M. Eugène Myers, fils de M. et Mme J. R. Myers, de Cornwall, Ont. 2-70

Mariages (3)

DE BAIN-BOND — M. et Mme Joseph Bond annoncent le mariage de leur fille ainée, Yvette, à M. Pierre De Bain, fils du lieutenant-colonel Paul De Bain et de feu Mme De Bain, de Paris, France. La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, le 14 avril, à 8h.30 a.m. Pas de faire-parts. 3-69

Perdu-Trouvé (4)

CHIENNE perdue. Noire, blanche et tan. Tél: 2-1983. 4-70

LA PERSONNE qui est en possession de la montre-bracelet d'homme "Rotary", appartenant à M. Jules Scott, est maintenant connue et est priée d'expédier cette montre au numéro 61 Jacques-Cartier, Pointe-Gatineau, d'ici 3 jours ou des procédures seront prises contre elle. 4-70

MONTRE "Elco", 17 diamants, en or, perdue Wrightville, dimanche, 77-1122 le soir. 4-69

MONTRE pour homme, perdue dans Basse-Ville. Retourner: 316 Cumberland. 4-70

Taxi (4A)

NOE VIAU, "Taxi Cartier", 3 Principale, Hull. Jour-nuit. 77-2747. 4A-116

SANDY HILL TAXI
(Taxi Côte-de-Sable)
TOUS des chauffeurs d'expérience. Voitures munies de radio. Tél: 5-4331. 4A-91

SUNLIGHT TAXI: mariages, baptêmes, funérailles. Voyages en dehors. Prix raisonnable. 4-4185. 4A-117

Annonces Classées Rubriques

Naissances	(1)
Fiançailles	(2)
Mariages	(3)
Perdu-Trouvé	(4)
On demande (agents)	(5)
On demande (hommes)	(6)
On demande (homme ou femme)	(6A)
On demande (homme et femme)	(6B)
On demande (femmes)	(7)
On demande (servantes)	(8)
On demande (instituteurs)	(9)
On demande (foyers)	(9A)
On demande (logements)	(10)
On demande (logement à échanger)	(10A)
On demande (emplois)	(11)
On demande (chambres)	(12)
On demande (autos)	(13)
On demande (divers)	(13A)
On demande (maison)	(13B)
On demande (ferme)	(13C)
A vendre (propriétés)	(14)
Agents d'immeubles	(14A)
A vendre (commerces)	(15)
A vendre (hôtel)	(15A)
A vendre (fermes)	(16)
A vendre (automobiles)	(16)
A vendre (divers)	(18)
A vendre (ou à échanger)	(19)
A vendre ou à louer	(20)
A louer (bureaux)	(21)
A louer (logements)	(22)
A louer (chambres)	(23)
A louer (divers)	(24)
A louer (commerce)	(24A)
A louer ou à échanger	(25)
A échanger	(25A)
Chambre et pension	(26)
Villégiature	(26A)
Occasions d'affaires	(27)
Amusements	(28)
Automobiles et accessoires	(29)
Motocyclettes	(29A)
Transfert-camionnage	(30)
Radios et accessoires	(31)
Combustible	(32)
Brûleurs à l'huile	(33)
Fourrures	(34)
Matériaux de construction	(35)
Assurance	(36)
Argent à prêter	(37)
Argent demandé	(37A)
Aurents	(38)
Personnel	(39)
Cours privé	(40)
Cartes d'affaires	(41)
Dactylotypes	(41A)
Photographes	(42)
Imprimeurs	(43)
Graveurs	(44)
Philatélistes	(45)
Orthopédistes	(46)
Ostéophates-Chiropraticiens	(47)
Naturopathes	(48)
Coiffeurs	(49)
Cordonniers	(50)
Peintres-décorateurs	(51)
Enseignes	(51A)
Nettoyeurs	(52)
Serruriers	(53)
Menuisiers	(54)
Electriciens	(55)
Ferblantiers	(56)
Plombiers	(57)
Plâtriers	(58)
Briqueteurs	(59)
Machinistes	(60)
Entrepreneurs	(61)
Couvreurs	(62)
Réfrigération	(62A)
Réparations	(63)
Tue-Vermine	(64)
Poussins	(65)
Animaux	(65A)
Chiens — Animaux chevaux	(65B)
Avis divers	(66)
Inventions	(66A)
Direction de funérailles	(67)
Fleuristes	(68)
Monuments	(69)
Décès	(70)
Services anniversaires	(71)
Messes anniversaires	(72)
In Memoriam	(73)
Remerciements	(74)
Dentistes	(75)
Cartes professionnelles	(79)
Médecins	(80)

On demande (agents) (5)

AVOIR VOTRE COMMERCE, supérieur à position. Augmentez revenu, vendez 250 produits garantis. Territoires dans ville d'Ottawa, aussi dans Montébello, Masson, Fassett. Détails sur demande. Produits Familex, 1600 Delorimier, Montréal. 5-69

DEMANDE: Homme pour voyager régulièrement parmi consommateurs dans Ottawa. Contrat permanent avec manufacturier important. Brasseur d'affaires seulement. Ecrire: Rawleigh's, Dépt. ML-C-314-131 Montréal. 5-1, 3, 6, 8, 10, 13, 15, 17, 20, 22, 24, 27, 29, 31 mars

POUR VENDRE à domicile nos 250 nécessités domestiques. Payons bonne commission. Catalogue illustré gratuit. Ecrivez à Dr N. A. Sirois Enr., Sainte-Anne de-la-Pocatière, Québec. 5-sam

VENDEURS et vendeuses énergiques pour grande agence de distribution de Montréal. Gagnez de $50.00 à $100.00 par semaine dans vos temps libres en vendant directement au consommateur. Vos amis, parents et voisins sont des clients possibles. Un catalogue gratuit vous sera envoyé par retour du courrier. Lee-Ross Reg'd, 75, rue Napoléon, Montréal, Qué. 5-69

On demande (hommes) (6)

BON REVENU pour personnes ambitieuses. Vendez à domicile, 225 produits connus, garantis. Leur qualité vous assure des commandes répétées. Territoires profitables. $15 pour débuter. Trente jours d'essai SANS RISQUE. — Jito, 5130 Saint-Hubert, Montréal. 6-20, 24, 27, 31 M. 6-10 avril

ELECTRICIEN
Le Conseil National des Recherches demande un électricien de première classe avec expérience dans installations industrielles et entretien. Répondre par écrit donnant âge et autres détails concernant expérience au chef du personnel, Conseil National des Recherches, Ottawa. S'il vous plaît, mentionner la filière PE 73. 6-69

FERMIER d'expérience demandé. Maison et bois de chauffage fournis. Pas de vache à traire. Références exigées. R. H. Aubry, magasin no 6, Market Square Building. 6-72

PREPOSE AUX OUTILS
LE CONSEIL national des Recherches demande un préposé aux outils pour travaux généraux en mécanique comprenant installation, réparation et surveillance de la machinerie d'usine. De préférence, 10 ans d'expérience, minimum de 5 ans. Répondre par écrit donnant âge et détails complets sur expérience au chef du personnel, Conseil national des Recherches, Ottawa. Mentionner la filière PE 69. 6-69

PLOMBIER et POSEUR d'appareils de chauffage — Préposé de journée breveté, qualifié, à peu près 10 ans d'expérience dans installations domestiques et d'usines. Expérience antérieure dans les réparations et l'entretien essentielle. S'adresser à Case 122, Le Droit, donnant tous les détails dans votre lettre. 6-70

RELEVEURS de quilles. S'adresser à Karry's Bowling Alley, 158, rue Sparks. 6-88

Homme ou femme (6A)

GAGNEZ DE L'ARGENT à la maison à temps complet ou partiel en faisant des bonbons et gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., Station Delorimier, casier 152, Montréal, Québec. 6A-S-26 mai

Hommes et femmes (6B)

QUE VOUS SOYEZ UN
EMPLOYEUR
OU UN
EMPLOYE
VOUS ETES BIENVENU
POUR FAIRE VOTRE
DEMANDE DE SERVICES
DISPONIBLES AU
Bureau National de Placement

- Emplois en demande
- Travail en dehors de la ville
- Conditions de travail en ville

Commission d'Assurance Chômage
138-140, rue Queen. 5-1851
6B-69

On demande (femmes) (7)

ARRETEZ . . . regardez . . . écoutez (lisez) — Tout a gagner... rien à perdre . . . pas de déboursé maintenant ou plus tard. Appel spécial à toutes les dames qui désirent se faire de l'argent facilement, temps plein ou temps partiel. Prenez commandes bas, lingerie, pour dames, messieurs, enfants, bébés. Rien de plus facile avec nos bas prix et notre magnifique catalogue illustré contenant 500 vêtements avec 5,000 grandeurs et couleurs, tous avec échantillons des matériaux. Satisfaction assurée ou argent remis. Généreuse commission, boni, cadeaux, etc. Nous sommes positivement ceux qui donnons le plus à leurs représentants, tout en offrant les plus bas prix. Ecrivez immédiatement pour notre catalogue gratuit. Lingerie du Jour Inc. 4735-20, rue Iberville, Montréal, P.Q. 7-mer.-sam.-2 mai

On demande (femmes) (7)

COMMIS d'expérience avec références, pour travail dans épicerie. S'adresser: 32 Marier, Eastview. 7-69

On demande (servantes) (8)

BONNE demandée, $60 par mois. 372 Piccadilly, 8-4801M. 8-69

SERVANTE générale, excellent salaire, chambre privée. 2-4408. 8-70

On demande (instituteurs) (9)

INSTITUTRICES DIPLOMEES demandées pour 1951-1952 — Salaire annuel initial $1,200 et possibilité d'un supplément en rapport avec qualifications et expérience. Billets de chemin de fer payés deux fois par année. Envoyez demandes immédiatement à J. A. Bouvrette, directeur des études, école supérieure, Noranda, Québec, spécifiant date de naissance, expérience et qualifications. 9-76

On demande (logements) (10)

COUPLE âgé désire petit logement en retour de légers services. Tél: 77-6018. 10-70

On demande (emplois) (11)

GARDE-MALADE demande service de nuit, 8 heures. Tél: 77-5615. 11-70

On demande (chambres) (12)

URGENT: besoin de deux ou trois chambres meublées pour famille de quatre. Tél: 77-1210 entre 8h. et 5h. p.m. 12-71

On demande (autos) (13)

CAMION 3 tonnes, en bonne condition demande. S'adresser: 165 Thomas, Gatineau. Tél: 812. 13-73

On demande (divers) (13A)

APPARTEMENT 4 pièces meublé, à partager avec couple. Ecrire: Case 124, Le Droit. 13A-71

MEUBLES, poêles de tous genres peu importe le prix 4-4788. 13A-300

PIANO moyen en bonne condition. Mme Bellefeuille. 77-6938. 13A-69

On demande maison (13B)

DUPLEX dans Côte-de-Sable, bonne condition, paierai comptant, pour occuper premier étage. Mme Davidson. 6-3245. R. A. Reid, courtier. 13B-71

MAISON demandée par entrepreneur local avec enfants. Signaler 8-0759R. 13B-72

A vendre (propriétés) (14)

BUNGALOW neuf, 6 appartements. S'adresser 73 Saint-Louis, Pointe Gatineau apres 6h. 14-69

LOUIS TITLEY
3-1168 18 Rideau 3-1547
LEFAIVRE, Ont. — Maison de 6 pièces et boutique de forge et à bois complètement outillée pour la forge et le bois. Une belle aubaine à $6,000.
HULL — Epicerie et confiserie; chiffre d'affaires de $40,000 par année, tout au comptant, et batisse contenant deux logis, dont un de 9 pièces pour l'acheteur. $11,500 — $5,000 comptant.
HULL — Maison en brique contenant 4 logis de 7 pièces chacun, dont grand salon, salle à manger, grande cuisine et 4 chambres à coucher; aucun logis libre; une aubaine à $8,000.
BOUCHERIE excessivement bien équipée dans bâtisse neuve ayant un logis dans le haut; la bâtisse, l'outillage et le commerce tout complet, $15,000.
WRIGHTVILLE — Bungalow neuf, moderne, de 5 pièces, dont très grand salon; chauffage air chaud, libre 1er mai. $9,000; $4,500 comptant. 14-300

CHALET meublé à Britannia. Prix $4,000 comptant. Tél: 5-3759. 14-69

MAISON de 3 logis à 163-165 Saint-Laurent, Hull. S'adresser 1 Saint-Jean-Baptiste, Hull, 77-4077. 14-70

A vendre (propriétés) (14)

JOYEUSES PAQUES
de la part de vos amis
EUGENE PICARD
VALERY CHENIER
ADELARD GENIER
JACQUELINE ALLEN
CARROLL PIGEON
de la
MAISON
ROMEO PIGEON
Assurance et Immeuble
Roméo PIGEON, B.A.
propriétaire et gérant
127, rue Georges, Ottawa
Tél: 2-1221
14

EUGENE PICARD
2-1221 soir: 2-5863
BUNGALOW, Eastview, 5 pièces, stuc, planchers de bois dur. Prix $8,500; comptant, $5,000. Possession 1er juin.
BUNGALOW, rue Montfort, 4 grandes pièces en bas, escalier installé, prêt pour 2 chambres. Prix: $9,500; comptant, $6,000. Possession 1er août.
SEMI-BUNGALOW, rue Richelieu, 3 chambres à coucher, chauffe à l'huile. Prix: $11,000; comptant, $5,500. Possession dans un mois.
SEMI-BUNGALOW, brique, dans Wrightville; possession immédiate. Prix: $6,900; conditions faciles.
Roméo Pigeon, courtier, 127 George. 14-68

ADELARD GENIER
Tél: 2-1221 — le soir: 3-7831
RUE PAMILLA — Maison 6 pièces, construite en 1948, moderne, belle localité, garage double. Prix $11,000; $8,000 comptant.
CHEMIN McARTHUR — Semi-bungalow 6 pièces, cuisine et chambre de bain en tuile, stores vénitiens, grand terrain. $9,500; $4,500 comptant.
HULL, rue Dollard: — 3 logis dont un libre. Revenu: $100 par mois. $5,500; $2,000 comptant. A qui la chance?
BOUL. SACRE-COEUR, à Hull — Maison construite en 1949, trois chambres à coucher; chauffage à l'eau chaude; chambre de bain et cuisine modernes. Soubassement 4 pièces, loué à $50 par mois. Située en face de la nouvelle Imprimerie nationale. $12,000 — moitié comptant.
Roméo Pigeon, courtier, 127 George, Ottawa. 14-69

MAISON d'été et d'hiver, entièrement meublée. Coin Montcalm et Champlain à Deschênes. Possession immédiate. S'adresser à 270 Saint-Rédempteur, Hull entre 5 et 7 h. 14-17, 22, 24, 1, 3, 8, 10, 15, 17

MAISON 5 pièces; prix $1400 comptant. 19 Saint-François-Xavier, Pointe-Gatineau. 14-70

MAISON à 118-120 Laval, Hull. S'adresser Caisse Populaire Notre-Dame. 77-4373. 14-71

MAISON 2 logis. S'adresser: 7, rue Bruyère, Pointe-Gatineau . 14-70

EMPLACEMENT commercial ainsi que logis privé. S'adresser à Maurice Cabana, Papineauville, Québec. 14-300

16 LOTS à vendre. Signaler: 77-2007. 14-71

25 LOTS à vendre, près autobus, eau et égout; $100 comptant, balance, paiements mensuels. Tél: 77 1252. 14-73

LOTS à la Baie Constance: plusieurs beaux terrains disponibles pour chalets, à vendre comptant ou par termes.
RENE LALANDE
Immeuble - Assurance
45 Rideau Tél: 3-4985
14-300

AURELE J. HOULE
Assurances et Immeubles
265 chemin de Montréal. Tél: 3-3604
EASTVIEW, rue Jeanne Mance — Maison double, 3 chambres à coucher, très bonne condition. Prix: $11,500. Termes.
EASTVIEW, rue Richelieu — Nouveau bungalow en stuc, chauffé à l'huile. $10,500; $3,800 comptant.
CYRVILLE, Boul. Saint-Laurent: Possession de 2 jolis bungalows, sur grand terrain. $6,000 et $8,000. 14-300

WRIGHTVILLE
LOT 40' x 90'
RUE SAINTE-MARIE
Eau et égouts
SIGNALEZ: 77-7919
de 7 h. à 10 h. p.m.
14-69

A vendre (propriétés) (14)

MAISON en stuc, 6 pièces, avenue Churchill, Westboro; en excellent état, garage, libre le 31 janvier, 1951. On demande $12,500. H. B. Gallichan, courtier en immeuble, 8-3503 ou M. Eade, 4-8984. 14-300

PETIT CAMP bien situé, Blue Sea Lake. Ecrire: Case 120, Le Droit. 14-70

DANS SAINT-CHARLES: 3 grands appartements neufs; bons revenus. $18,500. Mme Hawkins, tél: 4-3493. — R. A. Reid, courtier. 14-300

RUE MACLAREN: Maison en brique, chauffée à l'huile, excellente condition. $32,000. Mme Huneault. 3-4544. R. A. Reid, courtier. 14-71

SAINT-EUGENE, Ont. — Propriété 4 logis, tous loués, et magasin vacant pouvant être employé pour différents commerces. Endroit avantageux sur coin de rues. Bonnes conditions de vente. Ludger Théoret, Saint-Eugène, tél: 10. 14-M, J, V, S, 14 avril

SALON de beauté, rue Sparks, nombreuse clientèle, possession immédiate, entièrement fourni. $3,000. Mme Davidson. 6-3245. R. A. Reid, courtier. 14-71

WRIGHTVILLE: 204 blvd Saint-Joseph centrale pour commerce, logis privé. S'adresser 210 blvd Saint-Joseph. 14-69

WRIGHTVILLE: Duplex situé à 31, rue Joffre. Belle localité. Chauffage à l'huile, maison stuccо, sur lot de 66 x 130. $15,000. Comptant $8,000. Balance termes. 77-1252. 14-94

A vendre (commerces) (15)

COMMERCE A VENDRE

- HOTEL de ville industrielle, quota 18,000 douzaines; vente de liqueurs fortes environ $8,000 annuel. Grill 350 personnes; terrain stationnement 100 automobiles. $60.000 comptant, balance à discuter.
- EPICERIE licenciée, situé dans ville industrielle, chiffre de vente environs $60,000 annuel, prix $35,000. Comptant $20,000.
- HOTEL situé route no. 8 dans village, chiffre d'affaire très intéressant, prix $65,000. Comptant $35,000.

Pour plus amples informations communiquer avec
CHARRON & LANGLOIS
Courtiers d'assurance et immeubles
Ave des Erables
C.P. 542 Tél: 2348
Brownsburg, Qué.
15-s

AUCUNE OFFRE RAISONNABLE COMPTANT REFUSEE!
Voici 1 CHANCE sur 1,000 d'acquérir un commerce prospère et très bien établié
MAGASIN GENERAL
dans un village très prospère du comté de Papineau.
Stock et propriété d'une valeur minimum de $50,000
Cause de vente: santé.
Pour votre offre ou d'autres détails écrivez à
CASE 123, LE DROIT
Aucune offre raisonnable comptant refusée.
15-75

ADELARD GENIER
Tél 2-1221 — le soir: 3-7831
EPICERIE, angle Dalhousie et Saint-André, avec stock complet. Loyer $40 par mois. Prix: $4,000; moitié comptant.
Roméo Pigeon, courtier, 127, rue George. 15-69

A vendre (commerces) (15)

MAISON, magasin, marchandises, maison de billiard partiellement meublée. Chemin de Navan. Le tout: $4,500. Mme Huneault. 3-4544. R. A. Reid, courtier. 15-74

RESTAURANT-EPICERIE servant repas, lunch, bon chiffre d'affaires, bien établi; aubaine. S'adresser: 2 Victoria, "Chez Lorraine". Tél: 77-0185. 15-72

RESTAURANT avec propriété: — salle à manger, cuisine moderne, pharmacie, menus objets, grande cave cimentée, système de chauffage; logis arrière, trois pièces. Jean Cases, Papineauville, tél: 31. (Cause de maladie). 15-73

SAINT-EUGENE, Ont. — Magasin général avec logis. Même propriétaire depuis 41 ans. Bonnes conditions. Vente cause âge avance et maladie. — Ludger Théoret, Saint-Eugène, tél: 10. 15-M, J, V, S, 14 avril

SI VOUS ETES intéressé, c'est notre dernière offre. C restaurant à Wrightville a été réduit à $1,500 comptant pour vente rapide. Sandotal Store Fixture Co., 704 Somerset-ouest. 3-5145. 15-300

A vendre (fermes) (16)

CASSELMAN — Fond de terre, 50 arpents, excellent sol et cours d'eau pour pâturage. Se vend pour l'hypothèque, $375. S'adresser à 32 Saint-Laurent, Valleyfield. 16-69

80 ACRES de terre et machinerie, près de l'école et fromagerie, entre Plantagenet et Treadwell, sur chemin de comté, ouvert à l'année. S'adresser à Arthur Poirier, Plantagenet, Ont. 16-70

A vendre (automobiles) (17)

NE TARDEZ PAS!
ACHETEZ AUJOURD'HUI!
Autos campbellisées

Les autos campbellisées représentent la SUPREME VALEUR en AUTOS D'OCCASION. Chaque auto a été SOIGNEUSEMENT REVISEE pour assurer PLUSIEURS MILLES DE ROULEMENT SANS ENNUIS. L'extérieur et l'intérieur brillants révèlent leur ETAT DE PREMIER ORDRE, et, ce qui plus est, ils sont protégés par notre réputée garantie 50-50 de 30 JOURS. Voyez ces autos et comparez les prix. Vous serez d'avis que LES AUTOS CAMPBELLISEES ne laissent rien à désirer.

SPECIAUX! SPECIAUX!

1950 MONARCH sedan, radio, chaufferette	$2,395
1950 PONTIAC sedan de luxe, chaufferette	$2,245
1950 FORD sedan de commande, radio, chaufferette, overdrive	$2,095
1950 FORD coach de luxe, chaufferette	$1,795
1949 MONARCH, sedan, chaufferette	$1,695
1949 FORD sedan de commande, chaufferette	$1,495
1948 PONTIAC sedan de luxe, chaufferette, radio	$1,445
1949 AUSTIN, sedan, chaufferette	$1,275
1948 MERCURY sedan de luxe, chaufferette	$1,245
1950 PREFECT sedan chaufferette	$1,125

CAMIONS! CAMIONS!

1950 FORD ½ tonne, livraison, chaufferette	$1,245
1949 MERCURY, 3 tonnes, châssis 158" et cabine	$1,195
1948 FORD ½ tonne panneaux	$995
1950 THAMES ¼ tonne, panneaux	$745
1946 G.M.C. 2 tonnes, châssis 159" et cabine	$745

INFORMEZ-VOUS DE NOTRE MODE DE PAIEMENTS FACILES
Campbell Motors
Ottawa, Limited
Votre marchand de FORD et MONARCH depuis 31 ans
265, AVE LAURIER-OUEST
2-9441 2-9441

AUBAINE SPECIALE
1948 La SALLE
sedan custom, radio et chaufferette. Excellent état.
WAVERLEY MOTORS LTD.
180-190 Driveway près du cercle de l'avenue Preçoria
2-2755
mer., sam., 17

A vendre (automobiles) (17)

FORD 1936, peinture comme neuve, moteur et pneus très bonne condition. Après 6 heures, 22 Delanaudière, Val Tétreau. 17-71

1942 PLYMOUTH coupé, en bonne condition. 50 Charlevoix, Hull. 77-1203. 17-70

1947 FEDERAL camion 3 tonnes avec freins hydrauliques, grande plate-forme; parfaite condition. Meilleure offre acceptée. 1, rue Main, Aylmer. 17-70

Ottawa Car Market
570, rue Rideau. 3-0905
1951 CHEVROLET, sedan, neuf.
1950 CHEVROLET, sedan, comme neuf.
1949 CHEVROLET, sedan deluxe. 11,000 milles.
1948 CHEVROLET, coach, équipé.
1947 PLYMOUTH, coach, équipé.
1942 PONTIAC, sedan, chaufferette.
1941 CHEVROLET, sedan, très bonne condition.
ECHANGES, CONDITIONS.
Ouvert le soir jusqu'à 9 h. 30 p.m.
17-300

MAURICE MOTORS
470 Rideau Tél: 4-1834
1951 CHEVROLET sedan, flambant neuve, aucun millage.
1947 PLYMOUTH coach, bleu ciel, radio, chaufferette, visière, phare supplémentaire, comme neuve à l'intérieur et à l'extérieur. $560 à compte.
1947 CHEVROLET, club coupé tout equipée; bas millage. $525 à compte.
1947 PONTIAC coach, garantie en bonne condition. — $1225 prix total.
1942 CHEVROLET "Fleetline" sedanette, entièrement equipée. $320 à compte.
1941 CHEVROLET coach, en bonne condition; aubaine speciale. $595 prix total.
1941 STUDEBAKER champion, état de salle de montre; très économique. $290 à compte.
1940 CHEVROLET coach, excellente condition; pneus neufs. $290 à compte.
1939 PONTIAC sedan, moteur de Chevrolet, très propre à l'intérieur et à l'extérieur. $250 à compte.
1938 CHEVROLET coach, exceptionnellement propre, en bon état de roulement. — $195 à compte.
1937 DODGE sedan, pneus neufs; bonne condition; spécial, $275 prix total.
1933 FORD en bon état de roulement; spécial, $150 prix total.
832 BANK TEL: 5-9567
1949 PLYMOUTH sedanctte, bleu pâle, tout comme une voiture neuve, prend peu d'essence. $650 à compte.
1948 FORD coach, en très bonne condition. $520 à compte.
1947 CHEVROLET "Fleetline" sedan, entièrement équipée; une très belle voiture. $525 à compte.
1947 NASH, 600 sedan, pas une égratignure; radio, air climatisé, lit pliant, très pratique pour les vacances d'été. $495 à compte.
1942 CHEVROLET coach, très propre; spécial, $775 prix total.
1941 DODGE coach, intérieur et extérieur originaux; moteur flambant neuf. $320 à compte.
1941 PLYMOUTH sedan, entièrement equipée; excellente condition. $310 à compte.
1940 DODGE sedan, condition exceptionnellement bonne, peinture et pneus neufs. $300 à compte.
1938 CHEVROLET régulier, fini original, très propre. $245 à compte.
1938 DODGE sedan, en très bonne condition, radio et chaufferette; spécial $495 prix total.
1936 CHEVROLET sedan, reguliere, 4 pneus neufs, peinture neuve. $150 à compte.
17-300

BLONDIN MOTORS
198, rue Montcalm Hull
1950 METEOR, coach, air climatisé — $1,745
1949 METEOR, club coupé, bonne condition — $1,475
1949 MERCURY, coupé, 6 passagers, parfaite condition — $1,625
1942 PONTIAC, coach, réelle valeur à — $600
1939 CHEVROLET, coach, bon moteur — $365
1938 FORD, coach, radio. Une aubaine à — $325
1949 METEOR, sedan, radio, air climatisé — $1,485
Ouvert le soir
Vous êtes toujours bienvenu chez
BLONDIN MOTORS
198, rue Montcalm, Hull 77-5252

REUBEN'S AUTO SALES
Automobiles usagées garanties
35 à choisir
1942 DODGE 4 portes, sedan, radio, chaufferette, licence 1951 de Québec.
1942 PLYMOUTH sedan, radio et chaufferette; bleu pâle; une très jolie voiture.
1948 AUSTIN sedan, A-40, radio et chaufferette; état de salle de montre; spécial à seulement $995.
1947 CHEVROLET club coupé, original, chaufferette, vert bouteille.
1947 CHEVROLET coach, radio et chaufferette; phares à brume; phares pour reculer.
1941 CHEVROLET coach et sedan, 2 automobiles parfaites.
1941 CHEVROLET convertible, toit automatique, radio et chaufferette, pneus neufs; une voiture Hollywood.
1940 CHEVROLET coach, bleu, propriété privée.
1935 CHEVROLET coach, régulière, comme neuve sur toute la ligne.
1937 CHEVROLET sedan, noire, originale sur toute la ligne.
1946 PONTIAC coach, 25,000 milles garantis; pas une vibration défectueuse.
1939 PONTIAC sedan; une vraie aubaine à seulement $550.
1937 FONTIAC coach, très propre.
1940 OLDSMOBILE, 6 cylindres, coach; une vraie voiture de famille, à seulement $695.
OUVERT le soir jusqu'à 9 h. 30.
450½, rue Rideau Tél: 5-2055
Angle Chapel et Rideau.
17-300

A vendre (automobiles) (17)

1947 BUICK 4 portes spécial, $1,650. Complètement équipé. 77-4243. 17-74

1947 FORD sedan, à livraison comme neuf. Maurice Motors, 832 Bank. 5-9567. 17-300

1949 CHEVROLET spécial de luxe, très bonne condition. 77-3198. 17-70

1949 DODGE, ¾ tonne, bonne condition; millage: 14,000 milles. — 2-6107. 17-70

1949 PLYMOUTH spécial de luxe, 4 portes, air climatisé, housses, parfait état. 77-8253. 17-69

Demenagement international

SERVICE INTERNATIONAL de messageries. Spécialistes en déménagements transoceaniques et interurbains; aussi déménagement local et entreposage. Fermé le samedi — W. Sparks & Son — Tél: 8-0301.

Cartes professionnelles (79)

PAUL RAYMOND, avocat, 129, rue Principale, Hull. Tél: 77-2012 — Résidence: 77-9300. 79-300

GEORGES LESSARD, notaire. Edifice Farley. 119 Hôtel-de-Ville, Hull. 77-3426.

Médecin (80)

Dr PIERRE BEGIN, 93, rue Maisonneuve, Hull. Médecine générale. Spécialité: Poumons coeur, rayons-X. Tél: 77-9566.

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 rue Laurier-est. Spécialité: chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-0117.

Dr J. E. BELANGER, maladie de coeur, pression de sang 200 Metcalfe. Tél: 3-1353.

Dr HENRI BOURQUE. Edifice Medico-Dental, 150 Metcalfe. Tél. 6-2624. Spécialité: Maladie des enfants.

Dr A. R. CORRIVEAU, spécialiste. Yeux, oreilles, nez, gorge. 150 Metcalfe, Medico-Dental Bld. Tél: 5-4407.

Dr De HAITRE, 161 Stewart. Spécialités: chirurgie, maladies de femmes. Voies urinaires, sang. Rendez-vous: 2-4, 7-8. 4-1244.

Dr FRANCOIS COTE. Spécialiste en chirurgie générale et chirurgie des femmes. Consultations sur rendez-vous. 232 Metcalfe. Tel. 5-1284.

Dr E. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 77-3543.

Dr A. DROUIN, 318-319 édifice Transportation, 48, rue Rideau Spécialités: yeux, oreilles, nez, gorge. Consultations, 2 à 5 h et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr ROLLAND GAGNE, M.D., L.M.C.C. Médecine Gastro-entérologie. Consultations sur rendez-vous. 222 Daly. Tél: 4-1611.

Dr EUGENE GAULIN: Urologie. Consultations 1 à 3 h et 7 à 8 h. p.m. 545 ave King-Edward. Tél: 4-2938.

DR A. LACOURSIERE. Spécialités: maladies des enfants et allergie (asthme, fievre des foins, eczéma). 126 Hôtel-de-Ville, Hull. 77-6433.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue Saint-Patrice. Consultations: 1 à 3 h. et 6 à 8 h. p.m. Examen, Rayons-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr BENOIT LAMBERT. Spécialités: yeux, nez, gorge, oreilles Bureau: 2 à 6, 8 à 9 Pour rendez-vous appeler 3-4144 après 2h — 192 Principale. Edifice Dr Perras, Hull.

Dr J. L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: chirurgie générale. Consultations sur rendez-vous: 2 à 4 h. Tél: 3-7026.

Dr ALFRED La ROCQUE, 418, rue Rideau. Spécialité: chirurgie. Tél: 3-9454. Consultations sur rendez-vous.

Dr J. ANTONIO LECOURS, 538, King Edward — Tél: 4-1622 Spécialité: chirurgie. Consultations sur rendez-vous.

Dr J. C. A. MARCHAND, edifice Medico-Dental, 150 Metcalfe Spécialités: chirurgie osseuse fractures. Tél: 5-3488.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 77-5344. Spécialite: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitements. Consultations: 1 à 4 h p.m. et de 7 a 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS, médecine générale. Spécialités: maladies pulmonaires et radiographie. 11, rue Front, Hull Pour rendez-vous, tél. 3-3614 à Ottawa, 135 Gloucester de 2h à 4h. et de 7h. à 8h. Tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M. O.C. Médecine, maternité et coeur. 10-12 a.m. sur rendez-vous; 1 à 3 p.m. et 7 à 9 p.m. 99, rue Montcalm, Hull. Tél: 77-6616.

Dr J. L. ROSSIGNOL, 178 ave Laurier-est. Spécialités: chirurgie osseuse, fractures Consultations sur rendez-vous — Tél: 4-0705.

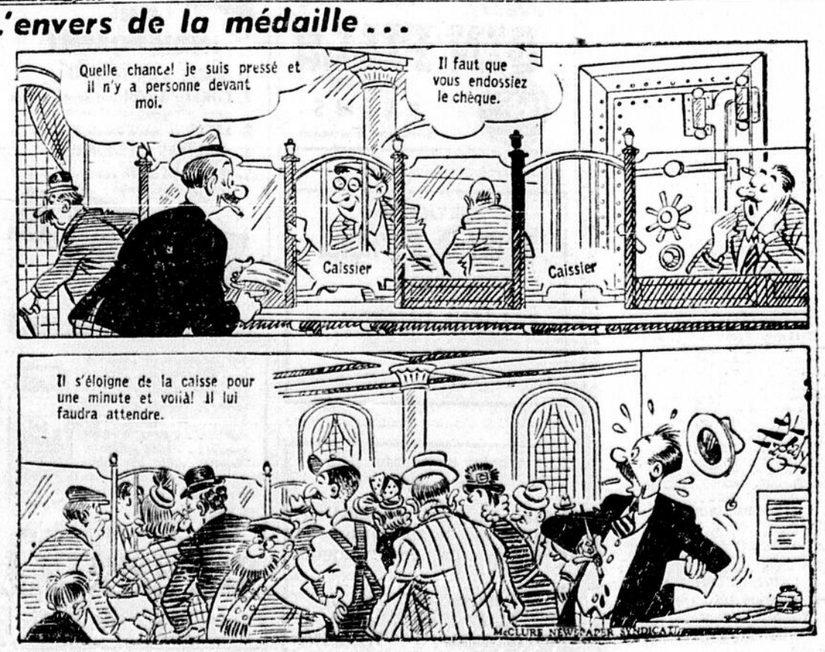
Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladies de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-553

Dr DAMIEN SAINT-PIERRE 495, rue Clarence, angle Charlotte. Spécialité: Médecine-Physiothérapie — Sur rendez-vous. Tél: 3-4101.

Dr R. E. VALIN, 165 ave Laurier-est. Spécialité: chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU 467 rue Rideau. Spécialité: maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous Tél: 4-4240.

L'envers de la médaille...





Prompts résultats pour quelques sous

A vendre (automobiles) (17)

NE COUREZ PAS DE RISQUES

Vous n'aimez sans doute pas courir de risques mais c'est exactement ce que vous faites en achetant une auto usagée, à moins que vous choisissiez une firme qui a une bonne réputation dans ses ventes.

Vous ne courez pas de risques en achetant une auto ou un camion usagés chez Cabeldu portant l'étiquette de BONNE VOLONTE.

GARANTIE DE 30 JOURS

1948 PONTIAC, sedan, conduite hydramatique $1,525
1947 OLDSMOBILE, sedan 4 portes, conduite hydramatique $1,395
1947 DODGE, sedan $1,350

SPECIAUX DE MECANICIEN

1936 OLDSMOBILE, sedan $400
1930 PLYMOUTH, sedan $100

CONDITIONS FACILES

OUVERT LE SOIR

CABELDU MOTORS (Hull) LTD.

90, rue Wellington, Hull

Tél: 77-1684

17

1947 FORD coupé, comme neuve, 35,000 milles $900
1939 PONTIAC, coach $375
1939 FORD, coach $375
1937 CHEVROLET, sedan $265
Toutes les autos en parfaite condition.
FLOYD MOTORS, 320 Mona, Eastview, 6-3521
17-300

CAMION panneaux, ½ tonne, Ford 1938, moteur 1948, 5 pneus neufs, chaufferette, bonne condition; moitié comptant, balance à financer. Réelle aubaine. 6 Richelieu, Hull, 77-5435. 17-21, 24

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

COMPTANT

Mots	Insertions 1	3	6
1 à 10	.30	.68	1.20
11	.33	.74	1.32
12	.36	.81	1.44
13	.39	.88	1.56
14	.42	.95	1.68
15	.45	1.01	1.80
16	.48	1.08	1.92
17	.51	1.15	2.04
18	.54	1.22	2.16
19	.57	1.28	2.28
20	.60	1.35	2.40

Pour calculer le nombre de mots dans une annonce, comptez les groupes de cinq chiffres au moins, chaque initiale, les abréviations, les signes $ c %, etc., comme des mots entiers et l'adresse au casier du DROIT comme 3 mots.

Pas de commandes "jusqu'à nouvel ordre". Les prix ci-dessus sont pour des insertions consécutives. Dans les cas contraires, considérez chaque insertion comme une annonce

DEBITE

Les annonces débitées sont sujettes à une surcharge de 30 sous si non payées dans les 9 jours de la première insertion.

NOMENCLATURES

Les nomenclatures dans les comptes rendus de funérailles sont sujettes au tarif de un cent du mot, les initiales et les abréviations comptées comme des mots entiers. Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, messes anniversaires.

Première insertion $1.00
Insertions subséquentes 0.75
In memoriam, 50 mots 1.00
Le mot additionnel 0.03

Annonces légales en 6 points: fédérales, provinciales, municipales ou autres, la ligne 18c
Classées en caractère-étalage, minimum 20 lignes,
Occasionnelle ..... la ligne 8c
25 insertions ..... la ligne 7c
Titre spécial hors liste 20c
Pour faire suivre réponses au casier 10c
L'annonceur est prié de spécifier la rubrique désirée.

Le Droit se réserve le droit de refuser sans avis, toute annonce contraire à son programme ou sujette à libelle.

Les erreurs seront promptement rectifiées. On doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Autrement nous ne saurions accorder de remise ni une nouvelle insertion gratuite. Au cas d'erreur ou d'omission notre responsabilité ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

HEURES DE FERMETURE

pour les annonces clasées

Edition du jour — 10.30 a.m. tous les jours excepté le samedi, à 9 heures a.m.

TELEPHONE
3-4061
entre 5 h. et 8 h. p.m. appelez
3-4066

A vendre (automobiles) (17)

1950 BRADFORD, panneaux, ½ tonne, flambant neuve. Vendrais à prix réduit. Tél: 6-4400. 17-72

FINANCES et assurances des automobiles. ROMEO PIGEON, 127, rue Georges. 2-1221. 17-300

1946 CAMION panneaux International, $400. Bonne condition. 148 Laval, Hull. 17-71

MODEL CAR MARKET
Centre des autos usagées
40 marques au choix

1949 CHEVROLET 5 places, club coupé, radio et chaufferette, bleu pâle.
1948 CHEVROLET coach, chaufferette, beau gris.
1947 CHEVROLET coach, chaufferette; belle voiture 2 couleurs. Spécial à $1,225.
1946 CHEVROLET 4 portes, sedan, radio et chaufferette, vert bouteille.
1939 CHEVROLET coach, vert métallique; original sur toute la ligne.
1948 MORRIS 10, sedans, 2 à choisir, verte et marron; toutes deux entièrement équipées.
1940 PONTIAC sedan, roulée l'été seulement.
1939 PONTIAC sedan, très propre.
1947 JEEP, conduite de 4 roues, en parfait état.
1942 MERCURY sedan, marron, et pneus à flanc blanc.
1940 PLYMOUTH 5 places, club coupé, chaufferette, beige; une véritable voiture de famille.
1940 PLYMOUTH sedan, vert bouteille; une aubaine à $695.
1938 PLYMOUTH sedan; une véritable beauté, confort et qualité.
1936 PLYMOUTH sedan, pneus, carrosserie et intérieur parfaits. Attention! $295.
1935 PLYMOUTH sedan; elle est à vous pour seulement $125 comptant.

OUVERT le soir jusqu'à 9 h. 30.
905, rue Bank Tél: 3-7673
Entre Clarey et Holmwood
17-300

AUTOMOBILES
MORRIS 1951
Livraison immédiate
PERCY CARRIERE
Automobiles
Vendeurs Morris-Willys
44, chemin de Montréal
565, rue Rideau
Tél: 6-2314

A vendre (divers) (18)

ACHETONS, vendons, échangeons meubles et poêles. Georges Brousseau, 118 Parent. Tél: 4-1562. 18-87

AUVENTS, toile, drapeaux, grosse toile. Lawrence Mfg, 12, rue York. Tél: 4-2081. 18-300

BAIGNOIRES, éviers et toilettes neufs et usagés. 89 Clarence, Ottawa. 18-300

BICYCLETTE C.C.M. pour homme. 31 Richelieu, Wrightville. Tél: 77-1347. 18-70

BICYCLETTE C.C.M. peu usagée, pneus ballons, pour jeune fille. S'adresser: 108, ave Collège, Ottawa. 18-71

BOIS 2 x 3, pin (fir), 4c le pied. M. Thibault, 63 Saint-Florent, Hull, 77-9120. 18-73

CARPETTE broadloom rose, $35 comptant. 22b Goulburn. Tél: 5-2798. 18-69

CARROSSE bleu, parfaite condition; tourne-disque pouvant jouer 12 disques, comme neuf. Tél: 77-6528. 18-69

CARROSSE de bébé, 6 mois d'usure. 28 Gagnon, Hull, 77-5730. 18-70

CARROSSE rouge marron, en très bonne condition. S'adresser: 328 Champlain, Hull. 18-70

CHAISE HAUTE, brûleur à l'huile "Silex", fournaise à charbon, manteau pour fillette 3 ans; tout en bonne condition. 196 Laval, Hull. 18-69

Affûteuses

Affûteuses électriques à banc
Bancs pour affûter,
Roues, etc.

ACCESSOIRES POUR FORGERONS
Forges, enclumes,
banc de pilier,
ou fôrets de planchers,
lisse de traîneau, fer plat,
d'angle et plaques d'acier.

EQUIPEMENT DE FERBLANTIER
Freins, rouleaux, ciseaux, etc.

M. Zagerman & Co.
Ltd.
100, Chemin Bayview
Ottawa.

BRIQUE D'ISOLEMENT
TOUS MATERIAUX EN
ASBESTE ET EN LIEGE
AGGLOMERE
INSULATION PRODUCTS
CLIFF HIND, prop.
51, AVE CHAMBERLAIN
2-0334

A vendre (divers) (18)

PETITS TAPIS DE CAOUTCHOUC

Noirs, cannelés, 1/8" d'épaisseur, 36" de largeur, ne glissant pas. Pour planchers de magasins, allées d'églises, vérandas, etc.

BOYAUX D'EXTINCTEURS CHIMIQUES
Boyaux à incendie,
à vapeur ou à eau,
raccords, becs, etc.

M. ZAGERMAN
AND CO. LTD.
100, CHEMIN BAYVIEW,
OTTAWA

CHESTERFIELD 3 morceaux, valeur de $189.50; parfaite condition; vendrais $60. 77-2905. 18-70

CONSULTEZ-NOUS pour sable, gravier, terre à remplissage, et creusage avec pelle mécanique. Tél: 77-7534. 18-300

DEMOLITION 482-484 Saint-Patrice, lambrissée en bois dur, brique, bois bon marché. Pour déblayer le terrain. 18-79

EQUIPEMENT de salon de beauté. 77-8340. 18-70

EQUIPEMENT DE RESTAURANT
Caisses enregistreuses remises au point, balances, broyeurs électriques à viande, trancheurs à viande à la main, poêles à frire françaises électriques, grils électriques, urnes à café, tables à vapeur, peleurs à patates, vaste assortiment de marmites d'aluminium, vaisselle et coutellerie. Ottawa Store and Kitchen Equipment Co., 240 Bank, Ottawa. Tél: 2-0121. 18-300

FILIERES en acier, grandeur de lettres et format légal. Powis Brothers. 2-9407. 18-300

FOURNAISES de caves Beach air chaud ou sans tuyau (pipeless). 276, boul. Saint-Joseph, 77-4023; après 6 h., 77-6516. 18-300

GLACIERE moderne "Frost King", grandeur moyenne, en très bonne condition, $35. S'adresser: 18 Saint-Pierre, Hull. 18-70

GRANDE GLACIERE "Regal", en très bonne condition, air climatisé. 77-7995 — 213 Papineau, Hull. 18-70

JOLIS CHAPEAUX de printemps. Voyez Mme M. Desrosiers, Clarence Creek. 18-10, 17, 24

LES PLUS HAUTS PRIX alloués pour vos vieux meubles. Vos meubles usagés seront acceptés comme paiement partiel sur des nouveaux. Johnson Furniture Store. 381, rue Queen (2½ blocs à l'ouest de Bank); bas loyer, bas prix. 5-5147. 18-300

MACHINES à écrire "Underwood" portatives et régulières à vendre, louer ou réparer, toutes marques. Eug. Roy, 197 Principale, Hull. Tél: 77-3012. 18-300

MACHINES à polir, finir et sabler les planchers à l'électricité à vendre. Livraison possible actuellement. Canadian Floor Service, 661 Gerard St. East, Toronto, Ont. Mer. Sam. 28 mars

MACHINES, outils et stock pour cordonnier, bon marché. S'adresser 58 Saint-Antoine, Pointe Gatineau, le jour — 77-7377. 18-69

- Tours South Bend
- Outils mécaniques C.M.C.
- Chariots Hyster Lift
- Equipement Delta

The A. R. WILLIAMS
MACHINERY CO. LIMITED
281A, Chemin Richmond
Tél: 72-3405
18

A vendre (divers) (18)

MACHINERIE Internationsl Harvester, système à pression Beatty, articles de plomberie, clôture Frost, toiture. Modern Farm Supply, 23, rue Murray. Tél: 2-3943. 18-300

MANTEAU bleu marine, petit chapeau de feutre pour fillette 6 ans, bon marché. 99 Leduc (en haut), Hull. 18-69

MANTEAU, costume, robes, jupes; le tout en parfaite condition; très propre; tailles 16-18. Signaler 77-9229 le soir seulement, entre 6 et 7 heures. 18-70

MOBILIER de cuisine, 6 morceaux, $25; chesterfield, 3 morceaux, $25; poêles, $25 et plus. H. R. Paquin, 80 Dupont, Hull. 18-300

MOTOCYCLETTE "Excelsior", en parfait état. Tél: 4-3397 entre 6 et 7 heures, le soir. 18-69

NOTRE VENTE inventaire annuelle bat son plein. Grande réduction sur tout notre stock. Venez visiter nos salles et profiter de nos bas prix. Colonial Furniture Co., 403 Bank, 6-2371. 18-300

NOUS VENDONS des romans, revues et journaux français. Match illustré, etc. Irvine's, angle Rideau et Sussex, Ottawa. 18-300

PARE-BOUE
POUR votre camion; $6. la paire M. Zagerman & Cie Ltée, 100, chemin Bayview, Ottawa, 8-5204. 18-M-J-S

PIANO automatique, ensemble de salon en satin rouge, 3 morceaux, poêle émaillé blanc, bois et charbon, table et prélart rouge. 171 Le Breton, Ottawa. 8-2634J. 18-71

PIANO "Lindsay", bonne condition. Signaler 77-2382. 18-71

NOUVELLE ADRESSE
Visitez notre nouvel établissement situé à
278, RUE DALHOUSIE,
OTTAWA
YORK BUTCHER SUPPLY
Assortiment complet d'accessoires de boucherie — restaurant — hôtel

POELE électrique "Sunshine", filage lourd (220 v.), 2 brûleurs seulement de 1,500 watts chacun; four à contrôle automatique presque neuf, $60; comptant ou à termes. 49 Kent, Hull, 77-7506. 18-75

POELES usagés reconditionnés, garantis, $30 et plus. Chauffe-eau électrique (water heater) à 3,000 watts; spécial, $9.95. — A. Bélanger (détail) Limitée, 215, rue Montcalm, 77-4329. 18-300

REFRIGERATEUR neuf "Leonard", poêle électrique Westinghouse, ameublement de chambre à coucher et de salon. S'adresser 40 blvd Sacré-Coeur, Hull. 77-7319. 18-69

ROBE DE MARIEE, en tulle blanc, taille 12 ans, parfaite condition; bon marché. 109 Sainte-Marie, Wrightville, 77-5393. 18-70

SPECIAL: Laveuse "Beatty" blanche, dernier modèle démonstrateur. Signaler 77-6975. 18-300

SPORT RUNABOUT en planches d'acajou solide, stores de fenêtres en "V", phares, accessoires, moteur de marine à 4 cylindres, comme neuf. Ketchum's Boat House, 4-0656. 18-sam

USINE D'ENERGIE ELECTRIQUE 5,000 watts, 4 cylindres, refroidissement à l'eau Hobart Bros. Contrôle éloigné, comme neuf, à bon marché. 4-6636. 18-sam. 300

VISITEZ le plus grand magasin d'échange à Ottawa. Vous trouverez toujours ce qu'il vous faut. Johnson Furniture Store, 381 rue Queen (2½ blocs à l'ouest de Bank) 5-5147. 18-300

FIBERGLASS
ROCK WOOL
POUR ISOLER
M. Zagerman & Co. Ltd.
100, ch. Bayview 8-5204

JOSEPHINE



"J'aurais porté volontier ses livres mais elle voulait aussi me faire livrer ses journeaux".

A vendre (divers) (18)

Tracteurs de jardins
Fabriqués en Ontario
2 c.v. $165.00
4 c.v. $275.00
10 c.v. $925.00
Livraison immédiate
Conditions
ALBERT SMITH
Billings Bridge
3-2261
18-69

A vendre ou à louer (20)

ROBES DE MARIEES et de soirée à louer. Tél: 77-7980. 20-300

A louer (logement) (22)

APPARTEMENT neuf, 5 pièces, planchers recouverts de prélart, stores vénitiens, chauffe. S'adresser: magasin Desjardins, 276, Boul. Saint-Joseph, 77-4023; le soir, tél: 77-6516. 22-300

APPARTEMENT 4 pièces, chauffage à l'eau chaude; possession immédiate; un enfant accepté. $67. 271, Boul. Saint-Joseph. 22-69

APPARTEMENT 2 pièces, chauffé, éclairé, entrée privée. $37 par mois. 174 Eddy, Hull. 22-70

APPARTEMENT 7 pièces, chauffé, réfrigérateur et poêle électrique. S'adresser: 38 Courcelette, Hull. 22-70

APPARTEMENT 4 pièces, chauffé. 297 Jacques-Cartier, Pointe-Gatineau. 22-72

APPARTEMENT spacieux et confortable, 3e étage, 6 pièces, poêle, eau chaude, garage; Côte-de-Sable; pour 2 adultes. $80. Ecrire: Case 119, Le Droit. 22-69

LOGIS pour couple, 3 pièces, salon, chambre, cuisine, salle de bain avec douche; chauffé, éclairé, privé. $55. 17 Bourque, Wrightville. 77-2025. 22-70

LOGIS 3 pièces, en haut, en avant. S'adresser: 261 Notre-Dame, Gatineau. Pas plus de 2 enfants. 22-69

VIVOIR et chambre à coucher, meublés ou non meublés, avec usage de cuisine moderne et baignoire, rue Notre-Dame. Deux hommes de préférence. 77-8140, après 6 h. 22-69

A louer (chambres) (23)

CHAMBRE confortable, meublée. Tél: 3-6749. 23-69

CHAMBRE pour demoiselle, près rue Principale, Hull. Tél: 77-3995 23-69

2 CHAMBRES chauffées, éclairées, convenables pour 2 adultes, à Wrightville. 77-7495. 23-71

GRANDE chambre en avant, meublée ou non, 35 Cobourg. 23-69

A louer (divers) (24)

ROBES, mantes, voiles, sandales de mariées, filles d'honneur, soirées, aussi Tuxedos à louer. 163 Bolton. Tél: 5-5505. 24-300

Chambre et pension (26)

CHAMBRE avec bonne pension, pour monsieur distingué, propre; références. 3-6459. 26-69

CHAMBRE dans Hull, pour homme, près autobus; pension si désirée. 77-5627. 26-69

CHAMBRE et pension, eau chaude, usage du téléphone. 5-3847. 26-70

Occasions d'affaires (27)

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. — L. Titley. Tél: 3-1547. 27-300

JEAN REGIMBALD, entrepreneur plomberie et chauffage, 95 Wellington, Hull, 77-1462. Nous avons en main, réservoirs eau chaude. 57-74

Automobiles et accessoires (29)

Pièces et Service d'Autos Ford
POUR TOUS LES MODELES
Nous avons un assortiment complet de véritables PIECES
pour tous les produits Ford
Marchands Ford Monarch
DEPUIS 28 ANS
Campbell Motors
OTTAWA LIMITED
180, rue Slater. 2-9443
(29)

GENERAL BEARING SERVICE
ROULEMENT Timken et S-K-F (Ball and roller bearing) — 96 Queen-ouest, 3-1345. 29-300

BAKER BROS CO. LTD
AUTOS ET CAMIONS USAGES achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins 2-7303. 29-300

Automobiles et accessoires (29)

5 & 5 AUTO PARTS
PARTIES neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Réparations de radiateurs. Vitres installées. 614, rue Wellington. Tél: 8-0310. 29-300

1949 MOTOCYCLETTE "Excelsior minor", 125 c.c.; excellente condition. 2-0747. 29-68

Motocyclettes (29A)

V. CLOST Indian BSA Sales-Service. 392, Chemin Richmond. 72-4940. 29A-300

Transfert-camionnage (30)

ENTREPOSAGE de meubles, empaquetage, envois, déménagement local et longue distance. Jackson Moving & Storage Ltd. — Tél: 77-8944. 30-300

Radios et accessoires (31)

COTTON RADIO CLINIC, 422, rue Rideau, 5-4044. Service très moderne; ouvrage garanti. 31-300

REPARATIONS DE RADIO à domicile, par expert. C. Tremblay, 4-3840. 31-300

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank, 4-6292. 31-300

SPECIALISTES en radio, 17 ans d'expérience. — Monarch Radio, 331 Dalhousie, 5-4113. 31-300

Combustibles (32)

A.B.C. WOODYARD
SLABS mélangés, corde $7.50; coupés, $9.50; ½ corde coupée, $4.75; gros voyage $2.75. Tél: 77-9972. 32-300

A.B.C. WOODYARD
Coke, LaSalle, 5 poches pour $5.75. 77-9972. 32-300

ALARY MAURICE: Slabs de bois mou, la corde coupée, $9; ½ corde $5; gros voyage, $3; bois franc sec, quantité désirée. Tél: 77-5722 32-300

ARVISAIS, Wilfrid, bois franc et bois mou. 258 Maisonneuve, Hull. Tél: 77-4387. 32-300

BOIS franc, bois mou, slabs de bois franc, slabs de bois mou. — Albert Charette, 76 Saint-Antoine, Pointe-Gatineau, 77-9038. 32-300

C. LEVESQUE: 347 Montclam, Hull. Tél. 77-4652. Slabs de bois franc, voyage coupé $5, slabs de bois mou $7.50 la corde, voyage coupé $3 et $5. 32-69

J.-P. LAFONTAINE
113 Saint-Laurent — Hull
SLABS de bois mou, $7 la corde; coupés, $9. Voyage coupé, $3; Voyage 4 cordes $24. Tél: 77-3713 32-300

LAMBERT: Tél: 77-1143. Bois sec coupé, le voyage $3, $4.50, $5.50. Bois franc 4 pieds bois mou. 32-300

MONETTE — Scieur de bois. — Tél: 77-3732. 32-92

Votre service complet de combustibles
HUILE A POELE
(Distillée)
20.9¢ le gallon
le gallon
HUILE A FOURNAISE
(Brute)
18¢ le gallon
Charbon de toutes sortes
COKE "LA SALLE"
D. GRANDMAITRE
131, Ch. Montréal, Eastview
2-0241 3-9674
5-9442 mer.,sam.,32

Brûleurs à l'huile (33)

BRULEURS à l'huile "mèche" silent glow automatic — aussi fournaise. Service garanti. R. Henri, 219 John, Eastview. 6-2773. 33-300

BRULEURS à l'huile installés ou nettoyés. Estimation gratuite. — Ouvrage garanti. 2-5219. 33-300

Fourrures (34)

L. CARDASH, 358 Rideau, 4-1123, manteaux, capes pour le printemps, remodelés avec votre vieux manteau de fourrure. Prix raisonnable. 34-80

Matériaux de construction (35)

BLOCS DE CHEMINEES
EMPLOYEZ les blocs "inter-locking" pour vos cheminées. Moins coûteux, moins d'ouvrage. Consultez-nous pour vos blocs à murs. Nous avons aussi des blocs de 8 po et 10 po., imitation de pierre. Tél: 77-5221. 35-300

Personnel (39)

COUTURIERE de Paris (France) Robes, manteaux et transformations. Travail soigné, d'après les dernières modes de Paris. Prix modérés, 183 Broad, app. 3, tél: 8-3840-R. 39-76

POTTER'S KOLD KAPS: Soulagent ce malaise de grippe instantanément. Bons pour rhume de cerveau, etc. Vendus à toutes les pharmacies. 39-69

SATISFACTION GARANTIE. Travail de luxe à la Buanderie Domestic. Tél: 8-7760. 39-300

Cours privé (40)

LEÇON musique, piano, accordéon; prix raisonnable. 350 Montgomery, Eastview. 6-2277. 40-93

Cartes d'affaires (41)

CHASSIS DOUBLES, armoires de cuisine, maisons préfabriquées, garages, nouvel emplacement, rue Bank, près chemin Heron. Mike Ozarko Ltd., 4-2008. 41-300

ED WEINER, prêteur sur articles; aubaines de tous genres en articles non réclamés. 55½ Williams. 41-300

GERARD LAHAIE, 189, 3e Avenue, Gatineau: Agent de Goodwear Clothes (Montreal) pour le comté Papineau. Complets, manteaux, paletots faits sur mesures. Tout travail garanti. Prix très raisonnables. 41-300

1888-1951 — La Compagnie Thuna dépasse 60 années de succès dans les herbages et les traitements pour plusieurs maux humains. Signalez ou écrivez à 368, rue Bank. Pour renseignements; tél: 2-6388. 41-300

Dactylotypes (41A)

DACTYLOTYPES Underwood portatives et régulières aubaines Machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrad à vendre et à louer — Underwood Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 41A-300

Photographes (42)

CHAMPLAIN MARCIL — Mariages, banquets, enfants, etc. 296 Crichton, tél: 6-2569. 42-300

RICHARD THIBAULT
photographe
MARIAGES, banquets, portraits, enfants, photographiés à domicile 76 Dupont. Tél: 77-8051. 42-300

Imprimeurs (43)

LO-MOR PRINTERS — Faire-part de mariages, gaufrage, gravure, impressions commerciales — Cartes de Noël — 243, rue Albert. Tél: 2-2335. 43-296

Graveurs (44)

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, electrogravures, flan par pression directe et stéréotypie. 118, rue Slater. 6-2355. 44-300

Coiffeurs (49)

SPECIAL!
Ondulations à froid
Comprenant coupe de cheveux, shampooing et ondulations aux doigts
Régulier $10.00
Spécial à $5.00
Pour une semaine seulement
JUNE'S BEAUTY SALON
99, RUE RIDEAU
(au-dessus de Ritt's)
Tél: 2-4889
49-69

Peintres décorateurs (51)

C. TREMBLAY. Pour vos décorations et peintures à prix raisonnable signaler 2-5693. 51-300

R. P. COUSINEAU, peinturage de tous genres; estimation gratuite. 3-3939. 51-300

Electriciens (55)

DOMPIERRE ELECTRIC — entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres, 5, rue Fontaine et 56, rue Dupont, Hull. Tél: 77-2347. 55-300

GASTON DOMPIERRE — Entrepreneur électricien, installation et réparations de tous genres. 81, rue Wright. Tél: 77-5755. 55-300

LEONARD ELECTRIC, entrepreneur électricien. 51 Saint-Raymond, Hull. Tél: 77-8574. 55-300

MOTEURS électriques neufs ou usagés, réparations de moteurs, appareils électriques, industriels ou domestiques. C.C.B. Electric Works, 378 Bank. Signaler 2-5706 55-300

NORMAND GRAVELLE, 28 Maisonneuve, Hull, tél: 77-3553. Entrepreneur électricien, réparations de tous genres. 55-81

GEORGE MAYO & Co., entrepreneurs électriciens. Nous faisons tous genres de filage électrique. Service de réparations rapide. Tout travail garanti. 229 Hawthorne, Ottawa-Est, tél: 5-4512. 55-300

Couvreurs (62)

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toiture dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
262, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service
jeu., ven., sam., 62

Couvreurs (62)

BARDEAUX d'asphalte, goudron; réparations, imitation de brique. J.-O. Gervais. 77-8473. 62-300

Réparations (63)

BEATTY WASHER STORE
NOTRE NOUVEAU MAGASIN est prêt à vous servir à 205 RIDEAU
Lessiveuses Beatty à l'électricité et à la gazoline; — repasseuses Beatty et notre réputé aspiro nettoyeur Beatty; radios, etc. Tél: 3-6234. 63-300

CENTRE D'APPAREILS BEATTY
71 Laval, Hull. Représentant autorisé pour réparations. 77-6975. 63-300

LAVEUSES et REPASSEUSES réparées par représentants autorisés de Coffield Easy Simplicity. Ouvrage garanti — Hammond's Service. 184 Murray. 4-3379. 63-300

LE DEPARTEMENT de réparations des machines à coudre Singer garantit l'ouvrage sur toutes les machines à coudre. Véritable pièces Singer. Estimations gratuites. 126 Sparks. 3-1129. 63-300

REPARATION DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connors & Son Ltd, 119 Queen-ouest — Tél: 5-1826. 63-300

Poussins (65)

BONNE occasion pour l'éleveur de volailles. A cause du prix élevé de la nourriture, les cuisinières achètent des oeufs qui ont une grande valeur nutritive, plutôt que de la viande. Assurez-vous d'une bonne place dans le marché en vous procurant des poussins Hillside. Ayez notre liste de prix. Les poussins de mars devraient être des Hillside. Approuvés au Canada. Agent: P. E. Lévesque, Casselman. 65-69

POUSSINS de qualité supérieure. Sujets éprouvés. Haute production. Poussins d'un jour et âgés d'une à trois semaines. Satisfaction garantie. Ferme Avicole Lalonde, Bourget, Ont. 65-15 juin

VOUS serez prêt à la vente de la fin d'été et de l'automne si vous avez des poussins Bray. Les poussins de mars-avril y arriveront. Races variées, croisées; d'un jour, en croissance. N'attendez pas. Demandez le prix de ce que vous désirez. Agents: F. F. Frappier, 34, rue Clarence, Ottawa; J. U. Leduc, Alfred. 65-69

Animaux (65A)

CULTIVATEURS ATTENTION — Nous allons chercher gratuitement les animaux de ferme infirmes ou morts. Téléphoner en renversant les charges: 3-7102 Ottawa. 65A-300

Monuments (69)

R. SAINT-MARTIN ET FILS
GRANDE réduction sur commandes de monuments durant les mois d'hiver, pour printemps. Pierre gratis avec chaque commande, catalogue sur demande 359 Maisonneuve, Hull. 77-5822. 69-300

Souvenirs mortuaires (70A)

J. P. LAURIN vous offre un choix de monuments et de souvenirs mortuaires que vous pourrez difficilement trouver ailleurs à des prix aussi avantageux. Catalogue sur demande. 103, rue Georges. Tél: 4-0417. 70A-300

AVIS AUX CREANCIERS

Succession LOUIS ANATOLE BOCQUET, décédé.

Toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de feu Louis Anatole Bocquet, de son vivant de la cité d'Ottawa dans le comté de Carleton, décédé le 6 mars 1951, devront produire la preuve de celles-ci aux soussignés le ou avant le 28e jour d'avril 1951.

Après cette date on distribuera la succession en tenant compte seulement des réclamations dont les soussignés auront reçu avis.

Ottawa, le 21ème jour de mars 1951.

GUARANTY TRUST COMPANY OF CANADA
10, RUE METCALFE
Exécuteur
par: SEGUIN & SEGUIN,
18, rue Rideau,
Ottawa, Ont.,
Procureurs de la succession.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 4 avril 1951, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour changements au système de chauffage (moitié est de l'immeuble), Immeuble Langevin, Ottawa (Ont.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.).

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur cette formule et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, ou des obligations au porteur, comme il est spécifié à la formule de soumission et représentant 10 p. 100 du montant soumissionné, doivent accompagner chaque soumission.

REMARQUE.—Sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics, le ministère fournira les bleus et le devis de l'ouvrage par l'entremise de la division de l'architecte en chef. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

ROBERT FORTIER,
Secrétaire intérimaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 16 mars 1951.

Encore le salaire de l'ingénieur

Lors d'une assemblée tenue récemment à l'hôtel de ville de Hull, l'Association des propriétaires de Hull s'est prononcée catégoriquement contre toute augmentation de salaire à M. Aimé Boileau, ingénieur de la municipalité.

La réunion s'est déroulée sous la présidence de M. Wilfrid Régimbal.

Décès (70)

ANGERS — Décédée à sa demeure, 320, rue Chapel, le mercredi, 21 mars 1951, Germaine Tousignant, épouse de l'honorable juge Eugène Réal Angers, à l'âge de 61 ans. Funérailles de l'adresse ci-haut mentionnée, le samedi, 24 mars, à 8 h. 40 a.m., pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur où un libera sera chanté à 9 h. La dépouille mortelle sera ensuite transportée à Montréal et sera exposée aux salons funéraires Oscar J. Bourgie, 3860, Boul. Descarie. Service en l'église Notre-Dame-de-Grâces, lundi matin. Inhumation au cimetière de la Côte-des-Neiges. Direction: Horace Racine et Robert Ltée, 260, rue Besserer. 70-69

BOUDREAU — A la demeure de son fils Donat, R.R. no 1, Saint-Pascal-Baylon, Ont., le mercredi, 21 mars 1951, est décédée Octavie Houle, épouse de feu Aldéric Boudreau, à l'âge de 91 ans, 9 mois. Elle repose à l'adresse ci-haut mentionnée. Funérailles lundi, le 26 mars; départ du cortège funèbre à 9 h. 30 a.m., pour service à 10 heures en l'église paroissiale de Saint-Pascal-Baylon. Inhumation au cimetière du même endroit. Direction: maison Joseph Brunet, Rockland, Ont. 70-69

JOBIN — Décédée dans un hôpital local, mercredi, le 21 mars 1951, à l'âge de 47 ans, Juliette Joubarne, épouse d'Isidore Jobin. Funérailles samedi, le 24 mars, à 2 h. 45 p.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, pour un libera en la Basilique à 3 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Un service sera chanté lundi matin à 8 h., en la Basilique Notre-Dame d'Ottawa. 70-69

LAFLAMME — Décédée jeudi, le 22 mars 1951, à sa résidence, 389, Boul. Saint-Joseph, Hull, Kathleen Delaney, épouse de Joseph E. Laflamme, à l'âge de 58 ans. La dépouille mortelle repose à sa demeure, à l'adresse ci-haut mentionnée. Funérailles lundi, le 26 mars, à 8 h. 45 a.m., pour service à 9 h. en l'église Saint-Raymond. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Direction: Gauthier et Cie, 101, rue Notre-Dame, Hull. 70-69

LAPOINTE — Décédé dans un hôpital local, vendredi, le 23 mars, 1951, à l'âge de 71 ans, Emile Lapointe, époux de feu Exilda Lefebvre. Funérailles lundi, le 26 mars, à 6 h. 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, pour service à la Basilique à 7 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-69

MANDIA — Décédé à sa demeure, 260, rue Dalhousie, vendredi, le 23 mars 1951, à l'âge de 77 ans, James Anthony Mandia, époux de Josephine Bova. Funérailles lundi, le 26 mars, à 8 h. 30 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, pour service en l'église Saint-Antoine à 9 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-69

RAYMOND - PELLETIER — Dans un hôpital local, le vendredi, 23 mars 1951, est décédée Mathilda Robert, épouse en premières noces de feu Siméon Raymond, et en secondes noces, de feu Hormidas Pelletier, à l'âge de 76 ans. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires W.-J. Landreville, 578, rue Somerset, d'où aura lieu le départ du cortège funèbre le lundi, 26 mars, à 7 h. 40 a.m., pour l'église Saint-François d'Assise où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-70

SAINT-JULIEN — Décédé le vendredi, 23 mars 1951, à la résidence de sa fille, à Buckingham, à l'âge de 74 ans, Wilbrod Saint-Julien. La dépouille mortelle est exposée à Notre-Dame-du-Laus. Les funérailles auront lieu le lundi, 26 mars. Départ à 8 h. 40 a.m., de sa demeure, pour l'église paroissiale où le service sera célébré à 9 heures. Inhumation au cimetière paroissial. Direction: maison funéraire H. Cadieux, 87, rue Principale-nord, Buckingham. 70-70

SENECAL — Décédé mercredi, le 21 mars 1951, à l'hôpital local, Jean-Paul Sénécal, 7, rue Laurier, Hull, époux d'Anita Séguin, à l'âge de 34 ans. Il repose aux salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame. Funérailles samedi, le 24 mars, à 1 h. 30 p.m., pour libera en l'église Saint-Paul de Plantagenet. Inhumation au cimetière de Plantagenet, Ont. Un service sera chanté lundi matin, le 26 mars, à 8 h. a.m., en l'église Notre-Dame-de-Grâces de Hull. 70-69

Remerciements (74)

RICHER — Mme O. Richer et la famille désirent remercier sincèrement parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Olivier Richer, de Crysler, Ont., survenue le 13 mars 1951, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 74-69

PARTIES et ACCESSOIRES

Véritables parties d'autos Chrysler

Dodge — DeSoto — Plymouth

Chrysler — Dodge — Fargo

S'il s'agit de pièces et d'accessoires, voyez-nous pour du bon service.

OTTAWA MOTOR SALES LIMITED

(Dépositaires d'autos Dodge — DeSoto — Camions Dodge)

Ventes — Pièces — Service — Remorquage

860, RUE BANK. Tél. 5-1881.

Numéros téléphoniques du soir:

Service, 5-2806 Pièces, 5-3638 Ventes, 5-5700



Vous aimez le baseball? Comment aimeriez-vous être à Sanford, Floride, au camp d'entraînement des Giants d'Ottawa, de la Ligue internationale de baseball? Peut-être êtes-vous dans l'impossibilité de vous y rendre? Eh bien! régalez-vous à la vue de cette photo. En effet, sur cette photo, l'on peut voir les champs (6) où s'entraînent les différents clubs-fermes des Giants de New-York, à la base navale de Sanford.

Candidat no **26**

Les candidats au trophée Gil.-O. Julien

ROBERT BERTRAND

par

ROSAIRE BARRETTE

Chevalier des grands espaces et l'un des puissants artilleurs de nos magnifiques parcours régionaux, Robert Bertrand est considéré comme l'un des as canadiens-français qui contribuent à faire briller le nom des nôtres dans le golf, ce sport aristocratique entre tous. Notre jeune compatriote ne s'est adonné à ce jeu que depuis six ans, mais déjà il a une carrière bien remplie et les superbes succès qu'il a remportés l'acheminent graduellement vers le Temple des Immortels.

Hullois d'origine, l'ami Robert naquit le 15 juillet 1927. Fils de Donat Bertrand et de Blanche Beaupré, il fit des études à l'école Duhaut, à l'école Ste-Bernadette, et enfin à l'Académie de la Salle. Comme on le verra plus loin, il manifesta de bonne heure un goût exceptionnel pour les sports en général, mais ce n'est qu'en 1945 qu'il se lança pour tout de bon dans le golf, jeu qui l'attira tout particulièrement en raison du fait qu'il avait assisté à de nombreux tournois et qu'il avait été témoin des exploits des plus grandes célébrités...

Voulant donner libre cours à ce penchant qui l'enthousiasmait plus que toute autre chose, le jeune Robert s'engagea, en 1945, comme caddie au club Chaudière. Il se mit résolûment au travail et, à la fin de la saison, il se classait deuxième dans le grand concours pour le championnat des caddies. En 1946, il devint membre régulier du club et fut versé dans la classe junior. L'expérience et la maîtrise acquises au cours de cette année-là s'avérèrent tellement fructueuses que, l'année suivante, il remportait les honneurs junior du club Chaudière. Il alla jouer aussi sur les terrains du Hunt Club où il mérita le trophée J.-R. Booth, emblème du championnat senior de la Cité et du district d'Ottawa.

Nous le voyons ensuite en 1948, s'annexer de nouveau la suprématie junior au club Chaudière et, en même temps, se faire proclamer vainqueur au Hunt Club. Robert se rendit à Albany, N.-Y., où il participa à des compétitions libres et se classa au rang des meilleurs de sa catégorie dans ce secteur du pays de l'Oncle Sam.

En 1949, il transférait son allégeance au club Gatineau et joua là des parties qui concentrèrent sur lui l'attention des meilleurs golfeurs. Il arriva deuxième dans l'important tournoi de la Croix-Rouge. Le petit gars de Hull fut une des figures dominantes des compétitions annuelles tenues à Lachute et eut l'honneur de se mesurer contre Elmer Lach, la brillante étoile du club de hockey Canadien, qui est en même temps un golfeur émérite. Il fut déclaré la meilleure recrue de l'année, ce qui lui valut un prix dispendieux. Notre sympathique sportif gagne aussi le championnat de golf de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa, ainsi que le "75" de la classe "B" donnant droit au trophée Kwong.

Ses performances furent si excellentes qu'il reçut une invitation de passer dans les cadres professionnels et de mettre sa science au service du club Hollow-Plum de Détroit. L'éminent chef d'orchestre américain, Cab Calloway, voulut aussi l'inciter à aller jouer avec les pros en Californie, mais Robert refusa ces propositions alléchantes pour s'en tenir uniquement et strictement au jeu amateur.

L'année dernière, ce joueur hautement rationnel et imbu d'une technique surprenante décrocha le championnat de la Classe "A" au club Gatineau, prit le deuxième rang dans la classe "B", et se classa deuxième dans le concours de l'Institut Canadien-Français, lequel, on le sait, fut gagné par M. Wilfrid Gauthier. Au club Glenlea, Robert Bertrand termina en troisième position le tournoi ouvert aux amateurs et professionnels. On lui décerna l'écusson Kirk pour la meilleure moyenne. Ajoutons aussi qu'il lui fut attribué le trophée C.-D. Howe, en sa qualité de membre hautement utile de l'équipe du C.N.R.

Mais s'il évolue sur les terrains de golf sous les meilleurs auspices et si ses victoires ont un tel caractère spectaculaire, il ne faut pas oublier que ce jeune homme infatigable s'est acquis dans d'autres sports une renommée, il s'est révélé au hockey un des centres de la plus grande efficacité. Il a joué dans la Ligue du Club Rotary et aidé son ensemble à transférer la coupe dans ses locaux. Magnifique patineur et manieur de bâton des plus adroit, Robert s'est aussi aligné avec les Victory Boosters, pour ensuite apparaître dans la ligue intermédiaire avec les Hull-Volants.

C'est encore un artiste du ballon sur glace. Il s'est surtout distingué sur le club Duguay de Val-Tétreau, et les joueurs du Transport Urbain de Hull ainsi que de l'Ottawa House et du club d'Arthur Lavigne peuvent élaborer longuement sur la qualité et l'importance de ses méthodes qui manquent rarement leur coup.

Il fut l'un des principaux artisans des grandes victoires du club de balle molle de Ste-Bernadette, et, dans la Ligue Junior de la Cité transpontine, il fut une des étoiles du circuit comprenant les clubs Vaudreuil, Val-Tétreau, Notre-Dame, Ste-Anne et St-François de Gatineau.

Robert Bertrand a été reconnu de plus, champion de ping-pong de Ste-Bernadette. Nous trouvons en lui un joueur de tennis fort dangereux, qui a prouvé, à maintes reprises, sa grande utilité pour le club de Val-Tétreau. Sa moyenne aux quilles est de 221. Il convient de noter qu'en 1947, 1948 et 1949, ce valeureux athlète a été délégué par le C.N.R., pour jouer à Montréal dans la Ligue des Employés de chemins de fer, et, pendant trois années consécutives, son équipe a triomphé de tous ses adversaires.

"J'encourage tous les jeunes gens", nous a-t-il déclaré, "à s'intéresser plus que jamais au jeu de golf. C'est un sport passionnant dont le charme et le plaisir éventuels récompensent bien un amateur de ses difficultés du début. Il est futile de croire que ce jeu est exclusivement réservé aux gens d'âge mûr; les jeunes, et surtout nos compatriotes, y trouveront un intérêt palpitant."

Ainsi qu'on pourra en juger, le jeune Bertrand au sempiternel sourire représente un beau spécimen de l'athlétisme chez les nôtres, et sa réputation est déjà établie d'une manière qui le range parmi les gros bonnets du sport. Il est devenu un pontife de grande envergure, et son enviable record de ces dernières années justifie bien sa candidature au trophée Gil.-O. Julien. Nous sommes assurés que tous ses amis et admirateurs seront présents à notre grand gala sportif du mois de mai, pour chanter "Il a gagné ses épaulettes", s'il est le favori du jury qui a pour mission de choisir le lauréat. En l'occurrence, reconnaissant ses mérites incontestables, nous lui disons de tout coeur: "Bonne chance, Robert... et que le trophée aille orner votre salon!"

D'autres...

(Suite de la première page)

rapproché, la Fédération soit tenue de frapper de nouveau à la porte du ministre des Finances."

C'est ce qu'a déclaré ce matin, dans un communiqué M. F. W. Whitehouse président de la Fédération.

"Après une attente d'environ six mois, les autorités ont laissé entendre aux fonctionnaires de l'Etat que l'augmentation des salaires était justifiée. On sait que les chèques touchant ces rajustements seront émis au tout début d'avril. Cependant, souligne la Fédération, il existe encore certaines classes de fonctionnaires dont les traitements seront rajustés", assure-t-on, assez prochainement.

Le président de la Fédération souligne que les fonctionnaires dont le traitement a été rajusté, sont reconnaissants envers le Gouvernement et les organisations qui ont réussi à obtenir les augmentations mentionnées plus haut.

"Toutefois, fait remarquer M. Whitehouse, vu l'augmentation du coût de la vie, le gouvernement devra, en toute justice, effectuer à brève échéance de nouveaux ajustements de salaires."

Condoléances à la famille Châtelain d'Alfred, Ont.

ALFRED, Ont. (D.N.C.) — En l'église Saint-Victor d'Alfred, avaient lieu récemment les imposantes funérailles de M. Johnny Châtelain, décédé à sa demeure, à l'âge de 85 ans.

Le cortège funèbre a quitté sa demeure pour se rendre en l'église paroissiale d'Alfred, où M. le curé H. Laniel a chanté le service assisté de M. l'abbé J.-Roy, vicaire à Saint-Isidore de Prescott, comme diacre et de M. l'abbé E. Ladouceur, vicaire de la paroisse, comme sous-diacre.

L'inhumation s'est faite au cimetière paroissiale.

Les funérailles étaient confiées à la direction de la maison Lamarre et Fils, d'Alfred.

La famille a reçu des marques de condoléances, dont voici la liste:

Fleurs: MM. et Mmes Eugène Simard, Plantagenet; Adélard Châtelain, Alfred; Wilfrid Simard, Saint-Isirode de Prescott; Osias Simard, St. Catherines, Ont.; Mlle Cécile Simard, Saint-Isidore de Prescott; M. et Mme Lionel Bourgon, Alfred.

Messes: Les familles Wilfrid Simard, Magloire Bourbonnais, Charles Caron, Donat Beaulne; Mlle Cécile Simard, M. et Mme Aurèle Marcotte, Angers, Qué.

Cartes de sympathie: M. et Mme Joseph Chartrand, Alfred; M. et Mme Lucien Marchand, Saint-Isidore de Prescott; les familles Emile Joly, Alfred; J.-H. Méthot, Saint-Bernardin; Joseph Simard, Rockland; Eugène, Norbert Carrière, Alfred; Adrien Beaudry, Saint-Isidore de Prescott, Armand Simard, L'Orignal; Mlles Jeannette et Fernande Châtelain; M. Fernand Chatelain, Alfred; les familles Bélanie Gratton, Donat Beaulne, Lachine, Qué.; Charles Caron, Charles Tittly, Alfred; Ovide Melloche, L'Orignal; Aldéric Latreille, Aimé et Gaston Simard, Saint-Isidore de Prescott; Isidore Simard, Alfred; Gérald, Alice et René Châtelain, L'Orignal; Omer, Ida, Rhéal, Rhéa et Jeannine Châtelain, Alfred.

La famille remercie tous ceux qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie.

La révision des budgets à Rockland

ROCKLAND, Ont. (D.N.C.) — M. C. F. Nunn, inspecteur au ministère des Affaires municipales à Toronto, a revisé les budgets, pour l'année courante, des commissions scolaires et de la municipalité de Rockland, pendant toute la journée de mardi dernier, en l'hôtel de ville de Rockland, en présence d'un groupe de représentants des principaux organismes de la ville.

Le programme de révision était très chargé cette année, vu la construction prochaine d'une nouvelle école séparée a Rockland. Les travaux de construction débuteront ce printemps.

Bien que ces budgets ne soient pas encore définitivement approuvés, il y a tout lieu d'espérer que le ministère des Affaires municipales à Toronto, les accepte très prochainement et sans difficulté, afin que le Conseil de ville soit en mesure d'émettre, sans trop tarder, son taux de taxe de l'année courante.

M. Nunn s'est montré très satisfait de la perception récente des taxes, à Rockland, qui se chiffre par $4,700 pour les deux derniers mois. On a prévu que la construction de la nouvelle école n'affectera nullement le prochain taux de taxes de la ville.

M. le maire Hervé Lalonde présidait la réunion. S'y trouvaient en outre, M. Joseph Houle, président de la commission des écoles séparées, M. Amédée Saint-Denis, secrétaire de la municipalité, le Dr W. C. Tweedie, président de la Commission des utilités publiques, M. Eugène Huot, directeur de l'école secondaire, M. le notaire Lucien Régnier, secrétaire de la commission des écoles séparées, M. Gaétan Saint-Denis, secrétaire de la commission de l'école secondaire, M. Cyrille Ménard, échevin, et plusieurs autres.

La question des budgets avait été précédemment l'objet de réunions spéciales de la part de la municipalité et des commissions scolaires de Rockland, en vue de préparer et de simplifier autant que possible cette récente journée d'étude.

Maire suppléant pour trois mois à Rouyn

ROUYN, Qué. (D.N.C.) — Le conseil de la cité de Rouyn s'est réuni cette semaine sous la présidence de M. le maire Maurice Caouette. On nomma l'échevin J. Gauthier, maire suppléant pour les prochains trois mois.

A la suite des démarches de M. Guy Dallaire, député de Rouyn-Noranda, la vente des terrains de l'aéroport à la ville au prix nominal de $1 fut confirmée. Ces terrains sont ainsi cédés par le ministère des Terres et Forêts. Le conseil accepta un règlement relativement aux noms des rues de la cité de Rouyn. Ce règlement est assez long et détermine la nomenclature de toutes les rues de la ville. Le conseil adopta aussi un règlement relatif à un emprunt de $645,000 qui servira, entre autres choses, à rembourser en décembre prochain la somme de $470,000 et à payer certains travaux municipaux tout à fait urgents. Il y aura à ce sujet un referendum, dont on doit incessamment fixer les dates. — Le conseil retint les services de M. Marc-André Roy comme agent de police, en remplacement de l'agent Paul Clousten.

L'échevin J.-S. Trépanier donna un compte rendu de son voyage à Ottawa avec les représentants des autres municipalités minières de l'Ouest québecois et du Nord ontarien qui ont rencontré les ministres du gouvernement fédéral relativement à la situation des mines d'or. M. Trépanier s'est aussi rendu à Montréal où il a rencontré M. Léon Trépanier, en prévision des fêtes du vingt-cinquième anniversaire de la ville de Rouyn.

AVANT-PREMIERE SPECIALE

APRÈS MINUIT DIMANCHE — A 12.05 A.M.

La désopilante histoire d'Elwood P. Dowd . . . ses amis comiques . . . et son compagnon invisible.

"harvey"

Starring James STEWART

with JOSEPHINE HULL

CHARLES DRAKE · CECIL KELLAWAY

JESSE WHITE · WALLACE FORD

PEGGY DOW



ODEON

Evitez la foule . . . achetez vos billets aujourd'hui

Les parachutistes s'emparent de la ville de Munsanni

Une autre ville, Uijongbu, est prise, mais on rencontre une résistance vive sur le front ouest, en Corée.

FRONT DE COREE (A.F.P.)— La prise de Munsanni par les parachutistes et celle de Uijongbu par un groupe de combat américain ont permis d'ajuster considérablement les positions alliées dans le secteur ouest qui, par rapport aux fronts du centre et de l'ouest, formait hier encore une poche profonde dans la région de Séoul.

Toutefois, une assez vive résistance a été rencontrée à l'ouest, au nord et à l'est d'Uijongbu et il semble que l'ennemi soit encore en force dans la région comprise entre la route qui, de Uijongbu monte vers la rivière Imjin au nord et sur les hauteurs qui, à 10 milles plus à l'est, sont maintenant occupées par les troupes alliées.

Les unités parachutées hier matin n'ont rencontré que quelques petits groupes ennemis, à un mille environ au nord et à l'est de Munsan et ont fait 87 prisonniers.

D'après les évaluations de la huitième armée 50 à 200 ennemis ont été tués durant l'opération mais les chiffres comprennent probablement les pertes infligées par l'aviation.

Dans l'après-midi, des mortiers ennemis installés de l'autre côté de la rivière ont ouvert le feu sur les parachutistes qui ont établi, la nuit dernière, des défenses autour de leurs positions. Ils ont été d'ailleurs rejoints hier par un groupe de combat qui, parti de Séoul, n'a pas rencontré d'ennemi sur la route menant à Munsan mais a été retardé par des champs de mines. Le gros de la division qui occupait le secteur de Séoul a avancé pendant la journée d'un mille. Une patrouille s'est heurtée à une compagnie à 5 milles au sud de Munsan et a ramené trois prisonniers. C'est un autre groupe de combat qui a pénétré hier dans Uijongbu, sans avoir rencontré d'ennemi.

Dans l'après-midi, à quelques milles plus au nord et à l'ouest de cette ville, des groupes communistes ont résisté énergiquement.

L'avance alliée dans cette région a été de cinq à six milles. A l'ouest d'Uijongbu, la progression a été moins rapide et un ou 2 milles ont été gagnés. L'artillerie alliée a dû être employée à de nombreuses reprises pour venir à bout de petits groupes ennemis. La brigade turque a rencontré la résistance acharnée de deux compagnies ennemies retranchées chacun sur une colline, à 15 milles au nord-est de Séoul; elle s'est emparée de la position mais, prise plus tard sous le feu de l'ennemi tirant d'une hauteur voisine, dût se retirer.

Sur le flanc droit des Turcs, des unités américaines ont fait appel à l'aviation pour déloger deux autres compagnies ennemies retranchées sur une ligne de crêtes à 9 milles au nord-nord-ouest des réservoirs de Changgong.

MESSINES, Qué.

MESSINES, Qué. (D.N.C.) — M. et Mme Salomon Godin font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils, Joseph-Laval-Richard. Parrain et marraine: M. et Mme Adrien Paul, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Percy Saumure sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Monique-Ginette. Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Daoust, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Anatole Ménard sont les heureux parents d'un fils, Joseph-David-Anatole. Parrain et marraine: M. et Mme David Loonam, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Edouard Cécire annoncent la naissance de leur fille, baptisée Marie-Lucie-Sylvie. Parrain et marraine: M. et Mme Léo Lafontaine, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Eugène Lacroix sont heureux d'annoncer la naissance de leur fills, Marie-Angèle-Nicole. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Beauregard, oncle et tante.

M. et Mme Aldé Richard font part de la naissance de leur fille, baptisée Marie-Anna-Angèle. Parrain et marraine: M. et Mme Jules Richard, grands-parents de l'enfant.

NOREMBEGA, Ont.

NOREMBEGA, Ont.— (D.N.C.) — M. et Mme Edmour Lavoie font part à leurs parents et amis des fiançailles de leur fille, Noëlla, à M. Henri Robin, fils de M. et Mme Jos. Robin, le 25 mars, jour de Pâques.

On annonce pour le 28 mars, le mariage de Mlle Marie-Jeanne Lévesque, fille de M. et Mme Honoré Lévesque, à M. Wilfrid Beaudoin,

VA ET VIENT

M. Yvon Desjardins participera au concours de français qui aura lieu à Ottawa, les 27 et 28 mars.

Mlle Lucie Chapleau, de Cochrane, rendit visite à ses amis, récemment.

Mlle Pauline Létourneau était de passage chez ses parents, à Frederick House, ces jours derniers.

Mme Fabien Robitaille a assisté aux funérailles de sa grand'mère, Mme Joseph Poitras, à Sayabec, Qué.

M. et Mme Philippe Gérard étaient de passage à Cochrane, dernièrement.

Un camion frappe un bambin de 6 ans

On craint une fracture du crâne dans le cas du jeune Claude Dubois, âgé de 6 ans, fils de M. et Mme Albert Dubois, 281, rue Champlain, à Hull, qui a été frappé hier soir par un camion.

L'enfant descendait d'un autobus en compagnie de sa mère. Il prit les devants pour passer devant l'autobus. Un camion de la compagnie Hill Clark & Francis, conduit par M. Pierre Gosselin, 125, rue Fontaine, venait du nord au sud, rue Laurier. Le chauffeur, malgré ses efforts, n'a pu éviter de grapper l'enfant, au coin des rues Verdun et Laurier. La victime a été conduite à l'hôpital immédiatement, saignant des oreilles. Les médecins qui l'ont traité craignent une fracture du crâne.

Les constables J. Leguerrier et A. Sauvé ont commencé l'enquête que le sergent Ernest Charron, de la Sûreté municipale de Hull, continue aujourd'hui.

LES VOYAGES DE GULLIVER

Voici en images, cette fameuse histoire écrite par Jonathan Swift



Mon pauvre tricorne avait été un peu malmené mais je le mis pour montrer à la populace qui criait à qui mieux-mieux.

Cela donna une nouvelle idée à l'empereur. Il décréta que la fin des jeux impériaux serait marquée par un grand défilé militaire qui passerait entre mes jambes formant un arc. Il en passa trois mille à pied et mille à cheval, formant un front de douze, portant oriflammes et piques.



Rendu dans mes quartiers, j'écrivis de nouveau à l'empereur pour demander ma libération et mon retour dans mon pays.

Sur réception de cette lettre, l'empereur tint un grand conseil. Une seule voix se fit entendre contre ma demande. "Absolument pas!", s'exclamait Bolgoman, le grand amiral.

On fit alors un vote à main levée pour savoir si l'Homme-Montagne pouvait retourner chez lui. Tous s'exécutèrent, sauf Bolgoman, qui se tenait rigide et le visage fermé.

(A SUIVRE)

FIERTÉ (INITIATIVE) DÉSINTÉRESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'ÉDIFIER S'INSTRUIRE S'AMUSER



LOURDES — La Basilique du Rosaire, le long du Gave. Au premier plan, abri pour les malades. Au fond, un pic des Pyrénées.

Pour le congrès eucharistique

Maniwaki, le 12 mars 1951

Cher Oncle Jean,

Il va y avoir un beau congrès à Maniwaki, le 21 juin. Et nous avons tous hâte de voir arriver le temps. Moi, maman, papa et mon petit frère, nous allons être certains d'y aller, les trois jours. Maman va décorer le devant de la maison et elle va planter de belles fleurs, car ce n'est pas à tous les jours que nous avons un congrès en l'honneur de Jésus.

Vous allez venir avec nous autres, Oncle Jean?

Huguette Bertrand (2e année)
Maniwaki, P.Q.

Chère maman,

Je me fais un grand plaisir de vous envoyer cette petite lettre pour vous faire connaître mon état de santé qui est maintenant très bon, et je prie de tout mon coeur pour qu'il en soit ainsi de vous. Que le petit Jésus daigne vous conserver pour au moins le temps de mon enfance, ainsi que ma petite soeur et petits frères. Et ce sera la plus belle occasion, quand nous aurons le congrès eucharistique, de demander ces grâces à Jésus-Hostie.

Hélène Joanis (2e année)
Maniwaki, P.Q.

Cher Oncle Jean,

Comme nous aurons un grand congrès eucharistique au mois de juin, je vous invite à venir vous joindre à nous. J'espère que vous viendrez; nous prions bien pour que le congrès réussisse.

Votre petite nièce,
Micheline Sainte-Amour
(2e année)
Maniwaki, P.Q.

Bonne Fête

23 MARS 1951
Allen, Pierre, 11 ans, Gatineau.
Aubin, Paulette, 15 ans, Verner.
Bourdon, Liette, 13 ans, Alfred.
Carriere, Pauline, 9 ans, Plantagenet.
Desjardins, Jean-Pierre, 12 ans, Ottawa.
Gosselin, Monique, 15 ans, Kapuskasing.
Latour, Pauline, 15 ans, Mattawa.
Lauzon, Lise, 9 ans, Plantagenet.
Lefebvre, Guy, 5 ans, Holtyre.
Lefebvre, Lydwine, 14 ans, G. Robertson.

24 MARS 1951
Alary, Monique, 13 ans, Breckenridge.
Chiepy, Barbara, 14 ans, Détroit.
Lapspelle, Viviane, 3 ans, Capreol.
Laronde, Rachal, 10 ans, Hull.
Lavoix, Hélène, 12 ans, Saint-Charles.
Leroux, Alida, 13 ans, Jogues.
Pilon, Marie-Paule, 4 ans, Aldfield.
Pilon, Jeanne, 11 ans, Rockland.
Pharand, Jean-Guy, 15 ans, Thurso.
Racette, Simonne, 11 ans, Ansonville.
Roy, Reginald, 9 ans, Ryland.
Saint-Amand, Rosette, 13 ans, Hull.
Vaillancourt, Donald, 11 ans, Ryland.

25 MARS 1951
Aubin, Jeannine, 2 ans, Hearst.
Chiasson, Claude, 10 ans, Sudbury.
Demers, Rhéal, 15 ans, Saint-Albert.
DesCoeurs, André, 7 ans, Montébello.
Dumoulin, Paulette, 14 ans, Maniwaki.
Lalande, Raymond, 15 ans, Gatineau.
Lapointe, Richard, 6 ans, Aylmer.
Lavergne, M.-Gabrielle, 8 ans, Sturgeon.
Normand, Jeannine, 4 ans, Wrightville.
Roy, Donald, 15 ans, Ryland.
Touchette, Yvon, 6 ans, Thurso.

26 MARS 1951
Aubin, François, 12 ans, Pointe-Gatineau.
Bélair, Eloi, 14 ans, Masham.
Lafleur, Emile, 10 ans, Windsor.
Lalonde, Edouard, 14 ans, Belle-Riviere.
LaMadeleine, Lise, 7 ans, Cornwall.
LaMadeleine, Richard, 3 ans, Cornwall.
Lavigne, Jacques, 10 ans, Windsor.
Marcil, Gérard, 9 ans, Ottawa.
Marleau, Claudette, 4 ans, Casselman.
Marleau, Huguette, 4 ans, Casselman.
Parent, Claude, 9 ans, Montréal.
Pelletier, Michelle, 7 ans, Hull.
Pelletier, Huguete, 5 ans, Hull.
Prévost, Bernard, 10 ans, Noëlville.
Renaud, Hector, 6 ans, Masham.

Mon voyage à Rome

(44e article)

Au temps où devait naître le Messie, Rome brillait d'un éclats sans rival. Elle commandait à toutes les nations qui montraient des signes de civilisation. Des tributs énormes lui arrivaient de toutes les parties du monde: l'or affluait entre les mains des consuls et des empereurs. Ainsi s'expliquaient le nombre et la richesse des monuments romains. Les ruines qu'il nous a été donné de visiter attestent de la splendeur de la capitale de l'empire.

Les places publiques étaient ornées de temples, de marchés, de palais, de fontaines. Les classes riches dépensaient sans compter en constructions de toutes sortes. On connait des maisons d'été d'un luxe effréné. Les bains publics étaient eux-mêmes des monuments que les étrangers venaient admirer de toutes les parties du monde. N'oublions pas les amphithéâtres, ou théâtres en plein air, tel le Colisée aux ruines encore étonnantes, géantes et solides: sur les 80 rangées de gradins, on pouvait asseoir 80,000 personnes, soit la moitié de la population d'Ottawa et deux fois celle de Hull.

Cette merveilleuse prospérité n'était qu'extérieure. La ville regorgeait de milliers de chômeurs, d'esclaves déserteurs, de bandits qui venaient s'y cacher. Les rues très étroites, afin d'obtenir le plus d'ombre possible dans un pays au climat très humide et cependant noyé de soleil, abritaient la canaille du monde entier. Comment vivaient ces gens, si ce n'est de métiers louches, dont l'un était celui de simples voleurs. Dans les révolutions qui, mainte fois, bouleversèrent Rome, on y trouvait à foison les assassins dont les grands avaient besoin. Même sous le règne du plus brillant empereur, Auguste, Rome qui avait alors quatre millions d'habitants devait en faire vivre le quart . . . Les crimes étaient sans nombre, et les honnêtes gens n'osaient sortir la nuit, à moins d'être accompagnés.

Les plus mauvais exemples, les grands les donnaient. Orgueil, dureté de coeur, impiété, tout devait contribuer à détruire Rome à jamais, si plus tard les papes n'y avaient porté remède.

N'oubliez pas, mes petits lecteurs, que je vous parle de Rome avant Notre-Seigneur. Donc, de la Rome qui rendait un culte plus ou moins sincère aux dieux et aux déesses, une religion inventée pour le besoin . . . C'était donc la ville où le démon était maitre.

Sous les dehors de civilisés, les Romains à l'heure où parut notre divin Sauveur, étaient tombés dans une affreuse décadence. Seul le peuple persistait dans ses superstitions. Les nobles n'obéissaient plus qu'à leurs instincts les plus bas. Les tueries devenaient de simples incidents. Des partis politiques, ceux des Gracques, de Marius et de Sylla, de César et de Pompée, d'Antoine et d'Octave-Auguste, firent couler des fleuves de sang. La population de villes entières était, ou passée au fil de l'épée, ou vendue comme esclaves sur les marchés publics. Pour engraisser des poissons (des murènes) dont certains gourmands raffolaient, on jetait des esclaves dans les étangs. Les jeux des amphithéâtres faisaient périr des milliers de prisonniers sous la dent des bêtes. Même les pontifes de la religion romaine se délectaient à voir souffrir les victimes. Des dames de l'aristocratie se montraient aussi sanguinaires que leurs époux. Si les crimes connus semblaient trop nombreux pour être punis, que devaient être le nombre et l'horreur de crimes qui échappaient à l'oeil des gardiens et des juges?

L'énorme richesse de Rome allait aboutir à une énorme corruption, quand saint Pierre vint à Rome. Cette venue était nécessaire pour arrêter le bras de la colère de Dieu, puissance qui se faisait sentir par des calamités de toutes sortes. Mais ce peuple qui se proclamait orgueilleusement le peuple-roi préférait fermer les yeux et se plonger dans ses débauches. Retenez ici, mes chers enfants, que paganisme veut dire: oubli de Dieu, mépris de la morale, enfin, règne de Satan. Un autre règne devait s'établir à son tour sur les ruines de la Rome païenne, et ce fut celui des successeurs de saint Pierre. Ce sera le règne de Dieu. Voilà pourquoi, en allant à Rome, nous allons chanter la victoire de Dieu.

Oncle JEAN.

ALLELUIA!

LE DIABLE S'EN VA . . .

Oui, mes chers enfants, à Pâques il faut chanter: "ALLELUIA", parce que le diable s'en va.

Regardez . . . Pendant quarante jours, vos papas, vos mamans, vos frères et soeurs et vous-mêmes avez fait pénitence; vous avez fait des sacrifices; vous avez essayé de tuer en vous les germes du péché. Or le péché, mes chers enfants, c'est la chose du diable. Et un enfant qui laisse pousser en lui le péché, est déjà une âme où le diable règne en maître.

En faisant ainsi pénitence, vous avez chassé le diable, vous lui avez fait perdre beaucoup de terrain, vous l'avez mis à la porte, pour que Jésus et sa Mère Marie prennent possession de votre coeur.

Voilà pourquoi le carême fini, on a le droit de chanter: "ALLELUIA", le diable s'en va! Et je vous assure que ce chant réjouit le coeur de Jésus et de Marie.

A condition, cependant, que ça soit vrai. Parce qu'il y en a, quelque fois, qui chantent, qui parlent à travers leur chapeau. Ce que le bon Jésus n'aime pas.

Ces enfants seraient bien en peine de nous dire pourquoi ils chantent l'alléluia. Plusieurs seraient obligés d'avouer que leur grande raison d'être contents, c'est que le carême est fini et qu'ils sont fatigués de faire pénitence. Entre nous, c'est un alléluia qui ne vaut pas la peine d'être chanté. Vous ne pensez pas?

Mes chers enfants, votre joie à Pâques, ce doit être d'avoir fait un bon carême, d'avoir fait des sacrifices comme Jésus, d'avoir mis le diable "dehors", par vos pénitences. J'espère que vous allez le tenir "dehors" longtemps . . . Loin de votre coeur!

Il faudrait aussi le tenir loin de votre belle région de la Gatineau. Il rôde encore en certains endroits, et bien des coeurs se laissent prendre par lui. Allons, chers enfants; chassez-le loin de chez-vous, pour le jour de votre beau congrès eucharistique. Chassez-le du coeur des pauvres pécheurs par vos prières, vos sacrifices, vos communions bien faites. Tous les coeurs, ce jour-là, doivent être remplis de Jésus.

Aux armes, petits catholiques! Vivez en bons chrétiens, en enfants du bon Dieu, partout; obéissez, travaillez sérieusement à vos devoirs et leçons; priez, communiez et assistez à la sainte messe. Sacrifiez-vous par amour pour les pécheurs. Avec ça, vous mettrez le diable "à la porte" de tous les coeurs. De même, on sera tranquille, au congrès; on n'aura pas ce "mauvais charlot dans les jambes".

En avant, chers enfants! A mesure que vous avancez, chaque fois que vous vous sacrifiez, communiez et priez, le diable s'en va . . . Il s'en va du coeur des pauvres pécheurs . . . "Du train que ça va, il s'en ira" pour de bon "de notre région . . . Vivez en bons chrétiens . . . Entendu?

Lucien Lajeunesse, o.m.i.
Maniwaki, P.Q.

BRICK BRADFORD — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



LOUISE et LOUIS — par SEEG



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOIRE



MARISE DUCLAUS et sa famille — par McEVOY et STRIEV



LE SURHOMME — par WAYNE BORING



ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE — par FRANK STRIKER



LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS



AU BANQUET DE LA SEMAINE FRANÇAISE, MERCREDI



Léon Mayrand



Georges Bouchard



Paul Fontaine



Lt-Col. Lalonde



Charles Stein



Félix Desrochers

Plusieurs personnalités assisteront au banquet de la Semaine française qui aura lieu dans la salle de bal du Château Laurier mercredi, le 28 mars, à 7 heures. Nous publions aujourd'hui la photo de quelques-unes de ces personnes. De gauche à droite: M. Léon Mayrand, nouvel ambassadeur du Canada au Chili, M. Georges Bouchard, sous-ministre adjoint au ministère de l'Agriculture, Me Paul Fontaine, C.R., sous-ministre adjoint au ministère de la Justice, le lieutenant-colonel Lucien Lalonde, sous-ministre adjoint au ministère des Affaires des anciens Combattants, Me Charles Stein, sous-secrétaire d'Etat et M. Félix Desrochers, bibliothécaire du Parlement. — Les billets peuvent être obtenus en s'adressant ou en téléphonant au secrétariat de l'Association d'Education, 368, rue Dalhousie, téléphone 4-0595, avant mercredi le 28 mars. Les dames sont cordialement invitées.

Trois décorations à des membres de L'Action Catholique

QUEBEC. — (D.N.C.) — S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, a annoncé cet après-midi qu'il avait plus au Saint-Siège d'accorder les distinctions suivantes à trois éminents apôtres de l'Oeuvre de la presse catholique et des Mouvements d'Action Catholique de Québec. Ainsi ont été promus commandeurs de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand:

Le Dr Louis-Philippe Roy, rédacteur en chef de l'Action Catholique;

M. J.-E. Beaubien, qui fut président durant 10 ans de l'Action Sociale Ltée et qui démissionna de ce poste l'an dernier;

Le notaire Oscar Hamel, depuis plus de trente ans, secrétaire de l'Action Sociale Catholique, déjà chevalier du même ordre.

Dernier hommage à M. Ovila Landry

Les funérailles de M. Ovila Landry, cultivateur à sa retraite, décédé mardi dernier à sa demeure, 16, rue Ontario, à Overbrook, ont eu lieu hier matin.

Un libéra fut chanté à 9 h. 30 en l'église Notre-Dame-de-la-Présentation d'Overbrook, par M. l'abbé Emile Vézina, curé. Le cortège funèbre avait quitté les salons Horace Racine et Robert, 260, rue Besserer, à 9 h. 15.

En l'église Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire de Crysler, Ont., à 11 h. 30, M. l'abbé Albert Goulet, curé, chanta le libera et récita les dernières prières au cimetière paroissial.

Une foule nombreuse de parents et d'amis assistait aux imposantes funérailles.

DECES

JOBIN. — Les funérailles de Mme Isidore Jobin, 49, Cathcart, auront lieu cet après-midi. Le départ du cortège funèbre aura lieu à 8 h. 45 des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice. Un libera sera chanté à 3 h. à la Basilique Notre-Dame d'Ottawa. Un service sera chanté lundi à 8 h. en la Basilique également.

Rome remercie les Canadiens

ROME (A.F.P.) — M. Randolfo Pacciardi, ministre italien de la Défense, a exprimé au ministre de la Défense et au gouvernement d'Ottawa l'expression de la reconnaissance des forces armées italiennes pour l'offre du Canada d'équiper une division italienne d'infanterie.

D'autre part, l'agence Ansa précise, au sujet de la décision canadienne, que l'offre rentre dans le cadre de l'aide au titre du P.A.M., décidée par le comité permanent du Pacte de l'Atlantique.

Club Kiwanis

Pas d'espoir d'un monde meilleur sans retour à Dieu

Un jeune dessinateur de caricatures sportives devenu depuis ministre protestant a déclaré jeudi midi, au déjeuner hebdomadaire du club Kiwanis d'Ottawa, qu'il n'y avait pas d'espoir d'un monde meilleur sans un retour vers Dieu.

Le révérend Charles B. Templeton, de Toronto, actuellement aux études à l'Université Princeton, prononça une éloquente causerie dans laquelle il insista sur le besoin fondamental de Dieu.

"Nous vivons dans un monde qui abonde en occasions et en privilèges, dit-il, mais en centralisant notre vie autour de choses matérielles nous oublions que ce monde a été créé par Dieu."

Le jeune et éloquent pasteur fit une brève description du monde actuel, en appuyant sur le fait qu'il est rempli de paradoxes. "Nous sortons d'une guerre qui a causé vingt millions de victimes, expliqua-t-il, et nous nous dirigeons vers une autre guerre. Nous possédons tous les avantages de la civilisation moderne, mais nos vies sont vides; nous avons la science, mais pas la sagesse; nous devrions être rois et nous sommes frustrés."

Selon le jeune pasteur, le seul moyen de remédier à cet état de chose c'est de se retourner vers Dieu.

Le déjeuner était sous la présidence de M. A.W. Legere, vice-président du Club Kiwanis. Le conférencier fut présenté par le révérend A. M. J. Gray et fut remercié par M. Clark McLeod.

Mlle Robertson succombe; trois autres blessés

Mlle Margaret Jean Robertson, une des quatre personnes de Toronto qui ont été blessées dans un accident d'automobile survenu tôt hier matin, à 18 milles au sud-ouest d'Ottawa, alors qu'elles se rendaient dans la Capitale pour célébrer Pâques, a succombé à ses blessures hier soir.

Mlle Robertson, garde-malade de Toronto, qui souffrait de blessures à la tête et de choc nerveux, est morte peu après 9 heures hier soir, à l'Hôpital municipal, où on l'avait transportée avec ses trois compagnons de voyage.

Ces derniers sont ... M. Lawrence Campion, 21 ans, chauffeur de l'automobile; sa mère, Mme Mary Campion, 52 ans; et sa soeur, Mlle Elizabeth Campion, 26 ans. Tous trois souffrent de blessures à la tête, de coupures, de contusions et de choc, mais leur état, selon les autorités de l'hôpital, n'inspire maintenant aucune crainte.

L'accident s'est produit vers 1h. 30, route No 15, un mille à l'ouest de Stittsville, quelques instants après qu'un camion conduit par M. George Brown, de Middlemiss, Ont., se fut immobilisé en bordure du chemin. Il neigeait abondamment, et les automobilistes avaient peine à voir devant eux.

Quand M. Campion, chauffeur de l'auto, aperçut les phares du véhicule en panne, à travers la neige, il dévia brusquement, glissa, donna dans un fossé et s'écrasa sur un arbre avec fracas. La voiture fut complètement démolie.

Quelques instants plus tard, une autre automobile, conduite par M. Reginald Fraser, qui arrivait de Hamilton pour élire domicile à Ottawa, s'écrasa aussi sur le camion en panne et fut considérablement endommagée, M. Fraser, cependant, s'en tira sans blessure.

L'Inde ne désire pas produire de bombes atomiques

LA NOUVELLE DELHI (A.F.P.) — L'Inde n'a pas l'intention d'essayer de produire des bombes atomiques, a déclaré ce matin au Parlement le ministre des Ressources naturelles, en réponse à une question.

Une usine pour la production de l'énergie atomique sera construite prochainement dans l'Etat de Travancore, a ajouté le ministre, qui a précisé: "La production de bombes atomiques ne figure pas parmi les objectifs de la Commission de l'énergie atomique. La politique du gouvernement est opposée à l'utilisation de l'énergie atomique pour la production de telles armes de destruction."

Mathilda Robert décédée à 76 ans

Est décédée dans un hôpital local, après une courte maladie, à l'âge de 76 ans, Mathilda Robert, épouse en premières noces de feu Siméon Raymond, et en secondes noces, de feu Hormidas Pelletier.

La défunte était née à Notre-Dame-de-Pontmain, Qué., en 1875; elle était la fille de M. et Mme Joseph Robert, décédés.

Elle épousait en premières noces, à Buckingham, en 1901, Siméon Roy, qui l'a précédée dans la tombe en 1915. En 1927, elle épousait, en deuxième noces Hormidas Pelletier, qui la précéda dans la tombe en 1937.

Elle demeura à Hull jusqu'en 1937, alors qu'elle se rendit chez sa fille, Mme Arthur Aubrey, 19, rue Ladouceur, à Ottawa. Elle était paroissienne de Saint-François d'Assise, membre de la congrégation des Dames de Sainte-Anne.

Elle laisse dans le deuil, quatre fils: Joseph, de Ferme-Neuve, et Marius, Mathias et Damien Raymond, tous trois de Hull; deux filles: Mme Arthur Aubrey, née Délia, d'Ottawa, et Mme Edmond Madiel, née Lucienne, de Cyrville; une soeur, Mme Peter Smith, d'Ottawa; trente-deux petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires W.-J. Landreville, 578, rue Somerset ouest, d'où aura lieu de départ du cortège funèbre le lundi 26 mars, à 7 h. 40, pour l'église Saint-François d'Assise, où le service funèbre sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Les funérailles sont sous la direction de la maison W.-J. Landreville, 578, rue Somerset ouest.



Jacques Lalonde et Alex. Chartrand, qui soutiendront la négative lors du grand débat public annuel à l'Université d'Ottawa, le 29 mars prochain. Le sujet du débat est "Notre étudiant est un primaire".

"Notre étudiant est un primaire?"

L'étudiant de l'Université d'Ottawa se verra bientôt traîné en cours de justice — celle de la société des débats français de l'Université — où un nombre considérable d'accusations seront portées contre lui.

Entre autres:

Il sera accusé de ne pas posséder, à l'obtention de son baccalauréat, le bagage de connaissances que devrait posséder le bachelier.

Il sera accusé d'avoir un horizon intellectuel borné.

Il sera accusé de ne s'intéresser qu'aux plaisirs, à la jouissance, aux futilités.

Il sera accusé de ne pas s'intéresser aux activités étudiantes.

Il sera accusé de n'être pas un "vrai" étudiant quoi!

Il sera accusé d'être un "primaire".

"Notre étudiant est un primaire" sera en effet le sujet en litige, le 29 mars prochain, alors que quatre futurs bacheliers ès arts en viendront aux prises lors du grand débat public annuel des finissants, qui aura lieu sous la présidence d'honneur du T. R. Père J.-C. Laframboise, recteur de l'Université.

MM. Frédéric Bourgeois et Pierre Hébert seront les avocats de la poursuite.

Ces accusations contre l'étudiant actuel à l'Université d'Ottawa sont-elles justifiables? MM. Jacques Lalonde et Alex. Chartrand ne semblent pas y croire puisqu'ils ont accepté de se porter les défenseurs de l'étudiant "supposé" primaire.

Entre les brillants plaidoyers de ces savants maîtres, nous aurons le plaisir et l'honneur de présenter au public, le jeune prodige de la Capitale, Mlle Pierrette Le Page, que l'on a surnommé déjà et à juste titre, "Le Mozart Outaouais".

Mlle Le Page, qui n'a que onze ans, étudie présentement pour l'obtention de son baccalauréat en musique de l'Université Laval de Québec.

M. Paul-André Meilleur, du poste CKCH, sera le président actif de cette joute oratoire, qui aura lieu le jeudi, 29 mars, à 8 h. 30, en la salle académique de l'Université, 133, rue Wilbrod.

Billets présentement en vente, à la librairie du Centre catholique, coin Waller et Stewart et chez B.-J. Déry, 141, rue Principale, Hull.

Mort tragique de deux cheminots; un autre à l'hôpital

PORT ARTHUR (P.C.) — Deux cheminots à bord d'un train ont perdu la vie hier, victimes d'un accident qui n'a pas eu lieu.

Les morts sont le mécanicien T. Lyng Cosgrove, 39 ans, et le chauffeur Nelson West, 28 ans. Les deux hommes se trouvaient dans la locomotive d'un train du Pacifique-Canadien, à Ripple Siding, 150 milles à l'est de Port Arthur. Voyant un train de marchandises sur la même voie, et croyant apparemment à une collision inévitable, ils appliquèrent les freins et sautèrent.

Ils tombèrent sur des bancs de neige et glissèrent jusque sous les roues de leur propre train. Un autre cheminot qui sauta avec eux, John McIsaacs, est dans un état critique. Il est hospitalisé à Terrace Bay, Ont. Les trois hommes sont de Schreiber, Ont.

George Birch, également de Schreiber, resta dans la Diesel qui s'arrêta à deux longueurs de wagon de l'autre train. Birch ne fut pas blessé.



M. S.-A. CARRIER, employé du ministère de l'Agriculture depuis 37 ans, vient d'être nommé juge de paix pour le comté de Carleton. M. Carrier, domicilié au numéro 535, rue Melbourne, à Westboro, est bien connu dans la Capitale, s'étant occupé activement de nombreuses organisations.

Son témoignage le sauve d'une plus forte amende

Le scepticisme qu'affichent les Cours locales lorsque des enfants déposent, s'est de nouveau manifesté mercredi après-midi, en Cour de police, dans la cause de M. James Cheslock, 174, rue Sussex, accusé d'avoir quitté les lieux d'un accident.

Deux fillettes, l'une de neuf ans et l'autre de 10 ans, ont déclaré que Cheslock heurta une voiture stationnée, l'endommagea et continua sa route. L'inculpé, d'autre part, affirma qu'il sortit de sa voiture, parla aux deux fillettes et donna à l'une d'elles le numéro matricule de son permis.

Le magistrat Austin O'Connor, qui présidait, fit foi au témoignage de l'accusé et le condamna à une amende de $15 et les frais pour avoir négligé d'informer la police de l'accident. S'il avait été trouvé coupable d'avoir quitté les lieux de l'accident, il aurait dû débourser au moins $25 et les frais.

Portée disparue à Atlantic City depuis octobre

La Sûreté des Etats-Unis et du Canada est à la recherche d'une dame de 38 ans disparue de sa demeure à Atlantic City, Etat de New Jersey, depuis le mois d'octobre dernier.

Il s'agit de Mme Mary Vernied De Matteo.

Mesurant 5 pieds et 3 pouces, elle pèse 117 livres. Ses cheveux sont bruns foncés auxquels se mêlent quelques cheveux gris. Son teint est clair. Elle porte une tache de naissance au-dessus de l'oeil gauche.

Habile à la fabrication de vêtements, la F.B.I. croit qu'il se peut qu'elle ait trouvé emploi dans une manufacture de ce genre.

Son mari a précisé que sa mère était gravement malade.

Grande audience à Rome à l'occasion de la fête de Pâques

CITE DU VATICAN (A.F.P.) — Une grande audience s'est déroulée à Saint-Pierre où le Pape a reçu plusieurs milliers de pèlerins venus à Rome à l'occasion des fêtes de Pâques et au nombre desquels figuraient des groupes de Français de Troyes; d'Autrichiens d'Innsbruck, Linz, Vienne; d'Allemands, de Suisses et de Hollandais. Le Saint-Père a adressé aux fidèles des paroles de bienvenue et de bénédiction en plusieurs langues.

Circulation paralysée

Un wagon du National-Canadien a paralysé la circulation durant plus d'une heure, peu avant 8 heures jeudi soir, après avoir déraillé, rue Booth, près de Wellington. Les autorités du National-Canadien ont attribué du National-Canadien fondue et aux récentes pluies qui ont déplacé les rails à cet endroit. Personne n'a été blessé, et rien n'a été endommagé sauf le pavé.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse canadienne)

Pronostics:

FROID et VENT

MAXIMUM (aujourd'hui) 35

Ottawa et la région: Neige se changeant en pluie, en fin d'après-midi. Ce soir, nuageux avec quelques chutes de neige ici et là. Peu de changements dans la température. Demain: froid, grand vent.

Dawson 4, 12; Prince-Rupert 35, 42; Prince-George 29, 43; Vancouver 38, 48; Victoria 40, 49; Jasper 26, 41; Edmonton 16, 38; Calgary 22, 45; Lethbridge 24, 40; Yellowknife —18, 9; Prince-Albert 1, 29; Saskatoon —6, 28; Régina —7, 25; Port Churchill —20, —7; Port Arthur —14, 25; Sault-Sainte-Marie 20, 30; White River —10, 22; Kapuskasing zéro, 21; Sudbury 24, 31; North Bay 24, 29; Muskoka Airport 25, 36; London 26, 41; Toronto 31, 49; OTTAWA 23, 35; Montréal 25, 32; Québec 16, ...; Saint-Jean 30, 39; Moncton 29, 43; Halifax 32, 46; Charlottetown 29, 42; Sydney 29, 36; Yarmouth 33, 41; Saint-Jean, Terre-Neuve 23, 29.

CKCH — Ottawa Hull — 970 Kilocycles — 1000 Watts

"LE DROIT", SERVICE DU SOIR

(5 h. à 8 h. p.m. — Le samedi 1 h. à 4 h.)

ABONNEMENTS .....
DISTRIBUTION (à domicile) 3-4067

C.-R. LAFRENIERE & FILS
OPTOMETRISTES
Pour rendez-vous signalez:
EASTVIEW — 283, rue Kendall (Edifice théâtre Eastview) — Tél: 2-3135
OTTAWA — 99, rue Rideau — Tél: 4-3215 — Rés. tél: 6-3096
OUVERT LES LUNDIS ET JEUDIS SOIRS A EASTVIEW

AUGUSTE MARTINEAU
ARCHITECTE
200, rue Bay — Ottawa
Tél.: 6-3664

Dr LUCILE JULIEN
Médecine interne
150, rue Metcalfe, Ottawa
Téléphone 2-2721
Heures de bureau: 3 p.m. à 6 p.m.

Dr Henri Bourque
Spécialité MALADIE DES ENFANTS
Medico-Dental Building
150 Metcalfe, Ottawa
Tél. 6-2624

R.-J. BASTIEN, R.O.
OPTOMETRISTE
9, rue Nicholas Tél. 4-3220
Heures de bureau: tous les jours 9 a.m. à 5.30 p.m.
Le SAMEDI, 9 a.m. à 1 p.m.

POUR VOS PROBLEMES D'IMMEUBLE OU D'ASSURANCE CONSULTEZ
LOUIS TITLEY
18, RUE RIDEAU Tél: 3-1168 — 50, RUE RUSSELL Tél: 3-1547
"L'assurance est le bouclier du sage."

Bureau: 4-6517 — Résidence: 3-7596
Dr Georges Laframboise
Maladies des yeux, des oreilles, du nez, et de la gorge.
95, RUE RIDEAU
Heures de bureau: 2 h. à 5 p.m.

Narcisse Lacourcière
C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
Comptable agréé (Chartered Accountant)
OTTAWA — 45, rue Rideau.
HULL, P. Q. — 208, Principale. Tél: 2-2252.
KAPUSKASING — Edifice Dupont.

Jacques L'Heureux, C.G.A., C.P.A.,
Comptable Public Licencié, Licencié en sciences Sociales, Economiques et Politiques.
Bureau: 4-1441 — 77, rue Albert, Ottawa.
Residence: 4-9284 — 81, ave Sweetland, Ottawa

Nettoyage de qualité
• COSTUMES
• COMPLETS
• ROBES (Unies)
• PARDESSUS (Unis)
65c
Comptant et à emporter
Prosperity Cleaners
LIMITED
1232, Wellington, 8-1768
233, Rideau 4-2212

RETRAITES FERMEES
à la
Maison du SACRE-COEUR
Celui qui désire faire sa rétraite fermée peut s'adresser aux pères:
J. LUC MANNY, O.M.I. Directeur.
P. LABOSSIERE, O.M.I.
E. SENECHAL, O.M.I.
H. LEDUC, O.M.I.
TEL: 77-2705
Les missionnaires Oblats de Marie Immaculée
Blvd. du Sacré-Coeur, Hull,

OPTOMETRISTES
A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.
Examens de la vue sur rendez-vous
45, rue Rideau, Suite 301-302 — Téléphone: 3-4346

ROGER LATENDRESSE, B. Com., C.A.
COMPTABLE AGREE (Chartered Accountant)
OTTAWA: 54, rue Rideau 5-4352
HULL: 119, rue Hôtel-de-Ville 77-3426

SOIREE
Au COLISEE — Terrain de l'Exposition
"MONSTRE" MERCREDI
28 mars
8 h. précises
PRIX SPECIAL
DODGE 1951
Billets en vente aux endroits suivants
OTTAWA
WINDSOR SMOKE SHOP, Rideau et Dalhousie.
C. W. LINDSAY LTD., 189, rue Sparks.
LAROCQUE FRERES, Dalhousie et Guigues.
PHARMACIE VICTORIA, 1059, rue Wellington.
PHARMACIE BELISLE, 516, rue Saint-Patrice.
FLO. BRISSON, 797, rue Somerset O.
JOS. DOLAN & SONS, 34, rue Bank.
A.-H BOIVIN, 80, rue Queen O.
F. W. ARGUE LTD., 234, rue Bank.
OLD BOOK NOOK, 815½, rue Bank.
HULL
JULES BAILLOT & FILS, 20, rue Baillot.
M. ROGER & CIE, 175, rue Principale.
RESTAURANT DOMPIERRE, 133, rue Principale.
A.-L. RAYMOND, 210, rue Champlain.
M.-A. LEDUC, boul. Saint-Joseph.
P.-A CARRIERE, 40, rue Eddy.
PETT & SAUVE, 102, boul. du Sacré-Coeur.
J.-A. LALONDE, 175, boul. Saint-Joseph.
POINTE-GATINEAU
JOS. TASSE.
GATINEAU MILLS
R. MONGEON.

- AVIS
LA SEANCE DU CONCOURS PROVINCIAL DE FRANÇAIS
JEUDI SOIR le 29 mars,
à l'école Technique rue Albert, commencera A 8 HRS. PRECISES.
A 8 hrs. 15 les places que les détenteurs de billets n'occuperont pas seront attribués à d'autres.



Galet de 1¾ à 12 pouces avec roue de caoutchouc ou de métal
E. Bouchard et ses Fils
96, rue Queen ouest
Tél. 3-1342 ou 3-1343

Pour un rendez-vous, signalez 3-4505 ou écrivez pour des formules de rendez-vous.
Ulric ST-AMOUR, Optométriste
Examen de la vue
Chambre 100 — Immeuble Transportation
48, rue Rideau, tél: 3-4505, Ottawa